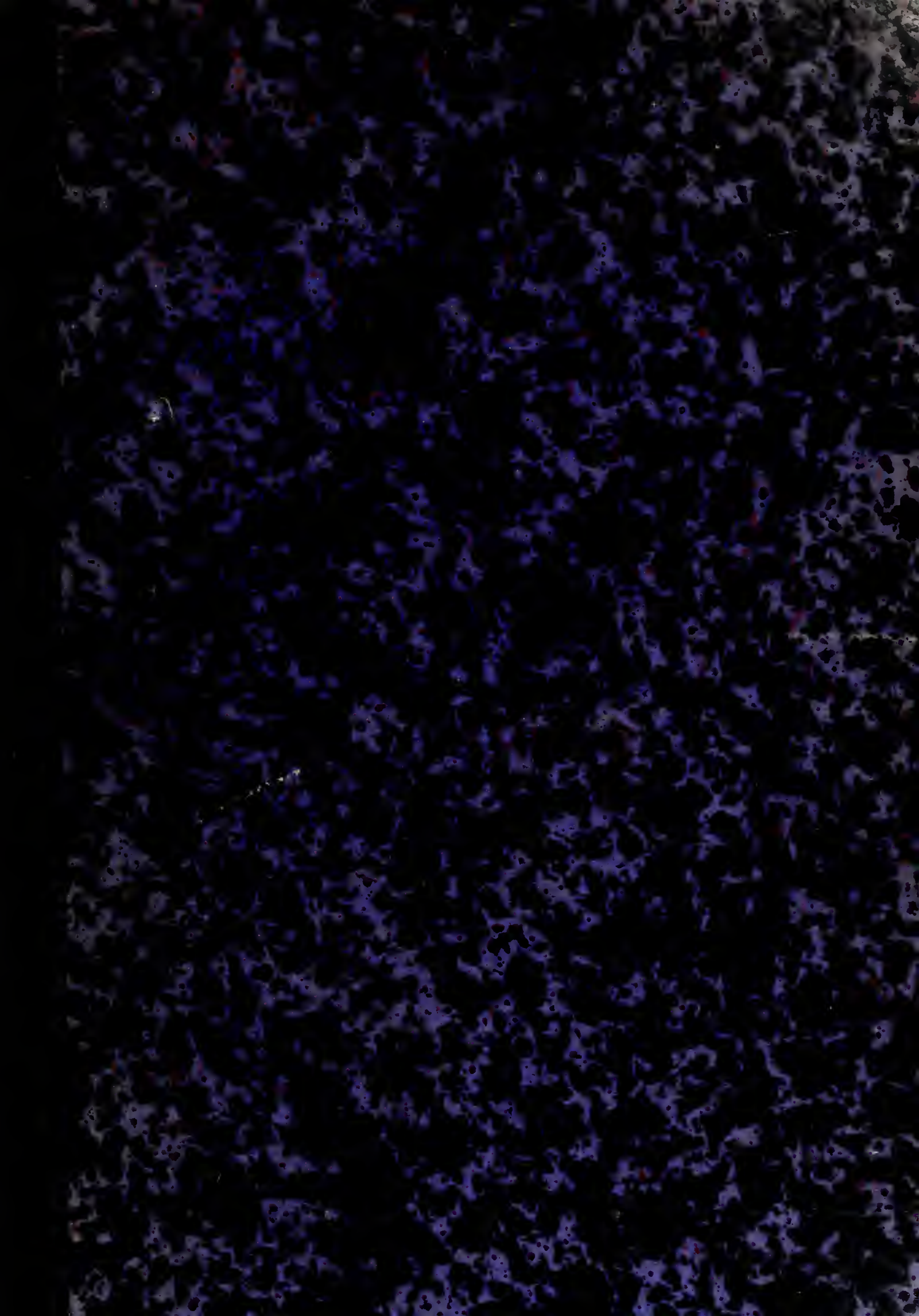



UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00011135988

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

LISTE DE NOS ADHÉRENTS

APPRÉCIATIONS

OPINION DE LA PRESSE

Prochainement paraîtra une nouvelle liste.

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

LISTE DE NOS ADHÉRENTS

POUR

LE LIVRE D'OR

MEMBRES FONDATEURS

Sa Majesté la Reine ISABELLE II d'Espagne, Dame patronesse
Sa Majesté LE ROI DE BAVIÈRE
Sa Majesté LE ROI DES PAYS-BAS.
Sa Majesté LE ROI DE PORTUGAL.
Son Altesse Royale le Grand-Duc de SAXE.
S. A. I. Madame la Grande-Duchesse CATHERINE de Russie.
S. A. I. Mgr le Grand-Duc CONSTANTIN de Russie.
S. A. R. Madame LA COMTESSE DE PARIS.
S. A. R. Mgr LE DUC D'AUMALE.
S. Exc. Madame de ABAZA (ministère des finances de Russie).
S. Exc. Monsieur le baron de ZUYLEN DE NYEVELT, ministre des Pays-Bas.
Madame la Marquise d'ALTA VILLA DEL PUENTE, dame patronesse.
Monsieur Edouard ANDRÉ, banquier, ancien député.
Monsieur Numa AUGUEZ, de l'Opéra.
Monsieur Pierre de BALACHOFF, à Nancy
Madame la Comtesse de CASTRIES de BEAUMONT.
Monsieur Théodore BERGER, de la Banque Ottomane.
Monsieur Albert Camille BERTOT, Avoué.
Monsieur J. BOUHY, de l'Opéra.
Monsieur Auguste BOUDOURESQUE, de l'Opéra.
Monsieur E. BOUNOS, Commissionnaire.
Monsieur Charles CALLON.
Monsieur le comte I. DE CAMONDO.
Monsieur G. A. CANNOT.
Le CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE.
Monsieur Ernest CHAUSSON.
Monsieur Alexandre DAUL, à Buenos-Ayres.
Monsieur Charles DEROME, à Saint-Quentin.
Monsieur Jean-Albert DETHOMAS, député.
Monsieur Herman DEVRIÈS, de l'Opéra-Comique.
Monsieur Octave DHAVERNAS, secrétaire du Conseil général de la Somme.
Madame Georges EBSTEIN.
Madame veuve ERARD.
Monsieur J. FAURE, de l'Opéra.
Monsieur Paul GALLIMARD.
Monsieur Edouard GIBUS, rentier
Monsieur Albert GLANDAZ, greffier en chef au Tribunal de commerce.
Monsieur Alfred GRUNEBAUM, Banquier.
Monsieur Ernest GUIRAUD, Compositeur.
Madame Albert HARTMANN, à Munster (Alsace).
Monsieur Frédéric HATTAT, conseiller municipal de Paris, membre du Conseil général de la Seine
Monsieur S. HAYEM aîné, maire de St-Gratien.
Monsieur Armand HAYEM, conseiller général.

Monsieur Charles HAYEM.
Monsieur le docteur Georges HAYEM.
Monsieur Julien HAYEM.
Monsieur Armand HEINE, Banquier
Monsieur le docteur Cornélius HERZ.
Monsieur HUGELMANN père, banquier.
Monsieur Edouard KANN, banquier.
Madame E. KLOTZ.
Monsieur Ernest LAMY, ancien banquier.
Monsieur Alexandre LANGE.
Monsieur J. LASSALLE, de l'Opéra.
Madame la baronne LEGOUX (Gilbert des Roches).
Monsieur l'abbé François LISZT à Weimar.
Monsieur Edmond MAGIMEL, de la Maison Firmin-Didot.
Messieurs MANGEOT frères.
Monsieur Georges MANTIN.
Monsieur A. MARIANI.
Monsieur le vicomte L. DE MAUPEOU.
Monsieur Victor MAUREL, de l'Opéra.
Monsieur Léon MELCHISSEDEC, de l'Opéra.
Monsieur MURAIRE D'ALAVÈNE.
Monsieur Alphonse OCHS.
Madame la comtesse D'OSMOY.
Monsieur le comte D'OSMONT, président du Comité de Patronage (en formation).
Madame la Comtesse POTOCKA.
Monsieur Edouard PASCAL.
Monsieur Ch. RAMELOT, fabricant de pianos.
Monsieur le baron J. DE REINACH.
Madame la baronne NATHANIEL DE ROTHSCHILD.
Madame la baronne JAMES DE ROTHSCHILD.
Monsieur le baron ALPHONSE DE ROTHSCHILD.
Monsieur Camille SAINT-SAENS, Membre de l'Institut.
Madame Caroline SALLA, de l'Opéra.
Madame Charles SAUTTER.
Madame Léopold SÉE.
Monsieur Victor SOUCHON, Agent général de la Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de Musique.
Monsieur Th. STÉPHANNE, de l'Opéra-Comique.
Monsieur E. SYLVA, de l'Opéra.
La SOCIÉTÉ DES COMPOSITEURS DE MUSIQUE.
La SOCIÉTÉ CHORALE D'AMATEURS. Président M. GUILLOT de SAINBRIS.
Monsieur Paul TAFFANEL, de l'Opéra.
Monsieur J. VALENTIN.
Monsieur Albert VIZENTINI, administrateur artistique des théâtres impériaux de Russie, à St-Pétersbourg
Monsieur J.-B. WECKERLIN, Bibliothécaire au Conservatoire.

SOUSCRIPTEURS

LE MINISTÈRE DES BEAUX-ARTS (20 exemplaires).

Monsieur Léon ACHARD, de l'Opéra.
Monsieur Paul AGOSTINI.
Monsieur Eugène ARCHAIMBAUD, professeur au Conservatoire.
Monsieur de AYNSSA, à Bruxelles.
Monsieur BAUDOUIN-BUGNET
Monsieur Eugène BEAUFILS, Avocat.
Monsieur Jules BEER.
Monsieur Herman BEMBERG, attaché à la Légation Argentine.
Monsieur BEN TAYOUX, Compositeur.
Monsieur Louis BERTHÉ.
Monsieur Paul BESSAND.

Messieurs BESSEL et Cie, à St-Pétersbourg.
La BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de la Mairie du VIII[e] Arrondissement.
La BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de la Mairie du IX[e] Arrondissement.
La BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE de la Mairie du XI[e] Arrondissement.
Monsieur Auguste BONNEFOY, de l'Opéra.
Monsieur L. BRANDUS.
Messieurs BREITKOPF et HAERTEL à Leipzig.
Monsieur Edouard BROUSTET, Directeur des Grands Concerts.
Monsieur BRUNEAU, Compositeur.
Monsieur Albert CAHEN, Compositeur.
Monsieur Martial CAILLEBOTTE.
Madame Blanche CAMUS.
Monsieur CARBONEL, à Marseille.
Mademoiselle L. de CARADORI.
Monsieur le Marquis de CASA RIERA.
Monsieur A. CHAIX, Directeur de l'imprimerie CHAIX.
Mademoiselle Cécile CHAMINADE.
Monsieur le comte CHANDON DE BRIAILLES, à Epernay.
Monsieur CHATOT.
Monsieur Georges CLÉMENT *(supprimé)*.
Monsieur de CLOSMADEUC.
Messieurs CLOT et Cie, à Lyon.
Monsieur Marcel COLOMBIER.
Monsieur Ernest DAVID.
Le CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES.
Monsieur Adolphe-Léopold DANHAUSER, professeur au Conservatoire
Monsieur Albert DELAPORTE, Avoué de 1[re] Instance.
Monsieur Emile DEBRUILLE, de l'Opéra.
Monsieur Jules DELSART, Violoncelliste, officier d'Académie.
Mademoiselle Louise DONNE, Professeur au Conservotoire.
Mademoiselle Eva DUFRANE, de l'Opéra.
Messieurs DURAND, SCHOENEWERK et Cie.
Monsieur Emile ENGEL, de l'Opéra-Comique.
Monsieur le Colonel EVELYN.
Monsieur César FRANCK, professeur au Conservatoire.
Monsieur Louis FORTIN.
Monsieur Emmanuel FOURCAND, Sous-Préfet à Épernay
Monsieur A. GAIFFE.
Monsieur GAUBERT, à Lille.
Monsieur Frank GÉRALDY.
Monsieur le comte GINOUX DE FERMON, Député.
Monsieur E. GIROD.
Monsieur GUILLOT DE SAINBRIS, Président-fondateur de la Société chorale d'Amateurs.
Monsieur Alexandre GUILMANT, compositeur, organiste de l'église de la Trinité.
Monsieur Alfred GOMBRICH.
Monsieur HENNINGS, à Copenhague.
Monsieur Michel HEINE, Banquier.
Monsieur René D'HERVILLE.
Monsieur HEYBERGER, professeur au Conservatoire.
Monsieur HIÉLARD.
Monsieur HOSQUIER, Banquier.
Monsieur Jean HOURS.
Monsieur Georges HUE, Compositeur.
Monsieur HUSSENOT, ancien Juge, membre de la Chambre de Commerce.
Monsieur Léon HUSSON, Rentier.
Monsieur Vincent D'INDY.
Mademoiselle Adèle ISAAC, de l'Opéra-Comique.
Mademoiselle Elisabeth JANVIER, de l'Opéra.
Monsieur KATTO, à Bruxelles.
Monsieur Henry KETTEN, Compositeur.
Messieurs KLEIN et Cie, à Rouen.
Mademoiselle Gabrielle KRAUSS de l'Opéra.
Madame R. LABORDE, Professeur de Chant.

Madame LAISSEMENT.
Monsieur Emile LAMBERT
Monsieur Charles LAMOUREUX, Directeur des Nouveaux Concerts.
Monsieur le comte Adrien LANNES DE MONTEBELLO.
Monsieur A. LASCOUX.
Monsieur Joseph LAULHE.
Monsieur A. LAZARD.
Monsieur LECLERE, de la Ville de Paris
Monsieur Charles LECOCQ. Négociant.
Monsieur Francis LEGRAND
Monsieur LEGOUIX, Editeur
Monsieur Adrien LEMARQUANT, Directeur du journal « La Ville de Paris »
Monsieur LENEPVEU-BOUSSARAQUE DE LAFONT.
Monsieur I. LÉON, Banquier.
Monsieur le Docteur MARMOTTAN, député de la Seine.
Messieurs MARTIN et Cie, à Toulouse.
Monsieur E. H. MARTINUS de ROUX, Architecte.
Monsieur Martinn MARZICK,
Messieurs MATHYS et Cie, à Nancy.
Monsieur MENNESSON, à Reims.
Monsieur Abel MERCKLEIN.
Monsieur André MESSAGER, Compositeur.
Monsieur Albert MICHEL, Editeur.
Monsieur NACHTSHEIM, à Bruxelles.
Monsieur Louis NARBONNE, Avocat à Narbonne.
Monsieur NICOT, de l'Opéra-Comique.
Monsieur Joseph O'KELLY, Compositeur.
Monsieur PASDELOUP, Fondateur des Concerts populaires.
Monsieur Eugène PENIN, avocat
Messieurs PÉPIN frères, à Marseille.
Messieurs PLEYEL, WOLFF et Cie, fabricants de pianos.
Monsieur Charles POISOT,Compositeur.
Monsieur Victor POPP.
Monsieur RAVAYRE-RAVER, à Bordeaux.
Monsieur REBER. membre de l'Institut.
Monsieur Alfred ROSENMUND, Pianiste-Compositeur.
Madame E. ROSSIGNOL.
Monsieur ROUGET, à Toulouse.
Monsieur L. SAVOYE, de la Maison Pleyel, Wolff et Cie.
Monsieur SCHIRMER, à New-York.
Monsieur Edmond SCHLESINGER.
Messieurs SCHOTT frères, à Bruxelles.
Monsieur SELLIER, de l'Opéra.
La SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES.
Monsieur le baron F. DE LA TOMBELLE.
Monsieur TRESSE, ancien notaire.
Monsieur Louis VARNEY, Compositeur.
Mademoiselle Clémence DE VÈRE, de l'Opéra.
Monsieur le comte ROGER DE VERGENNES.
Monsieur Fernand VIDAL de LERY.
Madame la marquise de VILLAFUERTE.
Monsieur F. VILLARET, de l'Opéra.
Mademoiselle GHIRZA VRANCHINI, de l'Opéra-Comique
Monsieur Gaston VUIDET, Compositeur.
Monsieur E. WADDINGTON.
Monsieur J.-A. WIERNSBERGER, professeur de musique à Reims.
Monsieur André WORMSER.



L'**Allemagne** possède des Editions splendides de *tous* ses Musiciens classiques ;

L'**Angleterre** a les magnifiques volumes de la *Musical Antiquarian Society* ;

L'**Espagne**, sa superbe Collection de la *Lyra sacra Hispana* ;

La **Belgique** vient d'instituer une Commission chargée de la publication des œuvres des anciens Musiciens belges.

En **France**, malheureusement, nous ne connaissons encore nos Grands Maîtres anciens que de nom et il n'existe **nulle part** de *réductions* **Chant et Piano** *des* **Chefs-d'œuvre** qui ont fait la prospérité et sont demeurés la gloire de notre **Académie nationale de Musique**.

C'est pour combler cette lacune que nous avons entrepris l'édition des

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

L'accueil favorable que nous avons rencontré parmi toutes les notabilités musicales, les Artistes et les Gens du Monde, nous a encouragé à continuer cette publication et à lui donner une plus grande extension.

L'Œuvre est éminemment **nationale** et nous en poursuivrons sans relâche la réalisation.

De grandes difficultés se sont déjà présentées jusqu'à ce jour, nous les avons aplanies.

Désormais, nous serons encore mieux préparés pour la lutte ; n'avons-nous pas, en effet, la souscription du **Ministère des Beaux-Arts**, votée à **l'unanimité** par la Commission ; — le haut patronage de notre **éminent Directeur du Conservatoire** ; — l'appui des **illustres Membres de l'Institut** ; — l'aide puissante et sympathique **de la Presse** ; et, déjà, parmi nos **Membres Fondateurs**, les noms les plus considérables ?

De si nobles encouragements nous permettent d'affirmer que bientôt nous aurons réuni le nombre de souscriptions nécessaire pour continuer et mener à bonne fin le monument impérissable que nous nous proposons d'élever à la gloire de nos **Grands Maîtres Français**.

Le talent et l'érudition des Collaborateurs dont nous nous sommes assuré le concours, et le soin que nous mettrons à la gravure, aux corrections et à l'impression de nos partitions, sont un sûr garant de la réussite de notre entreprise.

Chaque Partition, Chant et Piano, sera ornée du *Portrait de l'Auteur* et accompagnée d'une magnifique gravure représentant une des principales Scènes de la Pièce.

L'Opéra sera en outre précédé d'une notice historique et critique.

L'édition complète de 60 volumes se publiera en 3 années.

24 volumes, 1re, 2e, 3e et 4e séries ont déjà paru. (**5e série sous presse.**)

Le prix de la souscription aux **60** volumes est de **720** fr., soit **12** fr. par volume, payables en **3** années, à raison de **20** fr. par mois.

Chaque volume pris séparément est de **15** fr. net.

Il sera fait, aux personnes qui désireront se libérer immédiatement du montant total de la souscription, une réduction de 120 fr. sur les trois années, ce qui ramènera le prix du volume à **10** fr. Ces Souscripteurs prendront le titre de **Membres Fondateurs**.

Nous publierons la **Liste des Souscripteurs** tous les trois mois, et à la fin de la Souscription **un Livre d'Or** fait avec le plus grand soin perpétuera le *Souvenir de tous nos Adhérents*.

Nous prions vivement les personnes qui désireront souscrire de ne pas tarder à nous adresser leurs demandes.

Théodore MICHAELIS

ÉDITEUR DE MUSIQUE,

45, Rue de Maubeuge, 45

LETTRE DE L'INSTITUT MUSICAL DE FRANCE



« Monsieur,

» L'Édition considérable et nationale des

» CHEFS-D'OEUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

» que vous entreprenez, est digne de nos encouragements et de
» nos plus vives félicitations.

» Nous vous accordons avec empressement notre entière approbation
» voulant nous associer ainsi aux services signalés que vous rendez au
» grand Art.

» Recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Ambroise Thomas, H. Reber, Ch. Gounod,
Victor Massé, E. Reyer, J. Massenet.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

SOCIÉTÉ
DES
Compositeurs de Musique
95, RUE DE RICHELIEU
PARIS

Paris, *le* 26 *novembre* 1880

Monsieur,

Le Comité de la Société des Compositeurs de musique, dans sa séance du 22 novembre, a voté **à l'unanimité** une souscription à la collection des Chefs-d'œuvre de l'Opéra français.

Le Comité est heureux de donner cet encouragement à l'éditeur d'une publication qui est un véritable monument élevé à la gloire des fondateurs de l'Académie de musique.

Agréez, Monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués.

Le Président :
Victorin Joncières

Les Vice-Présidents :
Léo Delibes — Ernest Guiraud — Edmond Membrée.

Le Secrétaire général :
A. Limagne.

Les Secrétaires :
Alphonse Duvernoy — A. Guillot de Sainbris — Gustave Pfeiffer

Les Membres du Comité :
Emile Bernard — René de Boisdeffre — L. Deffès — Adolphe Nibelle
Ad. Papin — J.-B. Weckerlin.

LETTRE de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE MUSIQUE

MONSIEUR,

Le Comité de la Société nationale de Musique tient à honneur de vous adresser ses plus vives félicitations pour l'Œuvre éminemment française et artistique que vous avez entreprise.

Le développement rapide et régulier du goût musical en France rendait nécessaire la publication des Ouvrages, — trop inconnus aujourd'hui, — qui ont fait pendant de longues années la gloire de l'Art français, et qui ont préparé l'évolution de la musique contemporaine.

Une Association d'Artistes français ne peut donc que vous remercier de faire revivre, en prenant l'initiative de cette publication, des Œuvres que leur haute valeur aurait dû soustraire au plus injuste oubli.

Vous savez sans doute que des modifications récemment introduites dans les Statuts de notre Société nous autorisent à faire figurer sur nos Programmes les morts à côté des vivants, les anciens à côté des modernes, et qu'il suffit désormais à un Compositeur d'être ou d'avoir été Français, pour avoir droit de cité parmi nous ; c'est vous dire que nous puiserons souvent dans votre Collection, et que nous serons heureux de faire entendre au public si éclairé de nos Concerts des Œuvres qui auront pour lui tout l'attrait des plus intéressantes primeurs et qui lui permettront, en le charmant, de suivre les phases différentes de notre **grand Art national**.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués,

Le Président,
ROMAIN BUSSINE.

Le Vice-Président,
C. SAINT-SAENS.

Les Secrétaires,
H. DUPARC, Vincent D'INDY.

Le Trésorier,
E. FERNIER.

Les Membres du Comité,

César FRANK, Alex. GUILMANT, Th. GOUVY, Émile BERNARD, Ch. LEFEBVRE, G. PFEIFFER, A. LASCOUX, TH. DUBOIS, Eugène GIGOUT, A. MESSAGER, Gabriel FAURÉ.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE

DES

COMPOSITEURS DE MUSIQUE

PROFESSEURS

ARTISTES AMATEURS ET EXÉCUTANTS

Fondée en 1879

PRÉSIDENT FONDATEUR

M. Emile PESSARD ✻ A

MEMBRES FONDATEURS :

MM. E. Anthiome

Edmond Audran

Donjon

H. Garrigue A

A. Lavignac

Alphonse Leduc A

H. Maréchal

Paul Puget

Théodore Ritter

Ch. Turban

Siège de l'Association

11, rue Vintimille, 11

A PARIS

Paris, *le* 9 *juillet* 1880.

A Monsieur MICHAELIS,

Éditeur de musique.

Monsieur,

Le Comité de l'Association départementale, dans sa séance du mardi 25 mai, après avoir pris connaissance et examiné avec attention les partitions formant la première série des **Chefs-d'œuvre de l'Opéra Français** (1) que vous avez bien voulu soumettre à son appréciation, a décidé à **l'unanimité** que des félicitations vous seraient adressées au sujet de cette publication **si intéressante et si nationale**, qui rendra des services précieux à tous ceux, artistes ou amateurs, qui s'occupent de l'Art musical en France.

Le Comité a constaté le soin apporté à votre impression, et désire aussi vous féliciter de vous être entouré, dans cette grande entreprise, de collaborateurs aussi érudits, de musicologues aussi compétents que ceux que vous avez su vous attacher.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

Pour le Comité de Direction,

Le Secrétaire général,

A. LAVIGNAC.

Monsieur Théodore MICHAELIS, éditeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

(1) Les 2e, 3e et 4e séries sont parues depuis; la 5e est sous presse (Note de l'Éditeur).

A. Guillot de Sainbris
PRÉSIDENT-FONDATEUR
ET
DIRECTEUR
DE LA
SOCIÉTÉ CHORALE D'AMATEURS

Paris, *le* 17 *septembre* 1880.

Monsieur,

Vous me demandez l'autorisation d'adresser aux membres de la Société Chorale d'amateurs dont je suis le Président un prospectus de la Souscription que vous avez ouverte pour l'Édition des **Chefs-d'œuvre de l'Opéra français** depuis sa fondation en 1671.

Je m'empresse d'accéder à votre désir, car, à mon avis, c'est rendre service aux véritables musiciens que de leur signaler une publication aussi intéressante que celle dont vous avez pris si vaillamment l'initiative et qui comblera une lacune préjudiciable jusqu'à présent à l'étude des **Grands Maîtres français**.

Je compte dans ma Société un grand nombre d'amateurs sérieux ; j'ai tout lieu d'espérer qu'ils éprouveront le désir de s'associer à une **œuvre nationale** et **éminemment artistique**.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

A. GUILLOT de SAINBRIS,

Président-Fondateur et Directeur de la Société Chorale d'Amateurs.

Monsieur Théodore MICHAELIS, Editeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

ACADÉMIE NATIONALE

DE MUSIQUE

—

CABINET DU DIRECTEUR

Paris, le 18 *avril* 1880.

« Monsieur,

» Je ne saurais trop vous féliciter d'entreprendre une édition des

» CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS.

» Vous rendez ainsi un véritable service aux admirateurs du grand » Art et leur reconnaissance ne peut vous faire défaut.

» Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.

» VAUCORBEIL. »

Paris, le 5 *avril* 1880.

« Mon cher Éditeur,

» Publier les Classiques dramatiques français est une idée à la » fois heureuse au point de vue artistique et heureuse aussi, je le crois, » au point de vue commercial.

» Recevez ici tous mes meilleurs compliments pour la pureté et la » beauté de l'édition.

» Vous traitez, je le vois, nos illustres morts comme vous avez » traité votre ami vivant, avec PAUL ET VIRGINIE.

» Je serais heureux qu'un franc succès vînt couronner votre vaillante » entreprise.

» Je vous serre la main bien affectueusement.

» Victor MASSE. »

Monsieur MICHAELIS, éditeur de musique.

A Monsieur MICHAELIS

Éditeur de Musique

MONSIEUR,

Faire revivre aujourd'hui, par une édition des plus remarquables, les œuvres des grands Maîtres de l'ancien Opéra français, est l'acte d'un homme passionné pour le grand Art national.

Tous ceux qui aiment la Musique doivent vous aider; veuillez donc, je vous prie, me compter au nombre de vos souscripteurs.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

PASDELOUP,

Fondateur des Concerts populaires.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION ARTISTIQUE

(7me ANNÉE)

Ed. COLONNE, Président

Administration des Concerts

155, Faubourg-Poissonnière

Paris, *le* 1er *juillet* 1880

Cher Monsieur MICHAELIS,

Vous me demandez s'il me serait agréable de faire figurer aux programmes des Concerts du Chatelet quelques fragments symphoniques de votre Collection : les CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS, dont vous avez si brillamment commencé la publication.

Rien n'est plus intéressant, selon moi, que la réalisation de votre désir, car je considère que l'éducation musicale du public ne sera complète que lorsque, aux morceaux classiques qui sont actuellement, avec les productions de notre jeune école, le fond de notre répertoire, on joindra les chefs-d'œuvre des *fondateurs de l'Opéra français.*

Vous pouvez donc compter sur moi pour faire la plus large part possible aux extraits de ces ouvrages que vous voudrez bien me communiquer.

Agréez, cher Monsieur Michaëlis, avec tous mes compliments pour votre vaillante entreprise, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Ed. COLONNE.

COLLABORATEURS :

Madame **Pauline VIARDOT-GARCIA** ;
MM. **BOURGAULT-DUCOUDRAY** (**Louis-Albert**), Compositeur, Professeur d'Histoire de la Musique, au Conservatoire de Paris ;
DANCLA (**Charles**), Compositeur, Professeur au Conservatoire se Paris ;
FRANCK (**César**), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris ;
GEVAERT (**F.-A.**), Maître de Chapelle de S. M. le Roi des Belges, Directeur du Conservatoire royal de Bruxelles ;
GIGOUT (**Eugène**), Compos^r, Organiste de St-Augustin, Prof^r à l'École Niedermeyer ;
GUILLAUME (**Jules**), Homme de Lettres, Secrétaire du Conservatoire de Bruxelles ;
GUILMANT (**Alexandre**), Compositeur, Organiste de l'église de la Trinité et de la Société du Conservatoire ;
HIGNARD (**Aristide**), Compositeur, Professeur, Prix de Rome ;
D'INDY (**Vincent**), Compositeur ;
LAJARTE (**Théod. de**), Compositeur, Bibliothécaire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique ;
LEFEVRE (**Gustave**), Compositeur, Directeur de l'École de Musique Niedermeyer ;
POISOT (**Charles**), Compositeur, Fondateur et ancien Direct^r du Conservatoire de Dijon ;
SAINT-SAENS (**Camille**), Compositeur ;
SALOMÉ (**Théodore**), Compositeur, Professeur, Prix de Rome ;
SALOMON (**Hector**), Compositeur, Chef de Chant à l'Académie Nationale de Musique ;
SOUMIS (**Louis**), Chef de Chant de l'Opéra-Comique ;
VILBAC (**Renaud de**), Compositeur, Prix de Rome ;
WECKERLIN (**J.-B**), Compositeur, Bibliothécaire du Conservatoire de Paris.

Pour les Notices historiques et critiques :

MM. **Adolphe Jullien** ;
Lavoix fils ;
Arthur Pougin ;
Victor Wilder.

LISTE DES OPÉRAS DE LA COLLECTION

1re, 2e, 3e et 4e Séries entièrement parues

(5me SÉRIE SOUS PRESSE)

		Réduite pour chant et piano par MM.
BEAUJOYEUX	— **Le Ballet de la Reine**, Opéra-ballet en 1 acte.	**WECKERLIN J.-B.**
	1re, 2e, 3e et 4e séries parues	
CAMBERT	— (1) **Pomone**, pastorale, libretto 5 actes, musique, 1 acte.	—
fondateur de l'Opéra 1671,	(2) **Les Peines et les Plaisirs d'Amour** — —	—
	N. B. — Ces trois partitions ne comptent que pour une.	
LULLY	— **Cadmus et Hermione**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
—	— **Alceste**, — — — —	—
—	— **Thésée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
—	— **Atys**, — — —	—
—	— **Isis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
—	— **Psyché**, — — — —	—
—	— **Bellérophon**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
—	— **Armide**, — — — —	—
COLLASSE	— **Thétis et Pélée**, Tragédie en musique, en 5 actes et 1 prologue.	**SOUMIS Louis**
—	— **Les Saisons**, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue.	—
CAMPRA	— **L'Europe galante**, Opéra-ballet, 4 entrées et 1 prologue.	**GUILMANT Alexandre**
—	— **Tancrède**, — — — —	—
DESTOUCHES	— **Issé**, pastorale héroïque en 3 actes et 1 prologue.	**SALOMON Hector**
RAMEAU	— **Hippolyte et Aricie**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
—	— **Castor et Pollux**, Tragédie lyrique en 5 actes.	—
—	— **Les Festes d'Hébé**, — 3 entrées —	—
—	— **Dardanus**, — — —	—
GRETRY	— **La Caravane du Caire**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
—	— **Céphale et Procris**, Opéra en 3 actes.	—
PICCINNI	— **Didon**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave**
—	— **Roland**, Tragédie lyrique en 3 actes.	—
SALIERI	— **Les Danaïdes**, Tragédie lyrique en 5 actes.	—
—	— **Tarare**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
	5e et 6e séries en 1882	
LULLY	— **Proserpine**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
DESTOUCHES	— **Omphale**, — — — —	**SALOMON Hector**
CAMPRA	— **Les Fêtes Vénitiennes**, Opéra-ballet 3 entrées et 1 prologue.	**GUILMANT Alexandre**
RAMEAU	— **Les Indes galantes**, ballet héroïque en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PHILIDOR	— **Ernelinde**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue.	**FRANCK César**
CATEL	— **Les Bayadères**, Opéra en 3 actes —	**d'INDY Vincent**
LULLY	— **Persée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
LALLANDE et DESTOUCHES	— **Les Éléments**, Ballet du Roy.	**d'INDY Vincent**
GLUCK	— **Pâris et Hélène**, Opéra en 5 actes.	**Mme Pauline VIARDOT-GARCIA**
GRETRY	— **Colinette à la Cour**, Opéra en 3 actes	**GEVAERT F.-A.**
RAMEAU	— **Zoroastre**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **Atys**, — — 3 actes —	**LEFEVRE Gustave**
	7e, 8e, 9e et 10e séries en 1883.	
LULLY	— **Phaëton**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Platée ou Junon jalouse**, Opéra-bouffe en 3 actes et 1 prologue	**POISOT Ch.**
MONDONVILLE	— **Titon et l'Aurore**, Opéra en 3 actes.	**BOURGAULT-DUCOUDRAY L. A.**
MONTECLAIR	— **Jephté**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
PHILIDOR	— **Tom Jones**, Opéra en 3 actes.	**FRANCK César**
HAYDN, PLEYEL, MEHUL	**Le Jugement de Pâris**, Ballet-pantomime en 3 actes.	**SALOMON Hector**
LULLY	— **Amadis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Zaïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **Pénélope**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue	**LEFEVRE Gustave**
PHILIDOR	— **Le Bûcheron**, Opéra en 1 acte.	**FRANCK César.**
SACCHINI	— **Renaud**, Opéra en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
GRETRY	— **Panurge dans l'île des Lanternes**, Comédie lyrique en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
LULLY	— **Roland**, Tragédie lyrique en 4 actes et un prologue.	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Naïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **La Bonne Fille**, Opéra-bouffe en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave.**
LESUEUR	— **Ossian ou les Bardes**, Opéra en 3 actes.	**SALOMÉ Théodore**
GRETRY	— **Andromaque**, — —	**GEVAERT F.-A.**
SACCHINI	— **Chimène ou le Cid**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
SACCHINI	— **Œdipe à Colonne**, Opéra en 3 actes.	**GIGOUT Eugène**
MONDONVILLE	— **Daphnis et Alcimadur**, Opéra en 3 actes.	**BOURGAULT-DUCOUDRAY L. A.**
GRETRY	— **Anacréon chez Polycrate**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
MOZART	— **Les Petits Riens**, Ballet en 3 parties.	**WECKERLIN J.-B.**
CHERUBINI	— **Les Abencérages**, Opéra en 3 actes.	—
DELABORDE, BERTON	**Adèle de Ponthieu**, Opéra en 3 actes.	**HIGNARD Aristide**

LA PRESSE FRANÇAISE

(Extraits)

ET

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANCAIS

« En mettant à la portée de tout le monde ces admirables chefs-d'œuvre, Mr Michaelis rend un service signalé à l'art français, aux artistes et au développement de l'instruction musicale dans notre pays. »
JOURNAL OFFICIEL.

« *Jamais* encore on n'avait entrepris en France *une publication pareille*, d'une si grande importance, d'une semblable utilité, et jamais on n'eût pu *l'entourer de plus de soins.* »
JOURNAL OFFICIEL.

« Cette publication modèle fait honneur à l'homme courageux qui l'a entreprise. »
JOURNAL OFFICIEL.

« Grâce à Mr M..., la France n'aura bientôt plus, de ce côté, rien à envier aux autres nations. »
JOURNAL OFFICIEL.

« Il faut espérer que le public ne se montrera pas indifférent aux efforts qui sont faits en sa faveur, efforts qui ont été bien compris par les membres de la section de musique de l'Institut, qui ont pris sous leur patronage la publication des *Chefs-d'œuvre de l'Opéra français.* »
JOURNAL OFFICIEL.

« Celle-ci (la publication) mérite tous les éloges, tous les encouragements, elle est digne de toutes les sympathies et nous ne saurions trop vivement la recommander à tous les amis de l'art français, à tous ceux qui ont souci de nos gloires nationales. »
JOURNAL OFFICIEL.

« On ne saurait trop encourager Mr M... dans son entreprise *artistique et nationale.* »
LE FIGARO.

« C'est donc une œuvre précieuse que celle qu'a entreprise Mr Michaëlis de faire connaître les chefs-d'œuvre qui ont fait la prospérité et la gloire de notre Académie nationale de musique. »
LE FIGARO.

« Cette collection formera une magnifique bibliothèque et nous posséderons un monument musical que toutes les autres nations devront nous envier. »
LE FIGARO.

« Nous faisons des vœux ardents pour que les artistes et le public accompagnent et soutiennent l'éditeur dans cette campagne, *une des plus légitimes et des plus glorieuses* qui aient été entreprises en l'honneur de la musique française. »
LE FIGARO.

« L'initiative de l'éditeur Michaëlis a, du reste, rencontré les sympathies qu'elle méritait d'obtenir. C'est un beau titre que la lettre signée de tous les membre de l'Institut (*Voir la lettre de l'Institut*) ; une foule de Sociétés musicales se sont associées à ce haut témoignage de satisfaction : la Société des Compositeurs de musique, l'Association départementale des Compositeurs, les Directeurs de nos grands concerts; enfin on lit en tête de la liste des souscripteurs, les noms du Roi des Pays-Bas, de la Reine d'Espagne, de la Grande-Duchesse Catherine, du Grand-Duc Constantin, de la Comtesse de Paris, du Duc d'Aumale, du Ministère des Beaux-Arts, etc., etc. »
LE FIGARO.

« Le grand ouvrage entrepris par Mr M... avec l'aide puissante de ses savants collaborateurs sera pour la France un véritable monument national. Pour *tous les pays*, c'est une œuvre de grande et haute valeur à laquelle tous les musiciens auront à cœur de s'associer. »

L'Echo du Parlement.

« Combien nous devons admirer — c'est le mot — le courageux éditeur qui s'est attaché à cette *œuvre immense* en dépit des difficultés de toute nature auxquelles il devait se heurter. » Gil Blas.

« C'est au prix *d'efforts inouïs*, de travail et de sacrifices que l'éditeur est arrivé à élever un monument national, plaçant l'école française au rang élevé qui lui est dû et rappelant, ce que l'on ne saurait assez faire, que la France a été de tout temps aussi grande, etc., etc. » Gil Blas.

« L'édition Michaelis a remédié à tous ces inconvénients et maintenant il est facile de faire connaissance avec ces vieux maîtres qui réservent aux lecteurs des surprises charmantes. » L'Indépendant.

« C'est une collection des plus intéressantes qu'un amateur sérieux, ou prétendant l'être, ne saurait se dispenser d'avoir dans sa bibliothèque. »

L'Indépendant.

« C'est un véritable monument élevé à l'art français que cette résurrection des fondateurs de notre Académie de musique, et l'on ne saurait assez féliciter l'éditeur qui a conçu et réalisé le projet de cette publication. » La Liberté.

« Le public ne semble pas faire assez attention à cette publication nationale, élevée à grands frais à la gloire de notre Opéra. *Il y va de notre honneur* de seconder de toutes nos forces l'entreprise de Mr M... Portraits, estampes, variantes, notices ; rien n'y manque. La gravure est superbe, le prix est peu élevé, tout est donc réuni pour faire de cette collection un *trésor musical.* » La Paix.

« Il faut le dire hautement, *afin que justice soit rendue*, c'est à Mr M... que nous devrons de pouvoir lire ces œuvres si remarquables. »

La Paix.

« Il est vivement à désirer que les amateurs de musique encouragent et soutiennent la belle et curieuse publication entreprise par l'éditeur. »

Le Parlement.

« Le concours de tous ceux qui s'intéressent à notre musique nationale est indispensable pour que Mr M... puisse mener à bonne fin la tâche qu'il s'est imposée. » Le Parlement.

« Je ne me lasse pas de revenir sur cette publication, et je *m'y intéresse passionnément.* Je voudrais contribuer, pour autant qu'il est en moi, à conquérir des souscripteurs à une *œuvre utile entre toutes.* »

Le Parlement.

« Allez toujours, Mr M..., poursuivez votre tâche, quelque dur que soit le sacrifice qu'elle vous impose, donnez à la France musicale cette précieuse collection de chefs-d'œuvre. Ne vous découragez pas. »

La Patrie.

« Grâce à Mr M..., les chefs-d'œuvre oubliés revivent, et le jour viendra certainement où les pages admirables, trop négligées jadis, s'étaleront sur tous les pianos *à la place d'honneur.* »

Le Petit Journal.

« Tout amateur de musique se doit à lui-même de propager dans le milieu où il vit des partitions aussi bien faites pour élever le goût en développant l'instinct du beau. » La Presse.

« Nous aurions tort de fermer les yeux sur ces choses qui sont une partie de notre gloire nationale. » LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

« Musiciens, amateurs et érudits, ont désormais une mine où puiser à pleines mains. Les partitions de Mr M.... ne coûtent pas cher et sont d'une *irréprochable exécution* » LE XIXe SIÈCLE.

« L'idée est *grandiose, artistique, éminemment nationale.* »
LE SIÈCLE.

« Quel musicien, quel amateur digne de ce nom voudra se priver de garnir sa bibliothèque des chefs-d'œuvre de l'opéra français? »
LE SIÈCLE.

« La Presse doit son concours à cet honnête éditeur et le ministre des beaux-arts son appui. » LE SIÈCLE.

« Quelle institution musicale ne tiendra à honneur de souscrire à la publication des chefs-d'œuvre français ? » LE SIÈCLE.

« Nous avons le devoir de recommander une œuvre du plus sérieux intérêt, une œuvre nationale que nul musicien, nul amateur ne saurait considérer avec indifférence; cette œuvre est la publication en un beau format, sur beau papier, des chefs-d'œuvre, etc » LE SIÈCLE.

« Tout musicien, tout amateur de musique, *tout Français*, ne fût-ce que par patriotisme, devrait avoir dans sa bibliothèque cettte publication nationale. » LE SIÈCLE.

« Cette superbe publication est appelée à rendre les plus sérieux services. On ne saurait trop la recommander au public, et le ministère des Arts a le devoir de l'encourager efficacement, comme un monument national érigé à la gloire de la France. » LE SIÈCLE.

« Mr M... poursuit sans relâche sa belle publication. Il a la foi et le zèle d'un apôtre qui s'en va de par le monde prêchant la bonne parole — la bonne musique — confiant dans la Providence pour diriger ses pas et accomplir sa mission. » LE SIÈCLE.

« Grâce à l'édition de Mr M.. une bibliothèque lyrique de nos illustres classiques français va se trouver formée, accessible à tous par son prix relativement minime. Il ne sera donc plus permis à aucun musicien de parler sans les connaître de Lulli, de Campra, de Rameau, de Piccinni, de Salieri, Grétry, Gluck, etc. » LE SIÈCLE.

« La belle et intéressante collection des chefs-d'œuvre que publie Mr M... continue à recevoir les plus hautes et les plus sympathiques adhésions des gens du monde et du plus haut monde. » LE SOIR.

« Une œuvre aussi importante méritait certes d'être imprimée aux frais du gouvernement. » LE TEMPS.

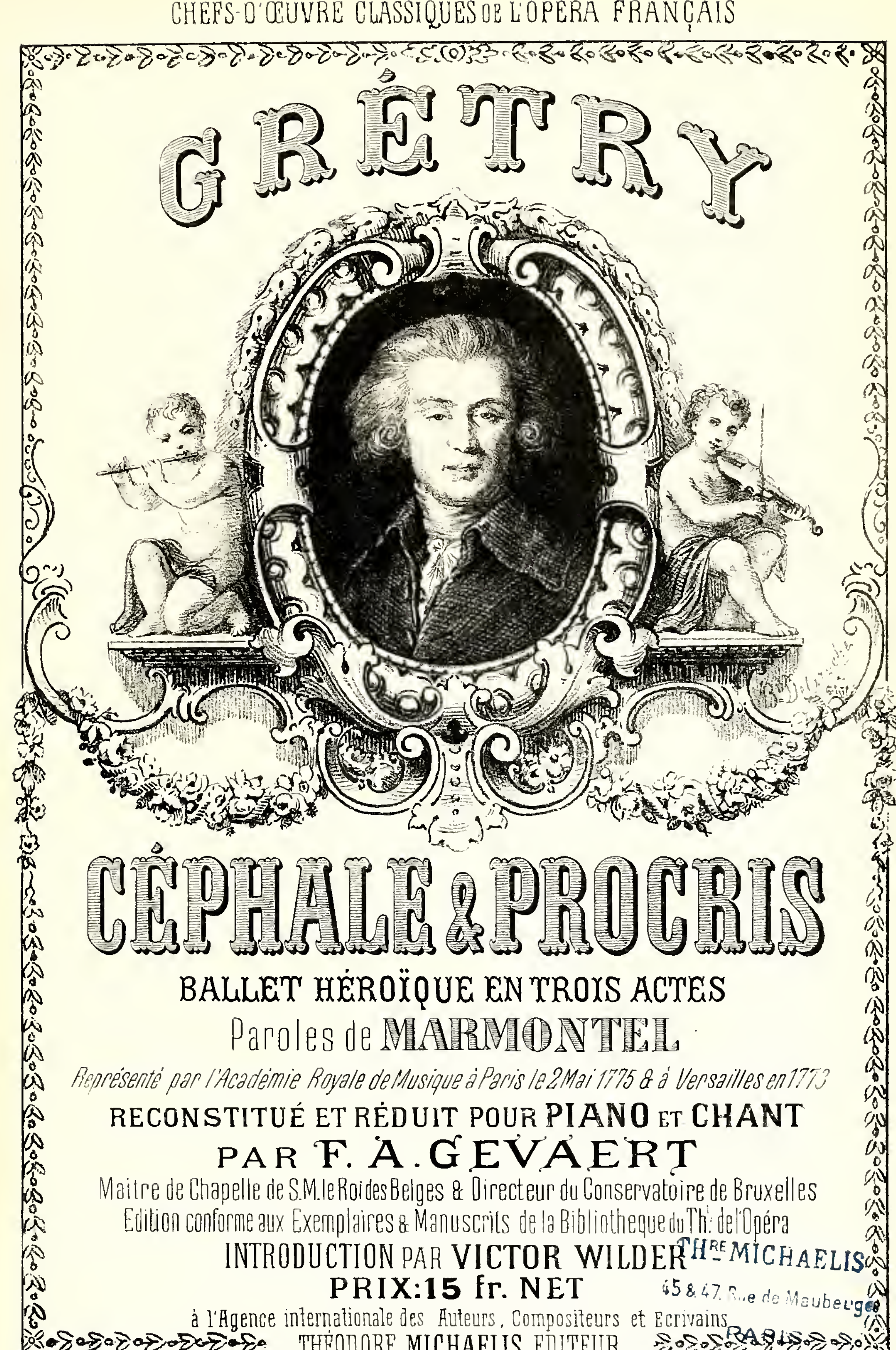
« Et comment se fait-il que nous ayons laissé de tels monuments de l'art dans la poussière des bibliothèques ? Nous sommes donc toujours un peuple léger, frivole, versatile, ingrat ? » L'UNION.

« Les partitions qu'édite Mr Michaelis sont les titres de noblesse de notre Opéra. » L'UNION.

« Tout le monde peut chanter maintenant et comprendre ces partitions. Déjà, aux concerts populaires, aux auditions de la Concordia, le public a été admis à entendre des fragments de ces œuvres, et *le public a été charmé.* » LE VOLTAIRE.

ETC., ETC.

Paris. — Imp. Ed. Rousset, 7, rue Rochechouart.



CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPÉRA FRANÇAIS

GRÉTRY

CÉPHALE & PROCRIS

BALLET HÉROÏQUE EN TROIS ACTES

Paroles de **MARMONTEL**

Représenté par l'Académie Royale de Musique à Paris le 2 Mai 1775 & à Versailles en 1773

RECONSTITUÉ ET RÉDUIT POUR **PIANO** ET **CHANT**

PAR **F. A. GEVAERT**

Maître de Chapelle de S.M. le Roi des Belges & Directeur du Conservatoire de Bruxelles

Edition conforme aux Exemplaires & Manuscrits de la Bibliothèque du Thre de l'Opéra

INTRODUCTION PAR **VICTOR WILDER**

PRIX: 15 fr. NET

à l'Agence internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains
THÉODORE MICHAELIS, EDITEUR
PARIS - 45-47 RUE DE MAUBEUGE - 45-47 PARIS

imp. Bertauts & Cie Paris

CONNICK

ŒUVRE XII

CÉPHALE & PROCRIS

BALLET HÉROIQUE

Représenté devant Sa Majesté à Versailles, aux Fêtes du Mariage de Monseigneur le Comte d'Artois en l'année 1773
Et à l'Académie royale de Musique le Mardi 2 mai de l'année 1775

DÉDIE

A Monseigneur MONTMORENCY

Chevalier de Luxembourg

PAR

M. GRETRY

De l'Académie des Philarmoniques de Boulogne.

Prix : 24 £

Gravé par J. DEZAUCHE

A Paris, aux adresses ordinaires de Musique; à Lion, chès M. Castaud place de la Comédie.

IMPRIME PAR BASSE

A Monseigneur MONTMORENCY

Chevalier de Luxembourg

Premier Baron Chrétien, Capitaine en survivance de l'une des Compagnie des Gardes du Corps du Roi

Monseigneur,

C'est à l'Amateur d'un Art que vous cultivés avec goût; c'est au Protecteur éclairé des talens que vous aimés; c'est à l'Ami honorable des Artistes dont votre suffrage fait la plus noble récompense; c'est à vous, Monseigneur, qui avés bien voulu m'encourager, dès les premiers pas dans la carriere que j'ai parcourue, que je prends la liberté de présenter l'hommage de ce nouveau fruit de mon zèle et de mon désir de vous plaire; daignez l'agréer avec cette bonté que vous m'avez toujours témoignée; et permettez-moi de vous renouveller les sentimens de reconnaissance que je vous ai consacrés, et que je me fais gloire de publier.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

Votre très-humble et très-obéissant Serviteur,

GRETRY.

INTRODUCTION

Le seizième jour du mois d'octobre 1773, le baron de Choiseul, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Couronne de France, arrivé depuis quelques jours à Turin, se rendait en grande pompe au château de Moncaliéri, ou résidait alors Victor Amédée, roi de Sardaigne et duc de Savoie. A son arrivée, le détachement des gardes de la porte prit les armes et les gardes du corps se rangèrent en haie sur son passage. Au bas de l'escalier d'honneur, l'envoyé de Louis XV fut respectueusement reçu par l'introducteur des ambassadeurs qui le conduisit tout aussitôt à l'audience du Roi, autour duquel se groupaient les grands officiers de la cour, les chevaliers de l'Annonciade et les ministres d'État. Ayant observé toutes les lois de l'étiquette, accompli tous les rites du cérémonial, l'ambassadeur s'inclina galamment devant le monarque et lui exposa l'objet de son message. Au nom du roi de France, il venait solliciter pour son Altesse le comte d'Artois la main de la princesse Marie-Thérèse,

Sa requête gracieusement accueillie, le mariage, par procuration, fut célébré le 24 octobre, dans la chapelle du château ; après quoi, munie de la bénédiction de l'archevêque de Turin, la princesse se mit en route, sous la conduite de son cavalier servant, pour gagner à petites journées la Cour de France, où son auguste époux l'attendait sans trop d'impatience.



Le 14 novembre elle arrivait aux environs de Fontainebleau où le Roi s'était rendu pour la recevoir. Sa Majesté, dit la chronique, alla au devant de la princesse jusqu'au bas de la montagne de Bouron. Dès le lendemain toute la cour partait pour Versailles, où l'intendant des menus plaisirs, Papillon de la Ferté, avait préparé de grandes fêtes, par ordre du maréchal duc de Richelieu, premier gentilhomme de la Chambre, en exercice.

Ces divertissements durèrent plusieurs semaines à l'ennui des seigneurs et des dames de la cour, mais pour la plus grande joie des badauds de Paris, accourus pour se délecter au spectacle de la magnificence royale. Ils se terminèrent le 30 décembre, par la première représentation de *Céphale et Procris ou l'Amour conjugal*, tragédie lyrique en trois actes, paroles de Marmontel, musique de Grétry.

Voici, en quelques mots, l'argument de la pièce, dont le sous-titre trahit assez les intentions allégoriques.

Procris, nymphe de Diane, a quitté le bataillon sacré pour devenir l'épouse de Céphale. Mais l'Aurore s'est éprise du beau chasseur et vient le disputer à celle qu'il aime. Pour assurer sa conquête elle fait croire à Céphale que Diane, jalouse de ses nymphes, médite de punir la désertion de Procris, et c'est Céphale lui-même qui doit être l'instrument de sa vengeance, en immolant son épouse adorée. Epouvanté par l'horreur de sa destinée, Céphale se hâte de fuir celle qu'il aime.

Au deuxième acte, le théâtre représente le palais de l'Aurore, où Céphale éperdu vient se réfugier. Flore, la confidente de la déesse, fait pressentir à l'époux de Procris la gloire qui l'attend s'il veut renoncer aux liens qui l'enchaînent et bientôt l'Aurore elle-même vient lui faire l'aveu de son amour. Mais c'est en vain qu'elle le presse et l'entoure de toutes les séductions. Céphale est fidèle et fuit où son destin l'entraîne.

Nous voici déjà au troisième acte. C'est au tour de Procris à subir l'épreuve, en se défendant des pièges de la jalousie. Déguisée en nymphe, la perfide déesse feint d'avoir à se plaindre de l'infidélité de Céphale et se lamente sur son abandon.

Contre ces insinuations traîtresses Procris cherche vainement à défendre son cœur. Céphale lui-même semble les justifier. Epuisé par une

longue course, il vient se jeter sur un banc de gazon, en invoquant *Aura*, la brise bienfaisante dont l'haleine a rafraîchi tant de fois son sang brûlé par la fièvre. Trompée par le double sens de ces paroles, Procris tombe inanimée derrière le buisson qui la dérobait à la vue de son amant. A ce bruit, Céphale arme son arc et sa flèche va s'enfoncer, en sifflant, dans la poitrine de Procris. L'arrêt de Diane s'est accompli : Céphale a tué celle qu'il aime ; mais l'Amour descend du ciel azuré et fait un prodige en faveur de ces fidèles époux. Procris renaît à la vie et se jette dans les bras de son amant.

Comme de raison cet heureux dénouement est célébré par un divertissement mythologique.

Cette donnée, dont Marmontel avait emprunté les principaux éléments au septième livre des *Métamorphoses* d'Ovide, est d'un intérêt assez maigre, comme on peut le voir ; aussi la pièce eut-elle peu de succès, à la ville comme à la cour.

Après la première représentation de l'ouvrage à Paris, le 2 mai 1775, Grétry sollicita de Marmontel une refonte de l'ouvrage et lui proposa des modifications dont il donne le détail dans ses *Mémoires*. Soit amour propre d'auteur, soit paresse, Marmontel ne voulut pas les adopter et *Céphale et Procris* disparut de l'affiche après une courte série de douze représentations. L'ouvrage fut repris cependant le 23 mai 1777 et cette fois il fournit une carrière de vingt-six représentations. J'emprunte ce dernier renseignement au *Catalogue de la Bibliothèque de l'Opéra*. Pour cette remise à la scène on avait fait quelques changements, mais ils étaient de peu d'importance, à ce que nous apprennent les *Mémoires* de Bachaumont.

A ces différentes occasions, le poème de Marmontel fut jugé sévèrement. Sophie Arnould, qui avait toujours un trait d'esprit au bout de la langue, résuma finement l'opinion des lettrés, en faisant remarquer que la musique de *Céphale* était beaucoup plus française que les paroles.

Quant à la partition de Grétry, elle fut accueillie avec assez de faveur.

Grimm n'en dit que quelques mots, après la première représentation de Versailles : il promet d'y revenir lorsque l'ouvrage sera donné à Paris.

Mais la lacune qui se produit, à cette époque, dans sa correspondance, nous a privés de ce morceau de critique, si toutefois le philosophe a tenu parole.

Les *Mémoires Secrets*, selon leur coutume, ne contiennent qu'une douzaine de lignes aigres-douces; le *Mercure de France*, au contraire, dans son numéro de janvier, 1774, en donne une appréciation assez réfléchie. Je la transcris textuellement :

« Le musicien, M. Grétry, dont tous les travaux sont des succès, a développé dans cet opéra les charmes et les ressources de son génie. Il nous a paru que son récitatif s'appropriait sans effort aux formes de notre langue, qu'il saisissait et rendait l'expression juste du sentiment ou de la passion, qu'il était commandé par la prosodie, qu'il ne gênait ni la voix ni le jeu de l'acteur, et qu'enfin il était une vraie déclamation musicale.

« Ses chants, jamais vagues, sont toujours inspirés par le sentiment et indiqués par les paroles. Ils les expliquent et les embellissent avec un choix et dans le mouvement le plus analogue et le plus juste. Comme tout ce que chante l'Aurore a de grâce, de fraîcheur et d'élégance! Que les chants de Céphale conviennent bien à un chasseur, à un amant fier et passionné! Que Procris est tendre, douce et sensible dans l'expression de son amour, de ses plaintes et de sa douleur! La jalousie ne s'est jamais fait entendre avec plus de force et d'énergie.

« Les chœurs de cet opéra sont du plus grand effet et de la plus riche composition. Les airs de danse sont tous très saillants et d'une mélodie agréable, neuve et pittoresque. On ne s'attendait pas à la réussite de cette partie de la musique des danses, toute nouvelle pour M. Grétry ; le succès n'en est pas même encore librement avoué par ceux qui ne font point attention que le musicien qui a le génie de l'invention, qui sait créer des motifs et les moduler, qui, en un mot, est le maître de ses chants, l'est nécessairement de son art et doit traiter toutes les parties subordonnées à l'expression avec autant de facilité que de supériorité.

Après la transplantation de l'ouvrage sur la scène de l'Opéra, *le Mercure* fait un nouvel article dont je ne veux retenir qu'un passage intéressant.

« Le récitatif de Grétry, dit *le Mercure*, est si vrai, si facile, si naturel,

si analogue à l'accent de la langue, qu'il semble n'être que la parole embellie, anoblie et plus sensible encore que la simple déclamation. On a observé seulement qu'il n'était pas assez débité, ce qui a paru lui donner quelque ressemblance avec l'ancien récitatif; mais quand la prosodie de la langue et les tons justes de la passion et du sentiment sont notés, l'effet ne dépend plus que de la manière de les parler ou de les réciter. » Le trait que décoche cette dernière phrase est à l'adresse des interprètes de *Céphale*. Grétry nous en fait sentir la pointe dans ses *Mémoires*.

L'on ne peut s'imaginer, dit-il, quel esprit de travers régnait alors parmi les sujets de l'Opéra ; il subsistait encore lorsque je donnai *Céphale et Procris*. Fiers d'être applaudis par les partisans de l'ancienne musique, humiliés par la critique continuelle des gens de goût, ne sachant plus s'il fallait révérer ou abandonner leur antique idole, la fierté de l'ignorance et la dissimulation occupaient la place des talents et du zèle.

« Dans ce temps, il était reçu qu'excepté les chœurs et les danses, il ne devait point y avoir de mesure à l'Opéra. Si quelques vers de récitatif étaient expressifs, l'auteur y mettait la prétention dont un air pathétique est susceptible. Si les accompagnements le forçaient à suivre un mouvement marqué, ce n'était qu'en courant après l'orchestre qu'il l'atteignait; il résultait de là un choc, un contrepoint, une syncope perpétuelle, dont je laisse à deviner l'effet. »

Ce qui achève le tableau, c'est le bout de dialogue que nous a conservé Grétry et qui s'engagea à l'une de ses dernières répétitions entre Mlle Levasseur, sa principale interprète, et Francœur, le chef d'orchestre de l'Opéra.

— Que veut dire ceci, monsieur ? il y a, je crois, de la rébellion dans votre orchestre.

— Comment, mademoiselle, de la rébellion ? nous sommes tous ici pour le service du Roi et nous le servons avec zèle.

— Je voudrais le servir de même, mais votre orchestre m'interloque et m'empêche de chanter.

— Cependant, mademoiselle, nous allons de mesure.

— De mesure ! quelle bête est-ce là ? Suivez-moi, monsieur, et

sachez que votre symphonie est la très-humble servante de l'actrice qui récite.

— Quand vous récitez, je vous suis, mademoiselle ; mais vous chantez un air mesuré, très-mesuré.

— Allons, laissons toutes ces folies et suivez-moi !

On peut juger, par cet échange de propos, du désarroi de l'exécution musicale : on comprend que le chroniqueur du *Mercure* trouvait que le récitatif de *Céphale* n'était pas assez *débité* et l'on s'explique les plaintes de Grétry se lamentant des syncopes incessantes que les chanteurs et les cantatrices introduisaient dans ses mélodies. Ces abus, qui tenaient à l'essence même de l'ancien opéra français, étaient décidément bien difficiles à déraciner, et quoiqu'il eût déjà donné son *Iphigénie en Aulide*, Gluck, l'homme à la main de fer, n'avait pas encore réussi à les extirper tous.

Je ne m'attarderai pas à donner une critique de *Céphale et Procris* : puisque le lecteur en a la partition sous la main, il saura bien en trouver les pages les plus saillantes, telles que le chœur mélodieux : *Eveillez-vous, charmante Aurore,* et le duo célèbre : *Donne-le-moi dans nos adieux*.

Les principaux rôles de l'ouvrage furent interprétés pour la première fois à Versailles par la fleur de la troupe de l'Opéra.

Le rôle de Céphale était tenu par Larrivée, un artiste de talent doué d'un baryton vigoureux et bien timbré. Ce Larrivée avait un défaut grave, c'était de donner à ses sons élevés un accent nasal très prononcé. Cette infirmité lui fit décocher un mot assez piquant. Un jour qu'il nasillait à plaisir, un loustic du parterre s'écria : « Voilà un nez qui a une bien belle voix ! »

Le rôle de Procris était chanté par Sophie Arnould, aussi célèbre par les intempérances de sa langue que par son talent de cantatrice.

Mme Larrivée, qui créa le rôle de l'Aurore, n'a pas laissé de nom dans les annales de l'Opéra, mais elle avait du mérite pourtant et tenait bien son emploi.

Les deux petits rôles de Flore et de l'Amour étaient tenus par Mlle Rosalie. Cette Mlle Rosalie n'est autre que Mlle Levasseur, qui, de son emploi modeste, ne tarda pas à s'élever au premier rang. C'est elle qui

tint le rôle de Procris lors de la première représentation de *Céphale*, à Paris, et c'est à cette occasion, je crois, qu'elle prit le nom sous lequel elle s'est illustrée. Rosalie Levasseur ne payait pas de mine et passait même pour laide. Toujours mordante, Sophie Arnould fit observer, à ce propos, qu'elle aurait mieux fait de changer de visage que de nom.

Mlle Duplant chantait le rôle de la Jalousie, et Mlle Beauménil, celui de Palès.

Les Ballets avaient été réglés pas Vestris et Gardel.

Victor Wilder.

1882-2596 — Paris. Typ. Morris Père et Fils, rue Amelot 64.





CÉPHALE ET PROCRIS

TRAGÉDIE LYRIQUE EN TROIS ACTES

Paroles de MARMONTEL

MUSIQUE DE GRÉTRY



DISTRIBUTION

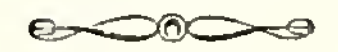
Personnages	Artistes de 1773	Artistes de 1775
CÉPHALE, jeune chasseur (baryton) . . .	Larrivée	Larrivée
PROCRIS, une des Nymphes de Diane (sop.)	Sophie Arnould	Rosalie Levasseur
L'AURORE (soprano).	Mme Larrivée	Mme Larrivée
FLORE, suivante de l'Aurore (soprano) . .	Mlle Rosalie	Mlle Mallet
PALÈS (soprano).	Mlle Beauménil	Mlle Beauménil
L'AMOUR	Mlle Rosalie	Mlle Mallet
LA JALOUSIE (soprano).	Mlle Duplant	Mlle Duplant
LE SOUPÇON.	Mlle La Suze	Mlle Chateauneuf
UNE NYMPHE.	Mlle Dubois	Mlle Dubois

Choeurs *de Nymphes de Diane, de Divinités du Printemps, de Démons et de Furies, de Grâces et de Plaisirs.*

PERSONNAGES DANSANTS

Mlles Guimard, Peslin, Dorival, Heinel et Hidoux.

MM. Vestris, Gardel aîné, Gardel cadet et Lefèvre.



La scène au premier acte et au troisième représente une forêt, au deuxième le Palais de l'Aurore.

CÉPHALE ET PROCRIS

TABLE DES MORCEAUX

ACTE TROISIÈME

1882-2596 — Paris Typographie Morris Père et Fils, rue Amelot, 64.


GRÉTRY
B. Delaroche
CÉPHALE & PROCRIS
1775
BALLET HEROÏQUE

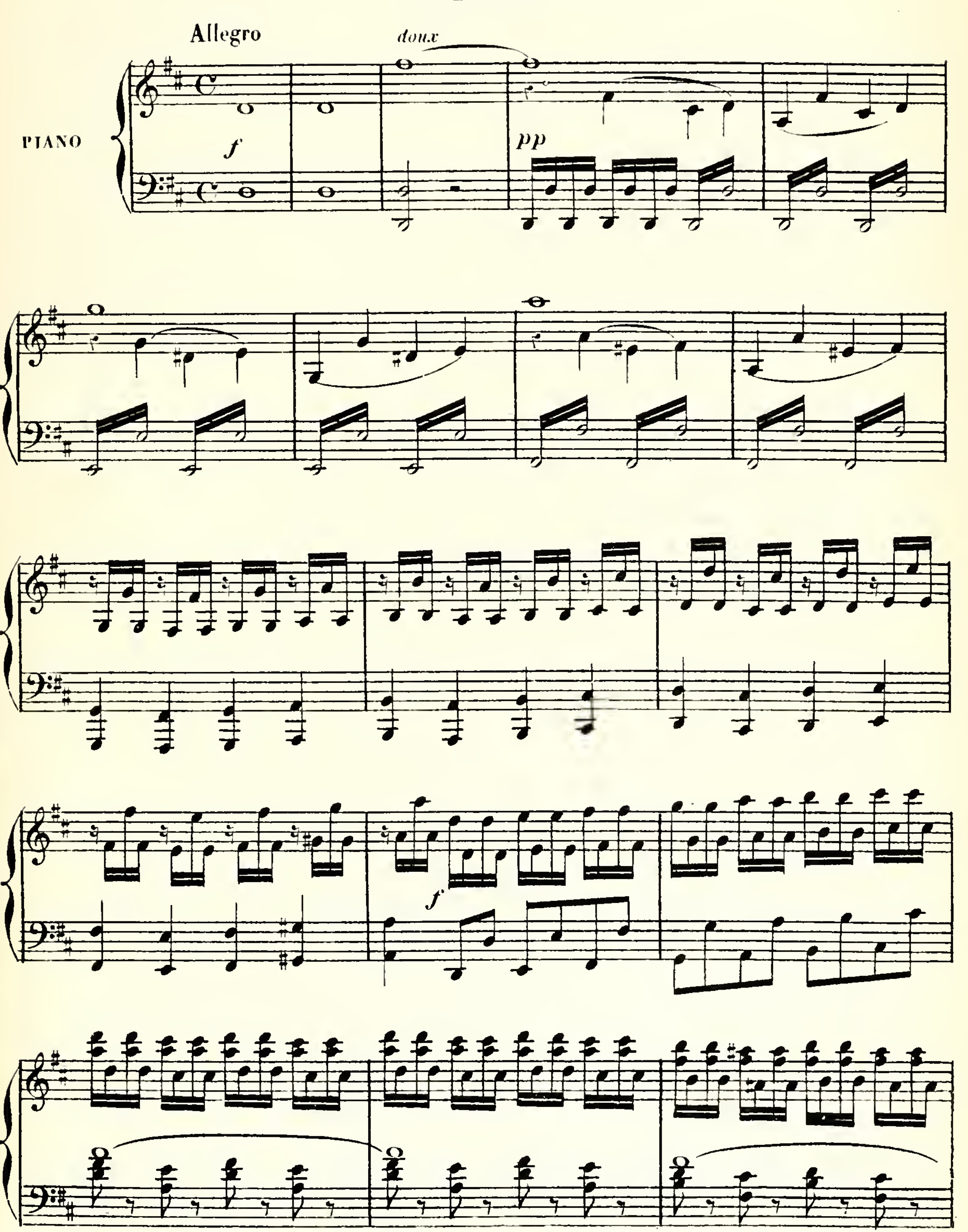
CÉPHALE ET PROCRIS

BALLET HÉROÏQUE EN 3 ACTES.

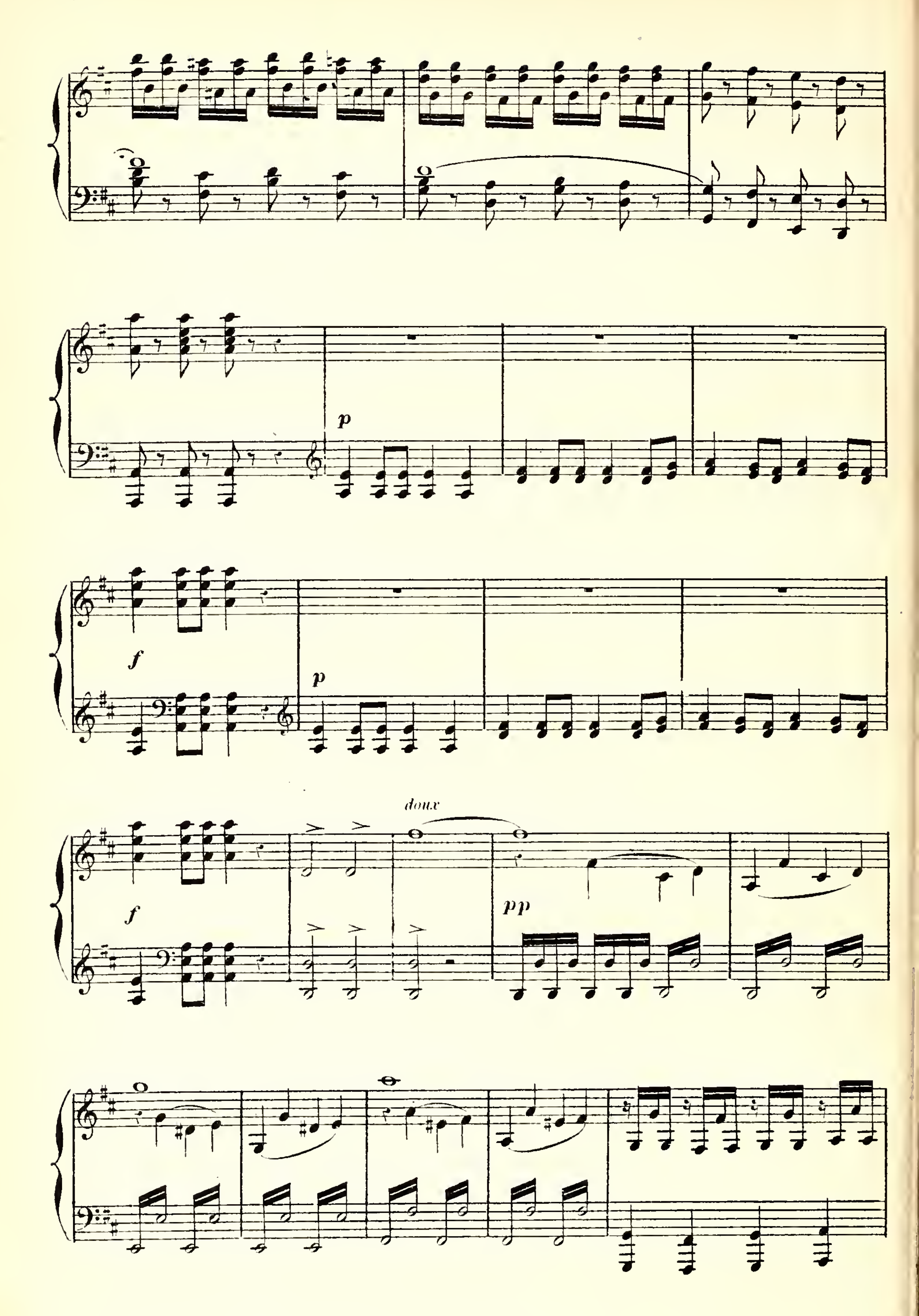
Paroles de MARMONTEL.

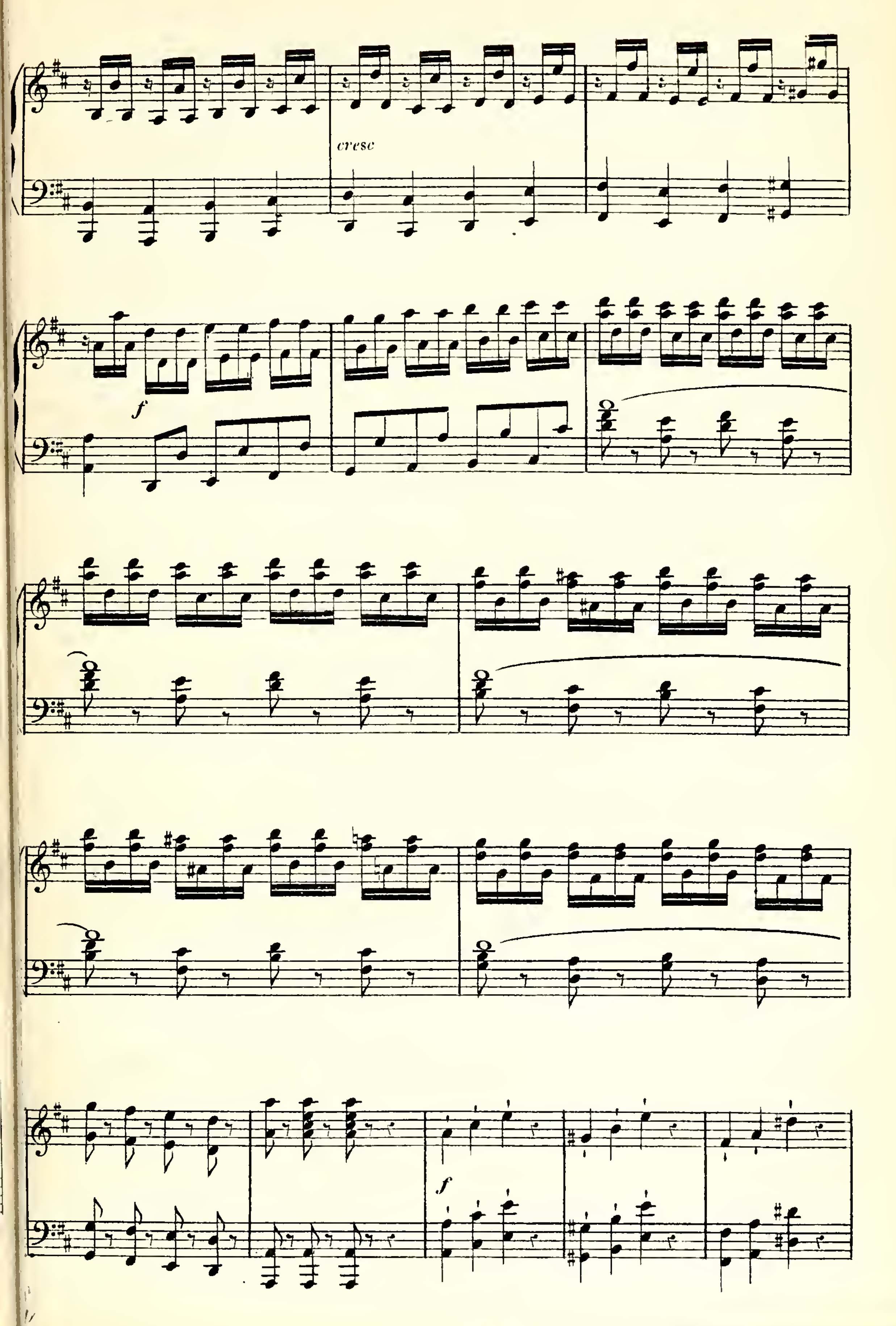
Musique de GRÉTRY.

OUVERTURE.



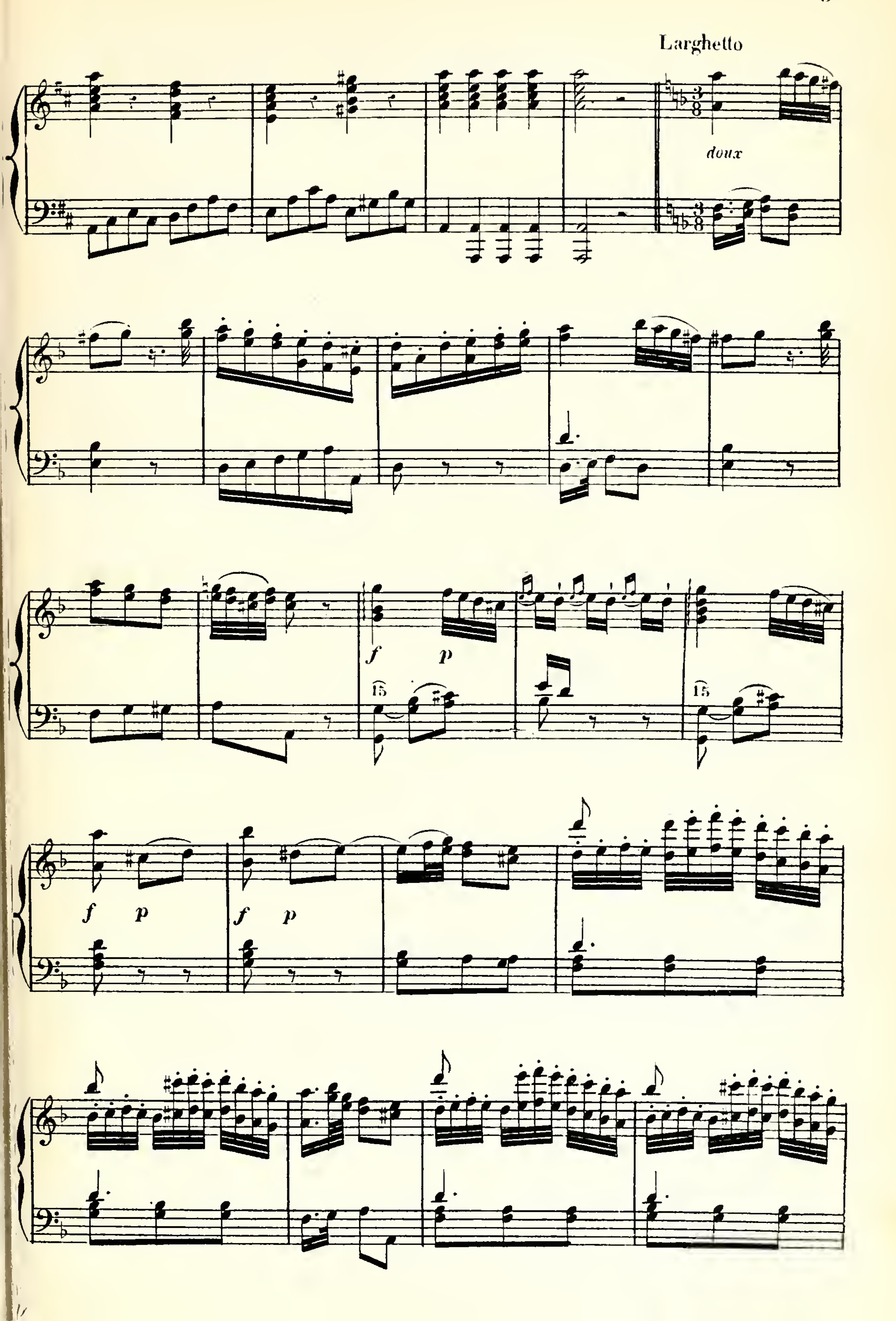
Th. MICHAELIS, Editeur 45 et 47 Rue Maubeuge.


p
f
p
doux
f
pp


cresc
f
f



doux
f
doux
f
p
f


Larghetto
doux
f
p
f
p
f
p


doux
f
pp
cresc


f
f
doux
f
doux





f *p* *f* *p*

f *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

f *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p* *poco f*

cresc.

ff


mf
f
mf
p
cres - cen - do
ff

ACTE I.

Le théâtre représente une forêt.

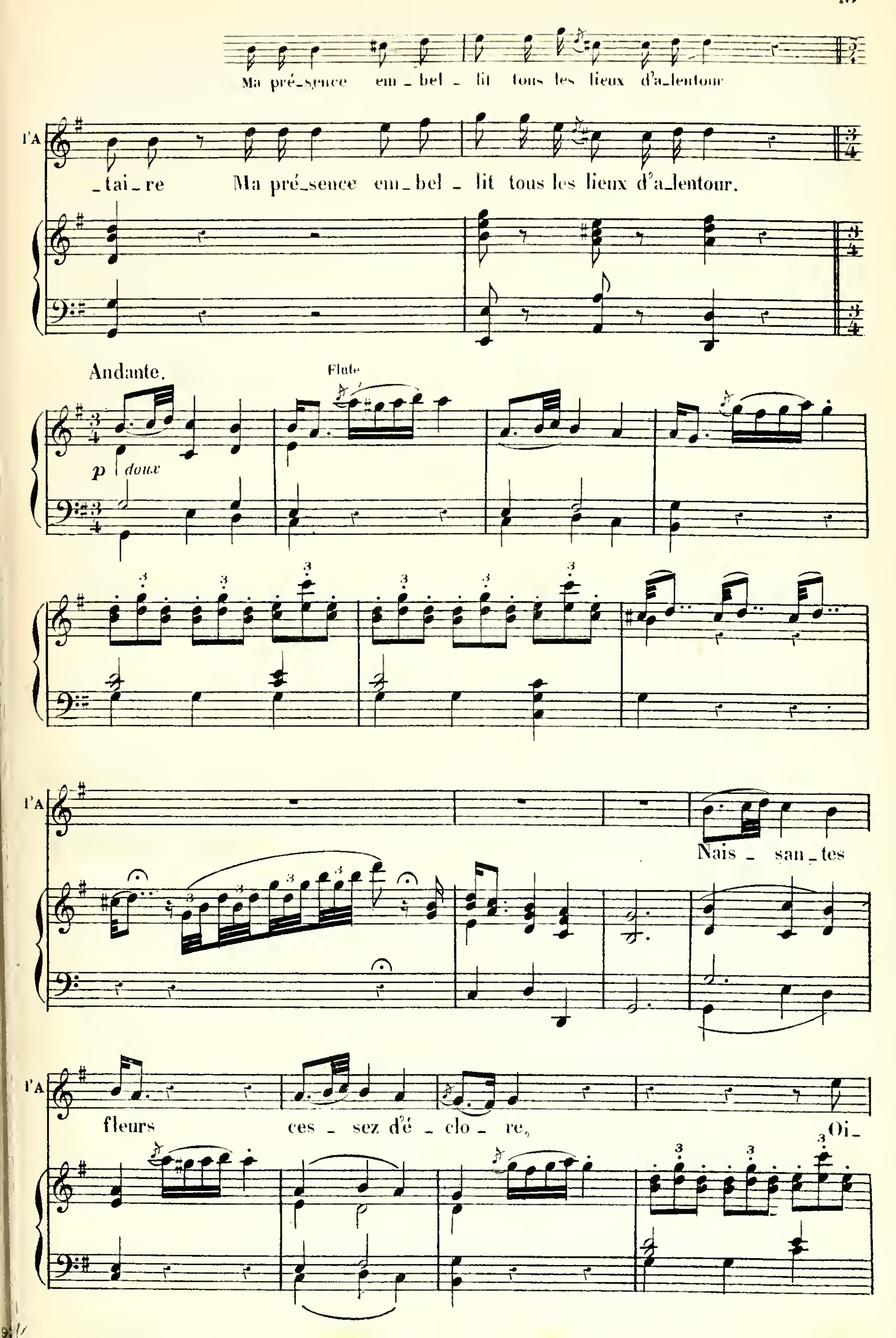
SCÈNE I.

L'AURORE seule, déguisée en Nymphe des bois.

N°1. RÉCITATIF et AIR.




l'A
lui je descends du cé _ les _ te sé_jour.
p
l'A
E _ cho de ce bois so_li _ tai _ re. Soy_ez fa_vo_rable au mys_
l'A
_tè_re gardez les secrets de l'a_mour.
pp
M.G.
l'A
Mais par un charme in_vo _ lon _
rinf.


Ma pré_sence em_bel_lit tous les lieux d'a_lentour
l'A
_tai_re Ma pré_sence em_bel_lit tous les lieux d'a_lentour.
Andante.
Flute
p doux
Nais_san_tes
fleurs ces_sez d'é_clo_re, Oi_


l'A
_seaux in _ dis _ crets in _ dis _ crets tai _ sez-vous;__
Vous ré _ vé _ lez__ aux Dieux ja _ loux__ L'a _ sile où se
ca _ che l'au _ ro _ re. Oi_
_seaux in _ dis _ crets in _ dis _
pp
cresc.



C^A
-crets tai - - sez - vous!
suivez
tai - sez - vous!
tai - sez-
tai.- sez-vous!
tai - sez-
vous!
vous! Vous ré - vé - lez aux Dieux ja -
pp
L'a - sile où se ca - - che l'au - ro - -
-loux L'a - sile où se ca - - che l'au - ro - -
cresc.
tr


_re.
l'A
_re.
mf
tr
l'A
Mais à ma voix, loin d'o _ bé _
dolce
l'A
_ir, Tout s'empresse à me rendre homma_ge: Ces fleurs,
pp
Ped.
ra _ ma _ ge
l'A
ces par _ fums, ce ra _ ma _ ge Tout sem_ble vou_
cresc.
Ped.


me tra _ hir
_ loir me tra _ hir.
dim.
mf
dé _ clo _ re,
Nais _ san_tes fleurs ces _ sez dé _ clo _ re,
pp
Oi _ seaux in _ dis _ crets in _ dis _
riuf poco
Fo _
_ crets tai _ sez - vous Pour ca _ cher l'ob _
dolce


_ jet ___ que j'a _ do _ re gar _ dez vos ac _ cents ah ___
_ jet que ___ j'a _ do _ re gar _ dez vos ac _ cents ah ___
cresc.
ah ___ gar _ dez vos ac _
ah ___ vos ac _ cents vos ac _
cresc.
mf
_ cents les plus doux
_ cents les plus doux vos ac _ cents les plus
f
p
Allargando
vos ac _ cents les plus doux.
Allargando
doux ___ vos ac _ cents les plus doux.
f


Récitatif
J'entends du bruit mon cœur pal_
p
_pi _ te Cest lui je trem_ble a _ mour quel est
pp
donc ton pouvoir Dans le trouble ouje suis il faut queje l'é_vi _ te goû _
_ tons en li _ ber _ té le plai_sir de le voir

SCÈNE II

_CÉPHALE, seul

Nº 2 AIR



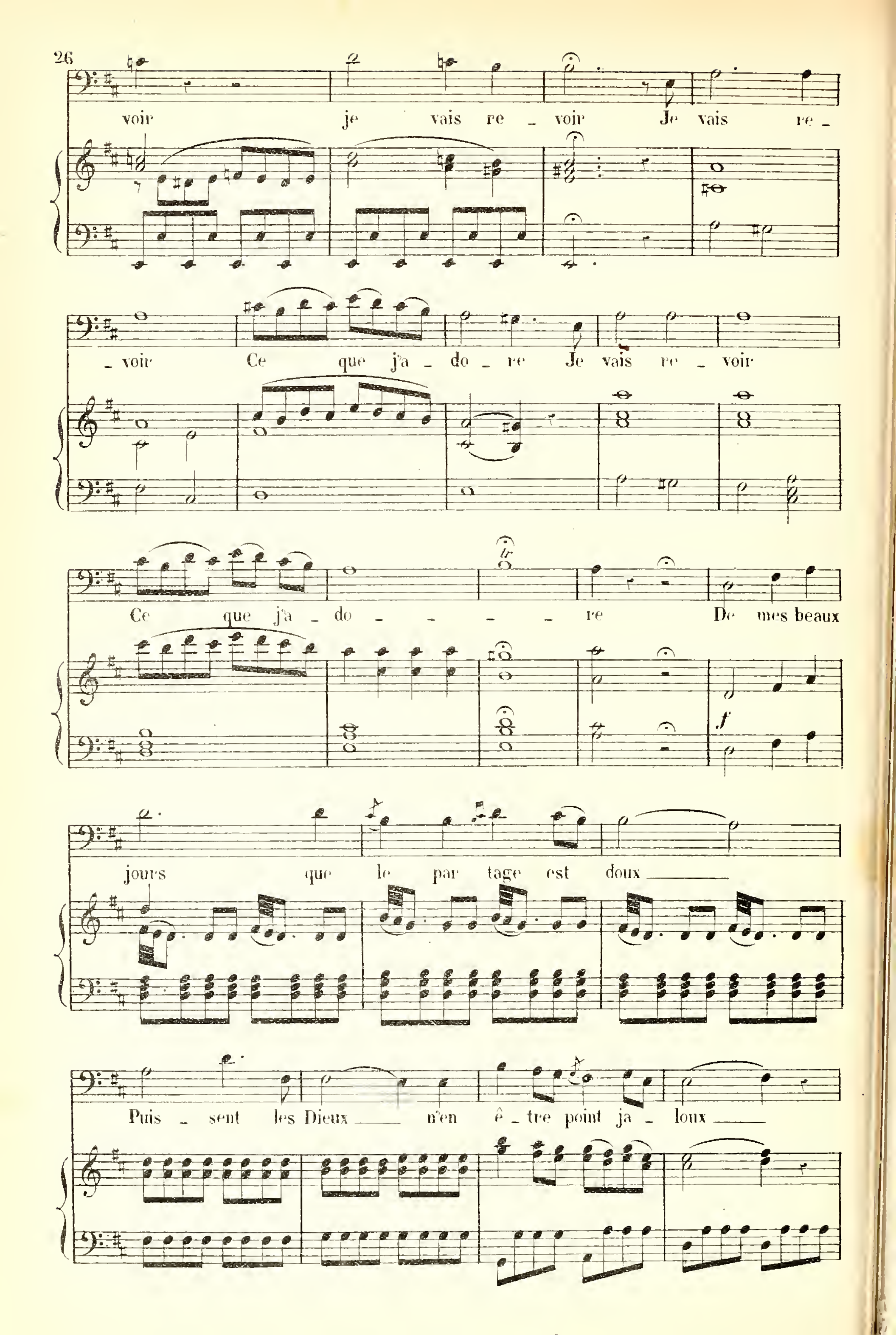

le par - ta - ge est doux! Puis - sent les
Dieux n'en ê - tre point ja - loux Puis - sent les
Dieux n'en ê - tre point ja - loux
f
Le plai-
p


_ sir m'ap _ pelle à la chas _ se Le bon _ heur m'at _ tend au re _
_ tour. Loin de se nui _ re tour à
p
tour L'amour me don _ ne plus d'au _ da _ ce
rinf.
pp et lié
Et la chas _ _ se en _ _ cor plus d'a _
cresc.

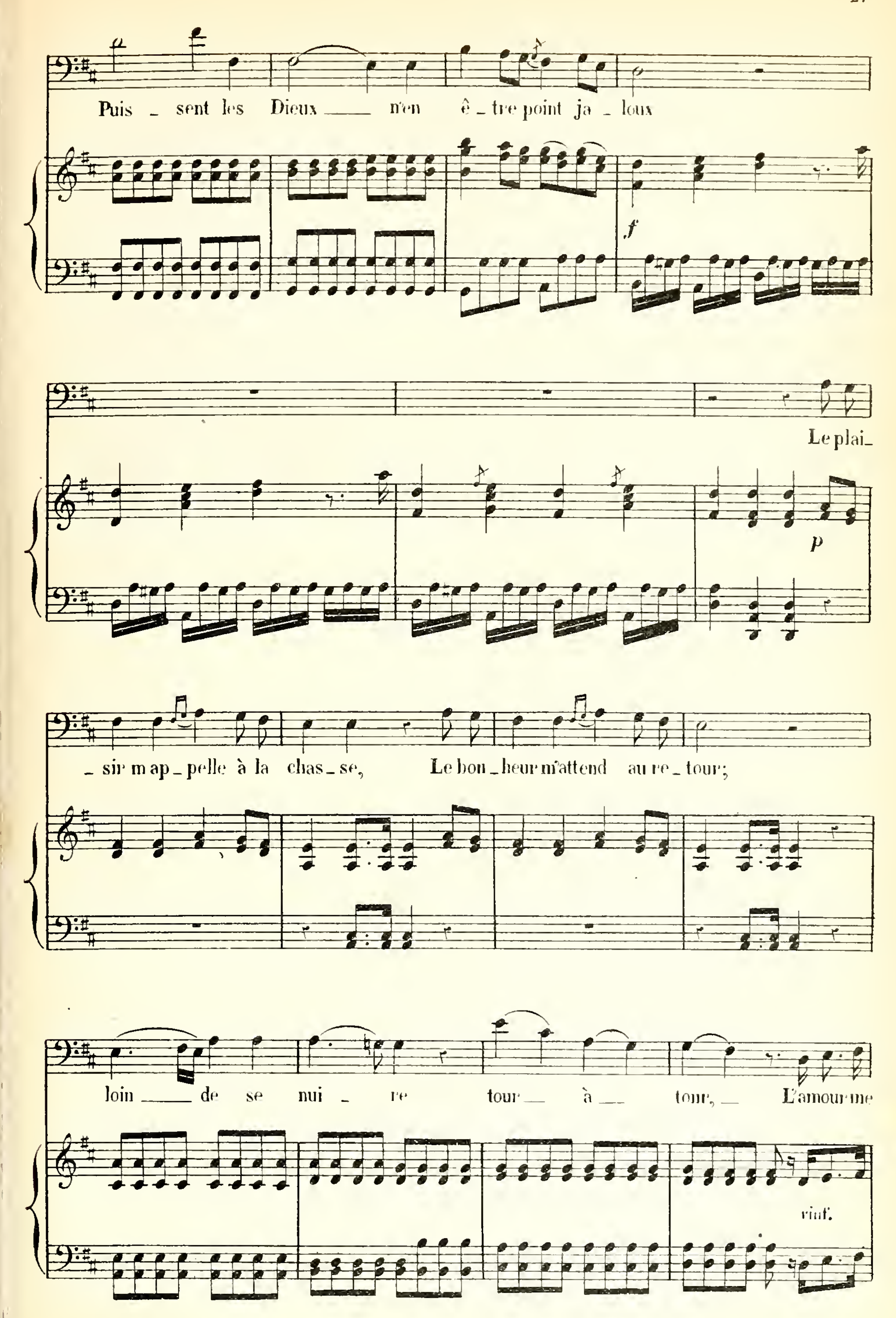

_mour en _ cor plus d'a _ mour.
f
Bril _ lan _ te Au _ _ ro _ _ re
8
p
tu __ me __ vois fran _ chir __ les __
monts cou _ rir __ les __ bois


Et quand le jour brû - le la plai - ne,
pp
Que l'om - bra - ge a pour moi d'at - traits
pp
Le plus doux des vents, le plus frais:
Au - - ra! Au - - ra! sous ce feuil - la - geé -
sempre pp


_pais Vient me flat_ter de son ha_lei _ _ _ _ _
rinf. poco
_ _ _ _ _ne Mais plus heu reux
ten.
ten.
ten.
ten.
p
quand vient le soir Oui cent fois plus heu_reux en_
_co _ re quand vient le soir je vais re_



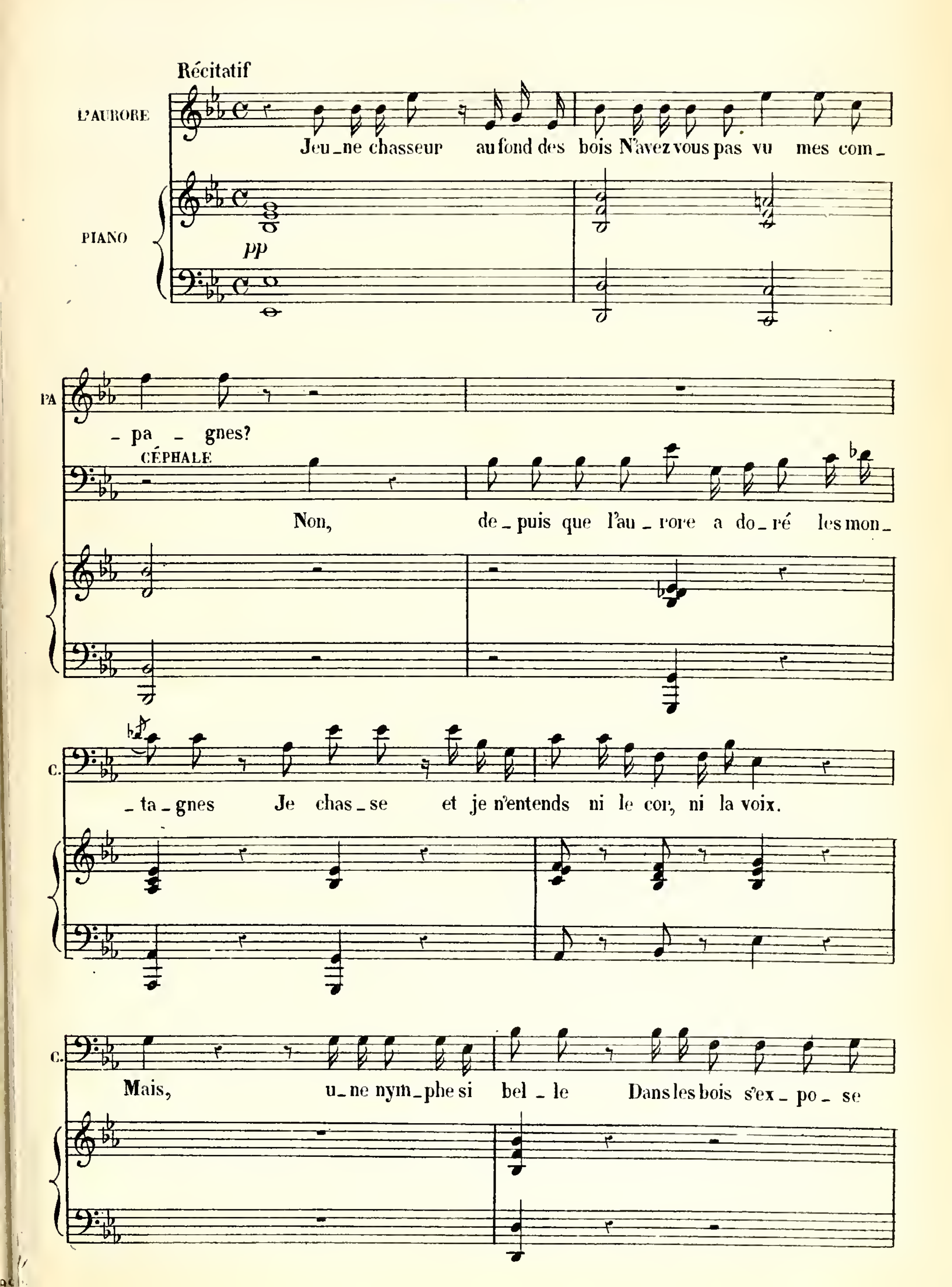
voir je vais re - voir Je vais re - voir Ce que j'a - do - re Je vais re - voir
Ce que j'a - do - - - - re De mes beaux
jours que le par tage est doux
Puis - sent les Dieux n'en ê - tre point ja - loux
tr
f

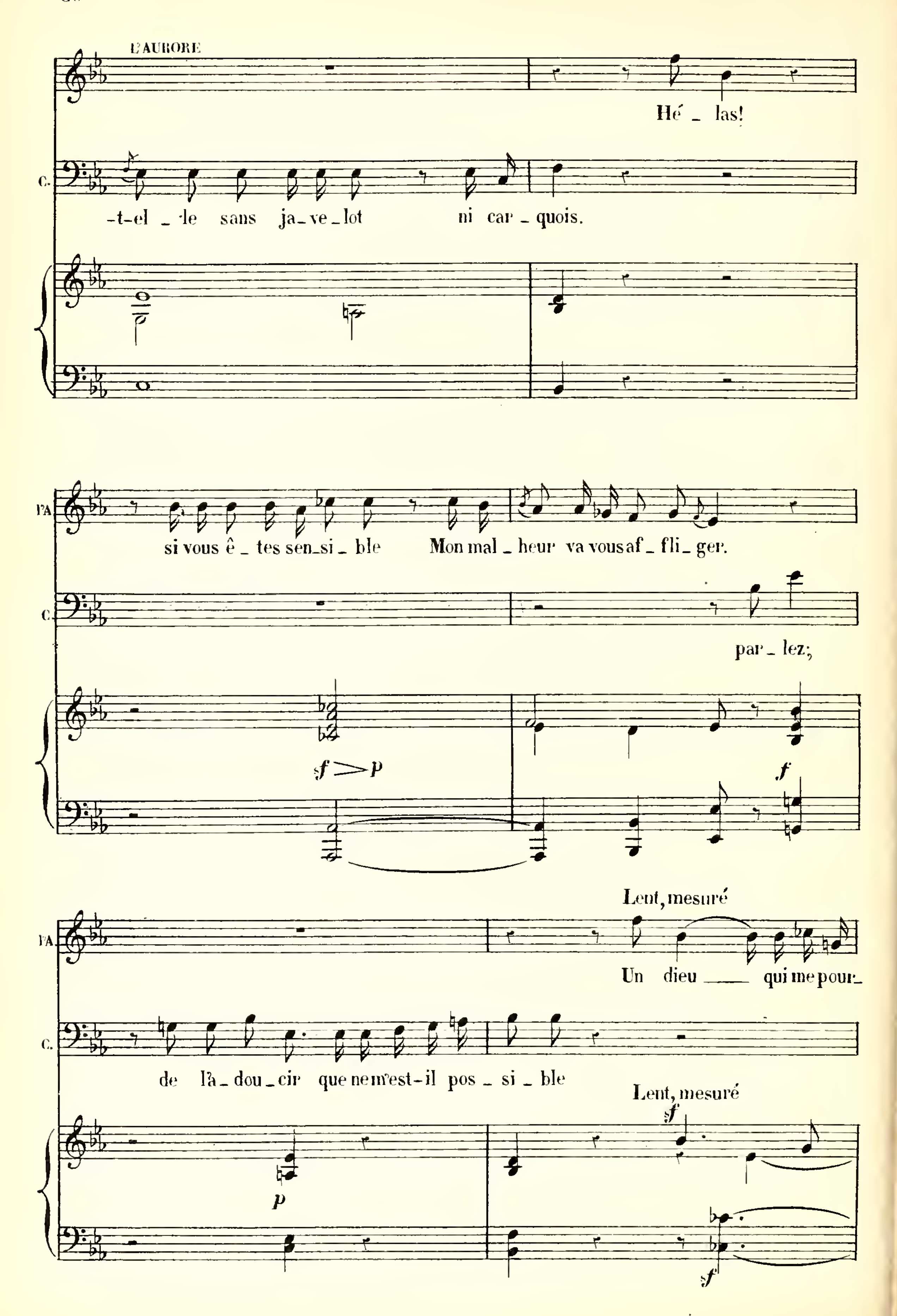

Puis _ sent les Dieux ___ n'en ê _ tre point ja _ loux
f
Le plai_
p
_ sir m'ap _ pelle à la chas _ se, Le bon _ heur m'attend au re _ tour;
loin ___ de se nui _ re tour ___ à ___ tour, ___ L'amour me
rinf.


don _ ne plus d'au _ da _ ce
Et la
pp
chas _ _ se en _ _ cor plus d'a _
cresc.
_ mour en _ _ _ cor plus d'a _
poco f
_ mour en _ _ cor plus d'a _ mour.
f

SCÈNE III

L'AURORE CÉPHALE




L'AURORE
Hé _ las!
C.
-t-el _ -le sans ja_ve_lot ni car _ quois.
FA
si vous ê _ tes sen_si _ ble Mon mal _ heur va vous af _ fli _ ger.
C.
par _ lez;
sf > p
f
Lent, mesuré
FA.
Un dieu ___ qui me pour_
C.
de l'a_dou_cir que ne m'est-il pos _ si _ ble
Lent, mesuré
sf
p
sf


Vivement
PA.
_suit me fait tout né_gli_ger le plus puis_
C.
Un Dieu?
PA.
_sant et le seul in_vi_si_ble. Ju_pi_ter est soumis à ses
C.
Ju_pi_ter?
mf
f
Lentement
PA.
lois Jugez du trouble où je me vois.
C.
Ah! c'est l'amour
p
f
p

Nº 3 ARIETTE



Andantino
Hautbois
PIANO
doux
L'AURORE
Mon cœur bles _ sé d'un trait de flam _ me Ré _
_ sis _ te, ré _ sis _ te et com _ bat vai _ ne _ ment


I'A
Rien n'est _ si _ beau que mon _ a _ mant;
Rien n'est si ten _ _ dre, rien _ n'est _ si _ ten _ _ dre _
que _ mon _ â _ _ me.
Fait pour l'a _
_ mour, _ jeu _ ne et char _ mant, _
Rien n'est si


PA
beau __ que mon a _ mant; ____ Rien _ n'est _ si __
beau que mon a _ mant, que _ mon _ a _ mant.
f
p
f
Je __ veux le fuir __ et je __ le __ dois; Mais dans ma
doux
chaî _ ne Tout me ra _ mê _ ne, tout me ra _ mê _ ne mal _ gré moi, __
3
3
3
3


La vi_o_len_ _ce D'un long si_len_ _ce
pp
A pour mon __ cœur Trop de ri_gueur; Ab_
_sen_te, pré_sen_te, Je brûle__ et lan_guis
rinf poco
Ma gloi_ _re_s'a_lar_me, L'a_mour__ la_ dé_
pp
rinf poco


largo
_sar _ me Et je ___ lui ___ dis: ___ Mon cœur bles _
pp
p
_sé d'un trait ___ de flam _ me Ré _ sis _ te, ré _
_sis _ te et com _ bat vai _ ne _ ment. Rien n'est _ si ___
beau que mon ___ a _ mant; Rien n'est si



FA

ten _ _ dre, rien _ n'est _ si _ ten _ _ dre _ que _ mon _

â _ _ me. Fait pour l'a _ mour, _

jeune _ et char _ mant, _ Rien n'est si

beau _ que _ mon a _ mant; _ Rien _ n'est _ si _

beau que mon a _ mant, que _ mon _ a _ mant.

f *p* *f*

Nº 4 RÉCITATIF ET DUO




FA
loi.
Moderato
Et l'a_mant de Procris lui mê_me Doit,
f
p
f
FA
en im_molant ce qu'il ai_me, Venger la Dé_es_se Vous, Cé_
CÉPH.
Qui moi?
f
FA
_pha_le. ah fuyez un destin si fu_nes_te!
C
C'est en vain qu'il m'est annon_
p
C
cé. Non, non! tous les Dieux que j'at
Moderato
f


Andte tempo giusto
C
_teste L'auraient vainement pronon_cé.
Moi pu_nir cel_le que j'a_
p
_do _ re? La pu_nir de m'avoir __ ai _ mé; Ah! d'un a_
f p
_mour que j'al _ lu _ mai __ Si Di _ a _ ne s'ir_ri _ te en_
_co _ re, A sa co _ lè _ re que j'im_plo _ re Je
cresc.


Allegro
C
li _ vre ce cœur en_flam_mé. Ven _ _ ge
f
p
toi Dé_esse impla _ ca _ ble! Je t'offen _ sai, je suis cou_
_pa _ ble, Je t'offen_sai; je suis cou _ pa _ ble Sans mon a _
_mour, hé _ las, sans moi Pro _ cris t'au_rait gar _ dé sa


L'AURORE
Non, non tu n'es pas tu n'es pas le cou _ pa _ ble!
C
foi
Sans mon a _
f p
C
_ mour, hé _ las, sans moi Procris t'au _ rait gar _ dé sa
L'AURORE
Ar _ rê _ _ _
C
foi. Ven_ge toi, ven _ ge
f



IA
_te Dé_esse_ impla_ca_ble Cruel, cru_el, tu me gla_ces d'ef_
C
toi!
p
IA
froi! Ar
C
Je t'offen_sai, je suis cou_pa_ble.
f
p
f
p
IA
_rê_te, Déesse impla_ca_ble.
C
Sans mon a_mour, hé_las sans
f
p


l'A
C
Cru _ el tu me gla _ ces d'ef_froi Cru_
moi Procris t'au _ rait gar _ dé sa foi, Oui, que
f
p
cresc.
_el tu me gla _ ces d'ef _ froi, Cru _ el tu me gla _ ces d'ef_
ta ven _ geau _ ce m'ac _ ca _ ble, Que ta ven _ gean _ ce m'ac_
_froi. Ar _ rê _ _ _ te Dé _
_ca_ble, que ta ven _ gean _ ce m'ac _ ca _ ble, que ta ven _
f


PA
_esse im _ pla _ ca _ ble Cru _ el tu me
C
_gean _ ce m'ac _ ca _ ble Mais quel _ le n'ac _
p cresc.
PA
gla _ _ ces d'ef _ froi
C
_ca _ _ ble que moi Venge toi, Déesse impla_
PA
Ar _ rê _ te, Dé_esse impla _ ca _ ble!
C
_ca _ ble! Que ta ven _
p
sf


l'A
Ar _ rê _ _ _
C
_ gean _ ce m'ac _ ca _ _ _ _ _ _
p
cresc.
l'A
_ te Dé _ esse im _ pla _ ca _ ble Cru-
C
ble
ff
l'A
_ el tu me gla _ ces d'ef _ froi. Cru _
C
Mais quel _ le n'ac _ ca _ ble que moi,
p cresc.


l'A
_el ——— tu me gla _ _ ces d'ef _
C
Mais quel _ le n'ac _ ca _ _ ble que
p cresc.
l'A
_froi.
C
moi.
ff
Allegretto
Cors
Récit
L'AURORE
Du bruit du cor j'en_tends ré_son _ ner les monta _ gnes;
p


PA
C'est dans ces lieux que mes com _ pa_gnes Viennent chercher. l'ombre et le
frais, On dit qu'une Nymphe nou_vel_le Y doit à la chaste immor_
_traits. E_loi_gne Procris, a_vec
_tel_le Ve_nir con_sa_crer ses at_traits. E_loi_gne Procris, a_vec
mf
el_le Crains de t'ex_po_ser à leurs traits.
CÉPH.
Je
p
f


C
n'ai donc plus d'es_poir, je n'ai donc plus d'a_si_le!
p
L'AURORE
Il en est un pour toi Vers l'O_ri_
C
Par_lez!
f
l'A
_ent, Sur le co_teau le plus ri_ant L'Au_rore a son pa_
pp
2 Ped.
l'A
_lais tran_quil_le; Du Dieu du jour Di_ane est la brillan_te


l'A
sœur Du Dieu du jour l'Au_rore a re_çu la naissan_ce Peut-
-il lui re_fu_ser d'ê_tre le dé_fen_seur De l'a_mour et de l'in_no_
_cen_ce ?
CÉPH.
Au pa_lais de l'Au_rore un mortel in_troduit !
Où ne pé_nè_tre pas le Dieu qui te con_duit ?

Nº 5 ARIETTE


Allegretto
L'AURORE
Va crois moi, va sans plus at_ten _ dre,
PIANO
p
l'A
Elle est fa _ vo _ rable aux _ a _ mours, ___
Elle _ est _ fa _ vo _
Elle _ est _ fa _ vo _ ra _ _ ble aux a _ mours.
f
Je sais com _ bien ___ son ___ cœur ___ est ten _ dre,
p


PA
Et je te pro_mets son se cours; Je
sais, je sais com_bien_son cœur est_ ten dre,
_mets
Et je te promets, je te pro_mets son se_
f
_cours. Va crois moi,
dim.
p


Elle _ est fa vo _ ra _ _ ble
PA
va sans plus at _ ten _ dre, Elle _ est fa _ vo _ ra _ _ ble
PA
aux _ a _ mours. Je sais com_bien ___ son ___ cœur ___ est
f
p
PA
ten _ dre, Et je te pro_mets ______ son ___ se _ cours._
PA
Je
pp
cresc.
pp



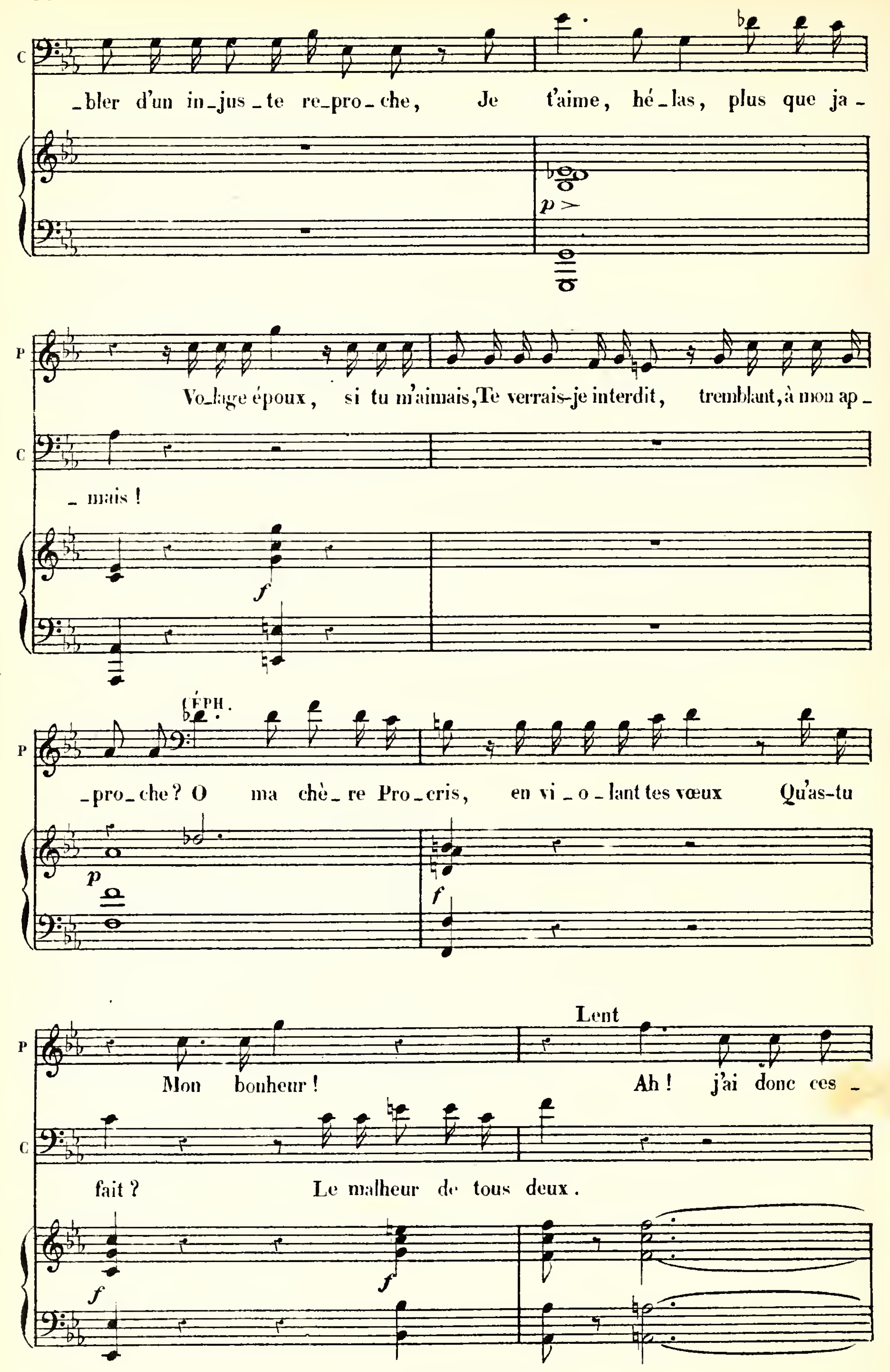
PA
sais combien combien son cœur est tendre
et je te promets son se
cours oui je te promets je te promets
promets je te pro
mets son se cours
son se cours.
Elle sort
mf
f
p
cresc.

SCÈNE IV

CÉPHALE, PROCRIS

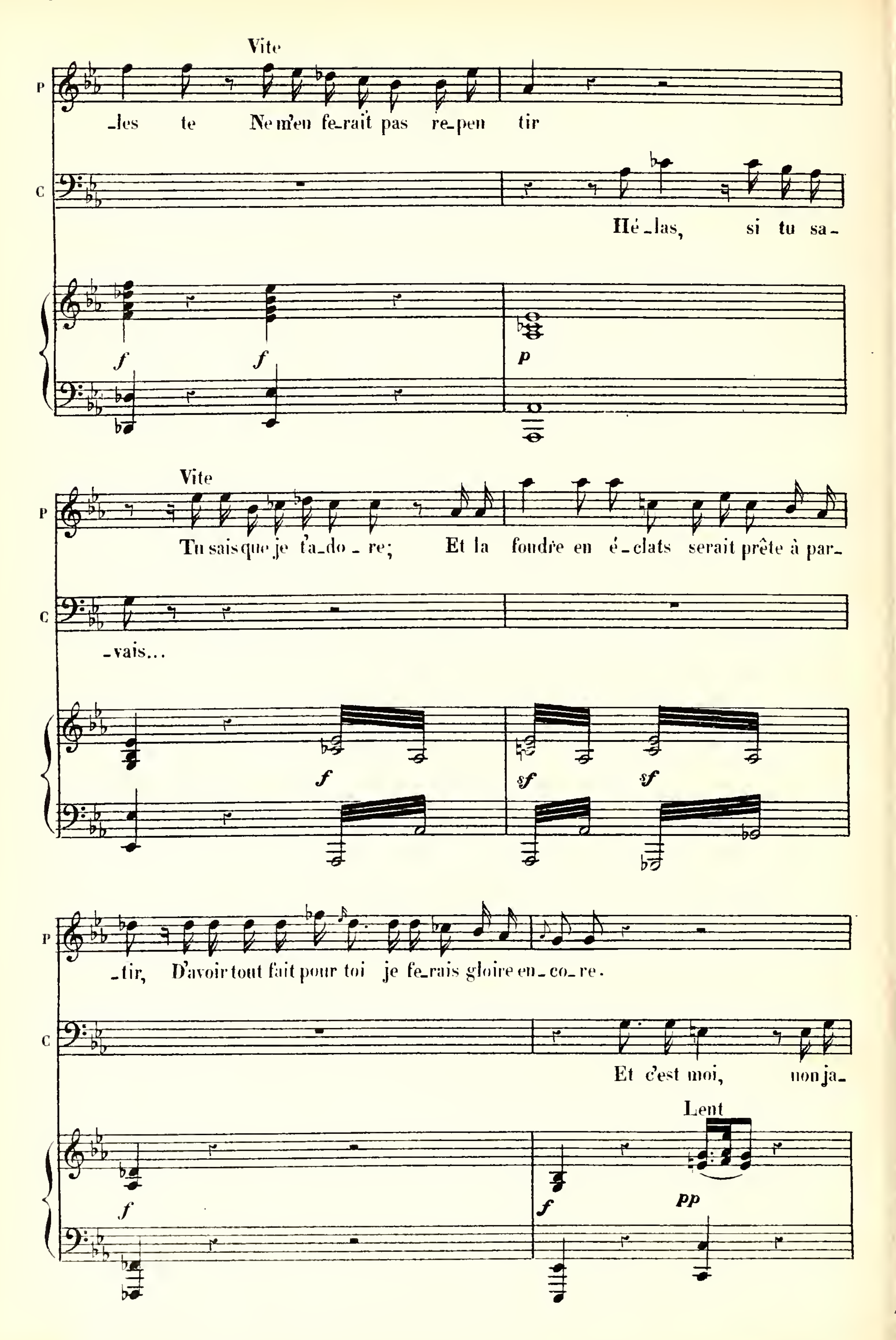
Nº 6. RÉCITATIF ET DUO




C
_bler d'un in_jus_te re_pro_che, Je t'aime, hé_las, plus que ja_
p >
P
Vo_lage époux, si tu m'aimais, Te verrais-je interdit, tremblant, à mon ap_
C
_mais !
f
P
CÉPH.
_pro_che? O ma chè_re Pro_cris, en vi_o_lant tes vœux Qu'as-tu
p
f
P
Lent
Mon bonheur! Ah! j'ai donc ces_
C
fait? Le malheur de tous deux.
f
f

T. I


P
_sé de te plai_re?
C
E_loi_gne-toi, crains la co_lè_re Qu'à Di_
_ane ins_pi_re nos feux!
Ne m'abandonne pas, je crains peu tout le res_te, J'ai sau_vé mon a_
_mant d'un dé_ses_poir fu_nes_te Mon cœur s'en ap_plau_
_dit, loin de se démen_tir
Lent
Tou_te la puissan_ce cé_
f
p cresc

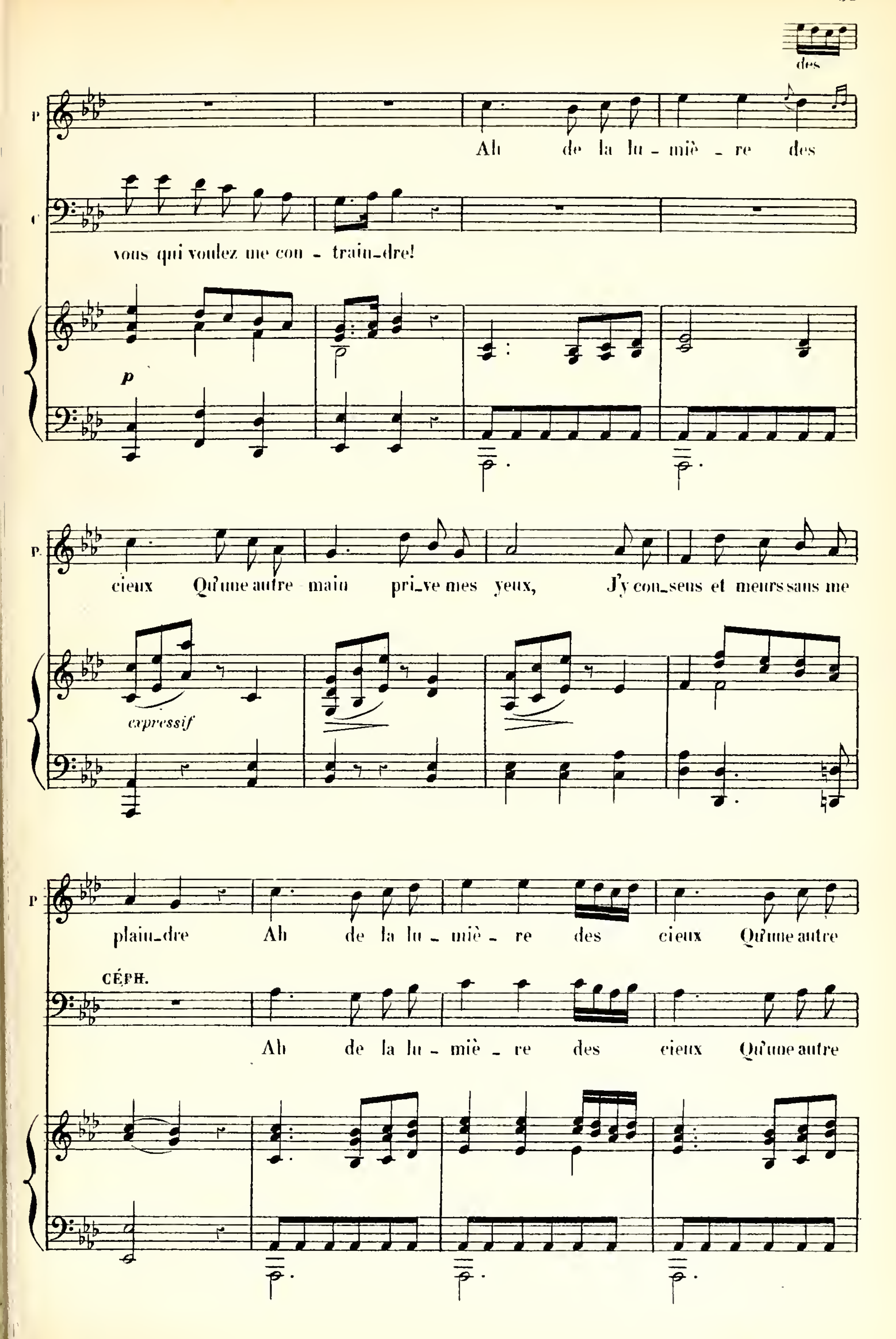

Vite
P
-les te Ne m'en fe-rait pas re-pen tir
C
Hé-las, si tu sa-
f
f
p
Vite
P
Tu sais que je t'a-do-re; Et la foudre en é-clats serait prête à par-
C
-vais...
f
sf
sf
P
-tir, D'avoir tout fait pour toi je fe-rais gloire en-co-re.
C
Et c'est moi, non ja-
Lent
f
f
pp


C
mais! ni mon cœur, ni ma main... Que dis-je et du sort in_hu_
C
_main Quel mor_tel a jamais é_vi_té la pour_sui_te ma seule es_pérance est la
f
PRO.
(elle veut l'embrasser)
Cruel!
Tu fré_
C
fui_te. A_dieu! Ar_rê_te é_loi_gue_toi!
ten
p ten
f
P
_mis dans mes bras, je te gla_ce d'effroi. O ciel!
C
Trem_ble toi_mê_me!
pp
pp

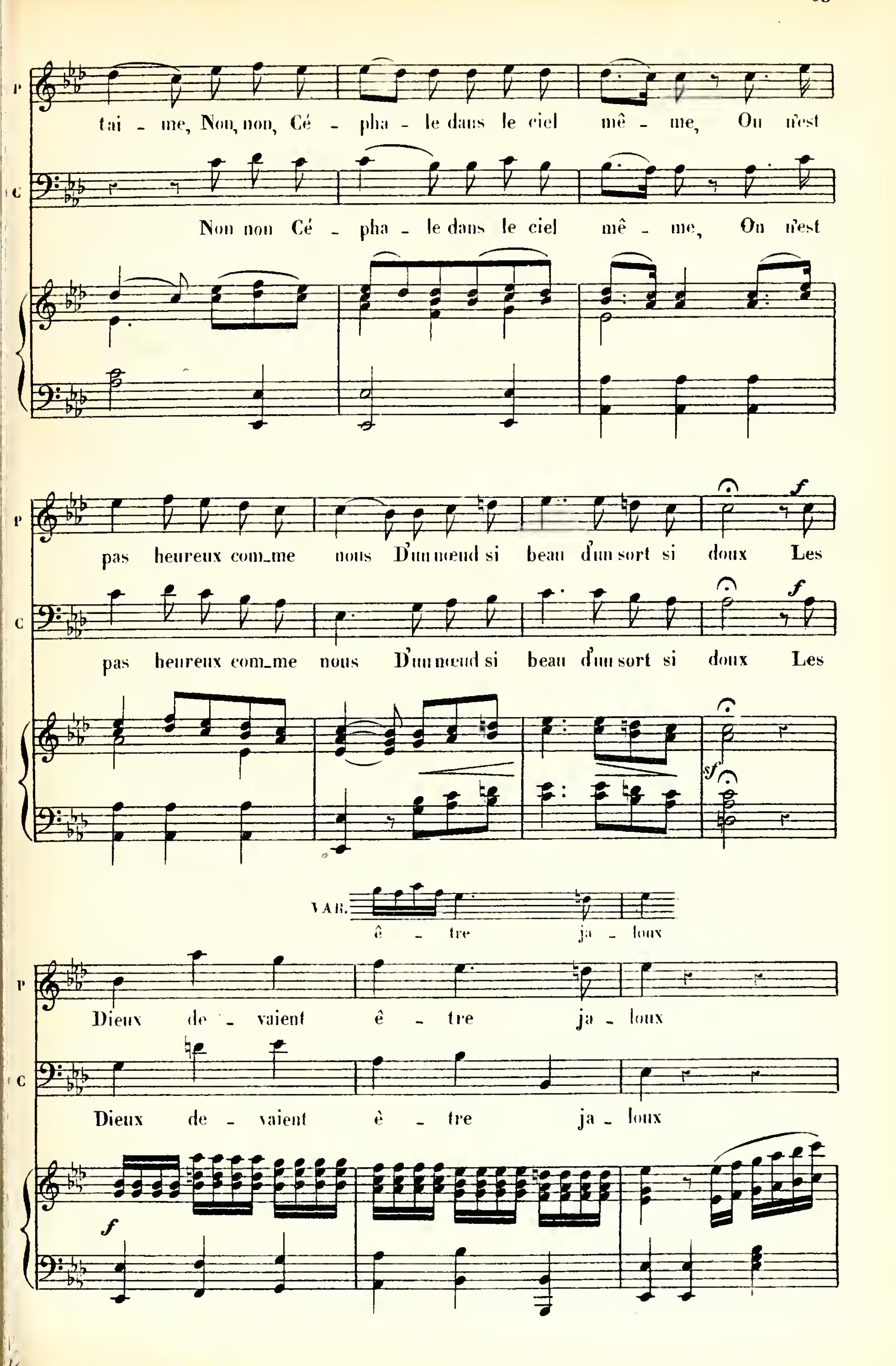

C
Un crime incon_ce - va_ble Dont ja_mais, non ja -
Tempo 1º.
PROC.
A -
C
- mais, je ne se_rai cou_pa_ble M'est pré - dit par les Dieux
P
- chè_ve!
Toi!
C
Ton é - poux Doit de sa main ven_ger Di - a_ne. La cru_
C
- el - le m'y con - dam_ne; Tu dois ex - pi_rer sous mes
cresc


Allegro
C
coups!
C
Lais_se-moi du sort qui m'ac _ ca_ble Eprouver seul tou _ te l'hor-
p
C
_ reur;
Allegro
Et redou_te une main que Di_ane en fu_
f
C
_reur A ju _ ré de ren _ dre cou _ pa_ble
f
f


Moderato
espress.
Cors
cresc.
f
PROCRIS
Don _ ne-la moi, don_ne-la moi dans nos a _ dieux, Cet_te
p
espress.
main que je ne puis crain _ dre; Cet _ te main que je ne puis
crain _ dre
CÉPHALE
A l'im_mo _ ler c'est vous, grands Dieux, C'est
cresc.
f


des
P
Ah de la lu - miè - re des
C
vous qui voulez me con - train-dre!
p
P.
cieux Qu'une autre main pri-ve mes yeux, J'y con-sens et meurs sans me
expressif
P
plain-dre Ah de la lu - miè - re des cieux Qu'une autre
CÉPH.
Ah de la lu - miè - re des cieux Qu'une autre


P
main pri _ ve mes yeux . J'y con _ sens et meurs sans me
C
main pri _ ve mes yeux J'y con _ sens et meurs sans me
f
cresc
sf
p
P
plain _ dre D'un nœud si beau, d'un sort si doux Les
C
plain _ dre D'un nœud si beau, d'un sort si doux Les
sf
P
Dieux de _ vaient ê _ tre ja _ loux; Ils n'aiment pas comme je
C
Dieux de _ vaient ê _ tre ja _ loux;
f
p


P
tai - me, Non, non, Cé - pha - le dans le ciel mê - me, On n'est
C
Non non Cé - pha - le dans le ciel mê - me, On n'est
P
pas heureux com_me nous D'un nœud si beau d'un sort si doux Les
C
pas heureux com_me nous D'un nœud si beau d'un sort si doux Les
VAR.
ê - tre ja - loux
P
Dieux de - vaient ê - tre ja - loux
C
Dieux de - vaient è - tre ja - loux



CÉPH.

Par quel sup - plice — ils l'em_poi - son - nent, Ce bon-

p

PRO.

En nous ai -

C

-heur si pur — si par - fait.

P

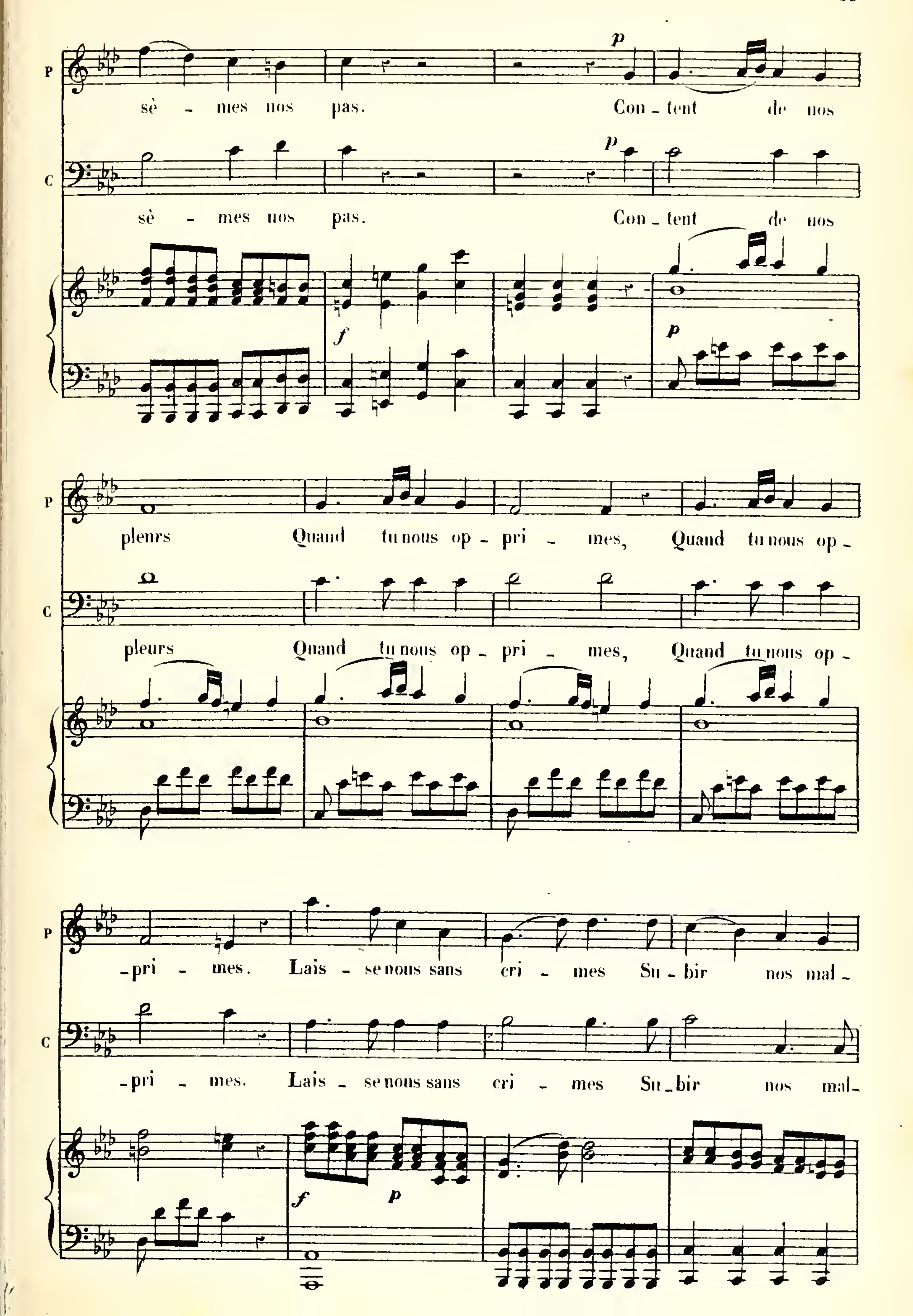
-mant — qu'a_vous-nous fait, — En nous ai - mant, — en nous ai -

C

En nous ai - mant, — en nous ai -


P
_mant, Que suivre un pen _ chant qu'ils nous
C
_mant, Que suivre un pen _ chant qu'ils nous
cresc.
f
P
don _ nait? En nous ai _
C
don _ nait? En nous ai _
p
P
_maut qu'avons nous fait? O
C
_mant qu'avons nous fait? O


Presto
P
sort n'as-tu pas As-sez de vic - ti - mes? n'as-tu
C
sort n'as-tu pas As-sez de vic - ti - mes? n'as-tu
f p
P
pas assez de vic - ti - mes Dé -
C
pas assez de vic - ti - mes D'é - cueils et d'a -
f p
P
- cueils et d'a - bi - mes Tu
C
- bi - - - - mes Tu
f p cresc.


P
sè - mes nos pas. Con - tent de nos
C
sè - mes nos pas. Con - tent de nos
p
f
p
P
pleurs Quand tu nous op - pri - mes, Quand tu nous op -
C
pleurs Quand tu nous op - pri - mes, Quand tu nous op -
P
- pri - mes. Lais - se nous sans cri - mes Su - bir nos mal -
C
- pri - mes. Lais - se nous sans cri - mes Su - bir nos mal -
f
p


P
_heurs O sort n'as _ tu
C
_heurs O sort n'as _ tu pas as _
cresc.
P
pas As _ sez de vic _ ti _ mes? N'as _ tu pas as _
C
_sez de vic _ ti _ mes? N'as _ tu pas as _
P
_sez de vic _ ti mes?
C
sez de vic _ ti mes?
f

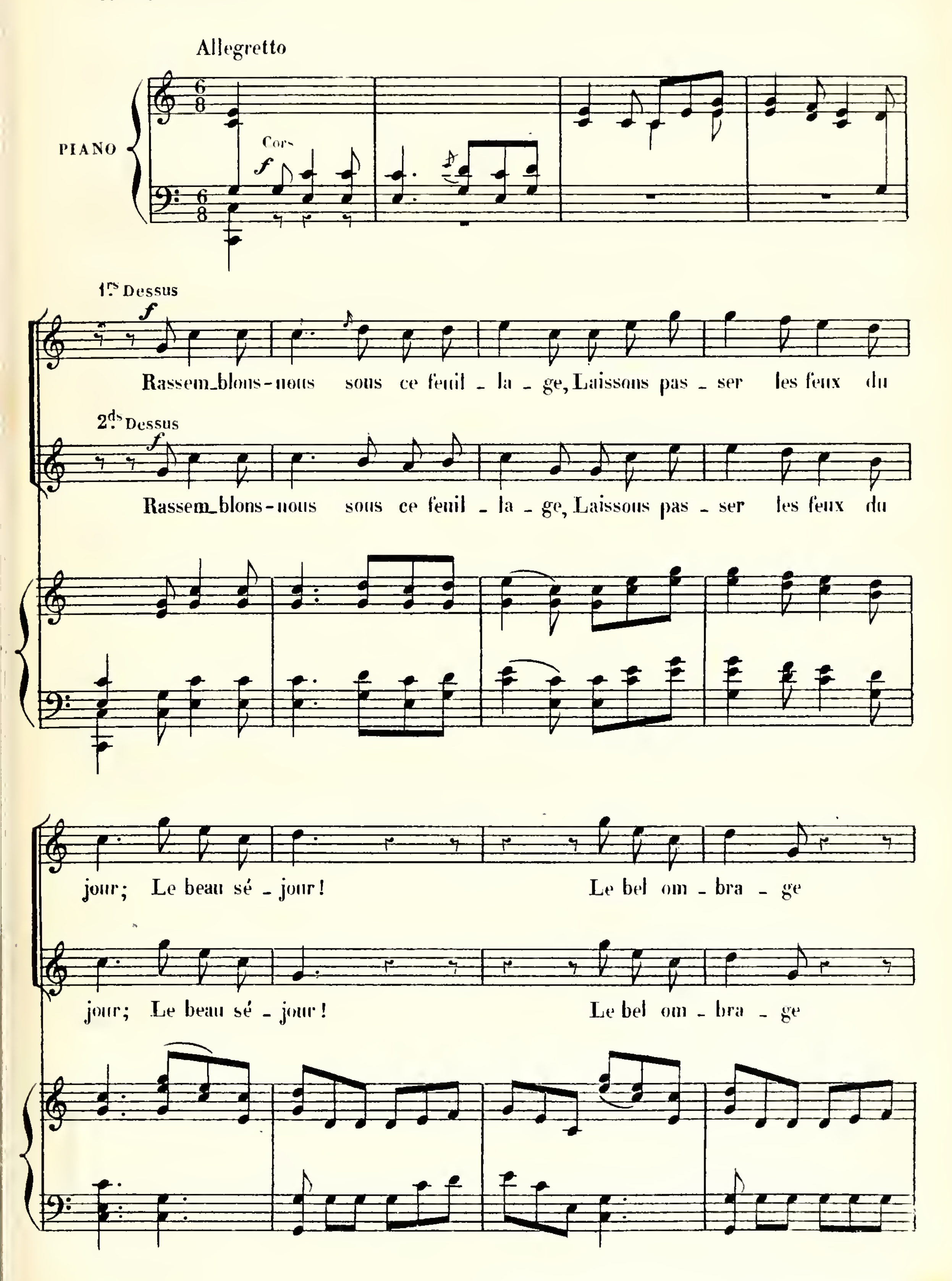

P
C
Con - tent de nos pleurs,
Con - tent de nos pleurs.
Quand tu nous op - pri - mes, Quand tu nous op - pri - mes,
Quand tu nous op - pri - mes, Quand tu nous op - pri - mes,
Lais - se-nous sans cri - mes Su - bir nos mal -
Lais - se-nous sans cri - mes Su - bir nos mal -

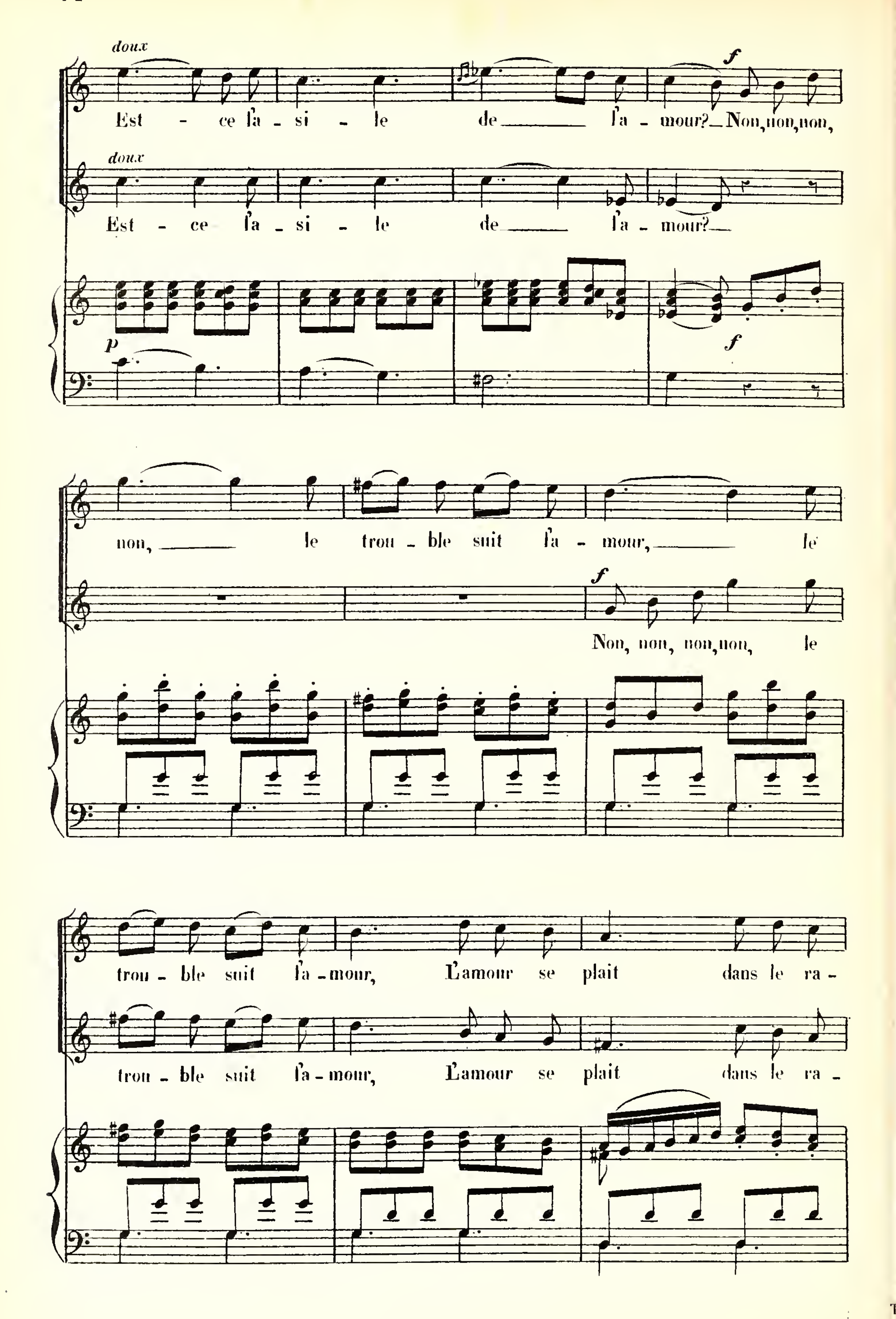

P
_heurs Lais _ se nous sans cri _ mes Su_
C
_heurs Lais _ se nous sans cri _ mes Su_
f
P
_bir nos mal _ heurs.
C
_bir nos mal _ heurs.
ff
f

SCÈNE V

Les Nymphes de Diane

Nº 7. CHŒUR

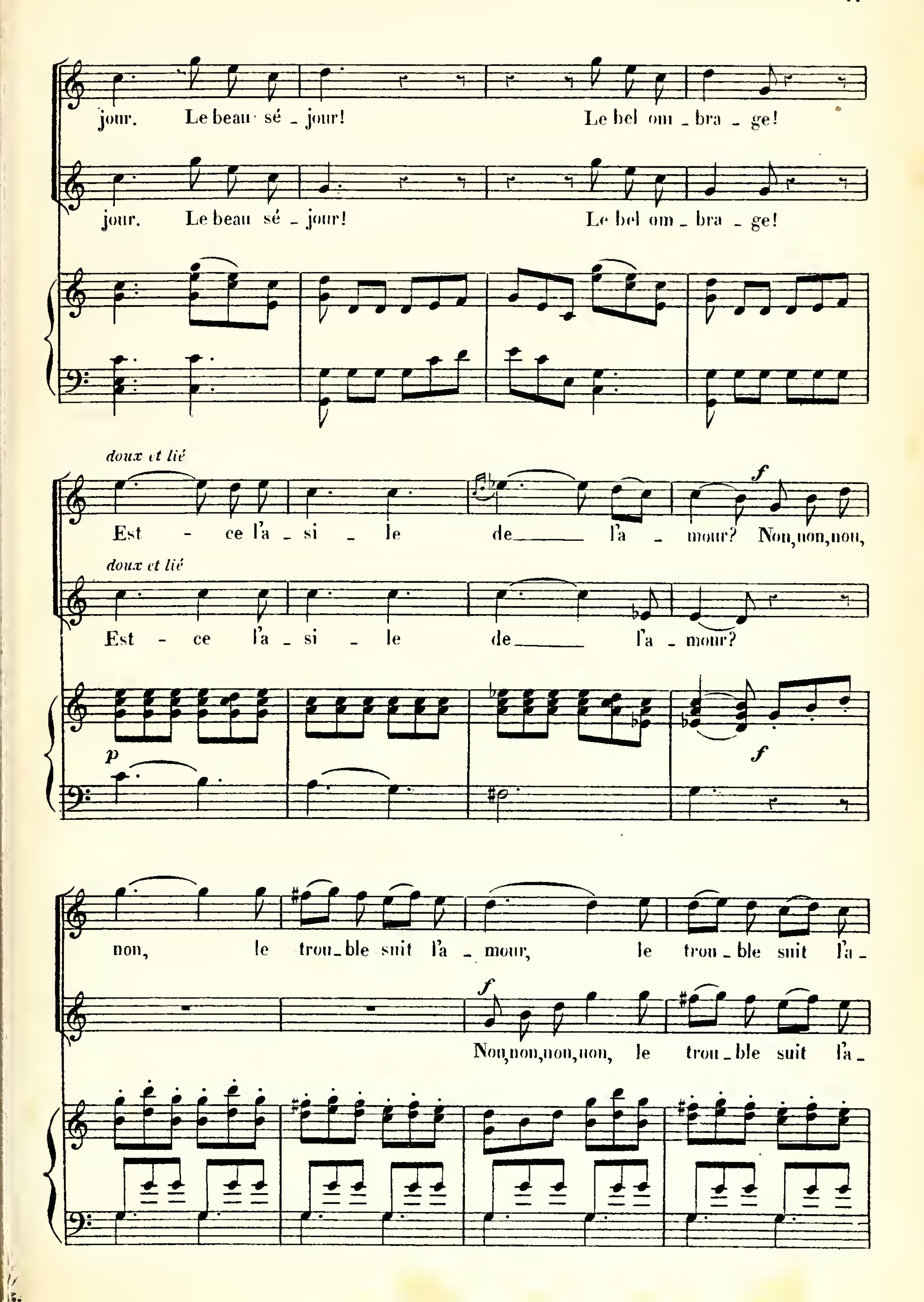


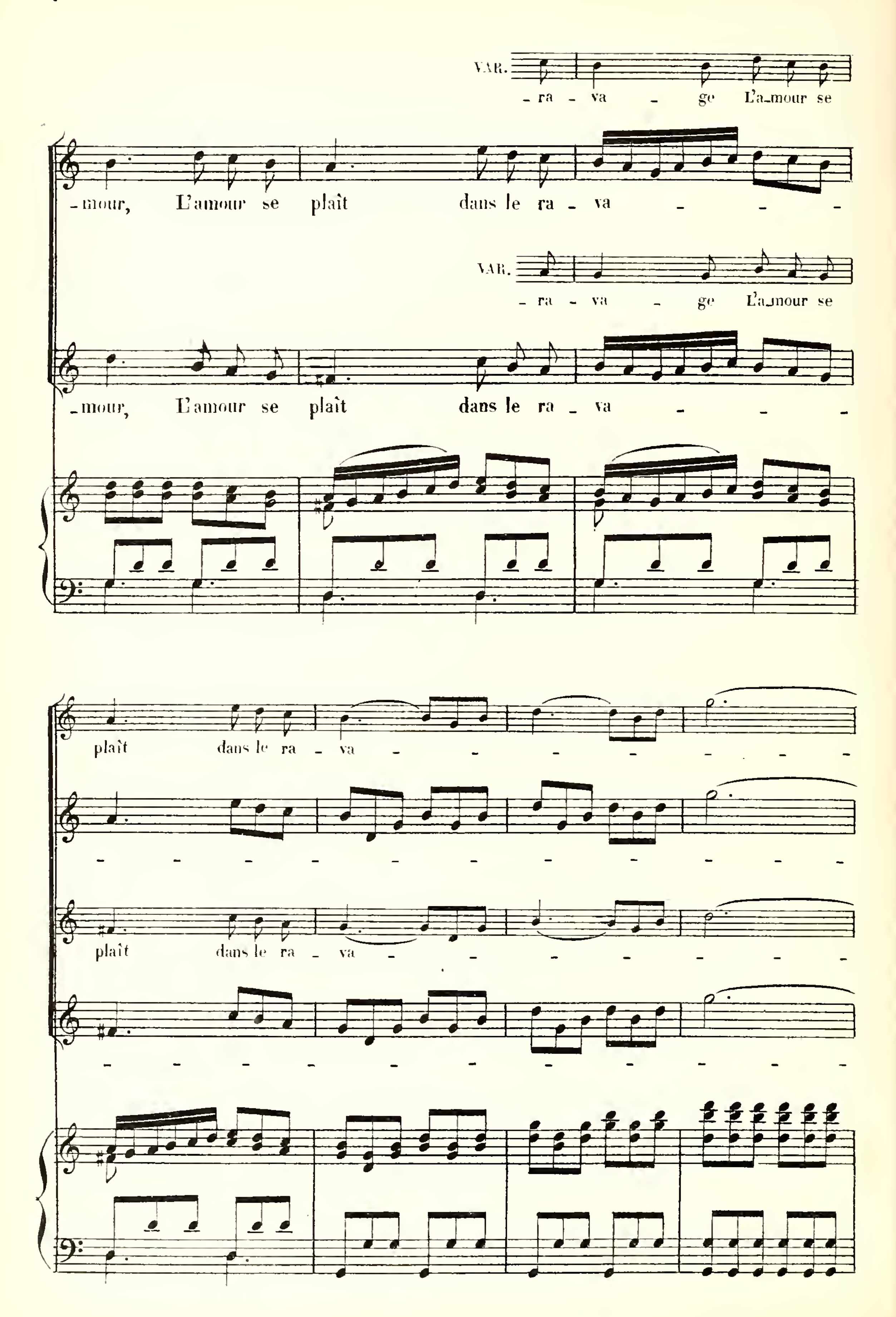

doux
Est - ce l'a - si - le de l'a - mour?_Non, non, non,
doux
Est - ce l'a - si - le de l'a - mour?_
p
f
f
non, le trou - ble suit l'a - mour, le
f
Non, non, non, non, le
trou - ble suit l'a - mour, L'amour se plait dans le ra -
trou - ble suit l'a - mour, L'amour se plait dans le ra -


Var. 1rs Dess.
_va - ge, L'a_mour se plaît dans le ra - va - - -
_va - - - - - - - - - - -
Var. 2ds Dess.
_va - ge, L'a_mour se plaît dans le ra - va - - -
_va - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - ge
doux.
- - - - - - - - - ge, La paix ha _
- - - - - - - - - ge
doux.
- - - - - - - - - ge, La paix ha _
ff
doux.
cresc.
_bi _ te ce sé _ jour La paix ha _ bi _ te
cresc.
_bi _ te ce sé _ jour La paix ha _ bi _ te
cresc.



f
ce sé - jour, La paix ha - bi - te
f
ce sé - jour, La paix ha - bi - te
f
doux
ce sé - jour. Le beau séjour!
doux
ce sé - jour. Le beau séjour!
p
pp
f
Rassem - blous - nous sous cet om - bra - ge, Lais - sons pas - ser l'ardeur du
f
Rassem - blous - nous sous cet om - bra - ge, Lais - sons pas - ser l'ardeur du
f


jour. Le beau sé - jour! Le bel om - bra - ge!
jour. Le beau sé - jour! Le bel om - bra - ge!
doux et lié
Est - ce l'a - si - le de l'a - mour? Non, non, non,
doux et lié
Est - ce l'a - si - le de l'a - mour?
p
f
non, le trou - ble suit l'a - mour, le trou - ble suit l'a -
f
Non, non, non, non, le trou - ble suit l'a -


VAR.
- ra - va - ge L'a_mour se
- mour, L'amour se plaît dans le ra - va - - -
VAR.
- ra - va - ge L'a_mour se
- mour, L'amour se plaît dans le ra - va - - -
plaît dans le ra - va - - - - - - - -
plaît dans le ra - va - - - - - - - -
T.


ge
doux et lié
ge La paix ha - bi - te ce sé -
ge
doux et lié
ge La paix ha - bi - te ce sé -
doux et lié
-jour Le beau séjour Est-ce l'a - si - le de l'a-
-jour Le beau séjour Est-ce l'a - si - le de l'a-
-mour? Non, non, non, non L'a-mour se plait dans le ra-
-mour? Non, non, non, non
pp
f



va - - - - ge, L'amour se plaît dans le ra-
f
L'amour se plaît dans le ra - va - - - -
VAR.
va - - - - - - - - - - - -
VAR.
ge L'amour se plaît dans le ra - va - - - - -
cresc
doux
- - - ge La paix ha - bi - te ce sé -
doux
- - - ge La paix ha - bi - te ce sé -
ff
doux et lié


-jour, La paix ha - bi - te ce sé -
-jour, La paix ha - bi - te ce sé -
cresc.
-jour, La paix ha - bi - te ce sé -
-jour, La paix ha - bi - te ce sé -
f
-jour
-jour
smorz
pp
f

Nº 8

BALLET DES NYMPHES DE DIANE

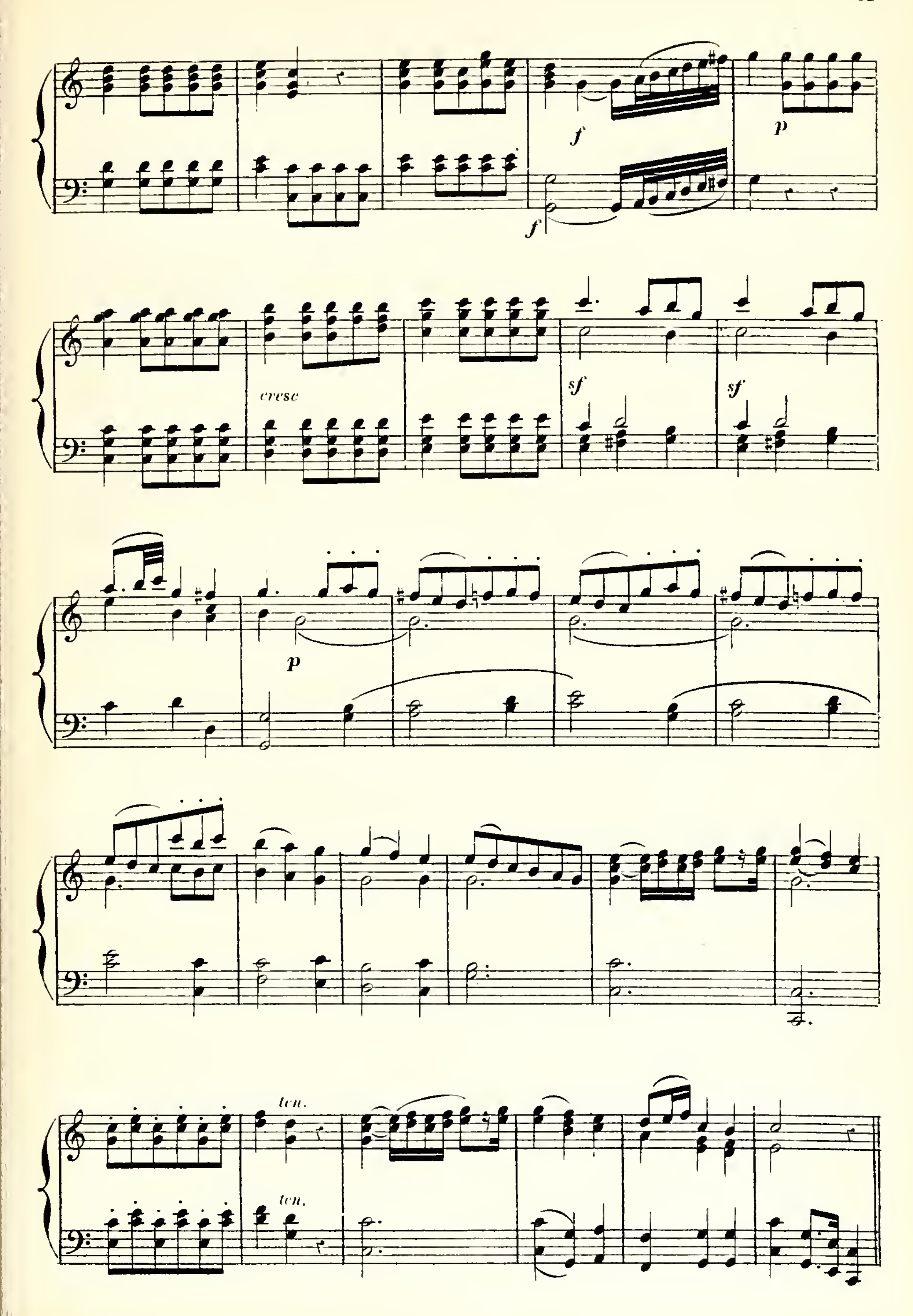
A. MENUET



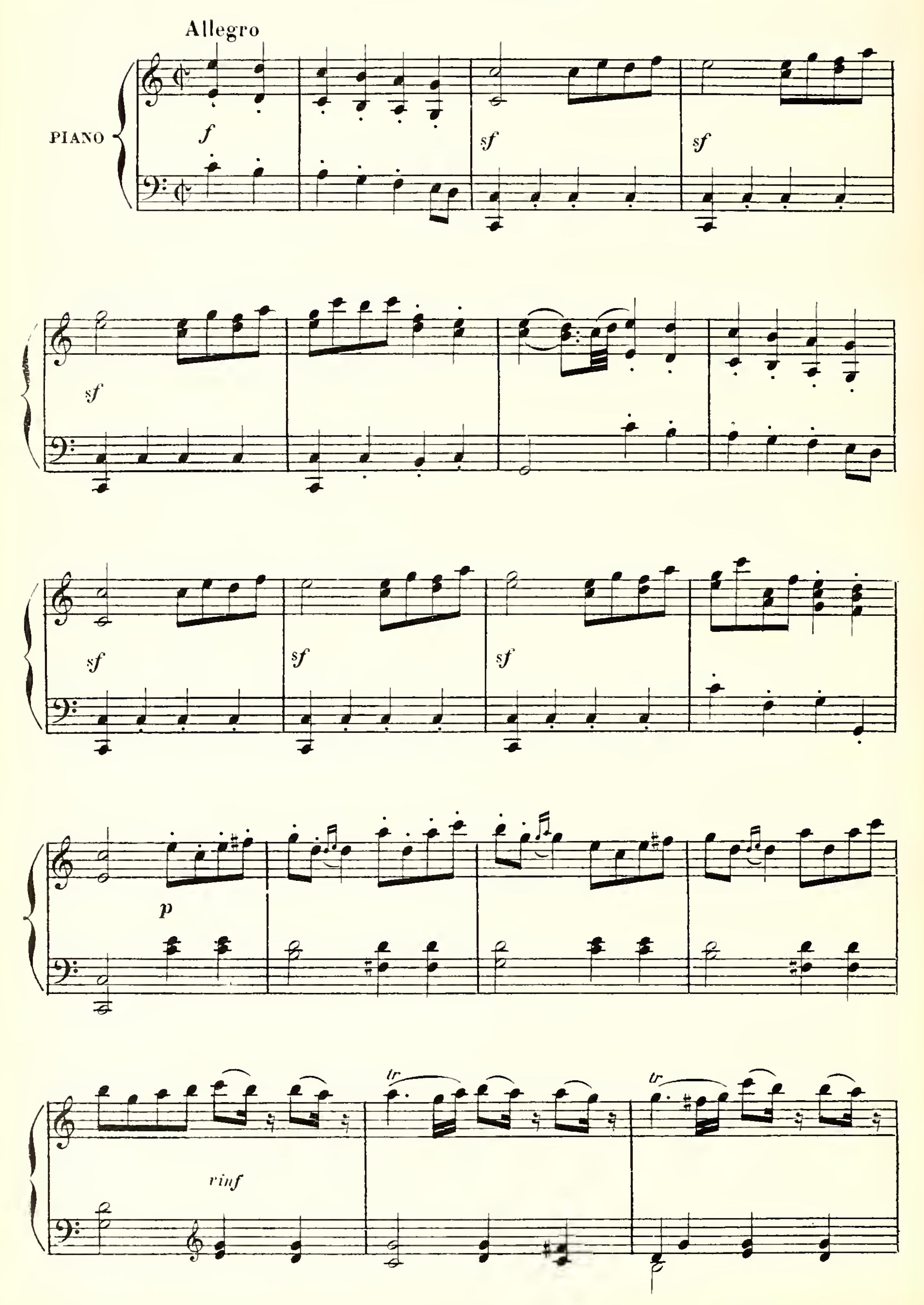


rinf.
p
ten.
ten.
pp un poco adagio

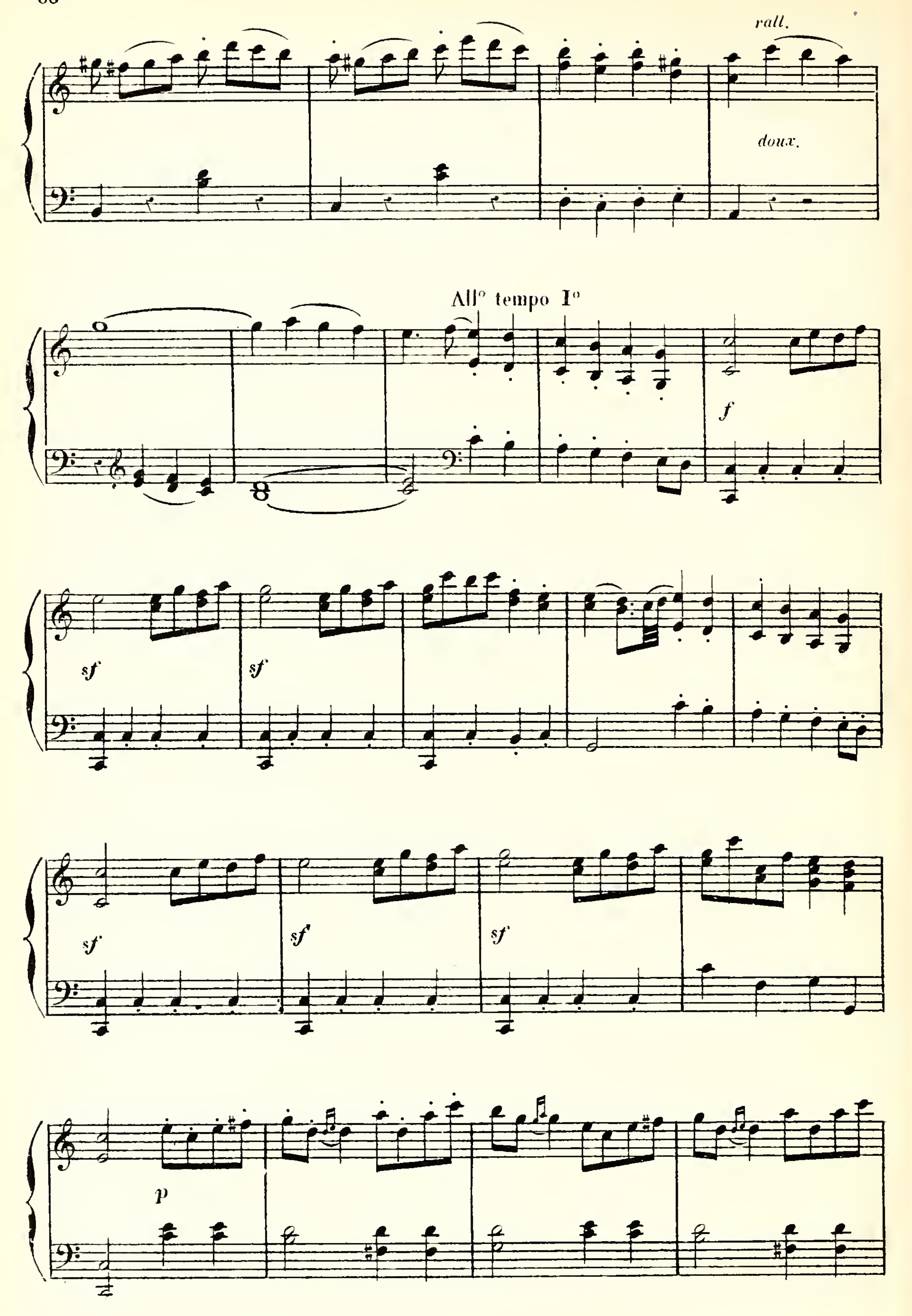

6
6
rinf
pp
rinf
tr
tr
tr
tr
tr
Mouvt de Menuet
p
ten

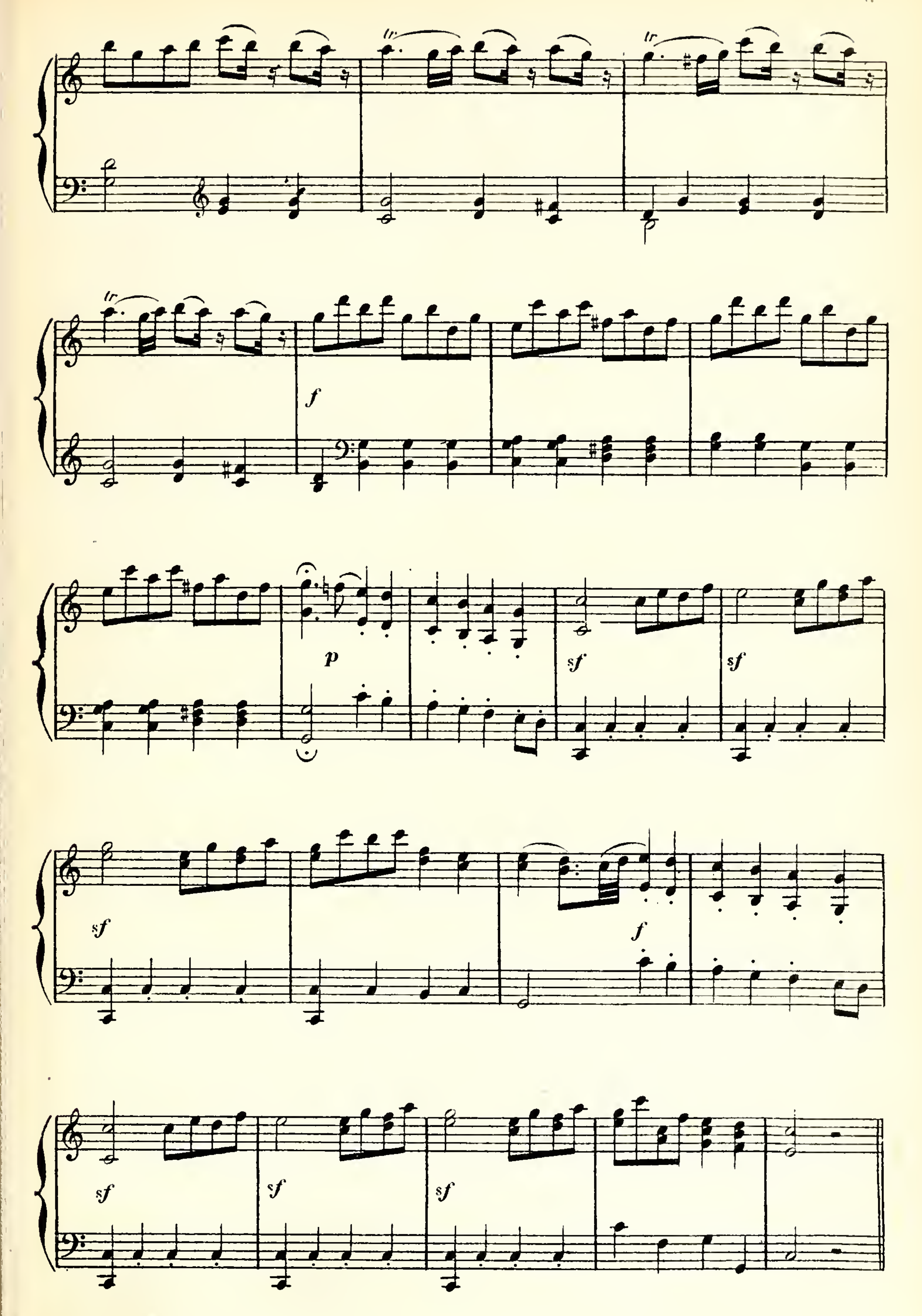

f
f
p
cresc
sf
sf
p
ten.
ten.

B. CONTREDANSE



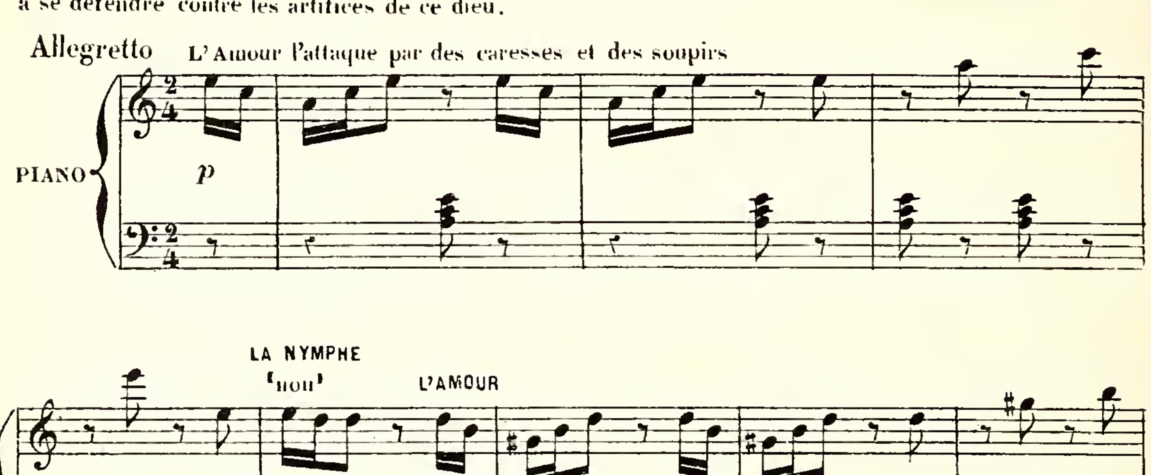

tr
f
p
f
sf
sf
f
sf
sf
sf
p
f
p

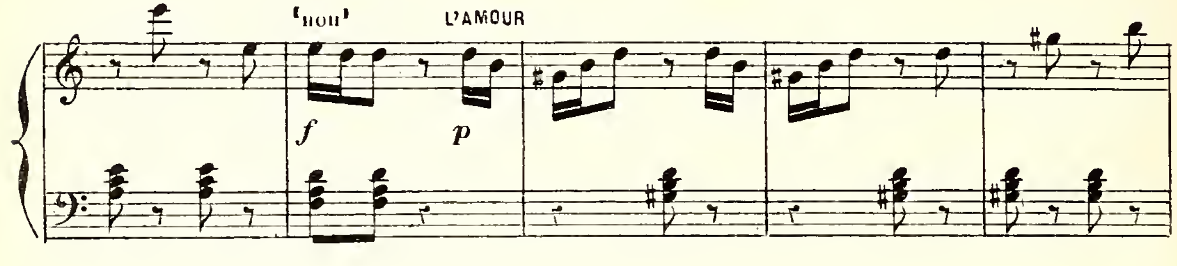

rall.
doux.
All° tempo I°
f
sf
sf
sf
sf
sf
p

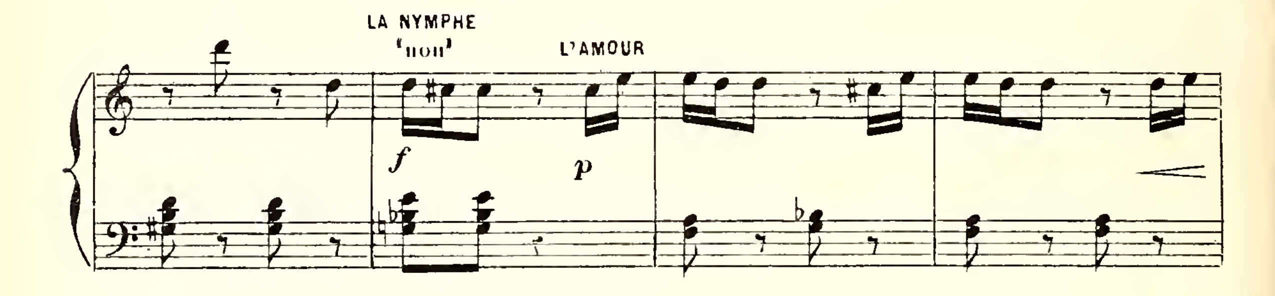

tr
tr
tr
f
p
sf
sf
sf
f
sf
sf
sf

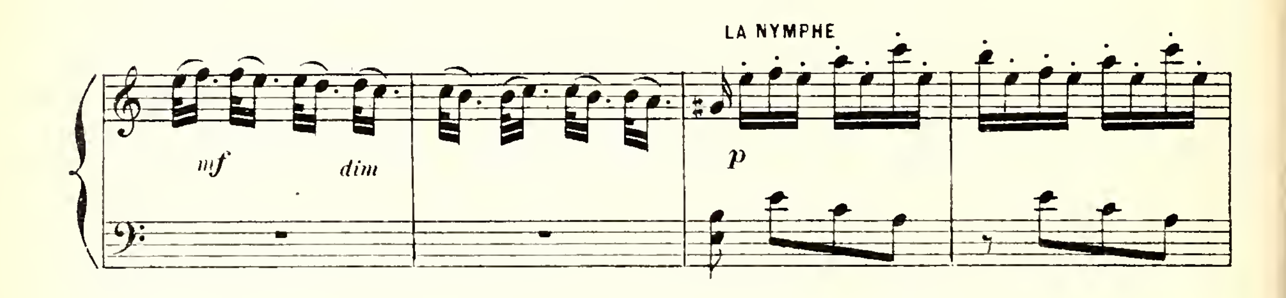
C. PANTOMIME

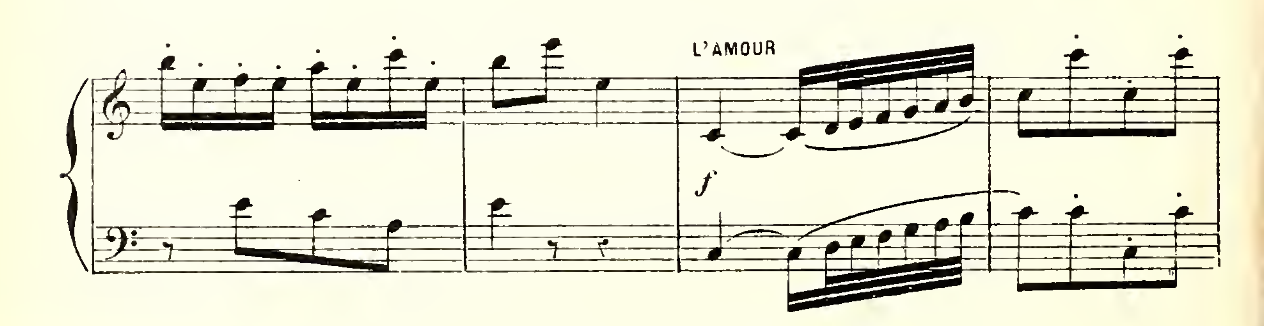
Une jeune Nymphe est reçue parmi celles de Diane, et l'une d'elles jouant le rôle de l'Amour, lui apprend à se défendre contre les artifices de ce dieu.












LA NYMPHE
L'AMOUR
LA NYMPHE
p
f
p
L'AMOUR
f
p
LA NYMPHE
rinf.
dim.
L'AMOUR
p
LA NYMPHE
"non"
L'AMOUR
f
p



LA NYMPHE
"non"
L'AMOUR
f
p
mf
dim
L'Amour supplie.
espress
cresc
La Nymphe se défend.
f

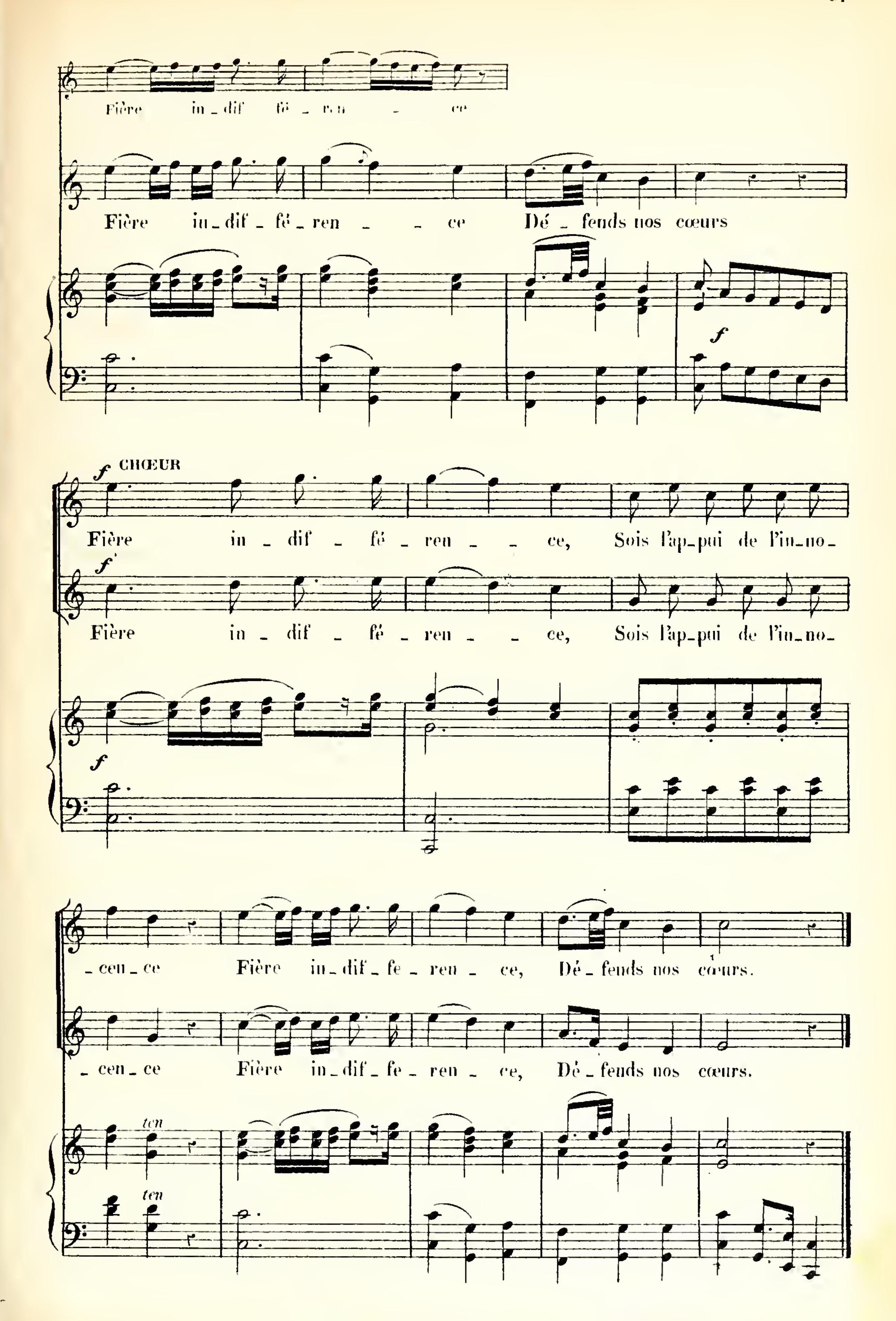

L'Amour tombe à ses genoux
la nymphe paraît se rendre
elle s'échappe
dim
f
Tout le ballet applaudit à son triomphe.
f
L'amour dit à la nymphe
"dansons ensemble"
LA NYMPHE "non!"
p
Mouvt de menuet.
f
L'AMOUR "pourquoi?"
LA NYMPHE
"ôte ton bandeau"
il l'ôte et ils dansent
ensemble sur le
chœur suivant
p
f

D. REPRISE EN CHŒUR DU MENUET.




_cen _ ce; Fiè _ re in _ dif _ fé _ ren _ ce, dé _ fends nos
_cen _ ce; Fiè _ re in _ dif _ fé _ ren _ ce, dé _ fends nos
ten.
ten.
l'a _ mour envain sou _ pi _ re ré _ sis _ te à son em _
cœurs.
cœurs.
p
_pi _ re, A ses at _ traits vain _ queurs
A ses at _ traits vain _
A ses at _ traits vain _
f
f


Op _ po_se tes ri _ gueurs Romps ses nœuds Dan _ ge_reux
_queurs Op _ po_se tes ri _ gueurs
_queurs Op _ po_se tes ri _ gueurs
p
f
sf
sf
NYMPHE SOLO
E _ teins ses feux Sou_ri_re et lar _ mes Tout dans ses
p
char _ mes Tout dans ses char _ mes Est dan _ ge _ reux
rinf
Fiè _ re in _ dif _ fé _ ren _ ce
Fiè _ re in _ dif _ fé _ ren _ ce Sois l'ap_pui de l'in_no _ cen _ ce
p
ten.
ten.


Fière in_dif fé_ren - ce
Fière in_dif_fé_ren - - ce Dé_fends nos cœurs
CHŒUR
Fière in_dif_fé_ren - - ce, Sois l'ap_pui de l'in_no-
Fière in_dif_fé_ren - - ce, Sois l'ap_pui de l'in_no-
_cen_ce Fière in_dif_fe_ren_ce, Dé_fends nos cœurs.
_cen_ce Fière in_dif_fe_ren_ce, Dé_fends nos cœurs.
ten
ten

E. TAMBOURIN (FINAL DE LA DANSE)





f
p
f
p
cresc
f
f


FIN
p
fp
2 1 2 1 2 1 2 1
f


p
f p
f p
f
p
fp
fp>
fp
D.C.
al Segno

ACTE II

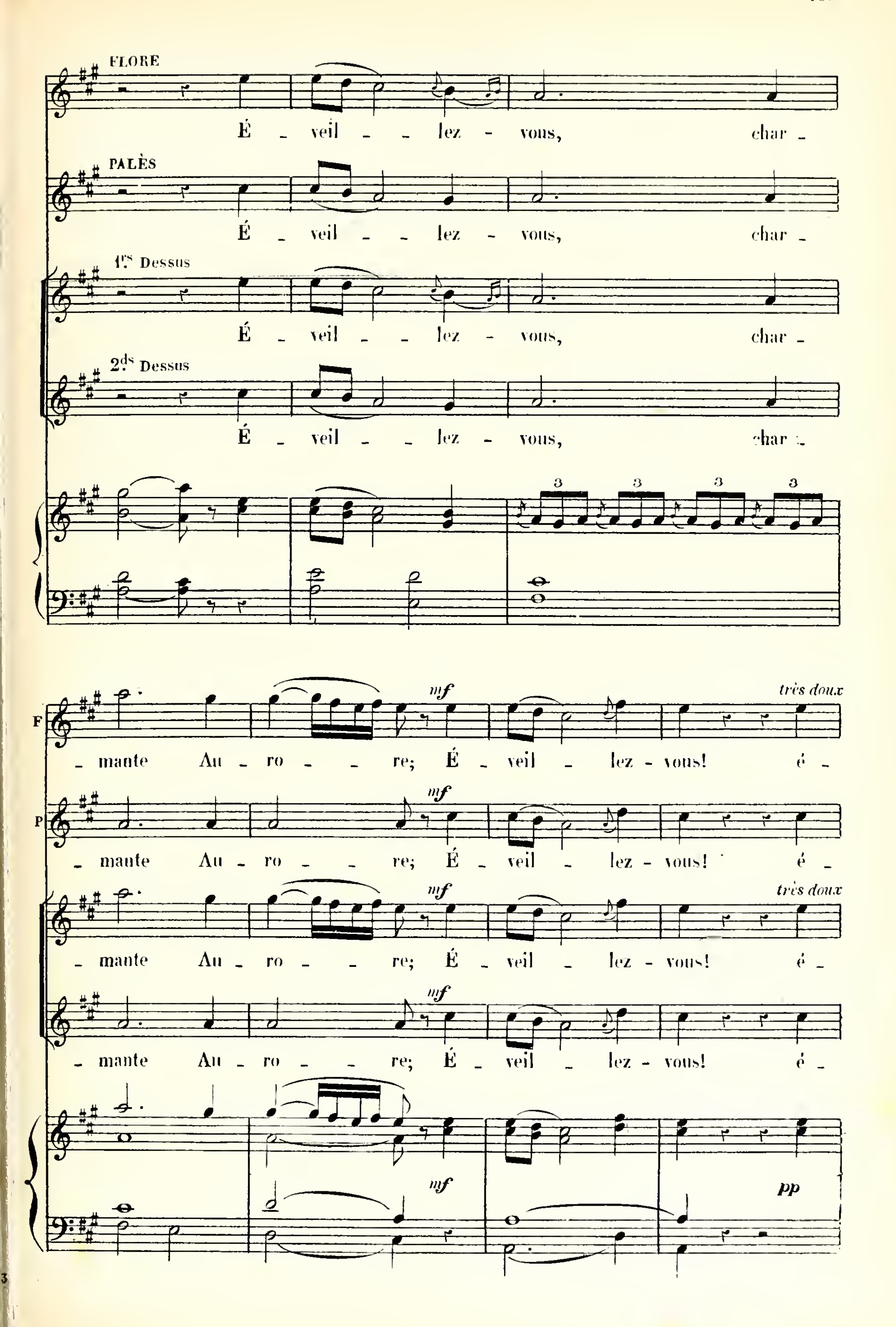
Le théâtre est d'abord rempli de nuages légers, qui se dissipent et laissent voir l'Aurore, dans son palais, environnée de sa cour et couchée sur un lit de roses.

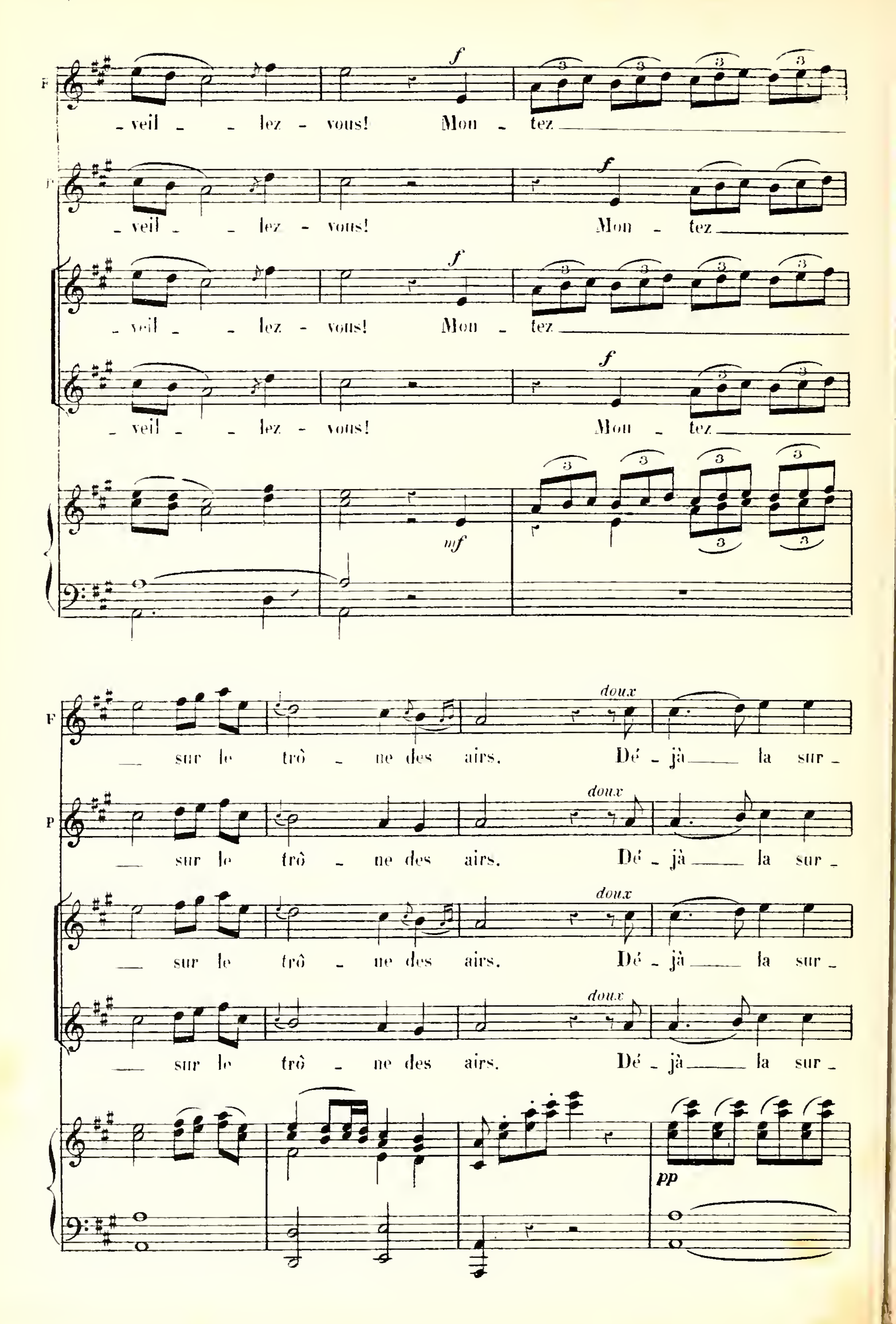
SCÈNE I

L'AURORE endormie, FLORE, PALÈS et la cour de l'Aurore

N° 9. CHŒUR.

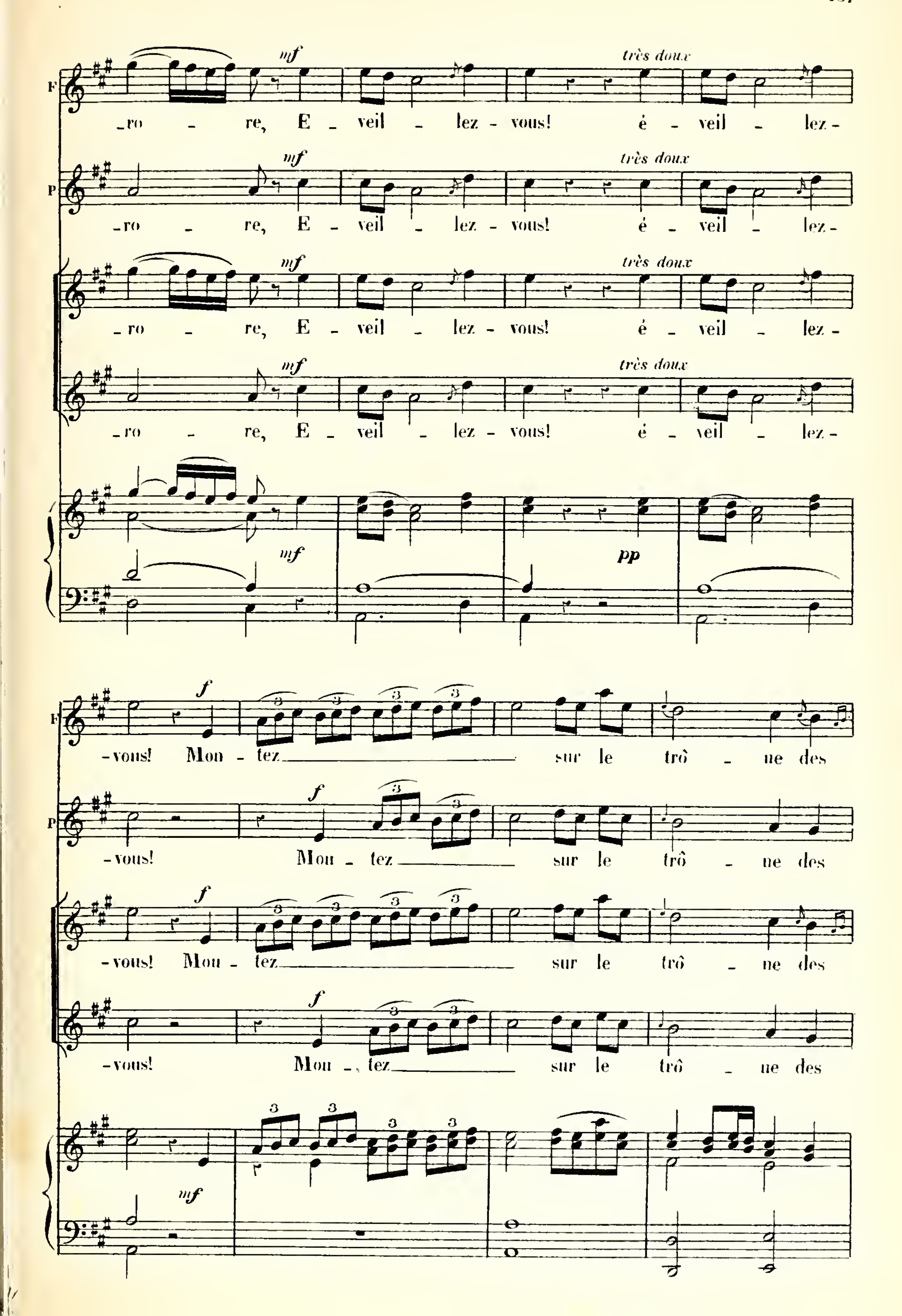



FLORE
É - veil - - lez - vous, char -
PALÈS
É - veil - - lez - vous, char -
1.rs Dessus
É - veil - - lez - vous, char -
2.ds Dessus
É - veil - - lez - vous, char -
3 3 3 3
F
- mante Au - ro - - re; É - veil - lez - vous! é -
mf
très doux
P
- mante Au - ro - - re; É - veil - lez - vous! é -
- mante Au - ro - - re; É - veil - lez - vous! é -
- mante Au - ro - - re; É - veil - lez - vous! é -
mf
pp

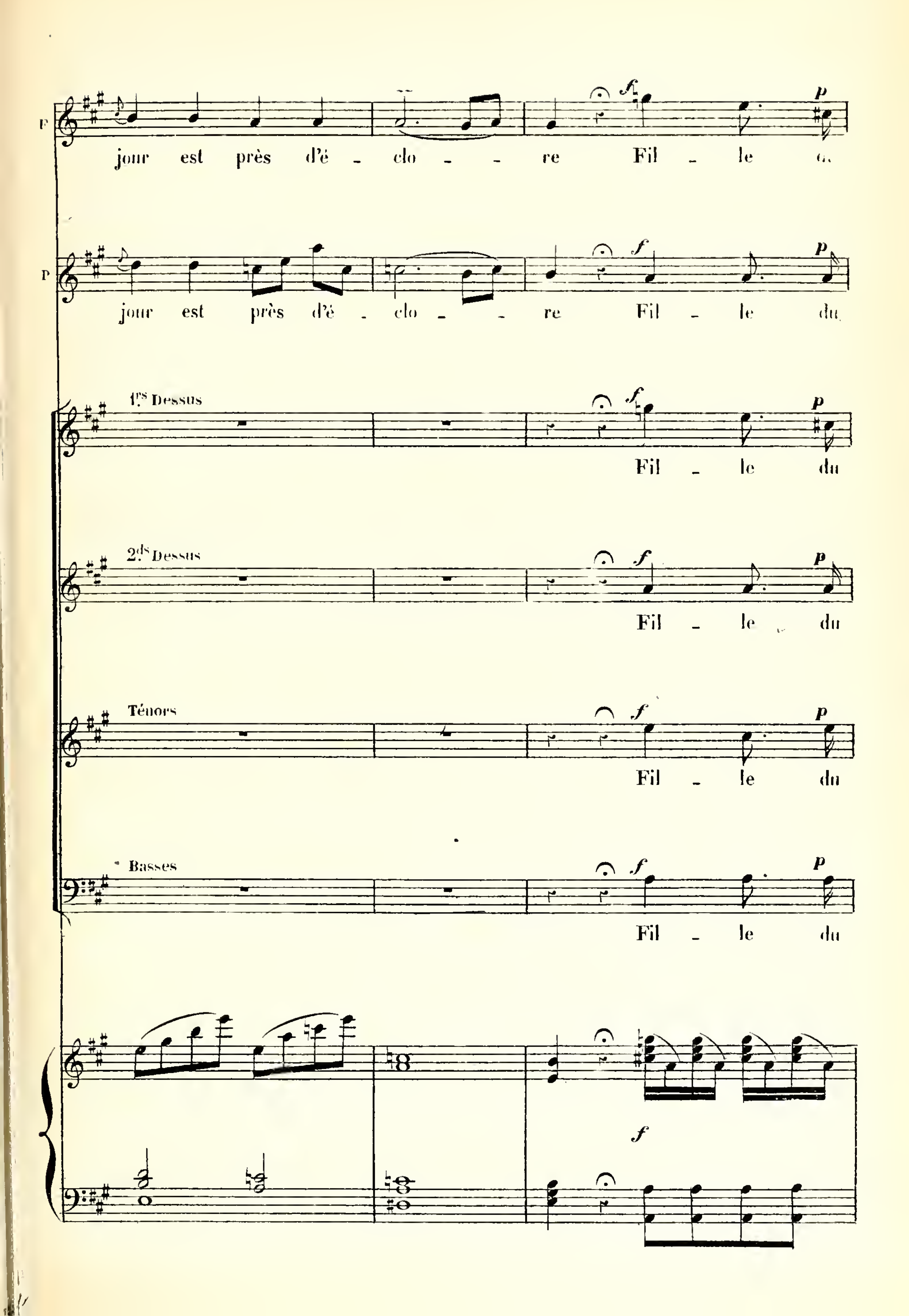

F
f
-veil - - lez - vous! Mon - tez
P
f
-veil - - lez - vous! Mon - tez
f
-veil - - lez - vous! Mon - tez
f
-veil - - lez - vous! Mon - tez
mf
F
doux
sur le trô - ne des airs. Dé - jà la sur-
P
doux
sur le trô - ne des airs. Dé - jà la sur-
doux
sur le trô - ne des airs. Dé - jà la sur-
doux
sur le trô - ne des airs. Dé - jà la sur-
pp

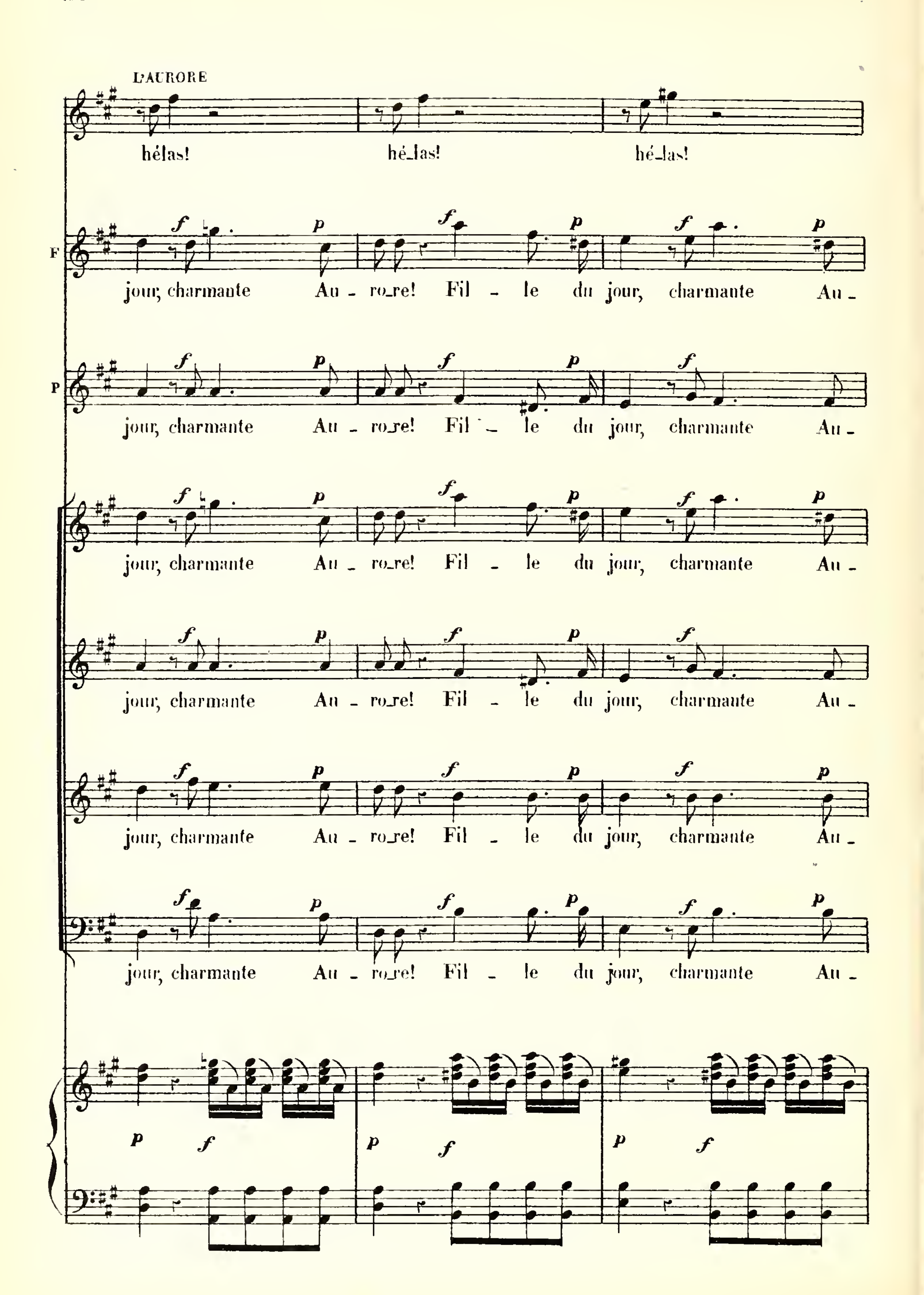

F
-fa - ce des mers, Dé - jà la sur - fa - ce des
P
-fa - ce des mers, Dé - jà la sur - fa - ce des
-fa - ce des mers, Dé - jà la sur - fa - ce des
-fa - ce des mers, Dé - jà la sur - fa - ce des
F
mers Blan - chit, blan - chit, s'é -
P
mers Blan - chit, blan - chit, s'é -
mers Blan - chit, blan - chit, s'é -
mers Blan - chit, blan - chit, s'é -
tr
rinf

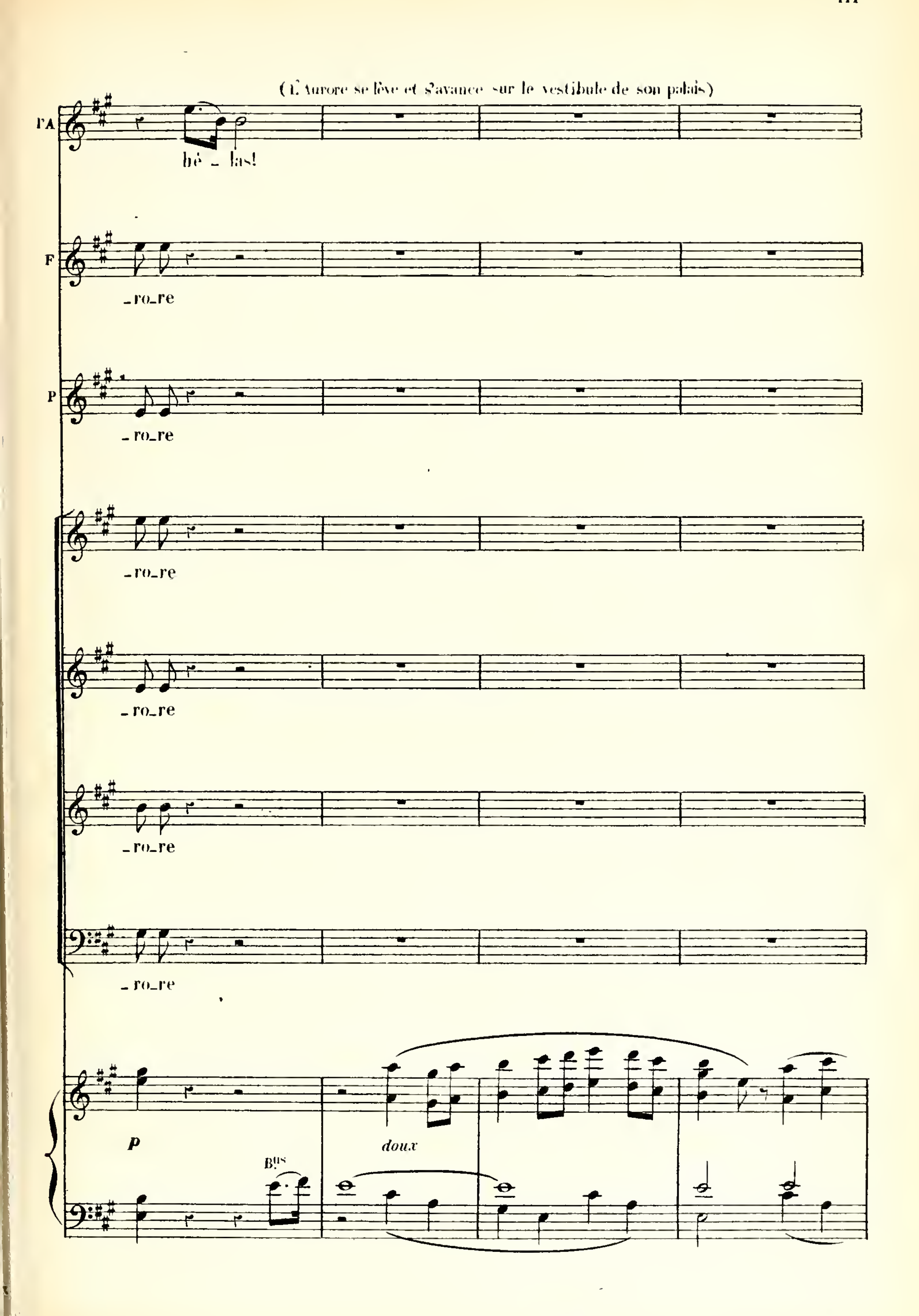

F
-claire et se co - lo - - - re E-
P
-claire et se co - lo - - - re E-
-claire et se co - lo - - - re E-
-claire et se co - lo - - - re E-
p
cresc.
dim.
p
doux
F
-veil - lez - vous char - mante Au -
P
-veil - lez - vous char - mante Au -
-veil - lez - vous char - mante Au -
-veil - lez - vous char - mante Au -


F
P
mf
très doux
-ro - re, E - veil - lez - vous! é - veil - lez -
pp
f
-vous! Mon - tez sur le trô - ne des
Mon - tez sur le trô - ne des


L'AURORE
Cé _ pha _ _ _ _ _ le il
F
airs.
L
airs.
airs.
airs.
p
PA
ne vient point en _ co _ re, il ne vient point en _
f
A
co _ re!
FLORE
Bien_tôt le jour est près d'é _ clo _ re, Bien_tôt le
PALÈS
Bien_tôt le
pp


F
jour est près d'é - clo - - re Fil - le
P
jour est près d'é - clo - - re Fil - le du
1rs Dessus
Fil - le du
2ds Dessus
Fil - le du
Ténors
Fil - le du
Basses
Fil - le du


L'AURORE
hélas!
hé_las!
hé_las!
F
jour, charmante Au - ro_re! Fil - le du jour, charmante Au -
P
jour, charmante Au - ro_re! Fil - le du jour, charmante Au -
jour, charmante Au - ro_re! Fil - le du jour, charmante Au -
jour, charmante Au - ro_re! Fil - le du jour, charmante Au -
jour, charmante Au - ro_re! Fil - le du jour, charmante Au -
jour, charmante Au - ro_re! Fil - le du jour, charmante Au -


(L'Aurore se lève et s'avance sur le vestibule de son palais)
l'A
hé _ las!
F
_ro_re
P
_ro_re
_ro_re
_ro_re
_ro_re
_ro_re
p
doux
B!ns

F *mf* Fil - le du jour, charmante Au - ro - re Hâ - tez -

P *mf* Fil - le du jour, char mante Au - ro - re Hâ - tez -

mf Fil - le du jour, charmante Au - ro - re Hâ - tez -

mf Fil - le du jour, char mante Au - ro - re Hâ - tez -

mf Fil - le du jour, char mante Au - ro - re Hâ - tez -

mf Fil - le du jour, char mante Au - ro - re Hâ - tez -

F - vous d'é - clai - rer les airs, *f* Hâ - tez -

P - vous d'é - clai - rer les airs, *f* Hâ - tez -

- vous d'é - clai - rer les airs, *f* Hâ - tez -

- vous d'é - clai - rer les airs, *f* Hâ - tez -

- vous d'é - clai - rer les airs, *f* Hâ - tez -

- vous d'é - clai - rer les airs, *f* Hâ - tez -

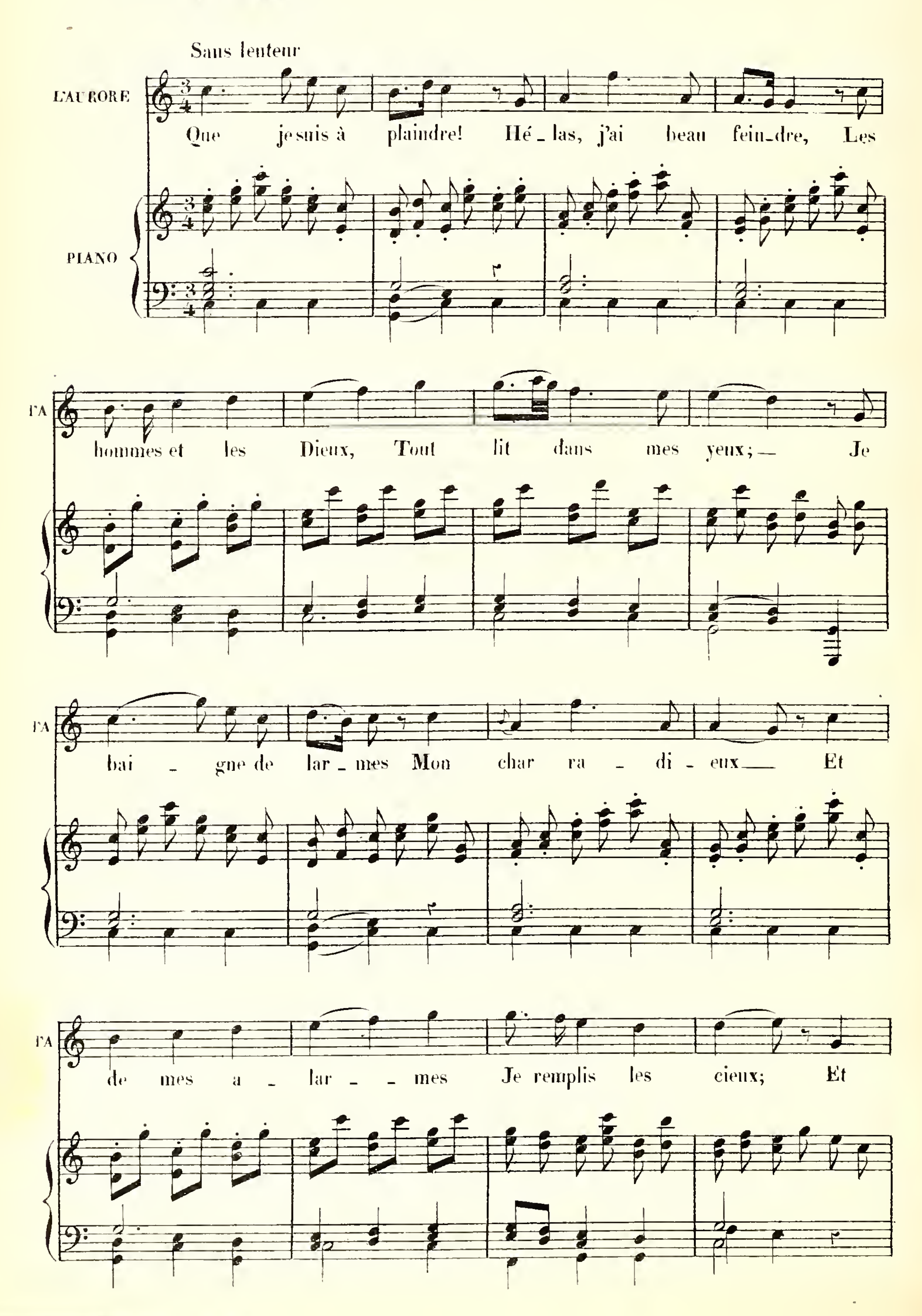
f


F
vous d'é_clai_rer les airs, Hâ_tez-
P
vous d'é_clai_rer les airs, Hâ_tez-
vous d'é_clai_rer les airs, Hâ_tez-
vous d'é_clai_rer les airs, Hâ_tez-
vous d'é_clai_rer les airs, Hâ_tez-
vous d'é_clai_rer les airs, Hâ_tez-
F
vous d'é_clai_rer les airs.
P
vous d'é_clai_rer les airs.
vous d'é_clai_rer les airs.
vous d'é_clai_rer les airs.
vous d'é_clai_rer les airs.
vous d'é_clai_rer les airs.
p
p


Récitatif
FLORE
Vous sou_pi_rez; quel_le tris_tesse Obscurcit l'éclat de vos
p
traits? Vos yeux sont errants et dis_traits
PALÈS
Est_ce a_vec nous bel_le Dé_
p
L'AUR.
Vous sa_vez pour Ti_
_es_se, Que vous dis_si_mu_lez vos dé_plaisirs se_crets
Larghetto
_thon quel_le fut ma ten_dres_se.
FLORE
La dou_ce lan_
pp

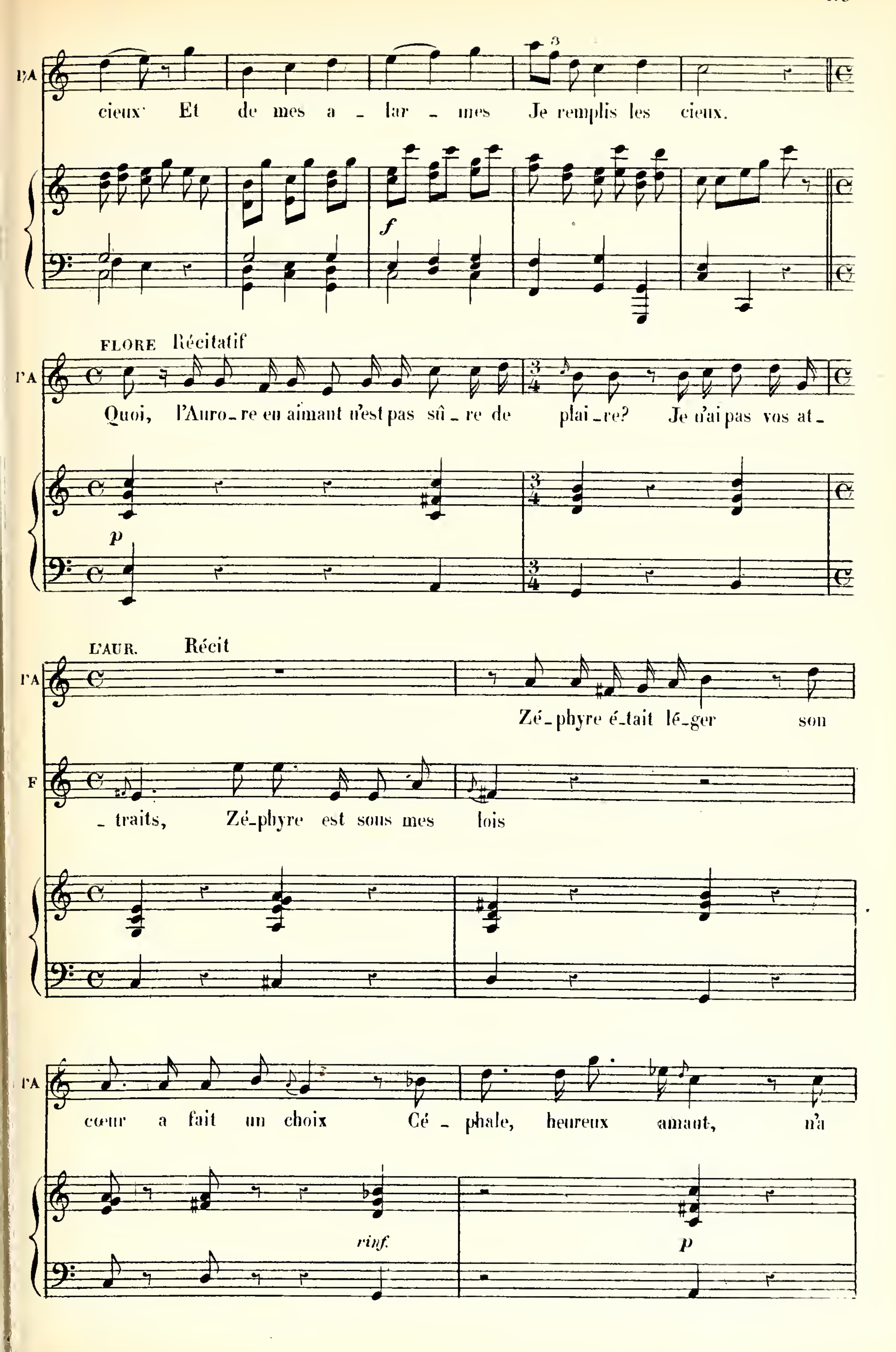

F
-gueur qui vous pres-se An-non - - ce des désirs
L'AUR.
Eh bien d'une ar-deur sans é-
F
et non pas des regrets
Récit
f
l'A
-ga-le Il est vrai mon cœur est é - pris J'a-do - re Cé-
Vous ai-mez?
l'A
-pha-le Et Cé-phale - a - do - re Pro - cris
Allegretto
Vns pizz.

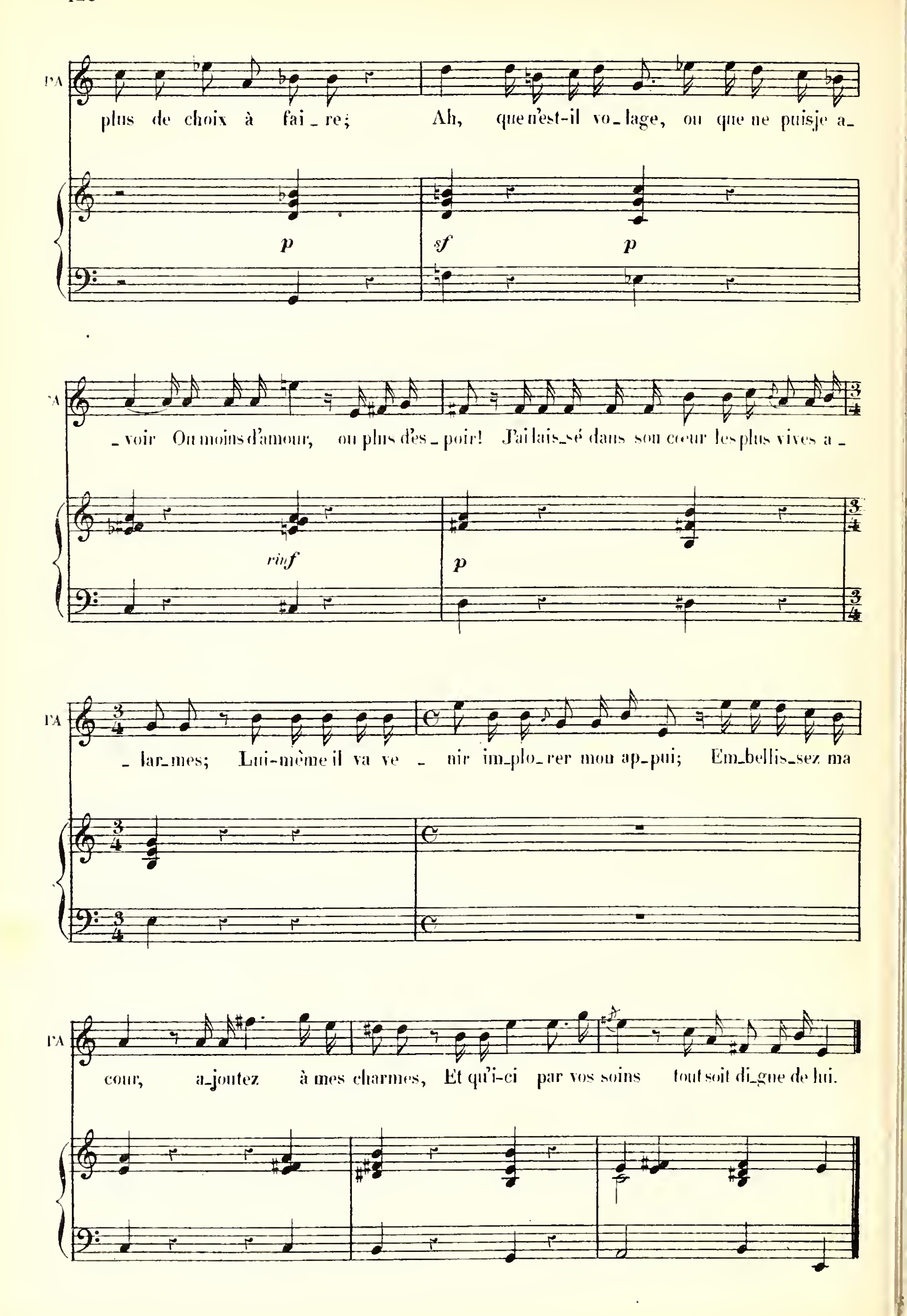
N° 10. ARIETTE


Sans lenteur
L'AURORE
PIANO
Que je suis à plaindre! Hé_las, j'ai beau fein_dre, Les
hommes et les Dieux, Tout lit dans mes yeux; _ Je
bai _ gne de lar_mes Mon char ra _ di _ eux _ Et
de mes a _ lar _ _ mes Je remplis les cieux; Et


PA
de mes a _ lar _ mes Je remplis les cieux. Plai_
mf
PA
sirs, vous nais _ sez, Et me dé_lais _
p
Cl.
PA
sez, Moi, qui vous fais nai _ tre; Je fais les beaux
p
PA
jours, Et sans les con _ naî _ _ _ tre
sf

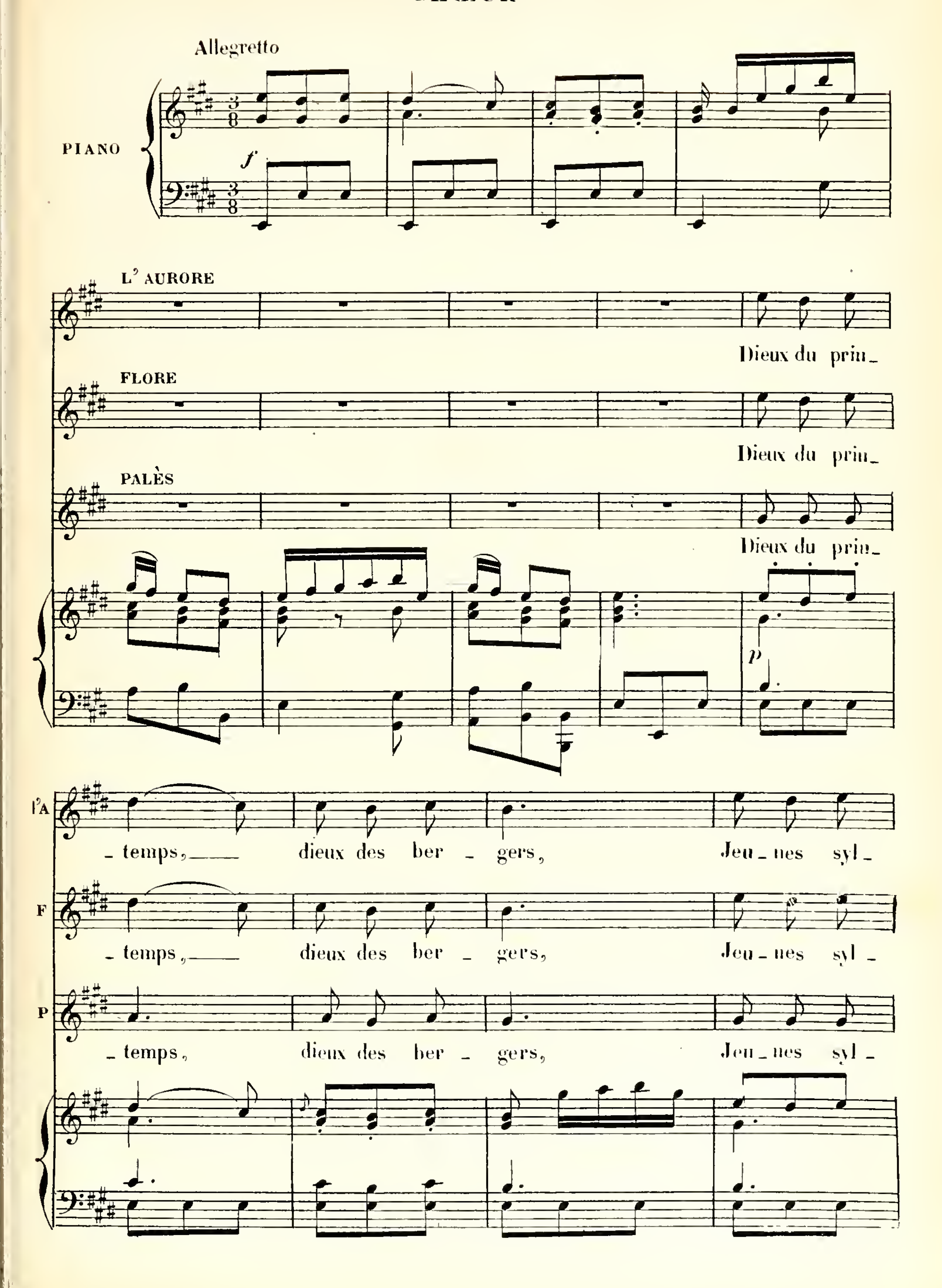

PA
Je languis tou - jours. Que je suis à plain_dre! Hé_
_las j'ai beau fein_dre, Les hommes et les Dieux, Tout
lit dans mes yeux; Je bai - gne de lar_mes on
char ra - di - eux, Et de mes a - lar - mes Je remplis les


l'A
cieux Et de mes a _ lar _ mes Je remplis les cieux.
f
FLORE Récitatif
l'A
Quoi, l'Auro_re en aimant n'est pas sû_re de plai_re? Je n'ai pas vos at_
p
L'AUR. Récit
l'A
Zé_phyre é_tait lé_ger son
F
_traits, Zé_phyre est sous mes lois
l'A
cœur a fait un choix Cé _ phale, heureux amant, n'a
rinf.
p


PA
plus de choix à fai_re; Ah, que n'est-il vo_lage, ou que ne puisje a_
p
sf
p
_voir Ou moins d'amour, ou plus d'es_poir! J'ai lais_sé dans son cœur les plus vives a_
rinf
p
_lar_mes; Lui-même il va ve _ nir im_plo_rer mon ap_pui; Em_bellis_sez ma
cour, a_joutez à mes charmes, Et qu'i-ci par vos soins tout soit di_gne de lui.

N° 11

CHŒUR

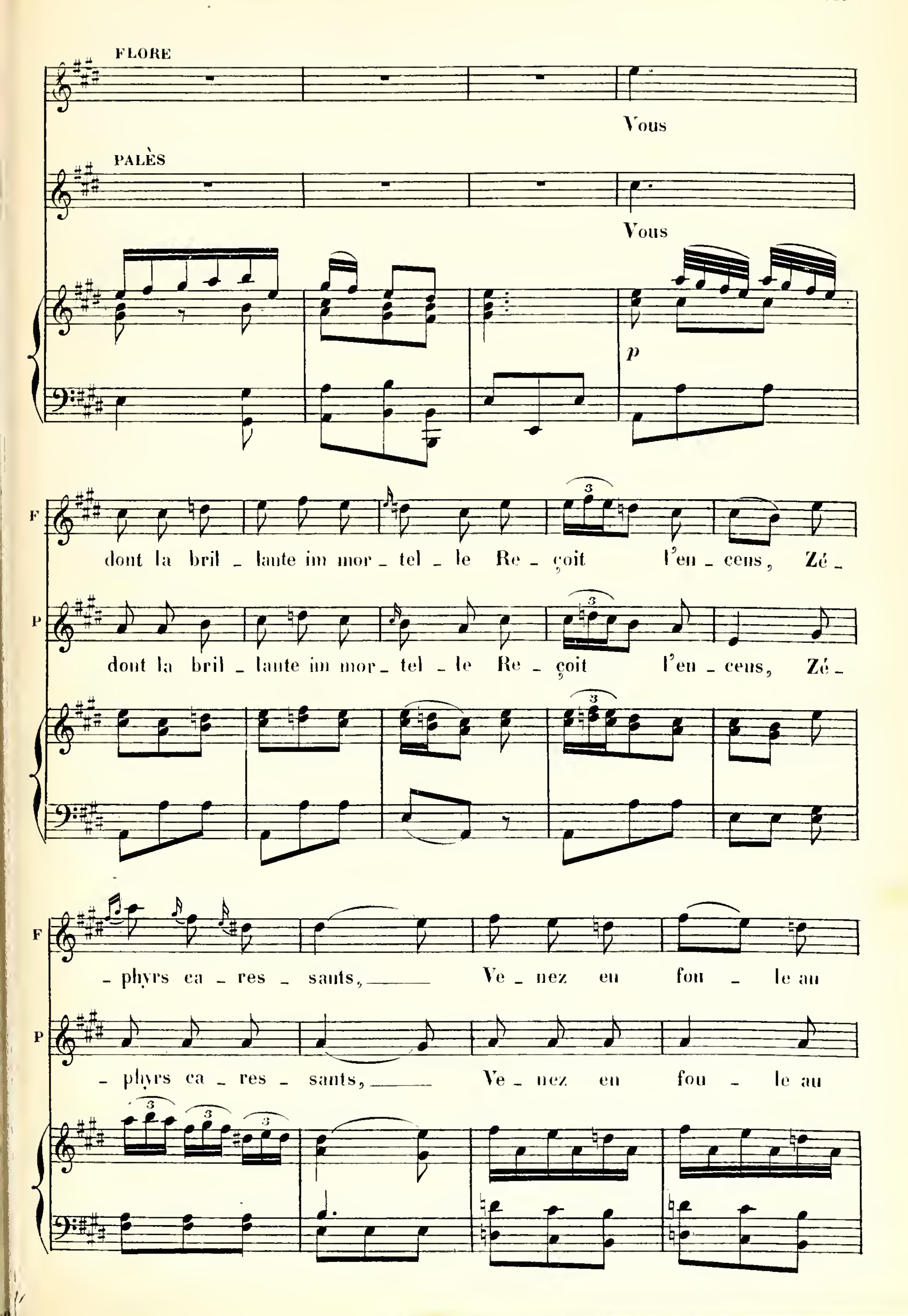

Allegretto
PIANO
f
L'AURORE
Dieux du prin_
FLORE
Dieux du prin_
PALÈS
Dieux du prin_
p
P.A
_temps, dieux des ber _ gers, Jeu_nes syl_
F
_temps, dieux des ber _ gers, Jeu_nes syl_
P
_temps, dieux des ber _ gers, Jeu_nes syl_



1ªA
F
P
_vains, _ fau_nes lé_gers, Bel_les na_
_vains, _ fau_nes lé_gers, Bel_les na_
_vains, fau_nes lé_gers, Bel_les na_
_ïa_des, Jeu_nes dry_a_des, Quit_tez les
_ïa_des, Jeu_nes dry_a_des, Quit_tez les
_ïa_des, Jeu_nes dry_a_des, Quit_tez les
bois et les ver_gers
bois et les ver_gers
bois et les ver_gers

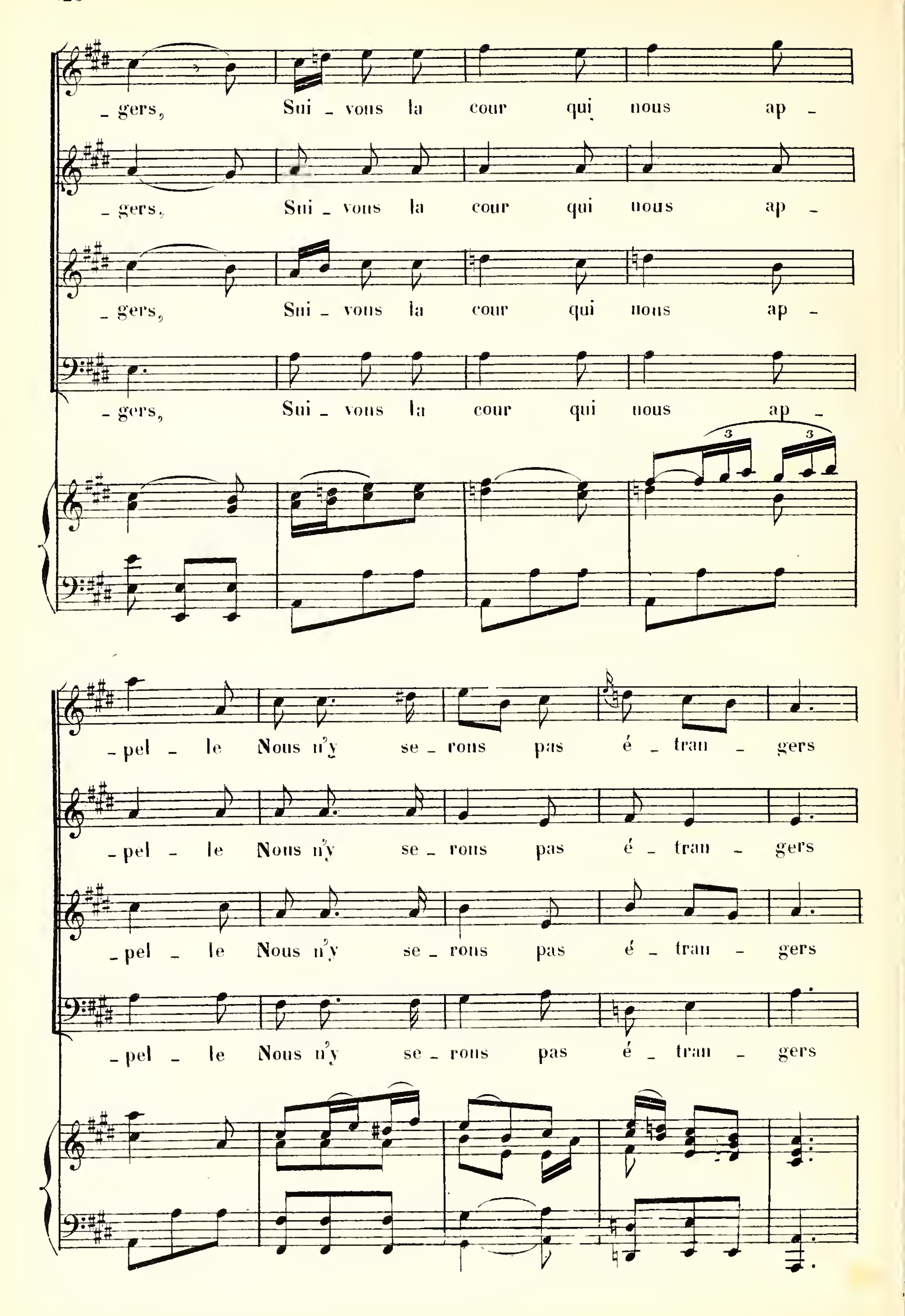

CHOEUR
f Dieux du prin _ temps, dieux des ver _ gers,
f Dieux du prin _ temps, dieux des ver _ gers,
f Dieux du prin _ temps, dieux des ver _ gers,
f Dieux du prin _ temps, dieux des ver _ gers,
f
Jeu_nes syl _ vains, fau _ nes lé _ gers
Jeu_nes syl _ vains, fau _ nes lé _ gers
Jeu_nes syl _ vains, fau _ nes lé _ gers
Jeu_nes syl _ vains, fau _ nes lé _ gers
3
3
3


Bel _ les na _ ïa des, jeu _ nes dry _ a _ des,
Bel _ les na _ ïa _ des, jeu _ nes dry _ a _ des,
Bel _ les na _ ïa _ des, jeu _ nes dry _ a _ des,
Bel _ les na _ ïa _ des, jeu _ nes dry _ a _ des,
Quit _ tons les bois et les ver _ gers.
Quit _ tons les bois et les ver _ gers.
Quit _ tons les bois et les ver _ gers.
Quit _ tons les bois et les ver _ gers.

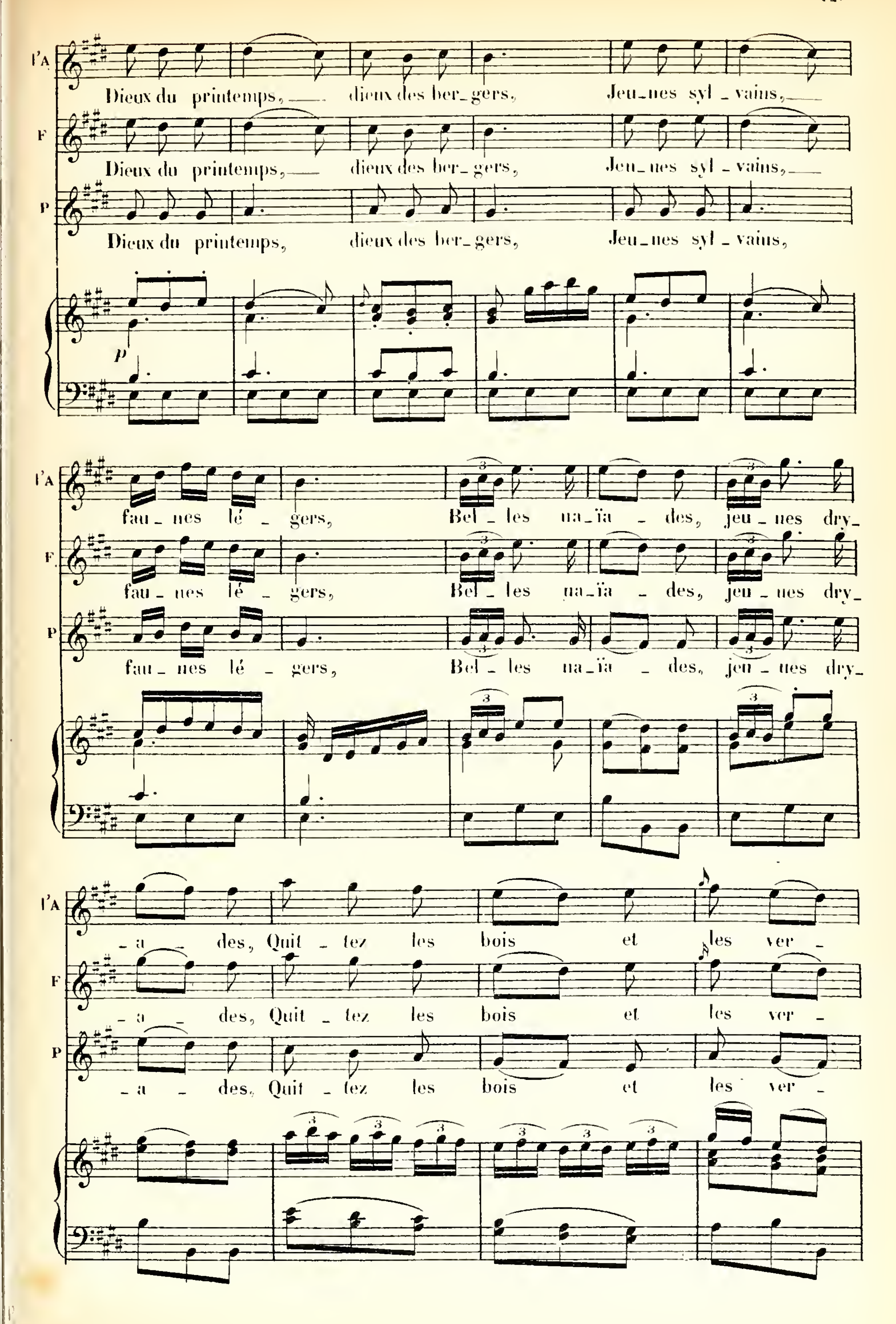

FLORE
Vous
PALÈS
Vous
p
F
dont la bril _ lante im mor _ tel _ le Re _ çoit l'en _ cens, Zé _
P
dont la bril _ lante im mor _ tel _ le Re _ çoit l'en _ cens, Zé _
F
_ phyrs ca _ res _ sants, Ve _ nez en fou _ le au
P
_ phyrs ca _ res _ sants, Ve _ nez en fou _ le au


de - vant d'el - le, Dieux du prin - temps, dieux
de - vant d'el - le, Dieux du prin - temps, dieux
des ber - gers Sui - vez sa cour qui
des ber - gers Sui - vez sa cour qui
vous ap - pel - le Vous n'y se - rez pas
vous ap - pel - le Vous n'y se - rez pas


é _ tran _ gers.
é _ tran _ gers.
CHŒUR
Al _ lons en fou _ le au
Al _ lons en fou _ le au
Al _ lons en fou _ le au
Al _ lons en fou _ le au
de _ vant d'el_le, Quittons nos bois et nos ver_
de _ vant d'el_le, Quittons nos bois et nos ver_
de _ vant d'el_le, Quittons nos bois et nos ver_
de _ vant d'el_le, Quittons nos bois et nos ver_



_gers, Sui _ vous la cour qui nous ap _
_gers, Sui _ vous la cour qui nous ap _
_gers, Sui _ vous la cour qui nous ap _
_gers, Sui _ vous la cour qui nous ap _
3
3
_pel _ le Nous n'y se _ rons pas é _ tran _ gers
_pel _ le Nous n'y se _ rons pas é _ tran _ gers
_pel _ le Nous n'y se _ rons pas é _ tran _ gers
_pel _ le Nous n'y se _ rons pas é _ tran _ gers


I'A
F
P
Dieux du printemps, dieux des ber_gers, Jeu_nes syl_vains,
faunes lé_gers, Bel_les na_ïa_des, jeu_nes dry_a_des, Quit_tez les bois et les ver_
p


P^A
_gers.
F
_gers.
P
_gers.
f
Dieux du prin_temps, dieux des ber_gers,
Dieux du prin_temps, dieux des ber_gers,
Dieux du prin_temps, dieux des ber_gers.
Dieux du prin_temps, dieux des ber_gers.
Jeu_nes syl_vains, fau_nes lé_gers,
Jeu_nes syl_vains. fau_nes lé_gers,
Jeu_nes syl_vains. fau_nes lé_gers,
Jeu_nes syl_vains, fau_nes lé_gers,
3



Bel _ les na _ ïa _ des, jeu _ nes dry _ a _ des,
Bel _ les na _ ïa _ des, jeu _ nes dry _ a _ des,
Bel _ les na _ ïa _ des, jeu _ nes dry _ a _ des,
Bel _ les na _ ïa _ des, jeu _ nes dry _ a _ des,
Quit _ tons les bois et les ver _ gers.
Quit _ tons les bois et les ver _ gers.
Quit _ tons les bois et les ver _ gers.
Quit _ tons les bois et les ver _ gers.

SCÈNE II.

N° 12. BALLET.



PIANO

p *f* *p*

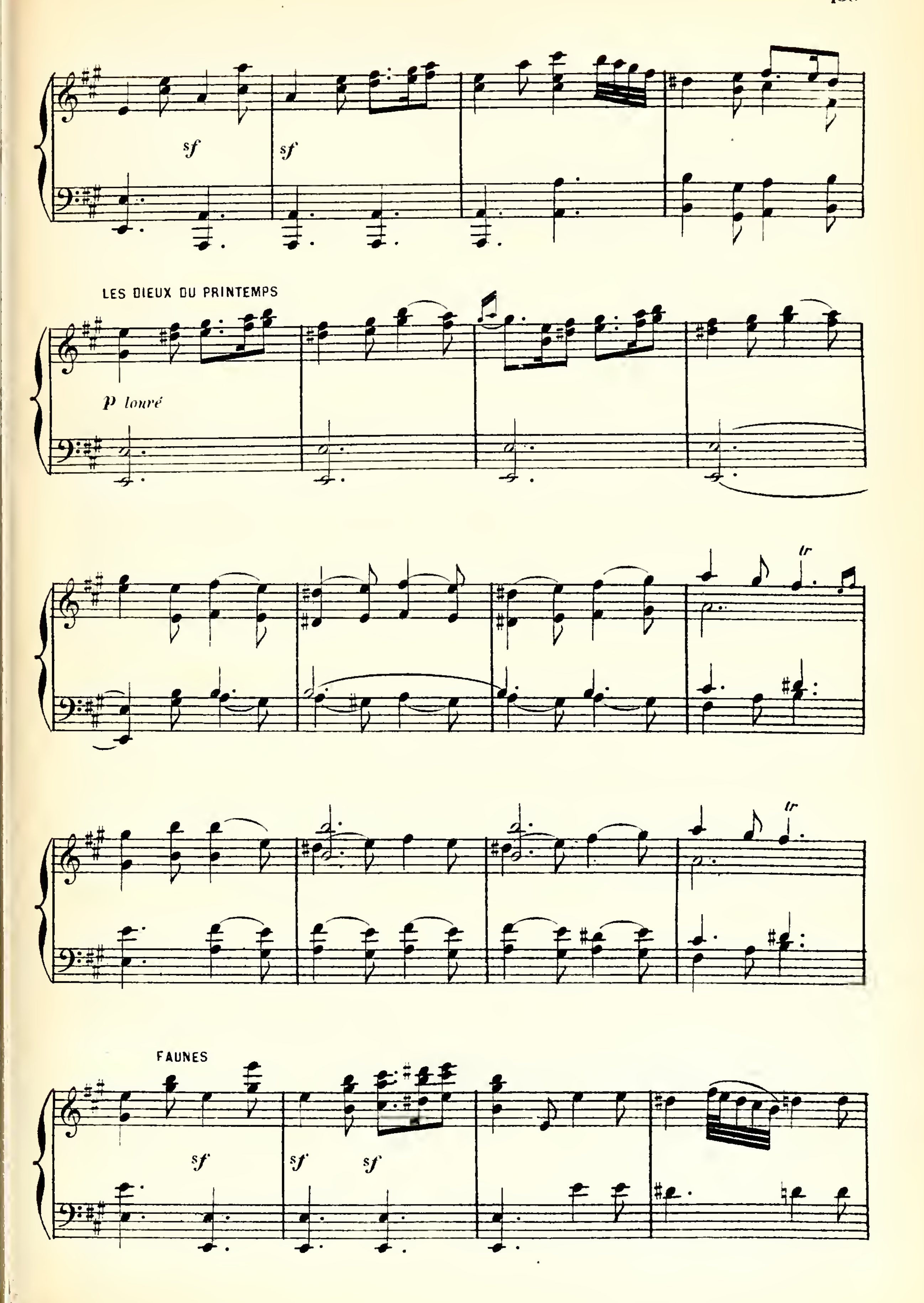
f

p *f* *p*

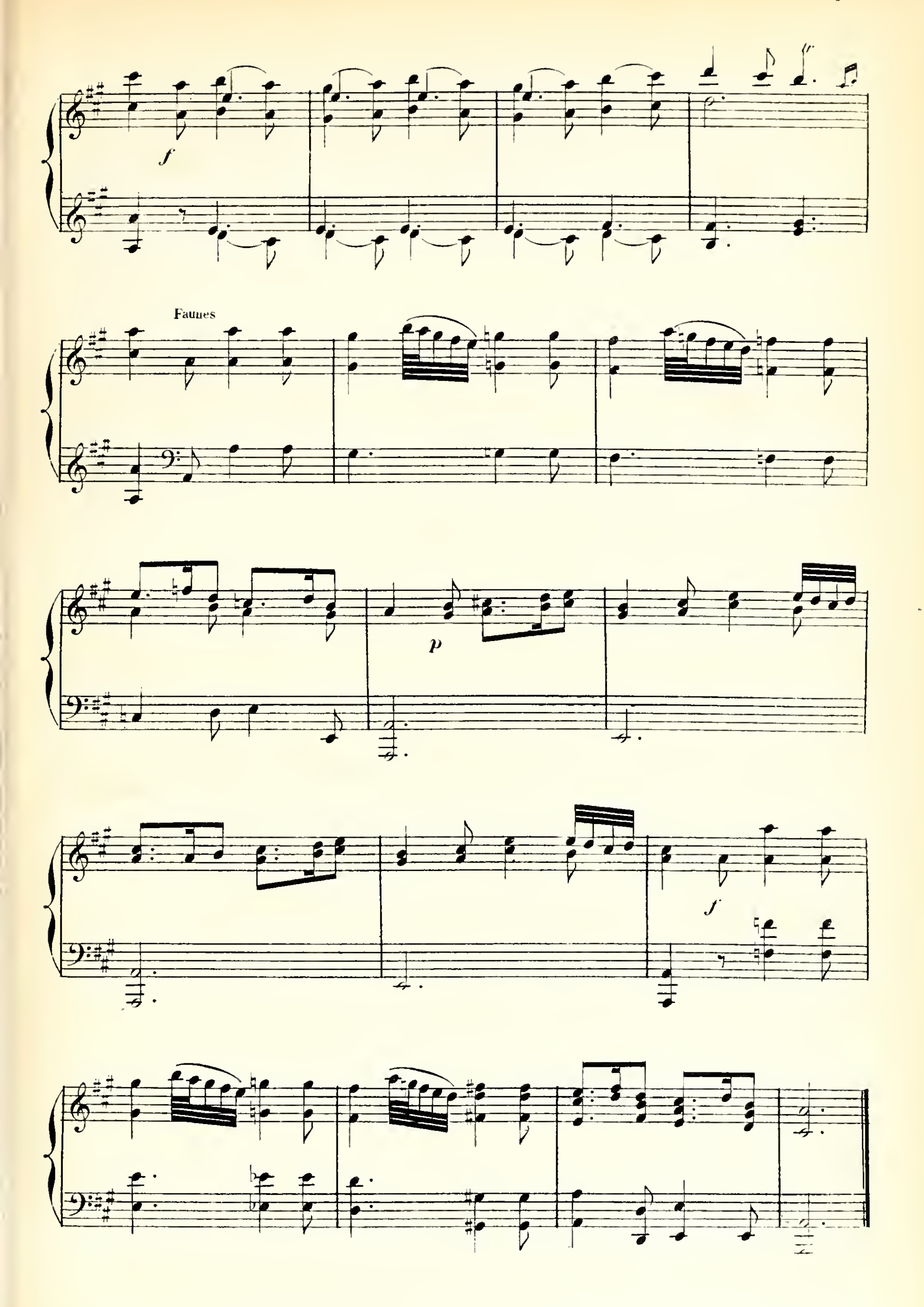
f *p*

LES FAUNES

f *sf* *sf*


sf
sf
LES DIEUX DU PRINTEMPS
p louré
tr
tr
FAUNES
sf
sf
sf


ff
LES DIEUX
p
f
doux
tr


f
Faunes
p
f

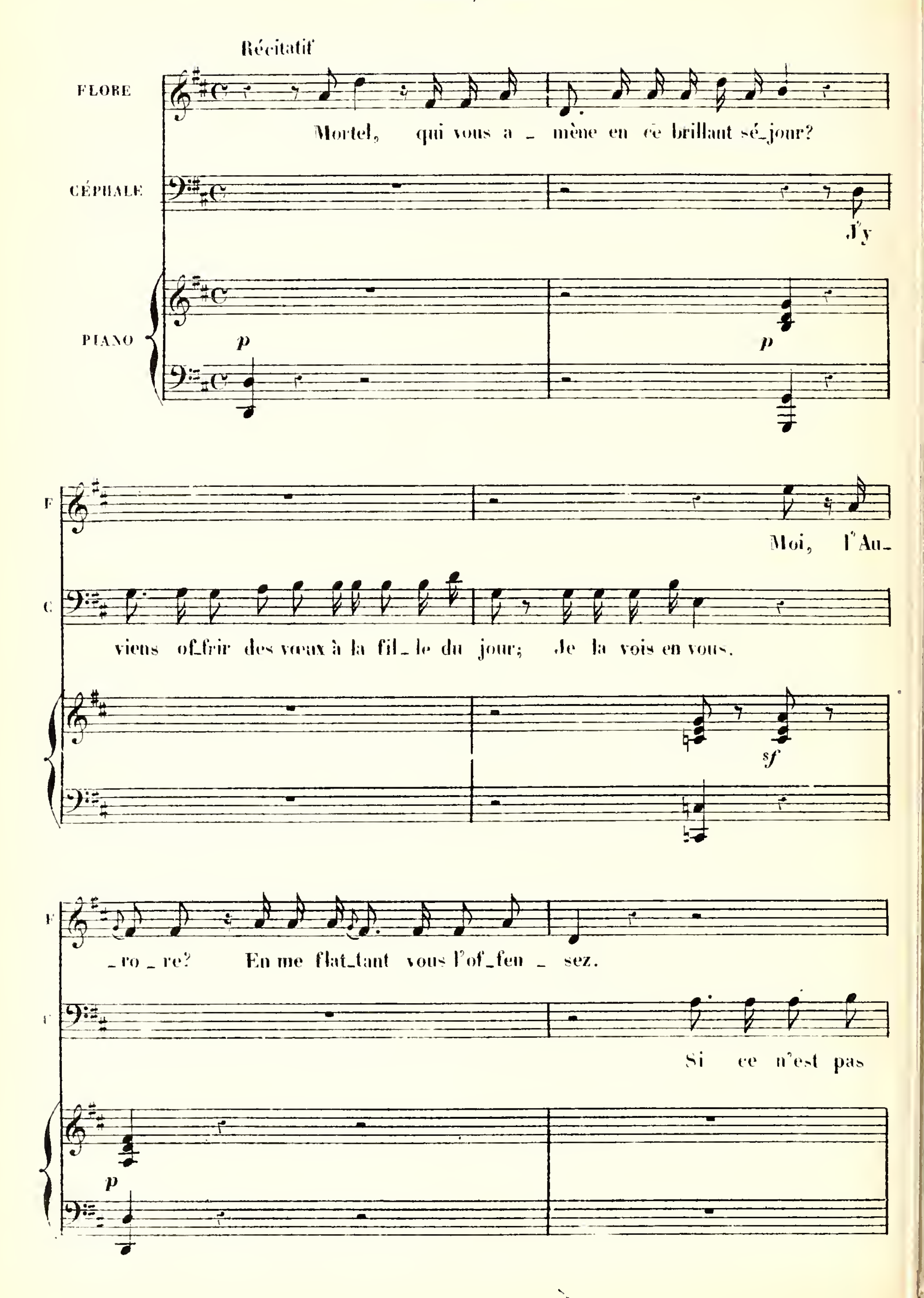
B ENTRÉE DES HEURES DU MATIN QUI DANSENT AVEC LES PLAISIRS ET LES ZÉPHYRS




rinf.
f p
On aperçoit Céphale. Le ballet fait un mouvement et se retire.
f p
f p cres - - -
- cen - - - - do
f
dim
smorz.
p

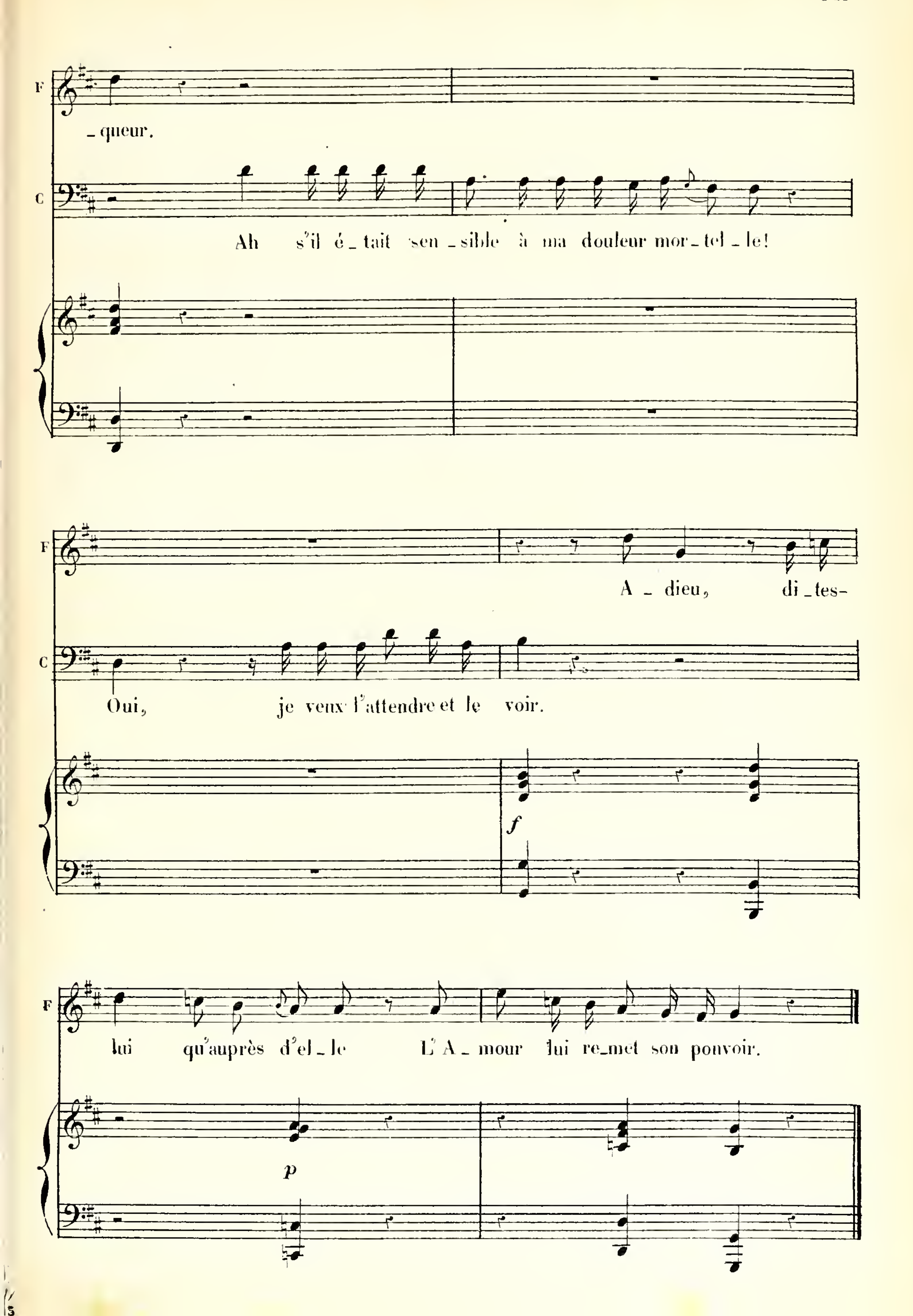
SCÈNE III

CÉPHALE, FLORE




F
Ah! si vous ba_lan_cez, vous me flattez en_
C
el_le, c'est Flo_re!
rinf.
VAR.
Et quels traits par les
F
_co_re, Et quels traits par les siens ne sont pas ef_fa_cés?
C
Vous qu'elle
F
Plus lent
Si vous demandez un appui, Il
C
ai_me, à mes vœux rendez-la fa_vo_ra_ble.


F
est un mortel a_do_ra_bl
Qui fe_ra plus lui seul que tous les
dieux sans lui.
Ce n'est plus un mys_
CÉPH.
Et quel est ce mor _ tel?
_tè_re L'Amour s'en est van_té dans l'Olympe, à Cy_thère; L'Aurore est sous ses
lois, elle a donné son cœur; Et pour le couron_ner elle attend son vain_


F
_queur.
C
Ah s'il é_tait sen_sible à ma douleur mor_tel_le!
F
A_dieu, di_tes-
C
Oui, je veux l'attendre et le voir.
f
F
lui qu'auprès d'el_le L'A_mour lui re_met son pouvoir.
p

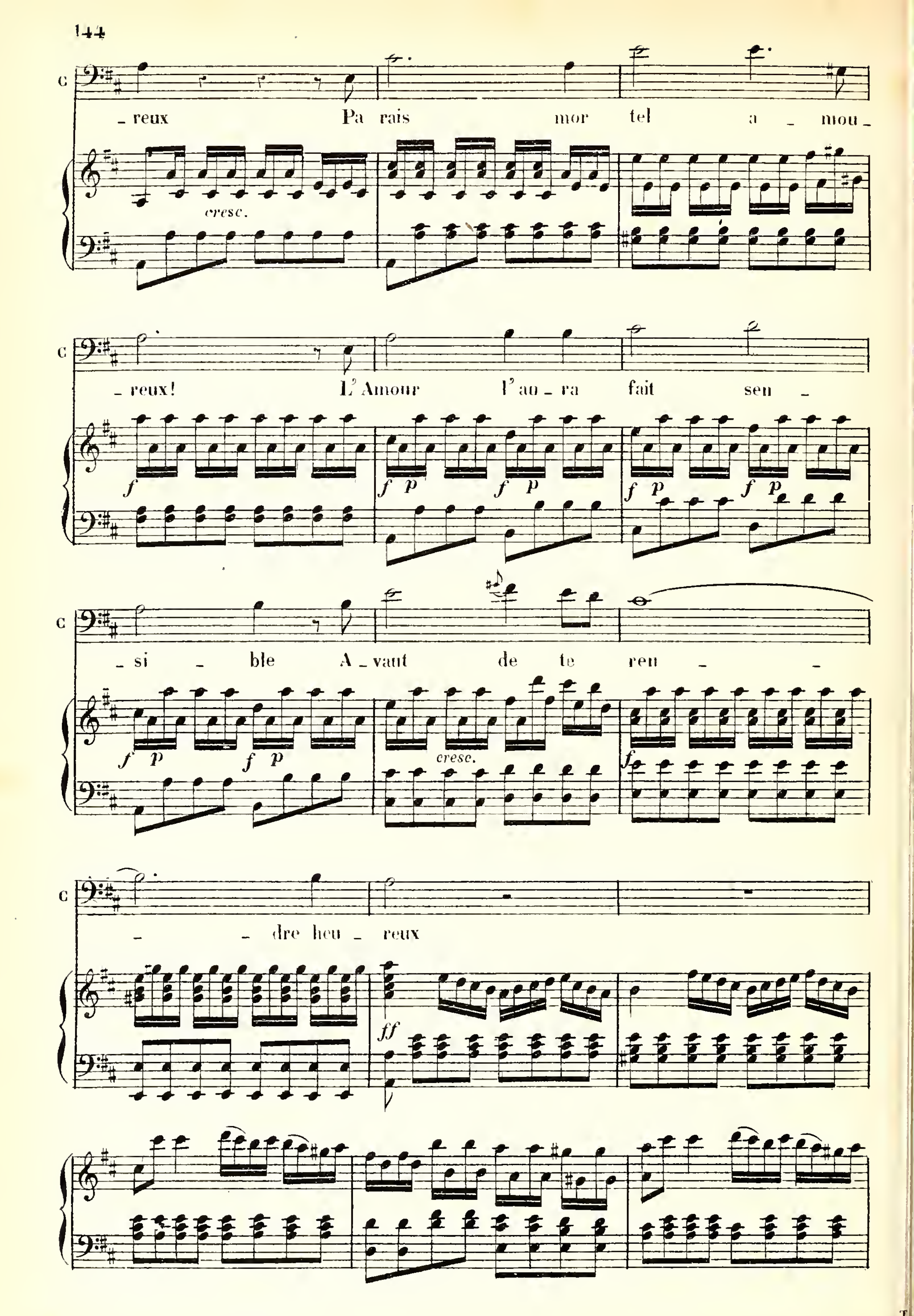
SCÈNE IV.

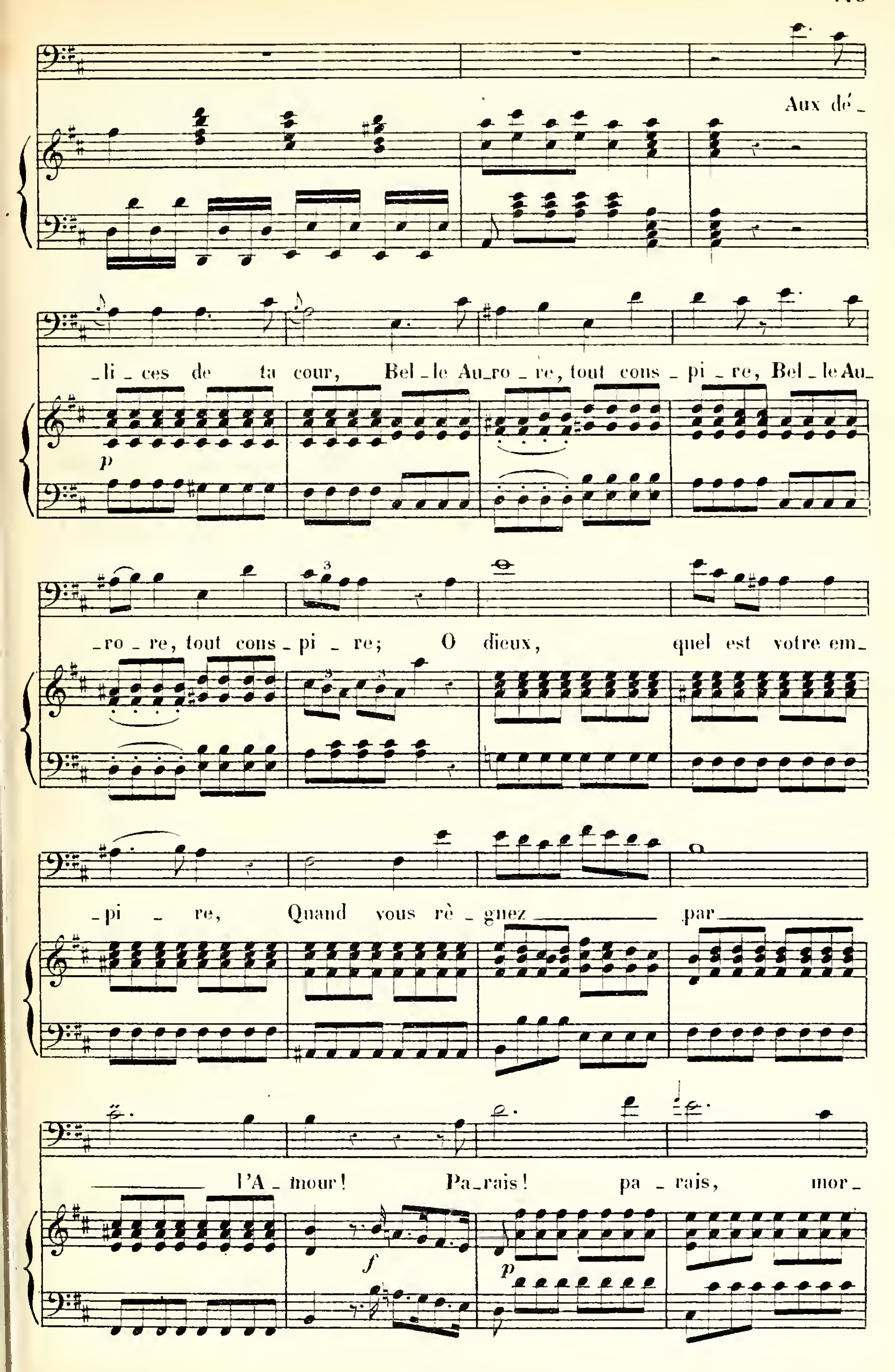
CÉPHALE seul.

N° 13. AIR.




C
_reux! Hé _ las serait-il pos _ si _ ble Qu'il ne fut
pas gé _ né _ reux! L'Amour
l'au_ra fait sen _ si _ ble L'Amour l'au_ra fait sen_
_si _ ble A _ vant de le rendre heu_
p


C
_ reux
Pa rais
mor tel
a _ mou _
cresc.
_ reux!
L'Amour
l'au _ ra
fait
sen _
f
f p
f p
f p
f p
_ si _ ble
A _ vant
de
te
ren _ _
f p
f p
cresc.
f
_ _ dre heu _ reux
ff


Aux dé_
_li _ ces de ta cour, Bel _ le Au_ro _ re, tout cons _ pi _ re, Bel _ le Au_
_ro _ re, tout cons _ pi _ re; O dieux, quel est votre em_
_pi _ re, Quand vous rè _ gnez par
l'A _ mour! Pa_rais! pa _ rais, mor_
p
f
p


_tel a _ moureux! Hé _ las serait il pos _ si _ ble
Qu'il ne fut pas gé _ né _ reux! L'A_
p
_mour l'au _ ra fait s'en _ si _ ble, L'Amour
l'au _ ra fait sen _ si _ ble, A _ vant de le


ren _ dre heu_reux. Pa_rais, mor_
_tel a _ mou_reux! L'A_mour l'au_ra
fait sen _ si _ ble A_vant de le
ren _ _ _ _ dre heu_reux.
pp
cresc
poco
a
poco
f
f p f p
f p f p
f p f p
cresc
f

SCÈNE V

CÉPHALE, PALÈS et la cour de l'Aurore

La Cour de l'Aurore environne Céphale et s'efforce de lui plaire.

Nº 14. CHŒUR.



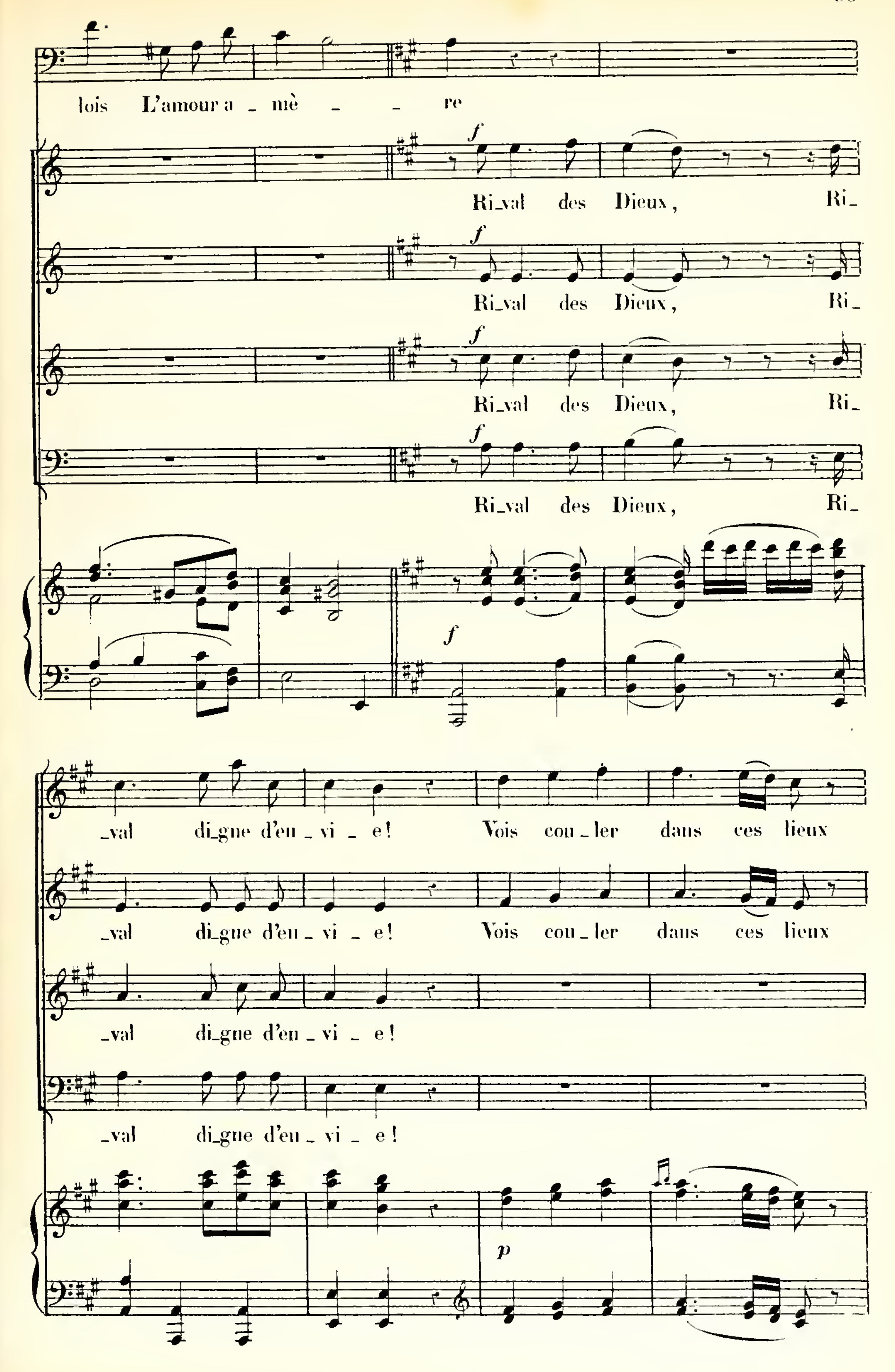

Dieux, Ri _ val di_gne d'en _ vi _ e!
Dieux, Ri _ val di_gne d'en _ vi _ e!
Dieux, Ri _ val di_gne d'en _ vi _ e!
Dieux, Ri _ val di_gne d'en _ vi _ e!
Vois couler dans ces lieux Tes jours dé_li_ci_
Vois couler dans ces lieux Tes jours dé_li_ci _ eux,


Goûte à longs traits tous les biens de la vi _ e Et des plai _
Goûte à longs traits tous les biens de la vi _ e Et des plai _
tenues
_sirs in _ con_nus dans les cieux.
_sirs in _con _ nus dans les cieux.

T.


Ri_val des dieux, Ri_val di_gne d'en_
Ri_val des dieux, Ri_val di_gne d'en_
Ri_val des dieux, Ri_val di_gne d'en_
Ri_val des dieux, Ri_val di_gne d'en_
CEPHALE
Est-ce une er _ reur?
_vi _ e!
_vi _ e!
_vi _ e!
_vi _ e!


Est-ce u _ ne er _ reur?
Je crois à pei _ ne
Ce que j'en_tends, Ce que je vois.
Non, dieux charmants,
Ce n'est pas moi
que sous vos
f
p
f


lois L'amour a _ mè _ _ re
f
Ri_val des Dieux, Ri_
f
Ri_val des Dieux, Ri_
f
Ri_val des Dieux, Ri_
f
Ri_val des Dieux, Ri_
f
_val di_gne d'en _ vi _ e! Vois cou _ ler dans ces lieux
_val di_gne d'en _ vi _ e! Vois cou _ ler dans ces lieux
_val di_gne d'en _ vi _ e!
_val di_gne d'en _ vi _ e!
p

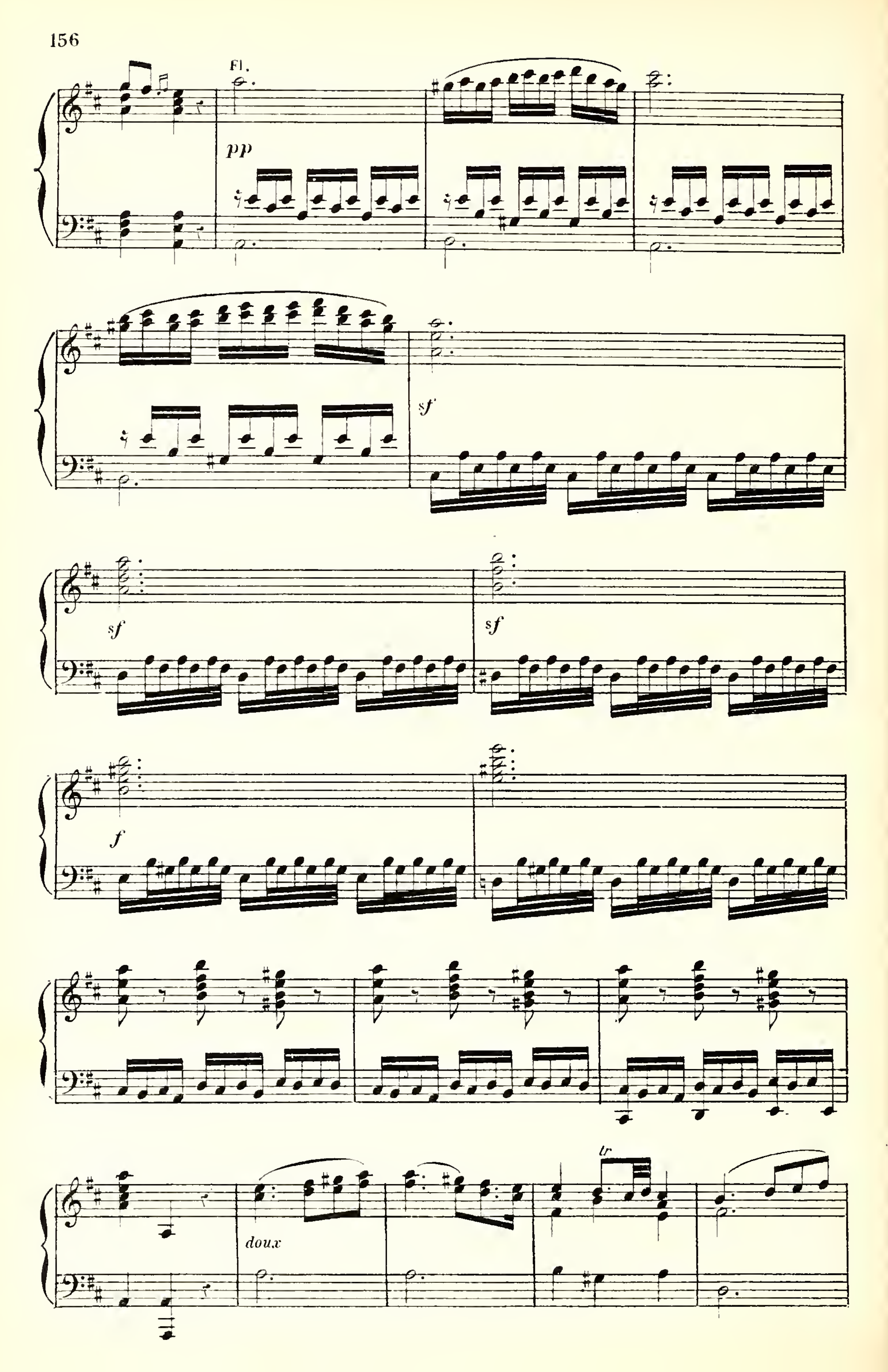

Tes jours dé _ li _ ci _ eux; Gou _ tez les
Tes jours dé _ li _ ci _ eux; Gou _ tez les
Gou _ tez les
Gou _ tez les
char _ _ mes de la vi _ _ e.
char _ _ mes de la vi _ _ e.
char _ _ mes de la vi _ _ e.
char _ _ mes de la vi _ _ e.

Nº 15.

DANSE

A. MOUVEMENT DE LOURE



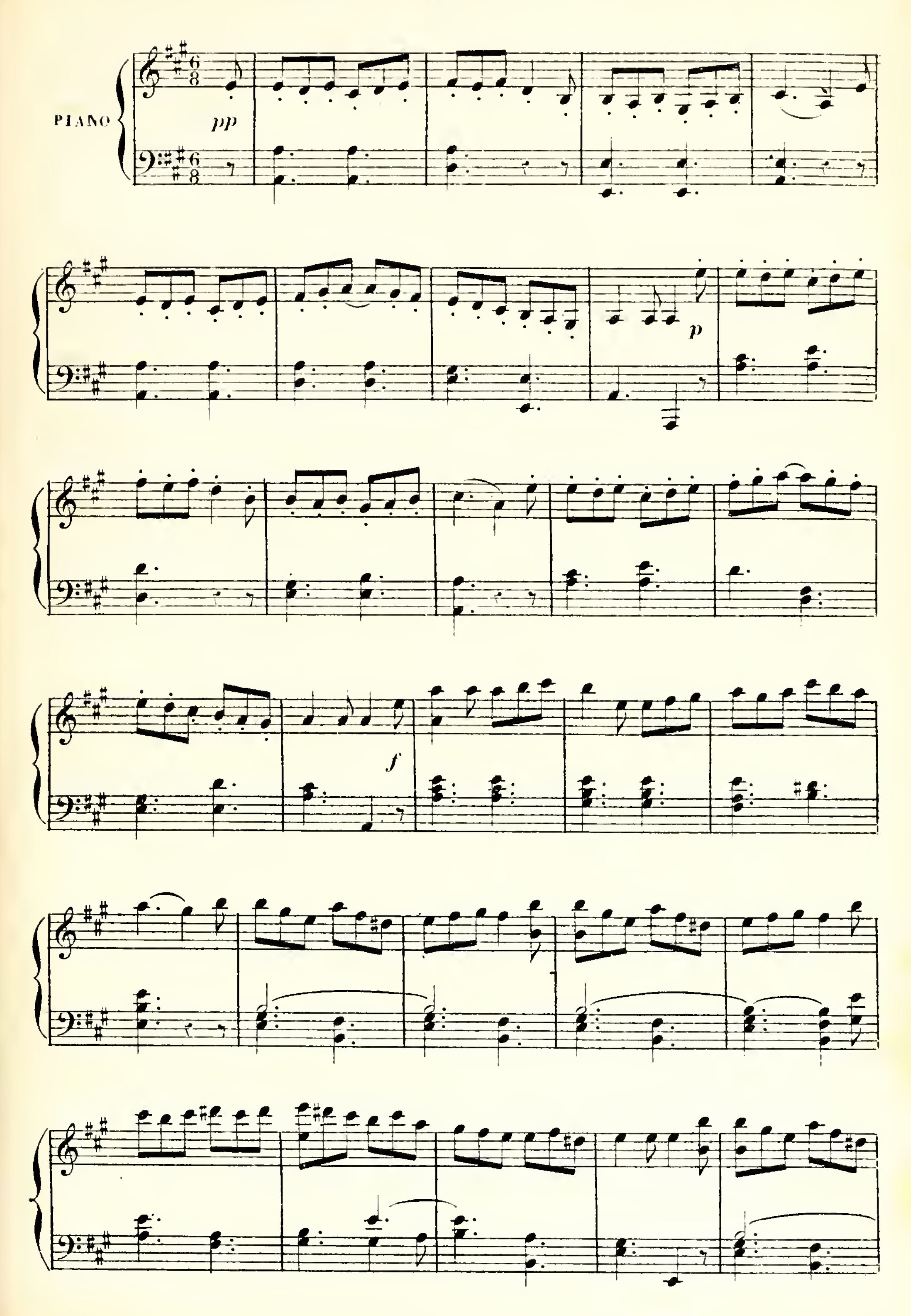

Fl.
pp
sf
sf
sf
f
doux
tr


tr



Fl.
M.G.
doux
Ped
Ped.
Ped.
Ped.
f
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf

B. GIGUE TRÈS LÉGÈRE.




p
f
p
tr
sf
p
sf
p


pp
tr
f

SCÈNE VI

Le Palais s'ouvre, l'Aurore y parait sur son trône environnée de sa cour.

CÉPHALE, L'AURORE, FLORE, PALÈS ET LA COUR DE L'AURORE.

Nº 16 ARIETTE




C.
vous, tendre Au_ro _ re Que Cé _ pha _ le a recours; C'est à
C.
vous, ten _ _ _ _ dre Au _ ro _ re, Que Cé _
C.
_pha _ _ le a re _ cours. Je
mf
dim.
C.
viens au nom d'un dieu Qui vous suit en tout lieu Vous pri_
p
doux


doux
C.
-er de m'en - ten - dre; Des mortels, a - mou - reux Vous voy-
pp
C.
-ez le plus ten - dre Et le plus mal - heu - reux, Oui le
rinf
doux
rinf
C.
plus mal - heu - reux.
Lent
ritard.
f
Récitatif
L'AURORE
Aux barriè - res du jour, Heu - res, al-lez m'atten - dre!
Qu'en-
f
f
f

SCÈNE VII


L'AURORE
CÉPHALE
PIANO
Oui, Cé_pha_le, tu la re_
_tends_je, à ses traits à sa voix......
f
p
L'Au.
C.
_vois, C'est el_le_mê_me.
Pour fléchir les
Vous, Dé_es_se, est-il pos_si_ble?
Var.
rore à tes malheurs sen
L'Au.
dieux en_nemis, L'Au_rore, à tes malheurs sen_si_ble, Fera plus qu'elle n'a pro_
f
f
p
f

Nº 17. AIR.


L' AURORE
PIANO
_mis
Ne vois_tu pas ce qui m'en_
_ga _ ge A plain _ dre et sou _ lager tes maux;
J'ai pour con _ fi _ dents ces oi _ seaux, Cé_


L'.
-pha-le, Cé - pha-le, é - cou-te leur ra-ma - - - - - - ge! Dés que je pa-
-rais dans les cieux, Toute la na-tu-re à tes yeux Doit par-
-ler le mê - - - me lan-
Flûte
f
p


E
-ga - - - - - - ge.
Flûte.
f
p
E
Tu vois, hé - las!
E
ce qui m'en - ga - ge A plain - dre et sou - lager tes
E
maux; J'ai pour con - fi - dents ces oi -



L'.
_seaux, Cé _ pha_le, Cé _ pha_le é _ cou_te leur ra_
_ma
ge!
J'ai pour con _ fi _
mf
p



E.
dents ces oi - seaux, Cé - pha - le, é - cou-te leur ra -
mf
- ma - - - - - - - - - - - - - - - - -
p
sf
p
f
p
cresc.
ge! E - cou-te leur ra -
f
p


L'
_ma _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
Variante de l'auteur
ra _ ma _ _ _ _ _ _
L'
_ ge E _ cou _ te leur ra _ ma _ _ _ _ _ _
_ _ _ ge.
L'
_ _ _ ge.
Récit
L'
Un mor _ tel, jeune, aimable et sen _ si_ble, Se fait a_do _
CÉPHALE
Un mortel....
f
p
tr


L.
_rer en tout lieu; Aux charmes de Tithon rien ne fut impos_si_ble, Et Ti_
_thon n'était pas un Dieu. Mais les Dieux, tu le sais, sont ja_loux de leur
gloi_re: Il faut bri_ser des nœuds que Diane a proscrit; Il faut,
pour l'apaiser, ne plus revoir Pro _ cris. C'est la vic_
C.
Ne plus la voir?
f


L.
_toi _ re Dont je te ré _ ser _ ve le prix. Vois ce pa_lais bril_
f
f
L.
_lant, il se _ ra ton a _ si _ le
C.
Ah, belle Au_ro_re, cé séjour Doit ê _ tre ri_
fp
Ped.
L.
Le se_rait - il sans toi?
C.
_ant et tran_quil _ le. D'u _ ne


C.
plainte i_nu_ti_le Je le rem_pli_rais nuit et jour.
pp
P.
Tu veux me fuir
C.
Je veux ou revoir ce que j'ai_me,
f
f
C.
Ou dans le fond des bois aller, seul à moi même, Mou_rir de douleur et d'a_
sf
sf
doux

Nº 18. FINAL DU 2me ACTE



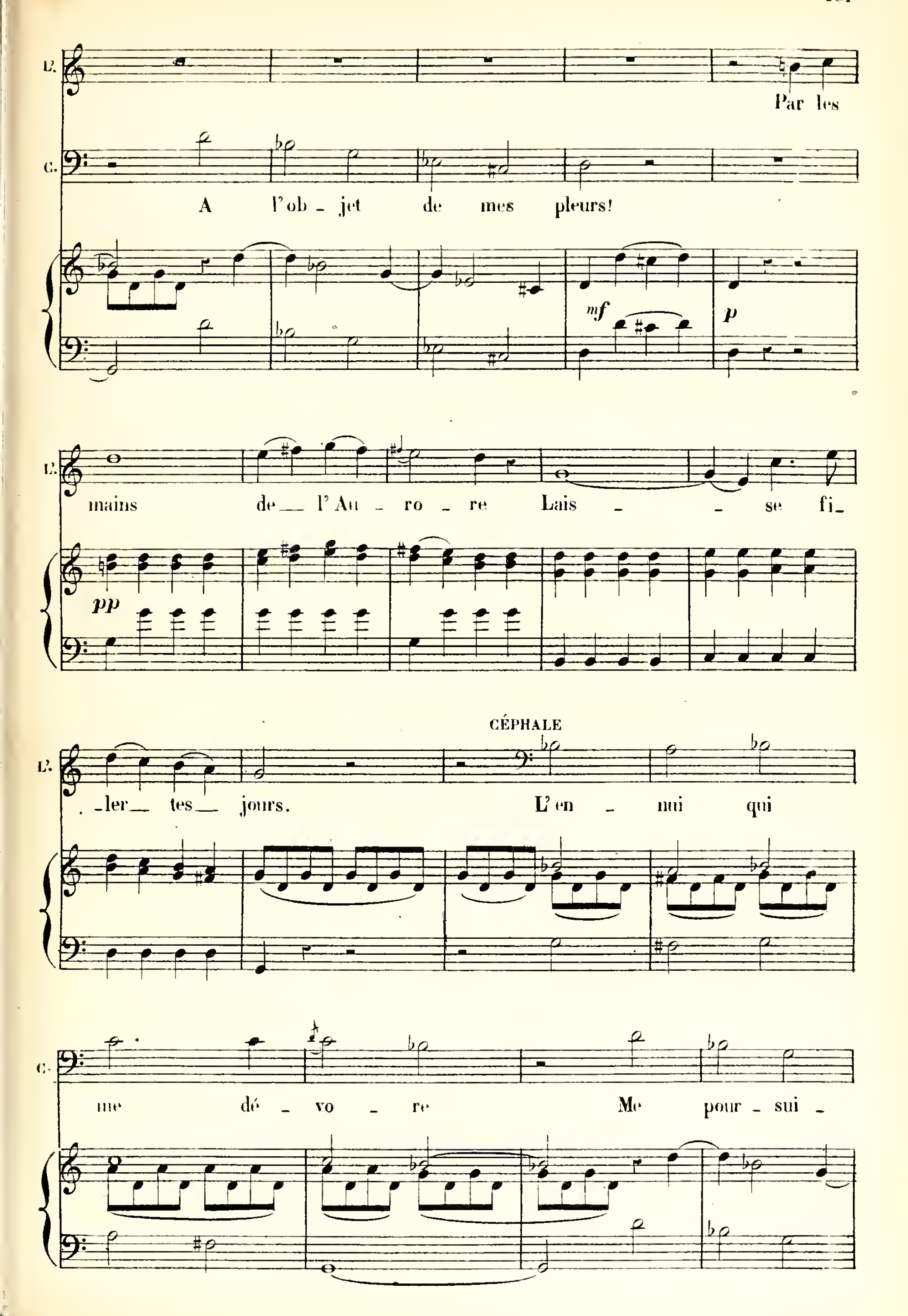

L.
C.
est ine - xo - ra - ble!
Le juste ciel qui m'en - tend Me se-
-ra plus fa - vo - ra - - ble.
Diane est ine - xo-
-ra - ble Et ton mal - heur est cons -
cresc.
-tant, Oui ton mal - heur est cons - tant.
f


L.
Dans le sein de ton a - man - te....
C.
Je fré-
ff
ff
p
L.
Dans le sein de ton a-
C.
-mis, n'achevez pas
cresc.
ff
L.
-man - te...
C.
Arrê - tez, n'ajoutez pas A l'horreur qui me tour-
p


E.
Dans le sein de ton a - man - te Tu vas por -
C.
- men - te!
pp
cresc.
Ped.
- ter le tré - pas! Dans le sein de ton a -
Dans le sein de mon a -
mf
E.
- man - te Tu vas por - ter le tré - pas, Tu vas por -
C.
- man - te Qui, moi, por - ter le tré - pas? Qui? moi, por -

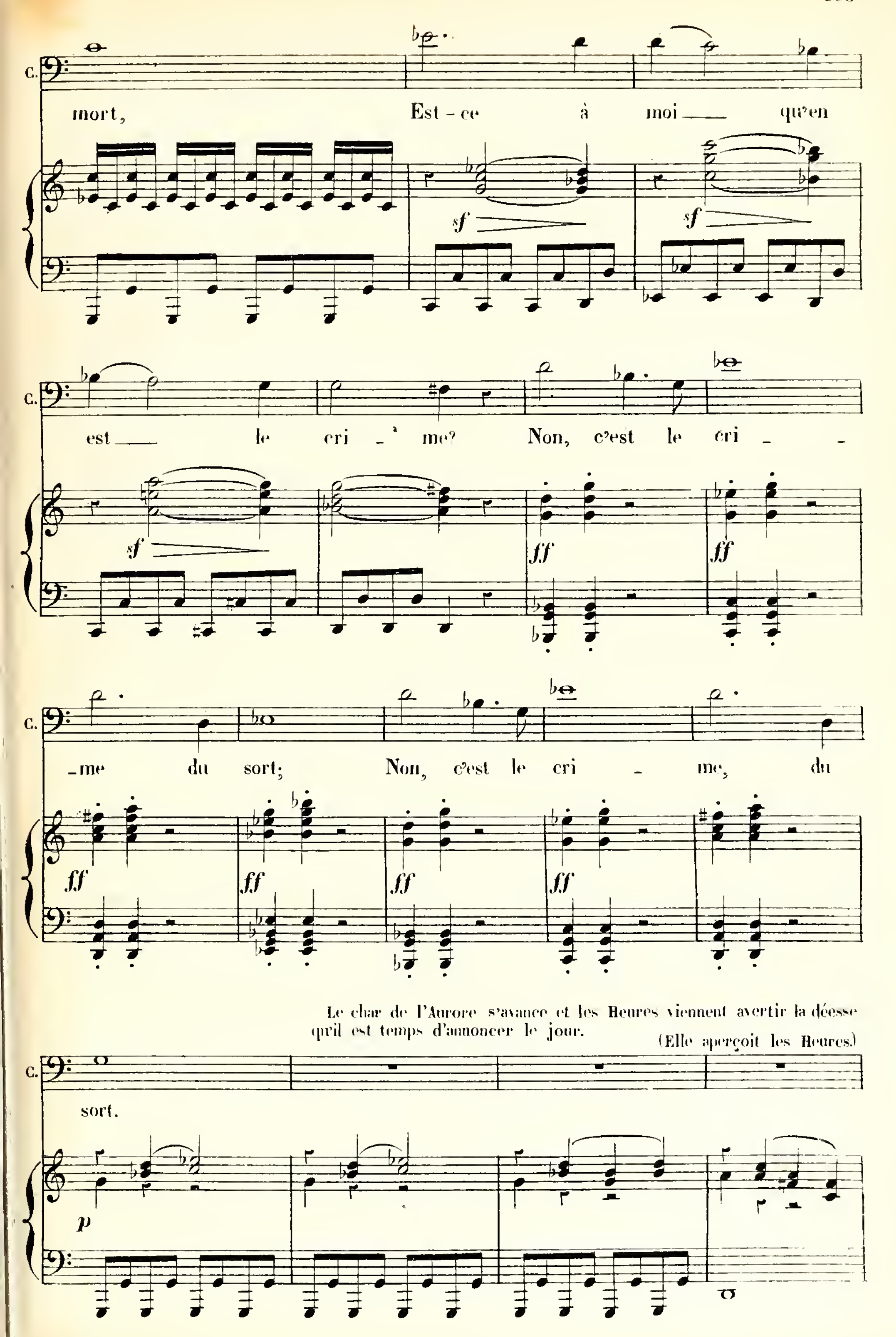

L.
_ter le tré _ pas. Dans le
C.
_ter le tré _ pas? Dans le
più f
L.
sein de ton a _ man _ te Tu vas por _
C.
sein de mon a _ man _ te, Qui? moi, por _
L.
_ter le tré _ pas, Tu vas por _
C.
_ter le tré _ pas? Qui? moi por _


L.
_ter le tré _ pas.
C.
_ter le tré _ pas?
L'AMOUR
Il en est temps en _ co _ re,
pp
L.
Ah! pré _ viens les mal _ heurs
CÉPHALE
Ren _ dez moi, belle Au _ ro _ re,
soutenues



L.
Par les
C.
A l'ob - jet de mes pleurs!
mf
p
L.
mains de — l'Au - ro - re Lais - - se fi-
pp
CÉPHALE
L.
-ler— tes— jours.
L'en - nui qui
C.
me dé - vo - re Me pour - sui -


Tu cours au bord d'un a_bi_me
_vrait tou_jours.
Ah c'est le
Si Pro_cris meurt, c'est ton cri_me.
cri_me du sort
La tra_
_hir serait mon cri_me!
Mais si le
ciel vent sa
f
p
pp
cresc
poco
a
poco


C.
mort, Est-ce à moi qu'en
est le cri-me? Non, c'est le cri-
-me du sort; Non, c'est le cri-me, du
sort.
sf
ff
p
Le char de l'Aurore s'avance et les Heures viennent avertir la déesse qu'il est temps d'annoncer le jour.
(Elle aperçoit les Heures.)


L' AURORE.
L'heure fa - ta - le me pres - se D'al-
L'
ler an_non_cer le jour; Vois mes pleurs, vois ma ten-
L'
-dres - se, Ne quit - te pas ce_ sé - jour.
C.
Si mon
C.
sort vous in - té - res - se, En fa - veur de ma ten-
sf p
p


E.
Vois mes pleurs
C.
_dres _ se Im _ _ plo _ rez le
f
p
E.
vois ma ten _ dres _ se, Ne quit _ te
C.
dieu du jour; Im _ _ plo _
f
p
f
E.
pas ce sé _
C.
_rez le Dieu du

SCÈNE VIII

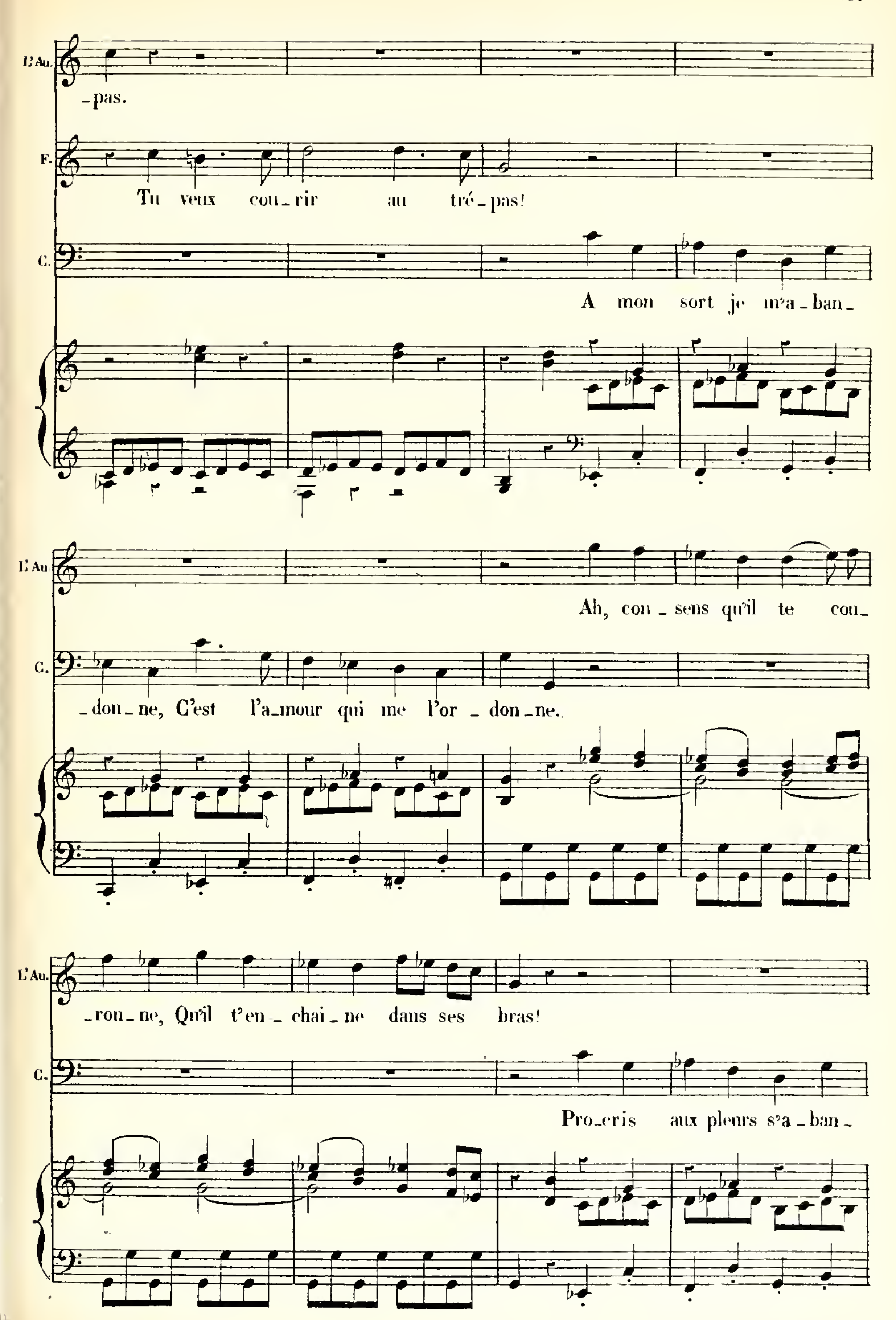
L'AURORE, CÉPHALE, FLORE, PALÈS ET LE CHŒUR.

(SUITE DU FINAL)







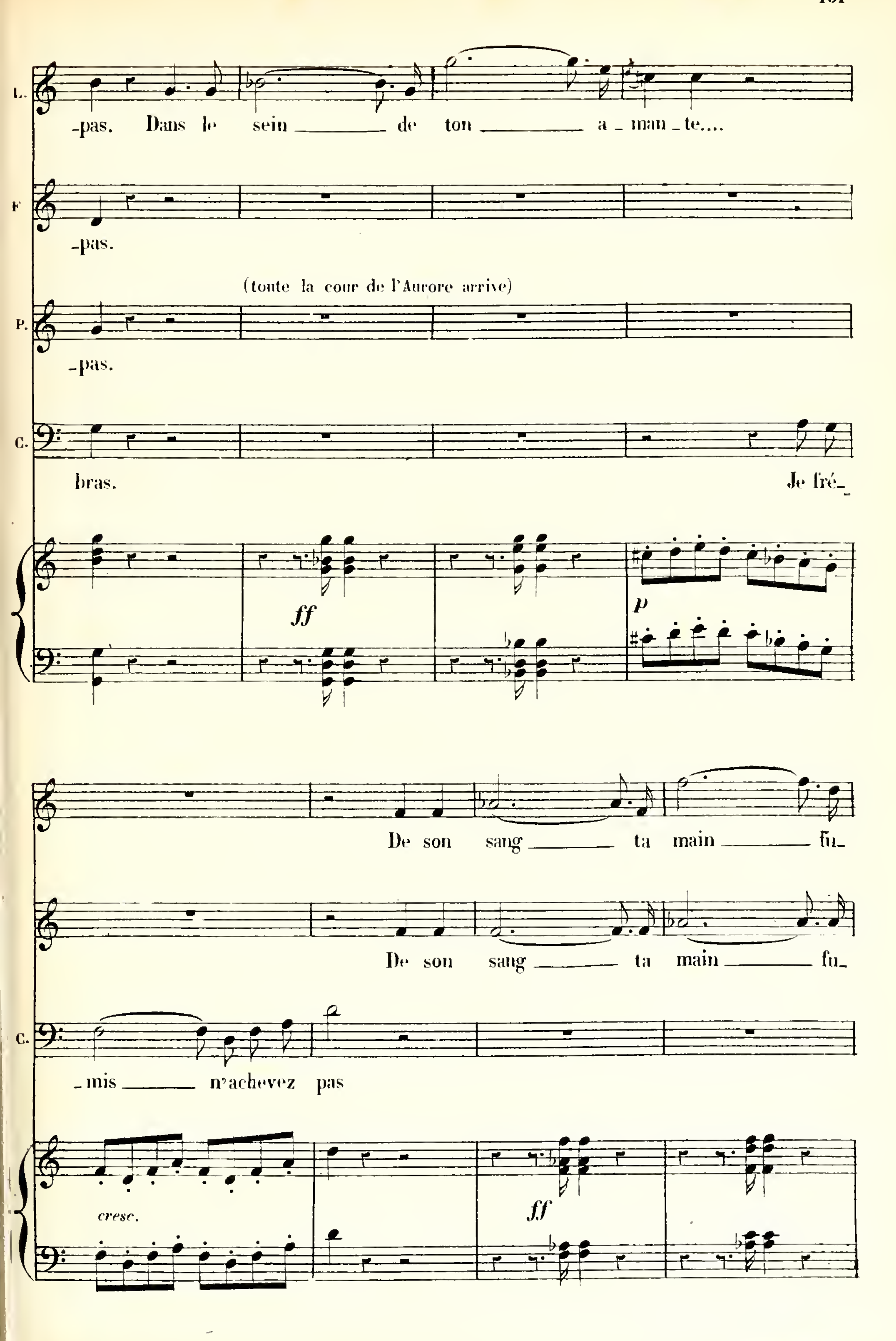

L'Au.
-pas.
F.
Tu veux cou-rir au tré-pas!
C.
A mon sort je m'a-ban-
L'Au
Ah, con-sens qu'il te cou-
C.
-don-ne, C'est l'a-mour qui me l'or-don-ne.
L'Au.
-ron-ne, Qu'il t'en-chai-ne dans ses bras!
C.
Pro-cris aux pleurs s'a-ban-

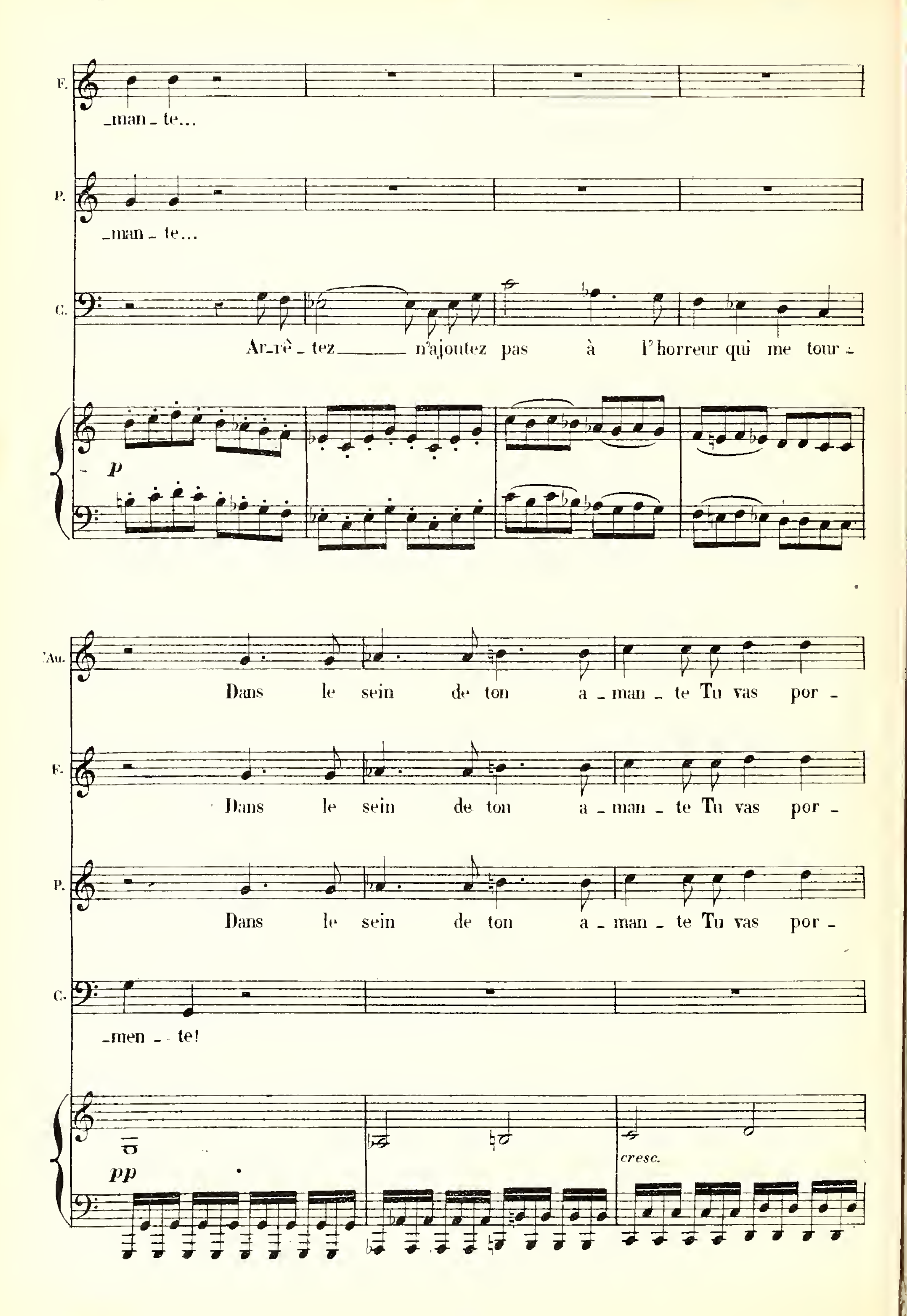


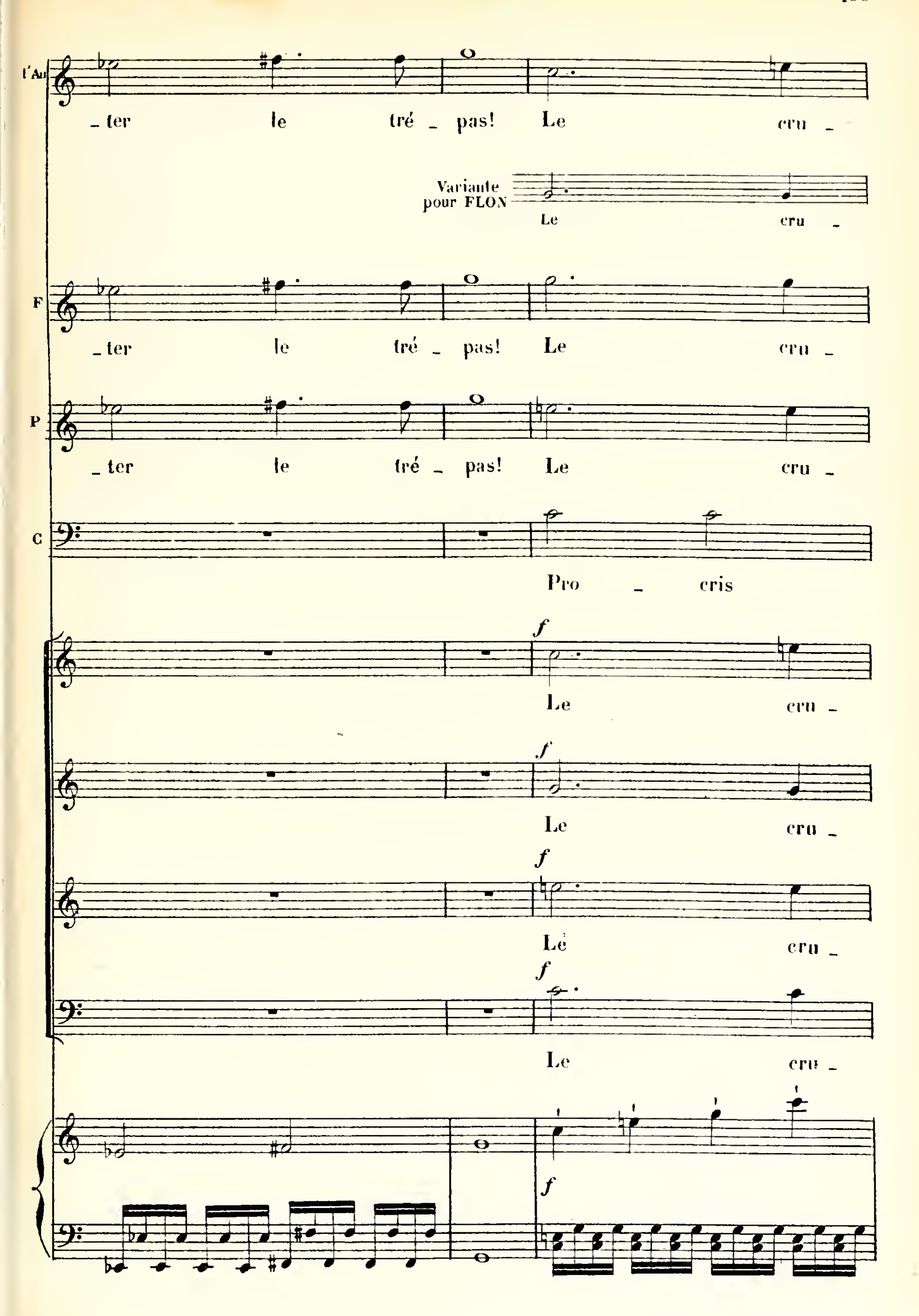
FLORE
Cède aux plai_sirs pleins_d'ap_
PALÈS
Cède aux plai_sirs pleins_d'ap_
C.
_don_ne, Je veux vo_ler dans ses bras.
C.^Au
f
Le cru_
Variante
Le cru_
F.
_pas___ Dont la fou_le t'en_vi_ron_ne
f Le cru_
P.
_pas___ Dont la fou_le t'en_vi_ron_ne
f Le cru_
C.
Pro_cris
f


L'Au.
_el il m'a _ ban _ don _ ne
F.
_el vous a _ ban _ don _ ne
_el vous a _ ban _ don _ ne
P.
_el vous a _ ban _ don _ ne
C.
aux pleurs s'a _ ban _ don _ ne
L'Au.
Il veut cou _ rir au tré _
F.
Il veut cou _ rir au tré _
Il veut cou _ rir au tré _
P.
Il veut cou _ rir au tré _
C.
Je veux vo _ ler dans ses

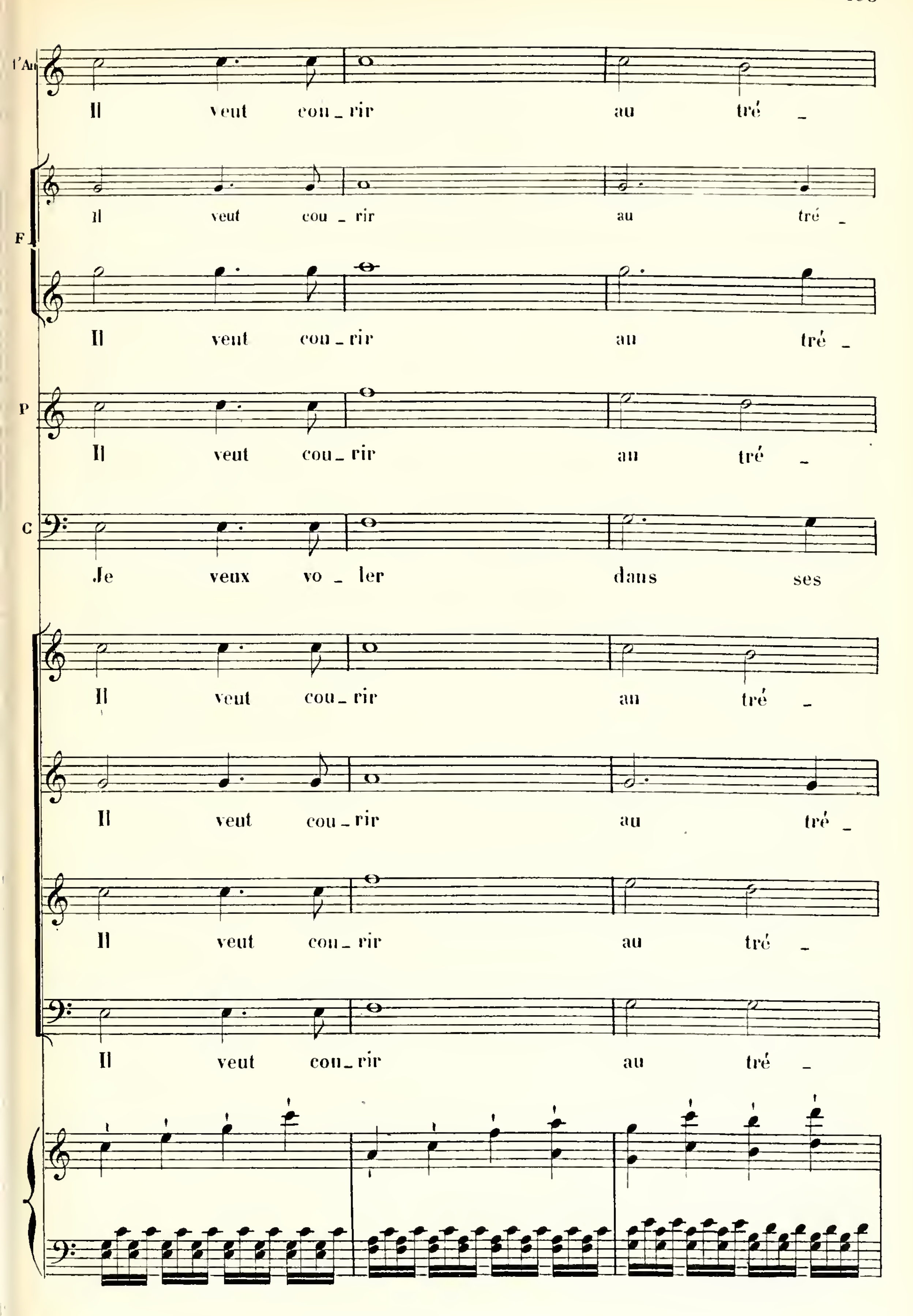

1.er Au.
pas, Le cru _ el il m'a _ ban _
F.
pas; Le cru _ el vous a _ ban _
pas; Le cru _ el vous a _ ban _
P.
pas; Le cru _ el vous a _ ban _
C.
bras; Pro _ cris aux pleurs s'a _ ban _
ff
Au.
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _
F.
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _
P.
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _
C.
_don _ ne, Je veux vo_ler dans ses


L.
F
P.
C.
-pas. Dans le sein de ton a - man - te....
-pas.
(toute la cour de l'Aurore arrive)
-pas.
bras. Je fré-
ff
p
De son sang ta main fu-
De son sang ta main fu-
-mis n'achevez pas
cresc.
ff

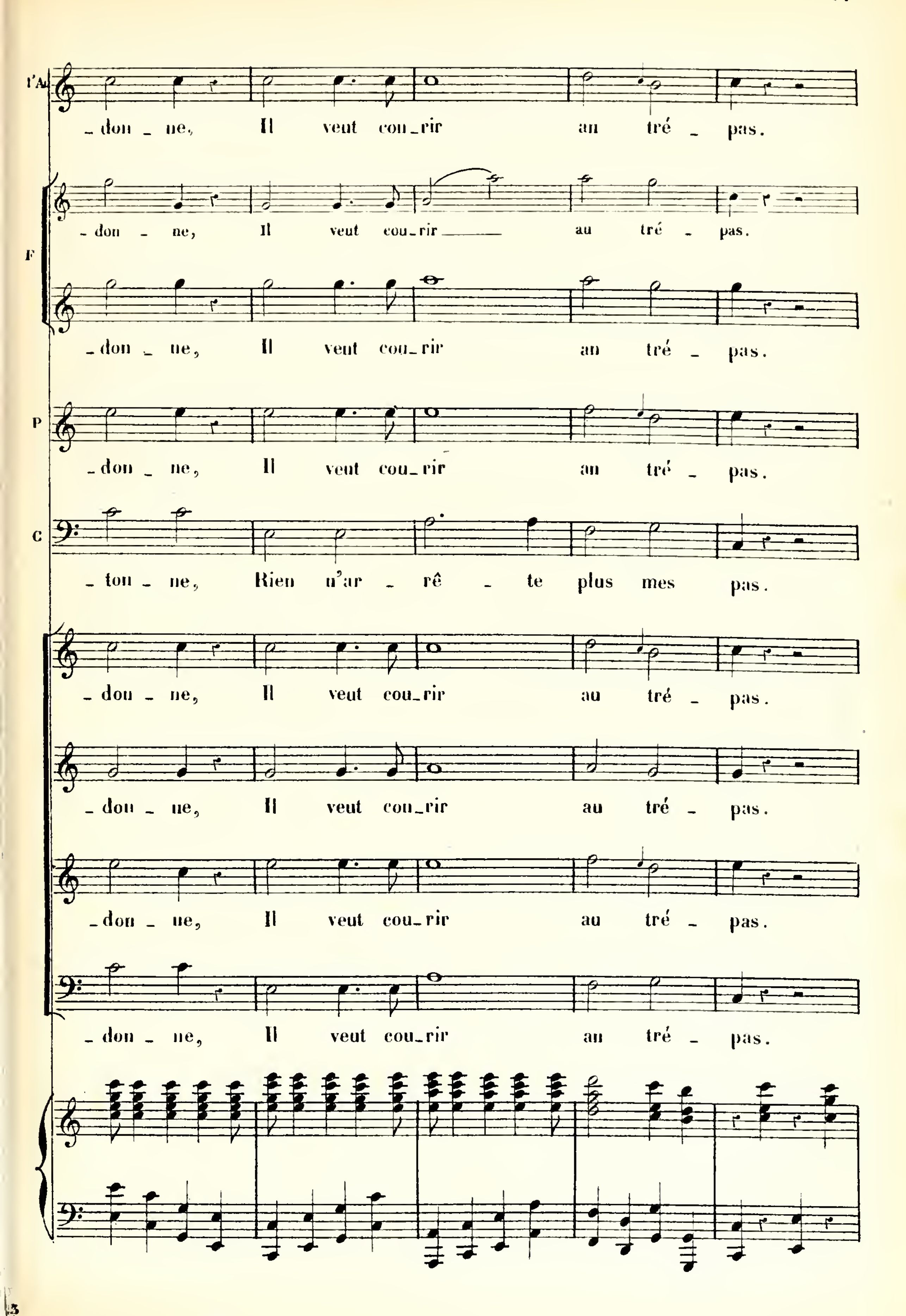

F.
_man _ te...
P.
_man _ te...
C.
Ar_rê _ tez ___ n'ajoutez pas à l'horreur qui me tour _
p
Au.
Dans le sein de ton a _ man _ te Tu vas por _
F.
Dans le sein de ton a _ man _ te Tu vas por _
P.
Dans le sein de ton a _ man _ te Tu vas por _
C.
_men _ _ te!
pp
cresc.


l'Au
_ter le tré _ pas! Le cru _
Variante
pour FLON
Le cru _
F
_ter le tré _ pas! Le cru _
P
_ter le tré _ pas! Le cru _
C
Pro _ cris
f
Le cru _
f
Le cru _
f
Le cru _
f
Le cru _
f


P'A
_ el il m'a _ ban _ don _ ne,
F
_ el vous a _ ban _ don _ ne,
_ el vous a _ ban _ don _ ne,
P
_ el vous a _ ban _ don _ ne,
C
aux pleurs s'a _ ban _ don _ ne
_ el vous a _ ban _ don _ ne,
_ el vous a _ ban _ don _ ne,
_ el vous a _ ban _ don _ ne,
_ el vous a _ ban _ don _ ne,


l'Am
Il veut cou_rir au tré _
F
Il veut cou _ rir au tré _
Il veut cou_rir au tré _
P
Il veut cou_rir au tré _
C
Je veux vo _ ler dans ses
Il veut cou_rir au tré _
Il veut cou_rir au tré _
Il veut cou_rir au tré _
Il veut cou_rir au tré _


l'Al
_pas; Le cru _ el il m'a _ ban _
F
pas; Le cru _ el il m'a _ ban _
_pas; Le cru _ el vous a _ ban _
P
_pas; Le cru _ el vous a _ ban _
C
bras Lais _ sez _ moi! rien ne m'é_
_pas, Le cru _ el vous a _ ban _
_pas; Le cru _ el vous a _ ban _
_pas; Le cru _ el vous a _ ban _
_pas; Le cru _ el vous a _ ban _
ff


l'A
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _ pas.
F
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _ pas.
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _ pas.
P
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _ pas.
C
_ton _ ne, Rien n'ar _ rê _ te plus mes pas.
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _ pas.
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _ pas.
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _ pas.
_don _ ne, Il veut cou_rir au tré _ pas.


p
rinf
p
smorz.
pp

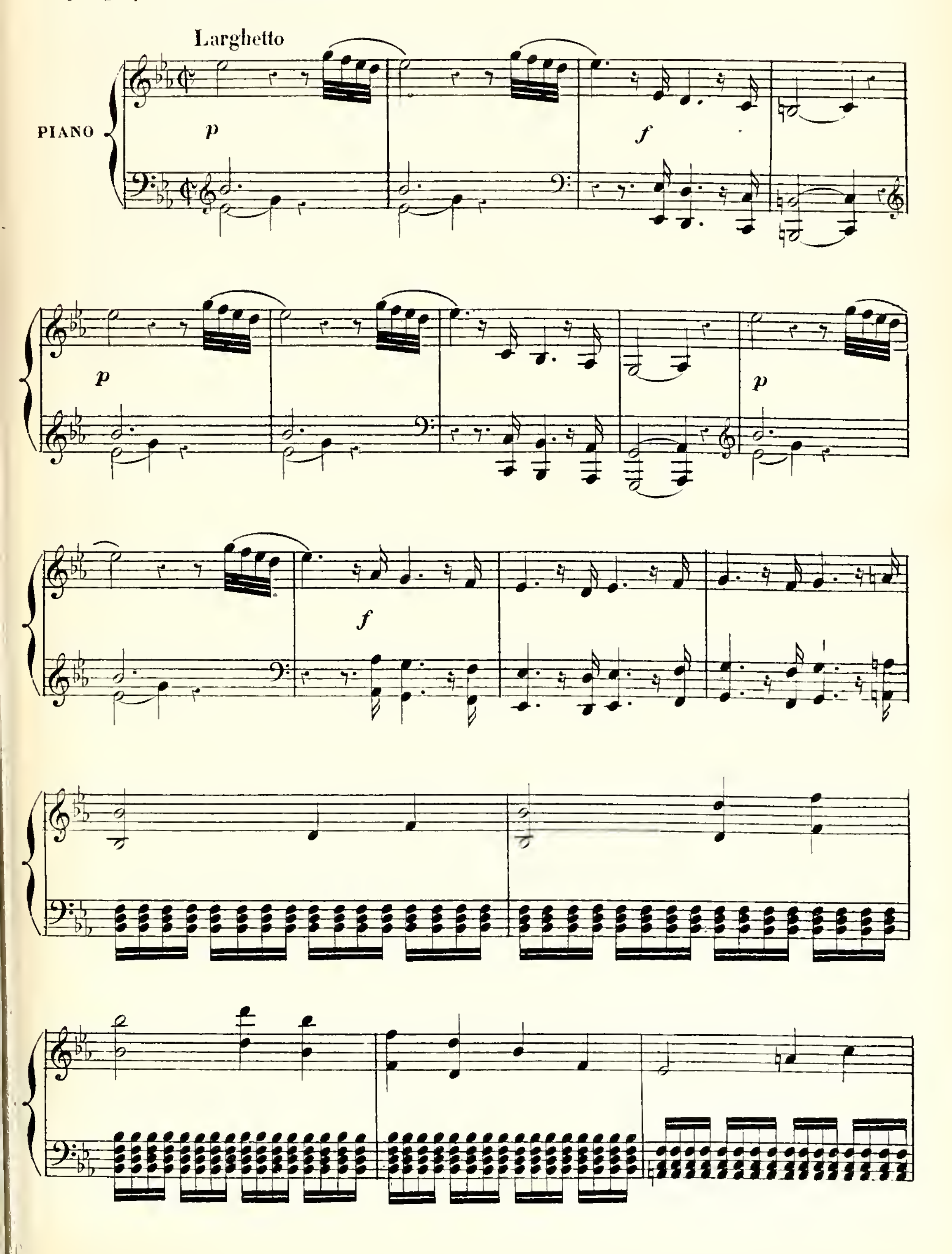
ACTE III.

Le théâtre représente un lieu aride, âpre et désert, au milieu d'un bois.

SCÈNE I.

LA JALOUSIE et sa suite.

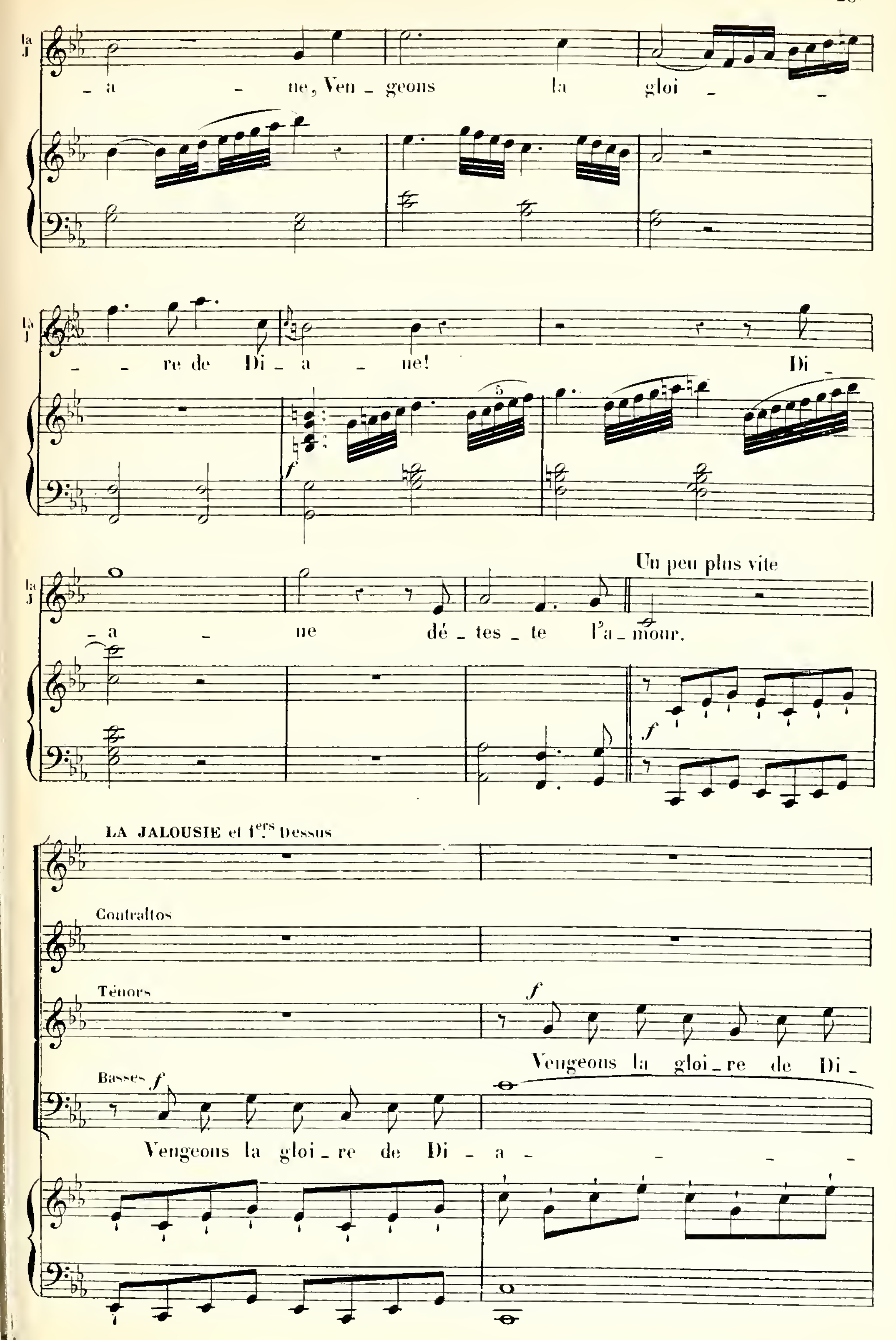
N° 19. AIR et CHŒUR.

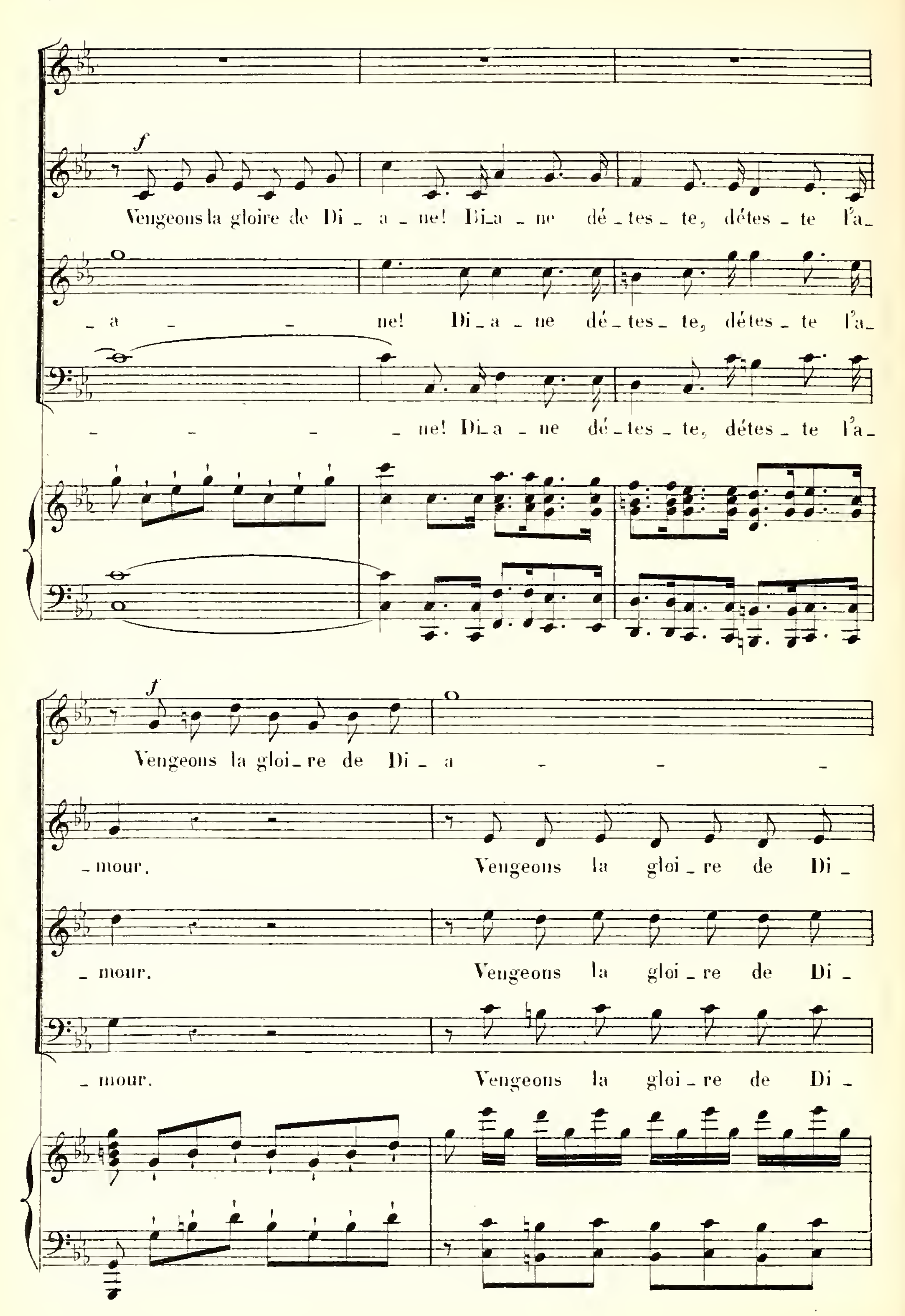



sempre f
LA JALOUSIE
Fil _ le cru _ el _ _ le de l'A _ mour, Je
f
f
la J
hais le dieu qui m'a fait
p


la J
naî - tre; L'in - sen - sé m'a don-né le
sf
f
la J
jour Et ne veut pas me re-con-
la J
-naî - tre:
Je le mé - con-
f
5
5
la J
- nais à mon tour.
p
f


LA JALOUSIE
Noir soup _
_ çon que ce Dieu con _ dam _ ne, Des cœurs ja _
_ loux tris _ te vau _ tour! Ven _
_ geons la gloi _ re de Di _ .
p
f

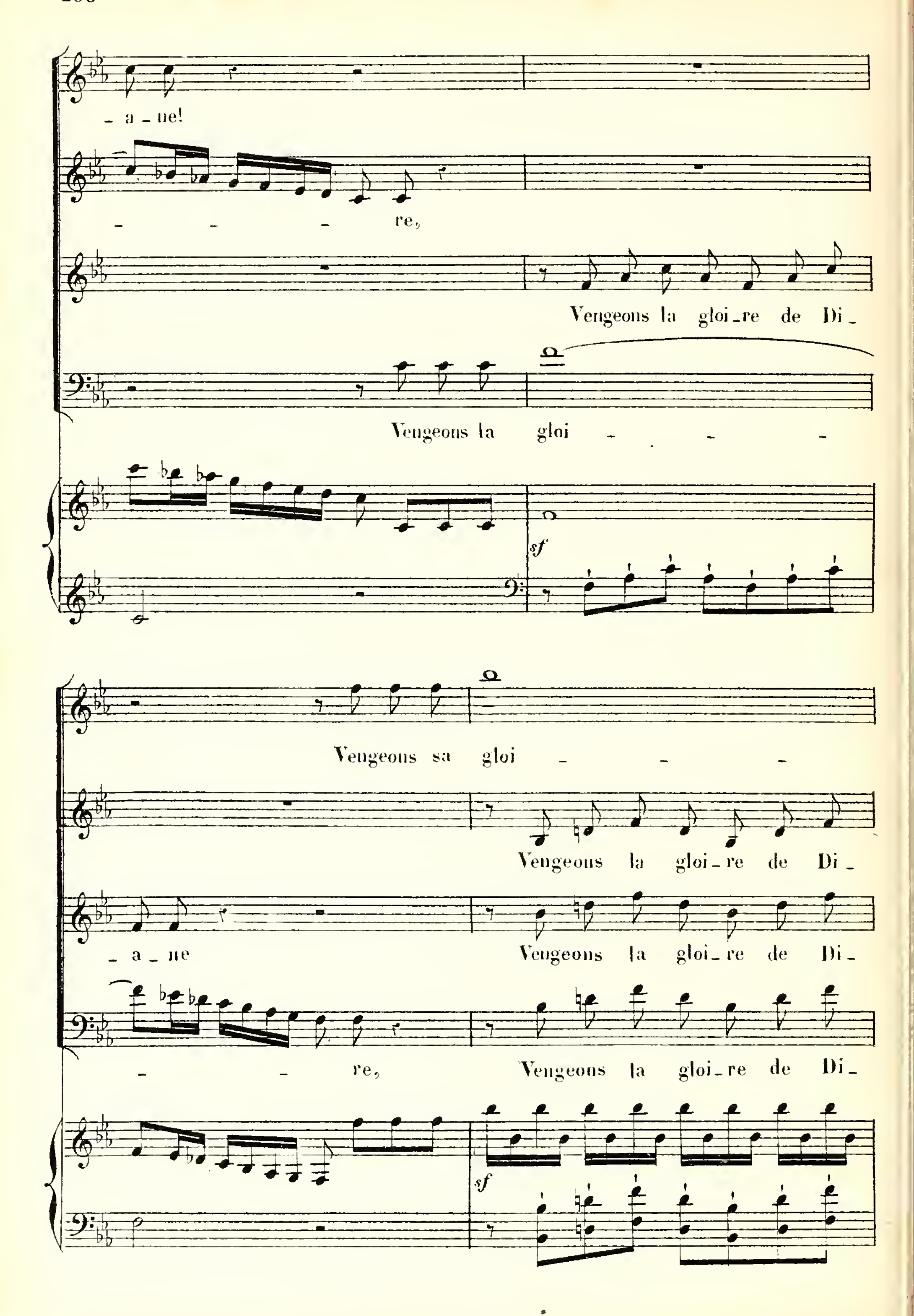

la J
_ a _ ne, Ven _ geons la gloi _ _
la J
_ _ re de Di _ a _ ne! Di _
la J
_ a _ ne dé _ tes _ te l'a _ mour.
Un peu plus vite
f
f
f
LA JALOUSIE et 1ers Dessus
Contraltos
Ténors
f
Vengeons la gloi _ re de Di _
Basses f
Vengeons la gloi _ re de Di _ a _ _ _ _

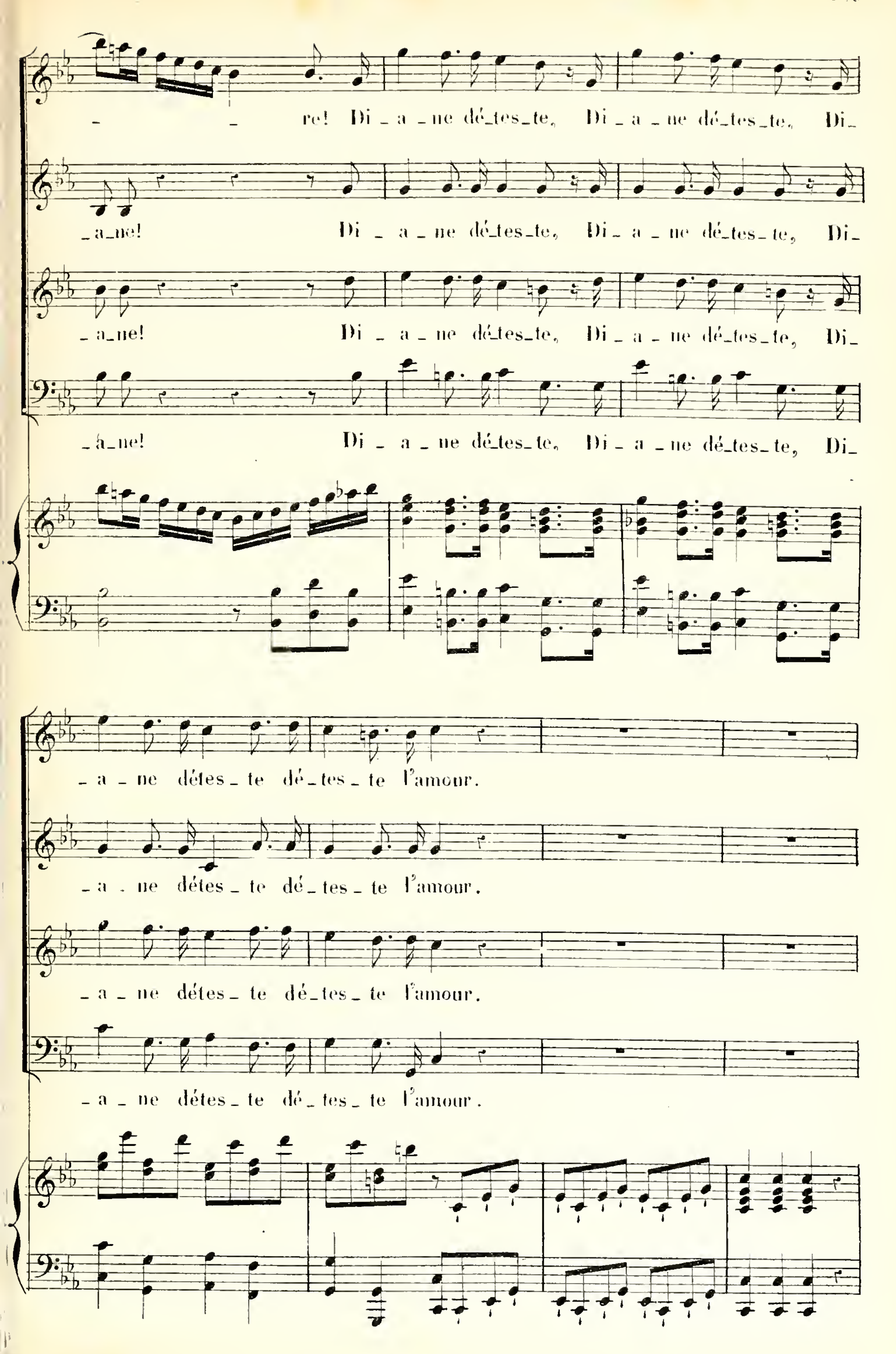

f
Vengeons la gloire de Di _ a _ ne! Di_a _ ne dé _ tes _ te, détes _ te l'a_
_ a _ _ ne! Di _ a _ ne dé _ tes _ te, détes _ te l'a_
_ _ _ _ ne! Di_a _ ne dé _ tes _ te, détes _ te l'a_
f
Vengeons la gloi_re de Di _ a _ _ _
_ mour. Vengeons la gloi _ re de Di _
_ mour. Vengeons la gloi _ re de Di _
_ mour. Vengeons la gloi _ re de Di _


_ne, Vengeons la gloi re de Di _ a
_ a _ _ _ ne, Vengeons la gloi _ re de Di _
_ a _ _ _ ne, Vengeons la gloi _ re de Di _
_ a _ _ _ ne, Vengeons la gloi _ re de Di _
_ ne, Vengeons la gloi _ re de Di _ a
_ a _ _ _ ne, Vengeons la gloi _ re de Di _
_ a _ _ _ ne, Vengeons la gloi _ re de Di _
_ a _ _ _ ne, Vengeons la gloi _ re de Di _


_ne,Vengeons la gloi_re de Di _ a _ ne! Di_
_ a _ ne, de Di _ a _ ne! Di_
_ a _ ne, de Di _ a _ ne! Di_
_ a _ ne, de Di _ a _ ne! Di _ a _ ne détes _ te l'a_
_ a _ ne détes _ te l'amour; Di _ a _ ne détes _ te l'a_
_ a _ ne détes _ te l'amour; Di _ a _ ne détes _ te l'a_
_ a _ ne détes _ te l'amour; Di _ a _ ne détes _ te l'a_
_ mour; Di _ a _ ne détes _ te l'amour; Di_

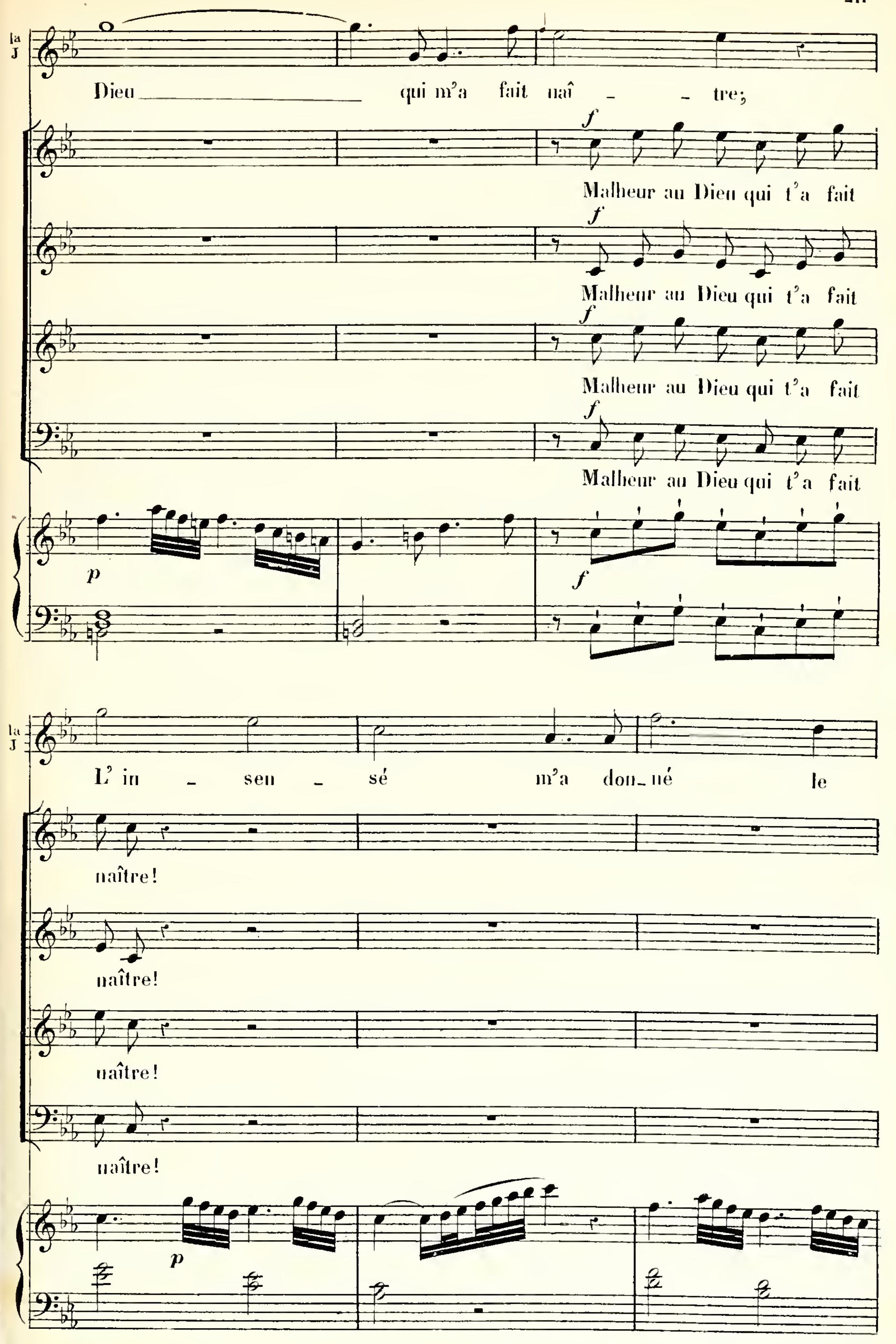

_mour, dé_tes _ te l'amour.
_mour, dé_tes _ te l'amour.
_mour, dé_tes _ te l'amour. Vengeons la gloi _ _ _
_ a _ ne détes _ te l'amour. Vengeons la gloi_re de Di_
Vengeons la gloi_re de Di_
Vengeons la gloi _ _ _
_ _ _ re,
_ a_ne!
sf


_ a _ ne!
_ _ _ re,
Vengeons la gloi_re de Di_
Vengeons la gloi _ _ _
Vengeons sa gloi _ _ _
Vengeons la gloi_re de Di_
_ a _ ne
Vengeons la gloi_re de Di_
_ _ re,
Vengeons la gloi_re de Di_
sf
sf


- - re! Di - a - ne dé-tes-te, Di - a - ne dé-tes-te, Di-
-a-ne! Di - a - ne dé-tes-te, Di - a - ne dé-tes - te, Di-
- a-ne! Di - a - ne dé-tes-te, Di - a - ne dé-tes - te, Di-
- a-ne! Di - a - ne dé-tes-te, Di - a - ne dé-tes - te, Di-
- a - ne détes - te dé - tes - te l'amour.
- a - ne détes - te dé - tes - te l'amour.
- a - ne détes - te dé - tes - te l'amour.
- a - ne détes - te dé - tes - te l'amour.



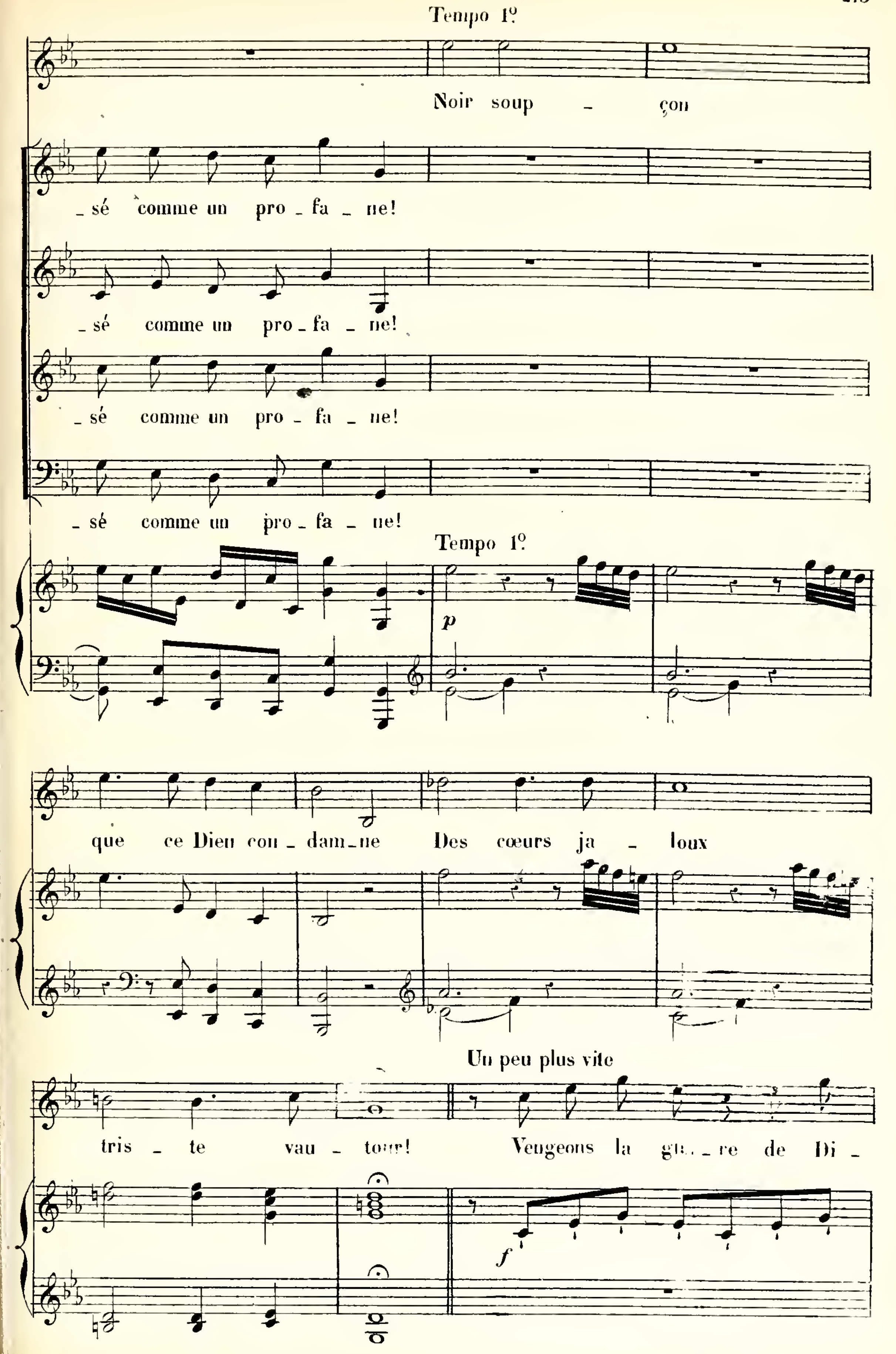
Tempo 1º
LA JALOUSIE seule
Fil - le cru - el - - le de l'A - -
1er Mouvt
p
- mour,
Je hais le
f
Vengez la gloi - re de Di - a - ne!
f
Vengez la gloi - re de Di - a - ne!
f
Vengez la gloi - re de Di - a - ne!
f
Vengez la gloi - re de Di - a - ne!
f
p

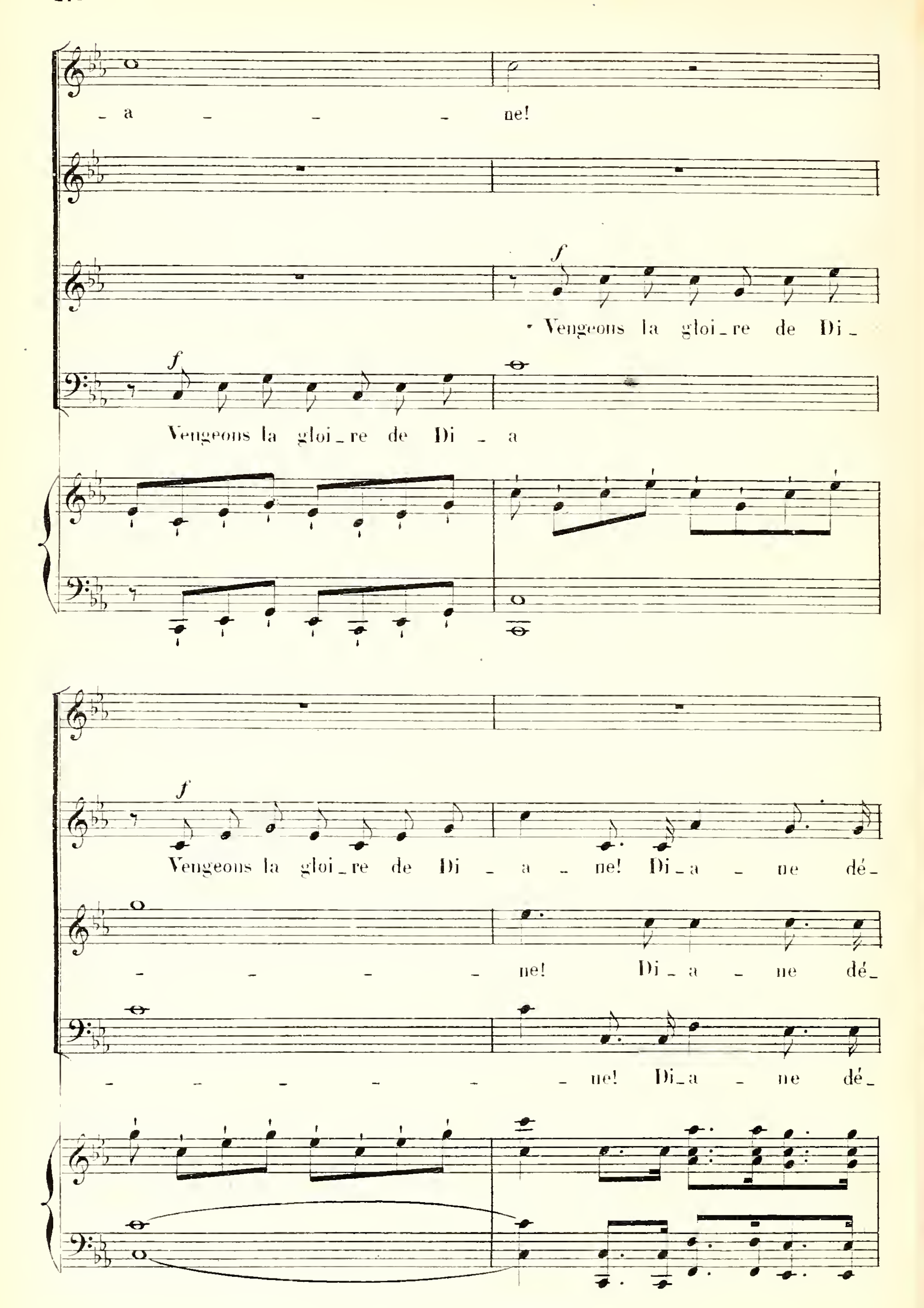

Ia
J
Dieu qui m'a fait naî - - tre;
f
Malheur au Dieu qui t'a fait
f
Malheur au Dieu qui t'a fait
f
Malheur au Dieu qui t'a fait
f
Malheur au Dieu qui t'a fait
p
f
Ia
J
L' in - sen - sé m'a don_né le
naître!
naître!
naître!
naître!
p


la J
jour Et ne veut pas me re_con_
_naî _ tre Je le mé _ con _ nais
Malheur au Dieu qui t'a fait nai _ tre!
Malheur au Dieu qui t'a fait nai _ tre!
Malheur au Dieu qui t'a fait nai _ tre!
Malheur au Dieu qui t'a fait nai _ tre!


Un peu plus vite
à mon tour.
Vengeons la gloi_re de Di _ ane! El_le dé_tes _ te l'a_
_ mour.
De ses au_tels et de sa cour Il est chas_sé, il est chas_
De ses au_tels et de sa cour Il est chas_sé, il est chas_

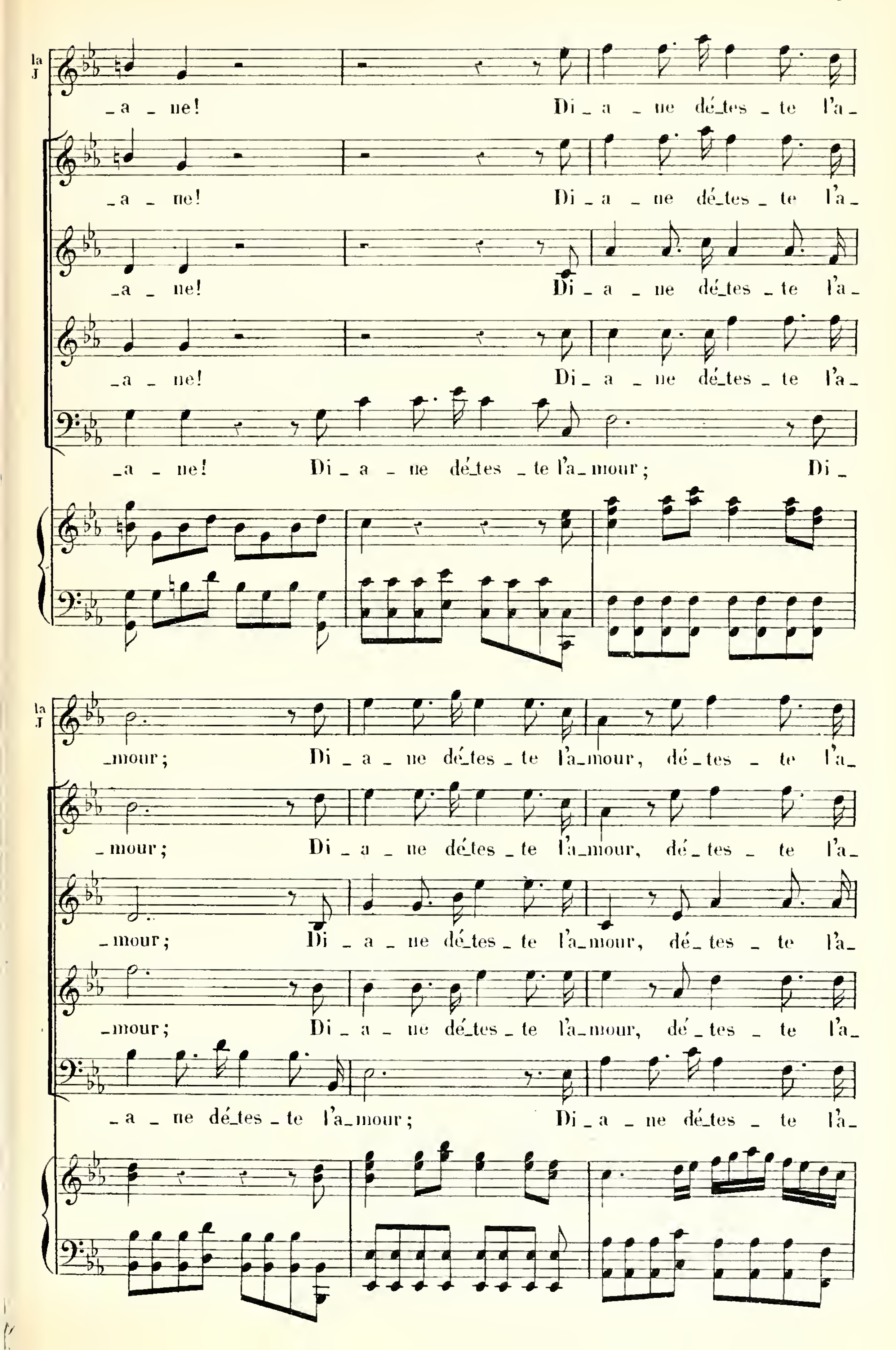

f
Vengeons la gloi_re de Di _ a _ _ ne, ven_geons la
_ fa _ ne
De ses au _ tels
_ fa _ ne
De ses au _ tels
De ses au _ tels
gloi _ _ _ _ _ _
et de sa cour
Il est chas_sé, il est chas_
et de sa cour
Il est chas_sé, il est chas_
et de sa cour
Il est chas_sé,


Tempo 1°
Noir soup - çon
-sé comme un pro-fa-ne!
-sé comme un pro-fa-ne!
-sé comme un pro-fa-ne!
-sé comme un pro-fa-ne!
Tempo 1°
p
que ce Dieu con-dam-ne Des cœurs ja - loux
Un peu plus vite
tris - te vau - tour! Vengeons la gl.. - re de Di -
f


_ a _ _ _ ne!
f
Vengeons la gloi_re de Di_
f
Vengeons la gloi_re de Di _ a
f
Vengeons la gloi_re de Di _ a _ ne! Di_a _ ne dé_
_ _ _ _ ne! Di _ a _ ne dé_
_ _ _ _ _ _ ne! Di_a _ ne dé_


LA JALOUSIE
f
Ven_geons la gloi_re de Di_
f
Ven_geons la gloi_re de Di_
_tes _ te, dé_tes _ te l'a_mour.
_tes _ te, dé_tes _ te l'a_mour.
_tes _ te, dé_tes _ te l'a_mour.
la J
_a _ _ _ ne, Ven_geons la gloi_re de Di_
_a _ _ _ ne, Ven_geons la gloi_re de Di_
Ven_geons la gloi_re de Di _ a _ _
Ven_geons la gloi_re de Di _ a _ _ _
Ven_geons la gloi_re de Di _ a _ _ _


_a _ _ _ ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _
_a _ _ _ ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _
_ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _ a _ _ _
_ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _ a _ _ _
_ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _ a _ _ _
_a _ _ _ ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _
_a _ _ _ ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _
_ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _ a _ ne, de Di _
_ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _ a _ ne, de Di _
_ne, Ven_geons la gloi _ re de Di _ a _ ne, de Di _


la J
_a _ ne! Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_
_a _ ne! Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_
_a _ ne! Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_
_a _ ne! Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_
_a _ ne! Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_mour; Di _
la J
_mour; Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_mour, dé _ tes _ te l'a_
_mour; Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_mour, dé _ tes _ te l'a_
_mour; Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_mour, dé _ tes _ te l'a_
_mour; Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_mour, dé _ tes _ te l'a_
_a _ ne dé_tes _ te l'a_mour; Di _ a _ ne dé_tes _ te l'a_

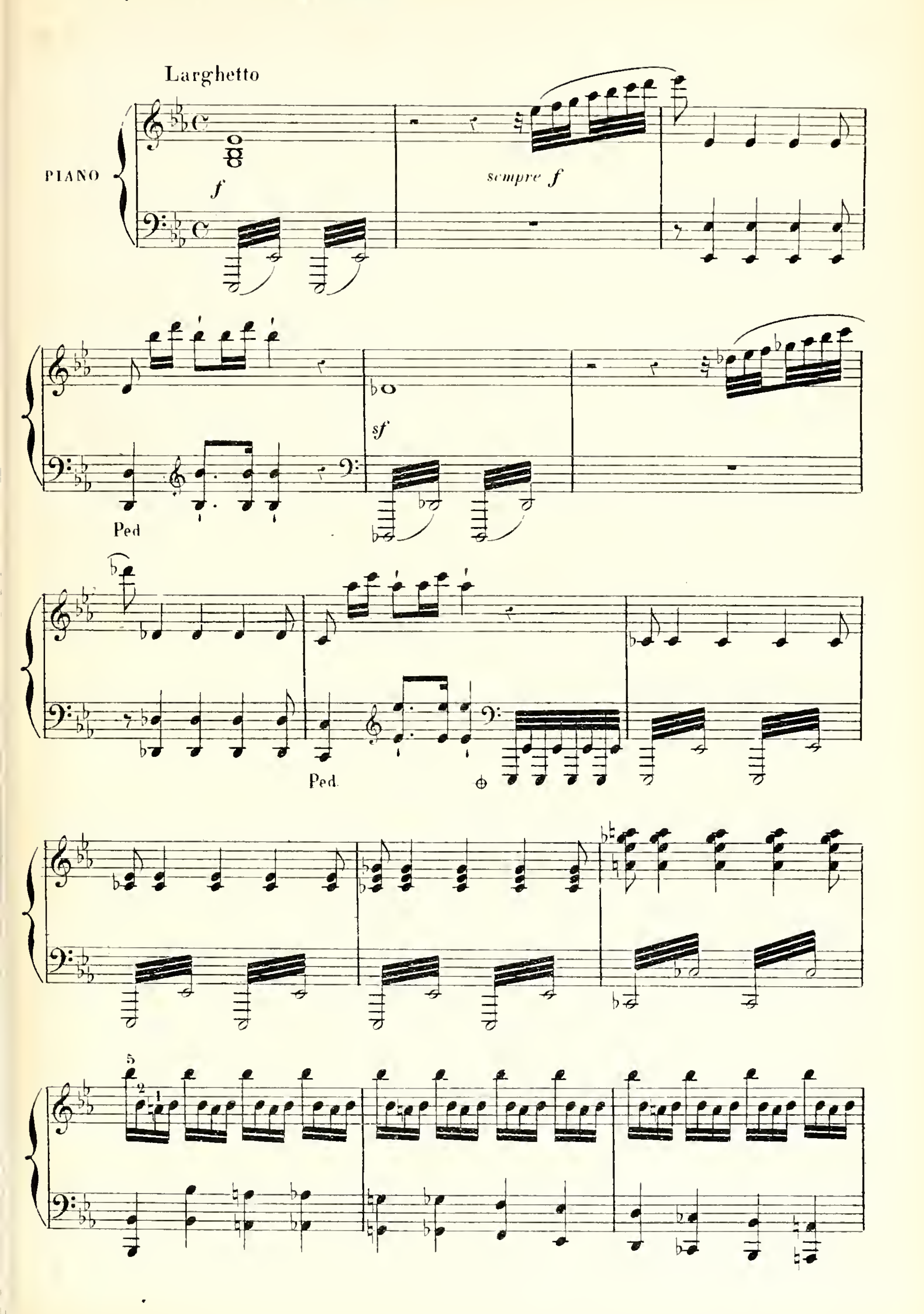


la
J
_mour.
_mour.
_mour.
Vengeous la
_mour. Vengeons la gloi - - - re,
_mour. Vengeons la gloire de Di _ a_ne!
sf
la
J
Ven_geons la gloi _ re de Di _ a _ ne,
Ven_geons la gloi _ re de Di _ a _ ne,
gloi - - - - re
Vengeons la
sf

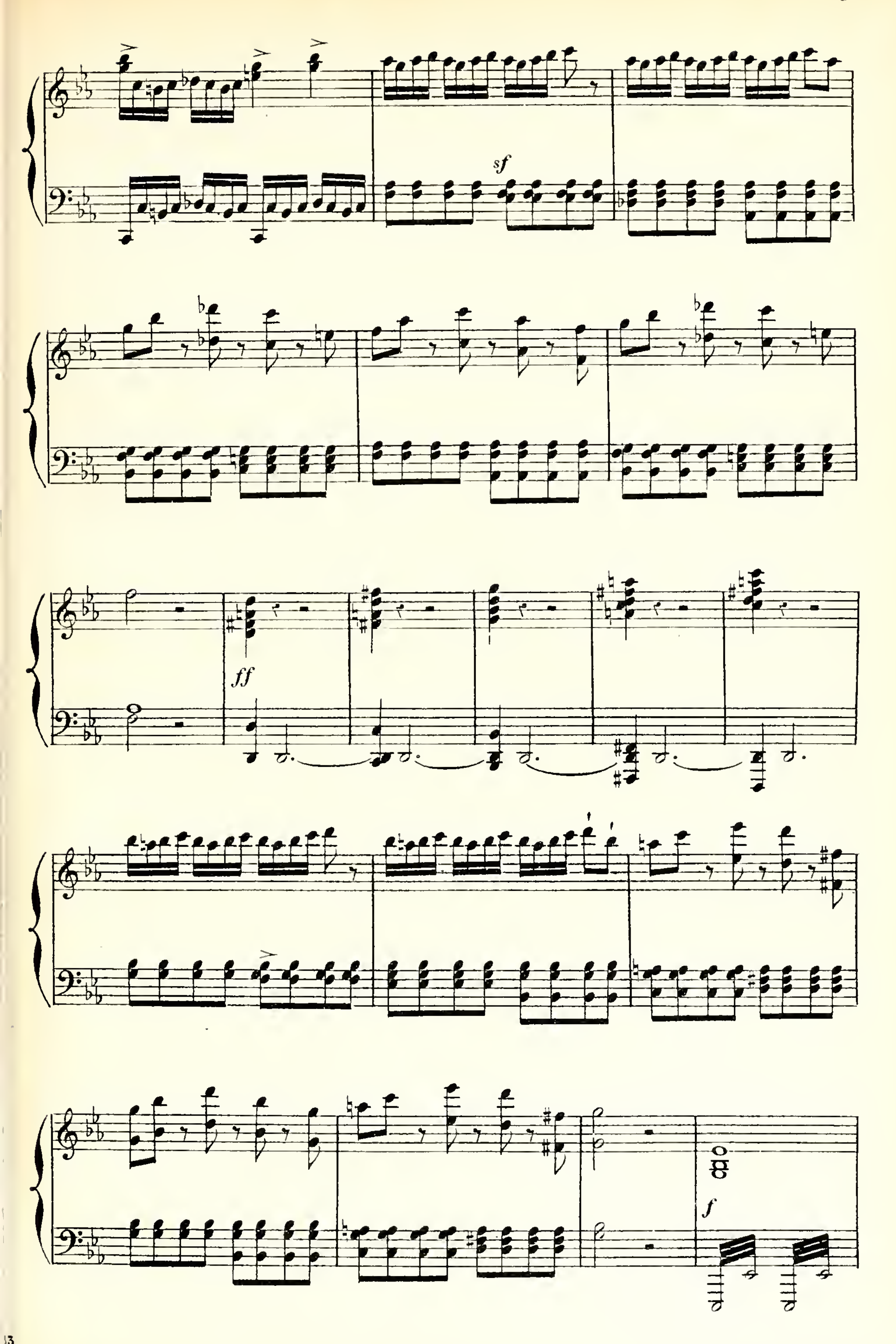

Vengeons sa
Vengeons sa
Vengeons la gloi_re de Di _ a _ ne!
gloi _ _ _ _ re
sf
gloi _ _ _ _ re! Di _
gloi _ _ _ _ re Di_
Ven_geons la gloi_re de Di _ a_ne! Di _
Ven_geons la gloi_re de Di _ a _ ne! Di _
Ven_geons la gloi_re de Di _ a_ ne! Di _
sf


la
J
_a _ ne dé_tes _ te, Di _ a _ ne dé_tes _ te, Di _ a _ ne dé_tes _ te, dé_
_a _ ne dé_tes _te, Di _ a _ ne dé_tes _ te, Di _ a _ ne dé_tes _ te, dé_
_a _ ne dé_tes_ te, Di _a _ ne dé_tes _te, Di _ a _ ne dé_tes _ te, dé_
_a _ ne dé_tes _ te, Di _a _ ne dé_tes _ te, Di _ a _ ne dé_tes _ te, dé_
_a _ ne dé_tes_ te, Di _ a _ ne dé_tes _ te, Di _a _ ne dé_tes _ te, dé_
la
J
_tes _ te l'amour.
_tes _ te l'amour.
_tes _ te l'amour.
_tes _ te l'amour.
_tes _ te l'amour.

Nº 20. DANSE INFERNALE




f
sf
sf
sf


sf
ff
f


sempre f
sf
Ped.
Ped.


Récitatif
LA JALOUSIE
Plein de douleur et dé_pou_van_te, Cé_phale est errant dans ces
p
bois Procris y viendra gémis_sante Déguisons mes traits et ma voix

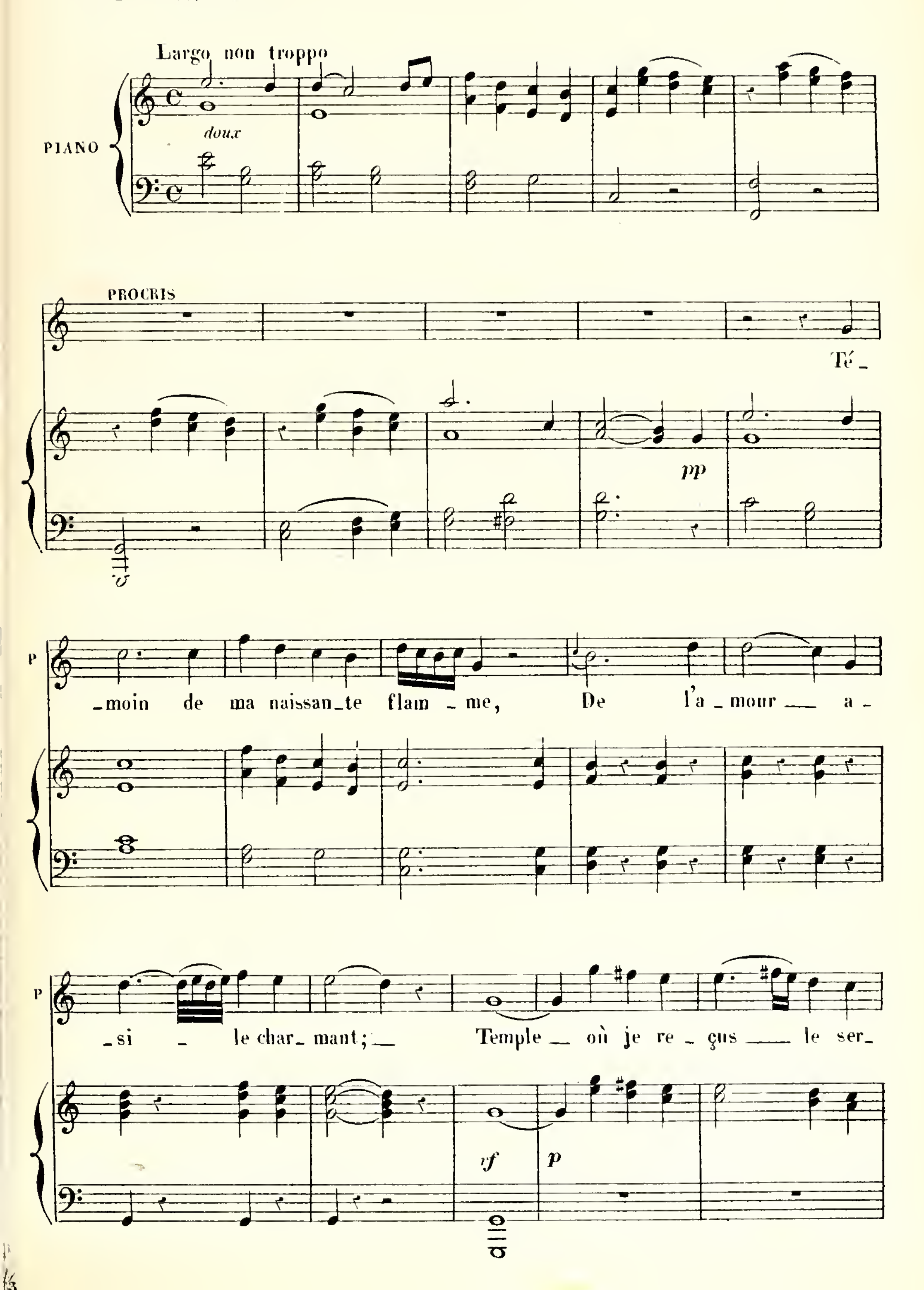


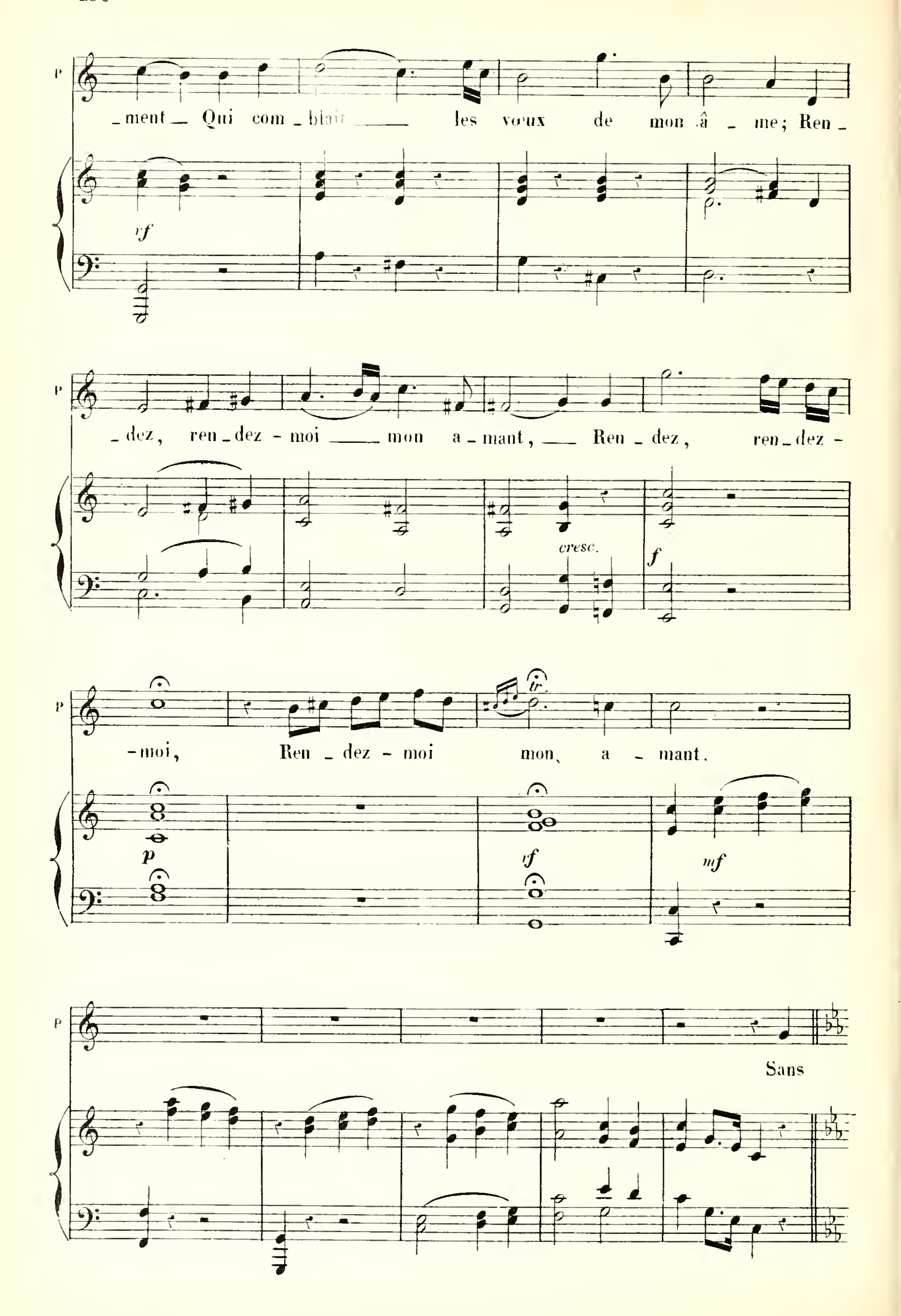
Allegro
pp
cresc
poco
a
poco
f
La Jalousie et sa suite disparaissent
dim.
poco
a
poco

SCÈNE II

PROCRIS seule

N° 21. ARIETTE




P
_ment _ Qui com _ blait ___ les vœux de mon â _ me; Ren _
rf
_ dez, ren _ dez - moi ___ mon a _ mant, ___ Ren _ dez, ren _ dez -
cresc.
f
- moi, Ren _ dez - moi mon a _ mant.
p
rf
mf
Sans



P
lui dans mon in_qui_é_tu_de Je ne puis plus
p
f
p
P
vivre__ un mo_ment D'une é_ter_nel_le so_li_
pp
P
_tu_de Au_rais-je à su_bir le tour_ment?__ Té_
rf
suivez
pp
P
_moin de ma naissan_te flam_me De l'a_mour__ a_


P
_si _ le char_mant; __ Temple __ où je re _ çus __ le ser_
rf
p
P
_ment __ Qui com _ blait ___ les vœux de mon â _ me; Ren_
rf
P
_dez, ren _ dez - moi ___ mon a _ mant; __ Ren _ dez, ren_dez -
cresc.
f
P
- moi, Ren _ dez - moi mon a _ mant.
p
f
mf


Récit
la
J
Il m'abandonne à ma douleur mortel_le. La nuit vient, je l'attends, le jour
p
luit, Je l'appel_le, Je l'ap _ pel_le, il ne m'entend pas
Andante
p
LA JALOUSIE
Ah! Cé_phale, a _ mant in _ fi _ dè_le! Tu me fuis, tu veux mon tré_
PROC.
LA JALOUSIE
_ pas. Cé _ pha _ le ? c'est lui qu'on ap _ pel _ le. Ah Cé _
mf
_ pha_le, amant in _ fi _ dè_le! Tu me fuis, tu veux mon trépas
f

SCÈNE III

PROCRIS, LA JALOUSIE



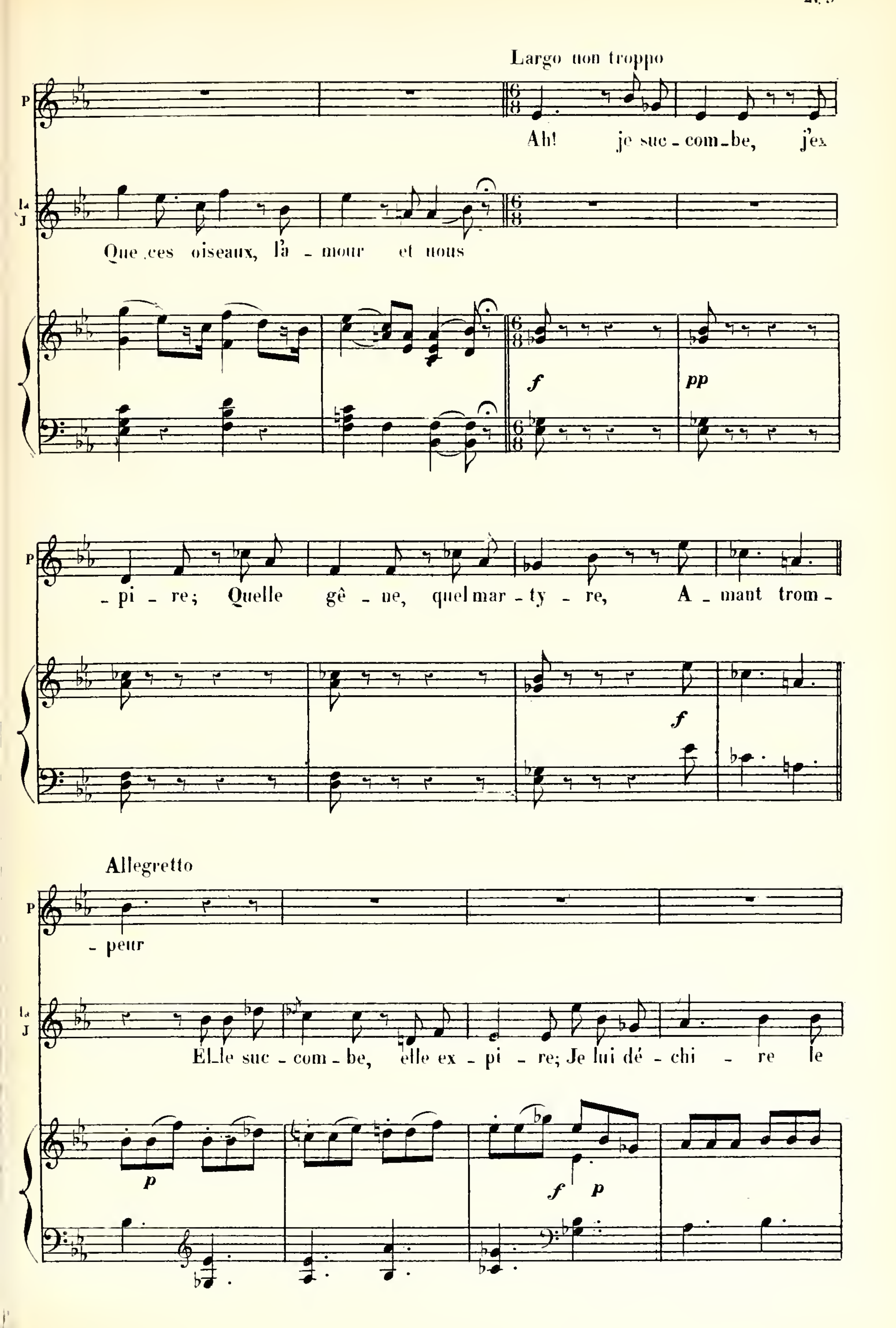
Nº 22 DUO


Larghetto
PIANO
p
f
LA JALOUSIE
Ah! j'ai bien mérité l'in_ju_re Que je re_çois de ses mé_pris, Que je re_çois de ses mé_pris De la belle et ten_dre Pro_cris J'ai couron_


La J
_né l'a_mant par - ju - re Ah!. j'ai bien mé_ri_té l'in -
f
p
La J
_ju. - re Que je re_çois de ses mé - pris
Largo non troppo
PROCRIS (à part)
Ah je suc - com - be, j'ex - pi - re; Quelle gê - ne, quel mar_
sf
P
_ty - re! A - mant trom - peur.
Allegretto
LA JALOUSIE
El_le suc - com - be, elle ex_
f
p

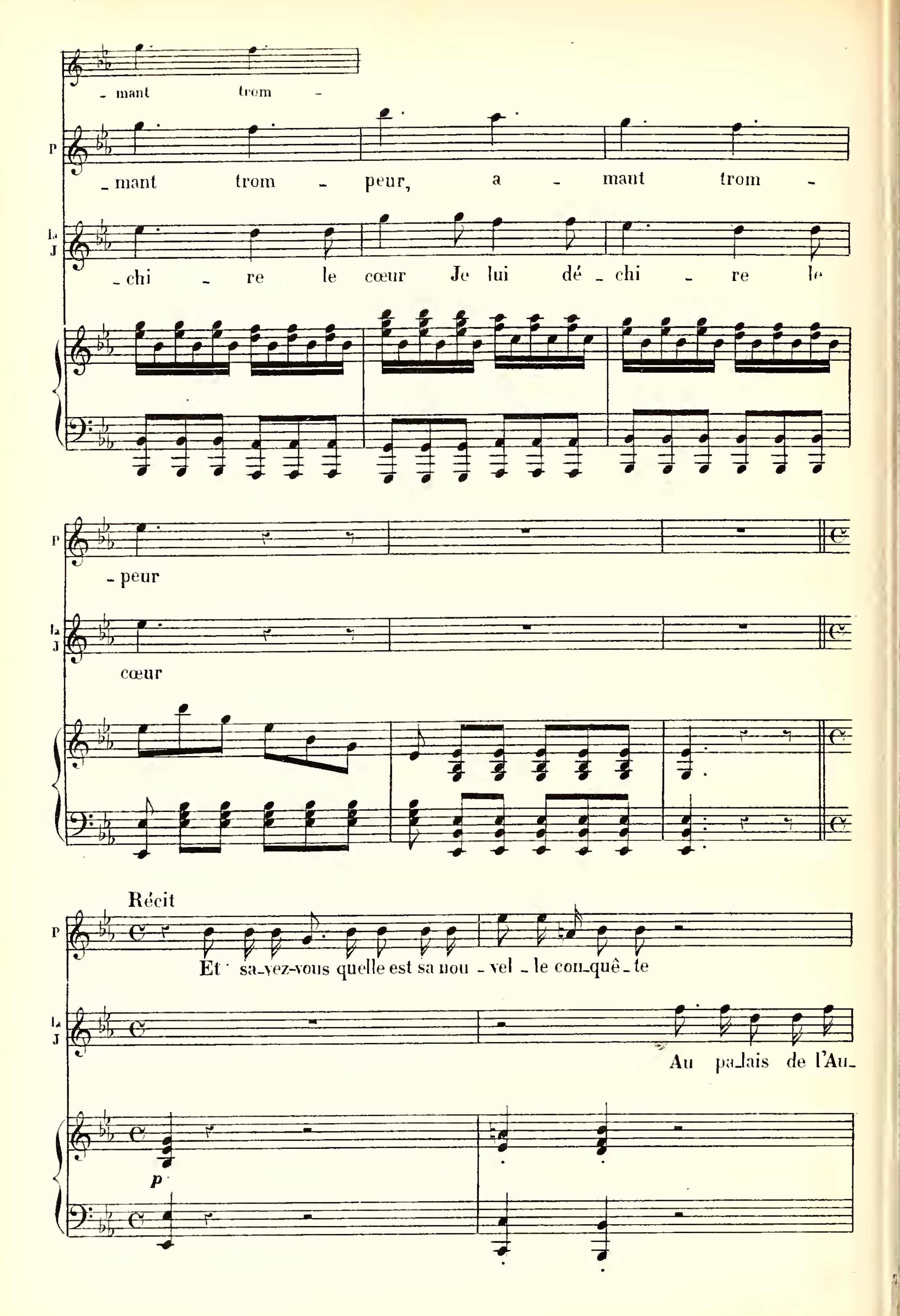

La J
_pi _ re, Je lui dé _ chi _ re le cœur, Je lui dé _ chi _ re le
f p
f p
Larghetto
cœur. C'est i _ ci sous ce même om _ bra ge Qu'il sou_pi_
pp
_rait à mes ge _ noux; Au _ ra Au _ ra, disait-
il c'est à vous Que les oi _ seaux dans leur ra _


Récit
P
Au_ra, c'est le
la
J
ma - ge Adres_sent des ac_cens si doux.
P
nom qu'il ré_pè_te; C'est de ce nom fa - tal que j'é_tais in qui_è _te.
LA JALOUSIE
Au - ra, Au - ra, n'ayons ja_mais, loin des ja -
a tempo
sf
sf
la
J
- loux, Pour té_moins du nœud qui m'en _ ga - ge


Largo non troppo
P
Ah! je suc - com - be, j'ex
la J
Que ces oiseaux, l'a - mour et nous
f
pp
- pi - re; Quelle gê - ne, quel mar - ty - re, A - mant trom -
f
Allegretto
- peur
El - le suc - com - be, elle ex - pi - re; Je lui dé - chi - re le
p
f
p


P
Ah! je suc-
la J
cœur, Je lui dé-chi-re le cœur El-le suc-
f p
f p
-com-be, j'ex-pi-
-combe, elle ex-pi-re,
-re; Quel mar-tyre, A-mant trom-
Je lui dé-chi-re le
cresc.
T.


Ah je suc - com - - - -
P
- peur. Ah! je suc - com - - - -
La J
- peur. Ah je suc - com - - - -
ff p ff p
- be, j'ex - pi - - - - re
- be j'ex - pi - - - - re Quel mar -
- be j'ex - pi - re, Je lui dé -
ff p
- peur a - -
- tyre, a - mant trom - peur a - -
- chi - - - re le cœur Je lui dé
ff


_mant trom _
P
_mant trom _ peur, a _ mant trom _
La J
_chi _ re le cœur Je lui dé _ chi _ re le
P
_peur
La J
cœur
Récit
P
Et sa_vez-vous quelle est sa nou _ vel _ le con_quê _ te
La J
Au pa_lais de l'Au_
p



La J
-ro - re hi-er il se ren - dit; De leur a-mour, m'a t'on
dit, Tous les dieux du printemps ont cé-lé-bré la fê - te. Le vo-
- lage en quittant ces lieux Vou-lut d'un prompt re - tour me donner l'as-su - ran - ce;
Mais trop certaine, hé - las! de son in-dif-fé - ren-ce, Je m'enfuis sans dai -
f

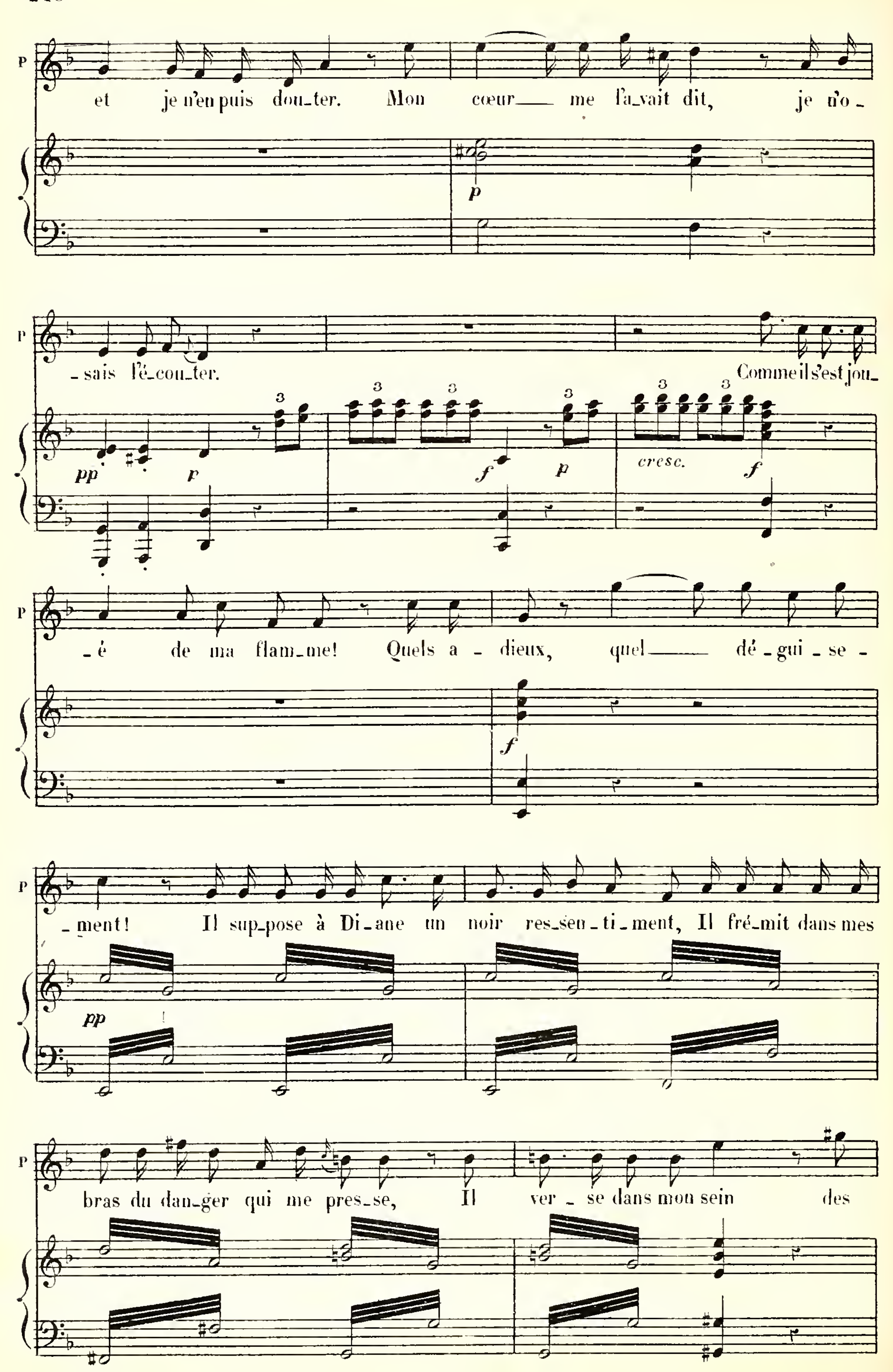

J'en fus té_moin
_gner recevoir ses adieux
Je crois l'entendre; Est-ce bien
lui? vient-il in_sul_ter à mes pleurs? Ne m'a_ban_don_nez
pas dai_gnez i_ci mat_ten_dre, O vous qu'un in_té_rèt si
ten_dre Semble at_ta_cher à mes mal_heurs!
(elle l'embrasse)
p
f
pp
mf

SCÈNE IV

PROCRIS SEUL

Nº 23 RÉCITATIF ET AIR




P
et je n'en puis dou_ter. Mon cœur__ me l'a_vait dit, je n'o_
_sais l'é_cou_ter.
Comme il s'est jou_
_é de ma flam_me! Quels a_dieux, quel___ dé_gui_se_
_ment! Il sup_pose à Di_ane un noir res_sen_ti_ment, Il fré_mit dans mes
bras du dan_ger qui me pres_se, Il ver_se dans mon sein des
p
pp
f
cresc.


Largo mesuré
P
lar_mes de ten_dres_se... De ten_dres _ se! O dieux, qu'ai_sé_
p
Cl.
_ment On en croit les pleurs d'un a_mant
Vns
Allegro
Oui cruel, oui
f
c'est toi qui ven_ges la Dé _ es_se, ton par_jure est mon châ_ti_
f
All.o assai
_ment. Ah dans les
f
p


P
bras de ma ri - va - le,
f
p
Lors - que son cœur pres - sait mon sein, jamais dou-
- leur ne fut é - ga - le!
C'est comme un
fer as - sas - sin
Qu'elle a plon -


P
_gé dans mon
fp
P
sein Ja_mais dou_
f
sf
sf
P
_leur ne fut é _ ga _ le! C'é_tait comme un fer as_sas_
sfp
P
_sin Qu'aurait plon _ gé sa main fa _ ta _ le, Qu'elle au_rait
f
sfp
sfp
fp


P
plon - gé dans mon sein. Ah! dans les
f
f
p
P
bras de ma ri - va - le,
f
P
Lors - que son cœur pres - sait mon sein, Jamais dou-
p
P
- leur ne fut é - ga - le! C'est comme un


P
fer as - sas - sin Quelle a plon -
- gé dans mon sein,
Quelle a plon - gé dans mon
sein
f
p
f

SCÈNE V

PROCRIS, LA JALOUSIE



SCÈNE VI

CÉPHALE SEUL

Nº 24 RÉCITATIF ET AIR




Larghetto
C
Tu m'as ra_nimé tant de fois
p
cresc.
Viens, qu'un doux re _ pos me sou_la _ ge!
(il se lève)
Mais,
f
ppp
qui fait trembler ce feuil_la _ ge?
Et qu'ai-je en_ten_du dans ces
f
bois
Presto
Tout m'é _ pou _
p
f
p

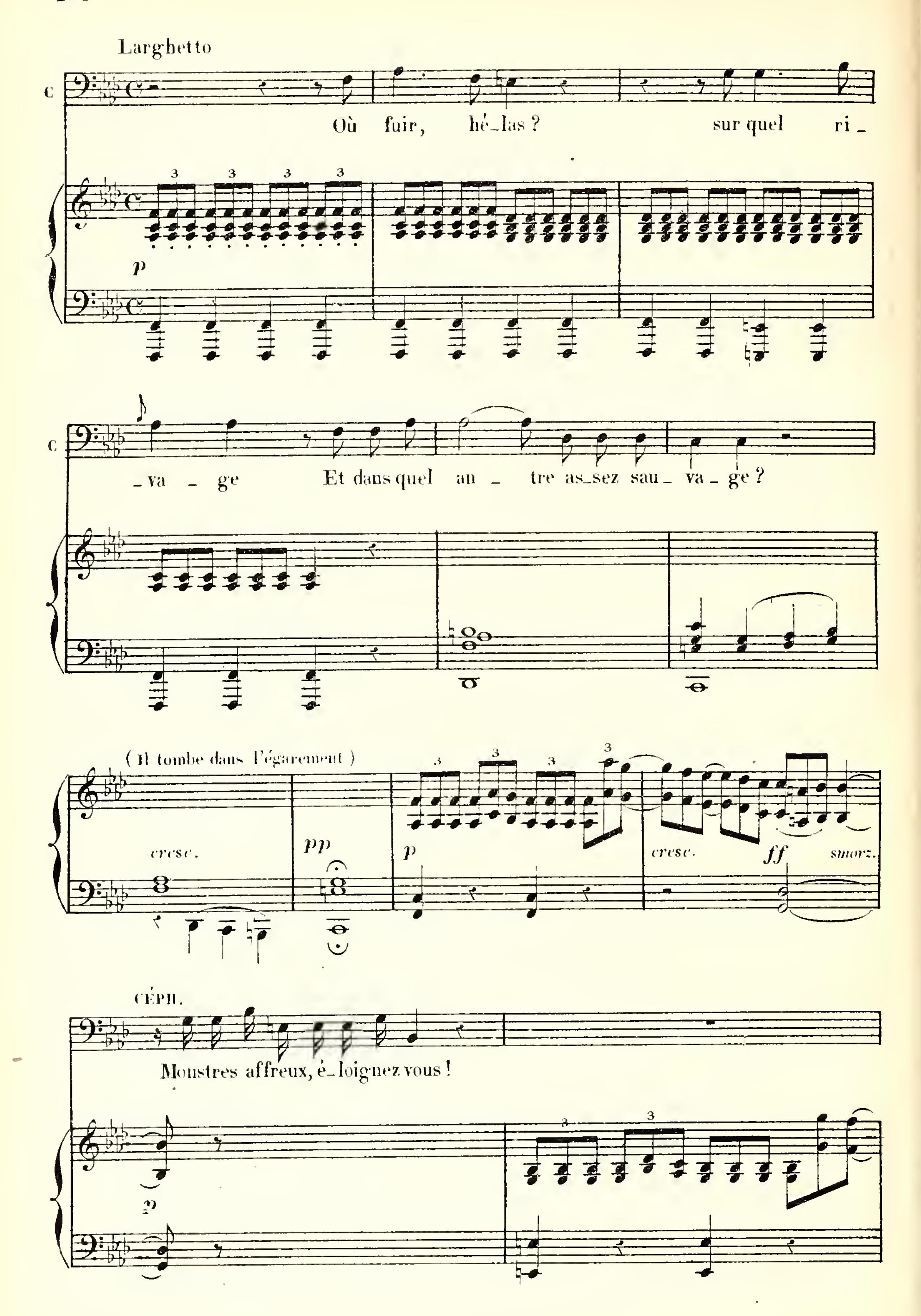

C
_van _ te, tout m'a _ lar _ me, Con _ tre
f p f p
C
moi tout s'arme à la fois; Tout m'é _ pou _
f p f p
C
_van _ te, tout m'a _ lar _ me, Con _ _ tre
C
moi tout le ciel s'ar _ me, Con _ _ tre


C
moi tout s'arme à la fois, Con - - tre
f
moi tout s'ar - - -
- - me à la fois Re - pos
And.te
Hb
p Cors
si tran - quil - le au - tre fois! Non, tu n'as
Bns
plus pour moi de char - - - me
3
3

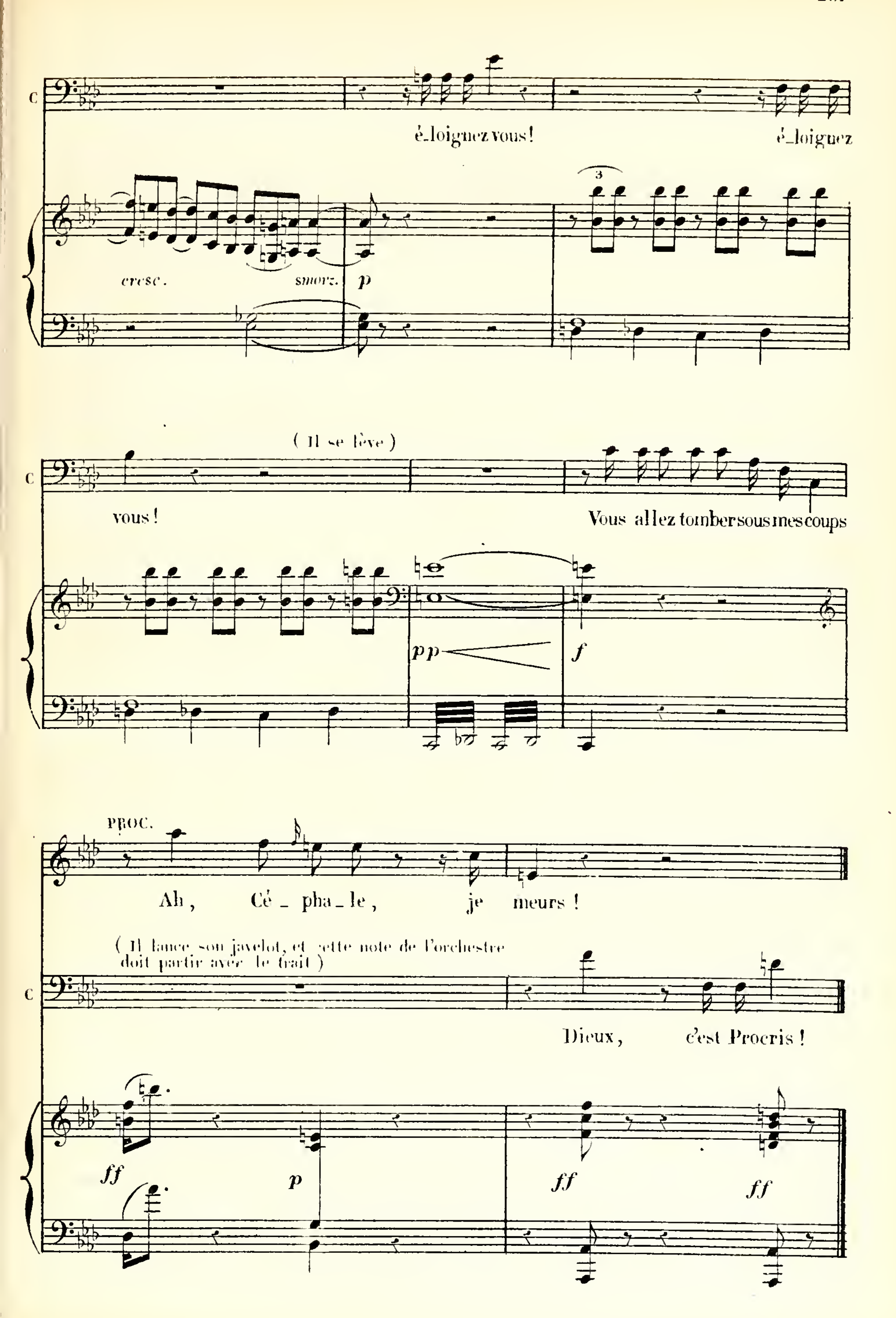

1° tempo
Tout m'é_pou _ van _ te, tout m'a _
_lar _ me, con_tre moi tout s'arme à la
fois; Tout m'é _ pou _ van _ te, tout m'a _
_lar _ me, Con _ tre moi tout le ciel
s'ar _ me, Con _ _ tre moi tout s'arme à la
f
p
cresc.


C
fois, con _ _ tre moi tout
f
s'ar _ _ _ _ _ me à la fois. Mal_
_heur aux ha_bitants des bois! Mal _ heur aux ha_bitants des
ff
f
ff
bois! J'ex_er _ ce _ rai sur eux ma
f
ra _ ge; Il me reste en _ cor mon cou _


C
_ra _ ge, Mes ja _ ve _ lots et mon car _ _
_quois; Il me reste en _ cor mon cou _
_ra _ ge, Mes ja _ ve _ lots et mon car_ _
_quois; Il me reste en _ cor mon cou _
_ra _ ge Mes ja _ ve _ lots et mon car _ quois.



Larghetto
C
Où fuir, hé_las ? sur quel ri_
p
_va _ ge Et dans quel an _ tre as_sez sau_ va _ ge ?
(Il tombe dans l'égarement)
cresc.
pp
p
cresc.
ff
smorz.
CÉPH.
Monstres affreux, é_loignez vous !
p


C
é_loignez vous!
é_loignez
cresc.
smorz.
p
(Il se lève)
vous!
Vous allez tomber sous mes coups
pp
f
PROC.
Ah, Cé_pha_le, je meurs!
(Il lance son javelot, et cette note de l'orchestre doit partir avec le trait)
Dieux, c'est Procris!
ff
p
ff
ff

SCÈNE VII

LES DÉMONS, CÉPHALE, PROCRIS, LA JALOUSIE

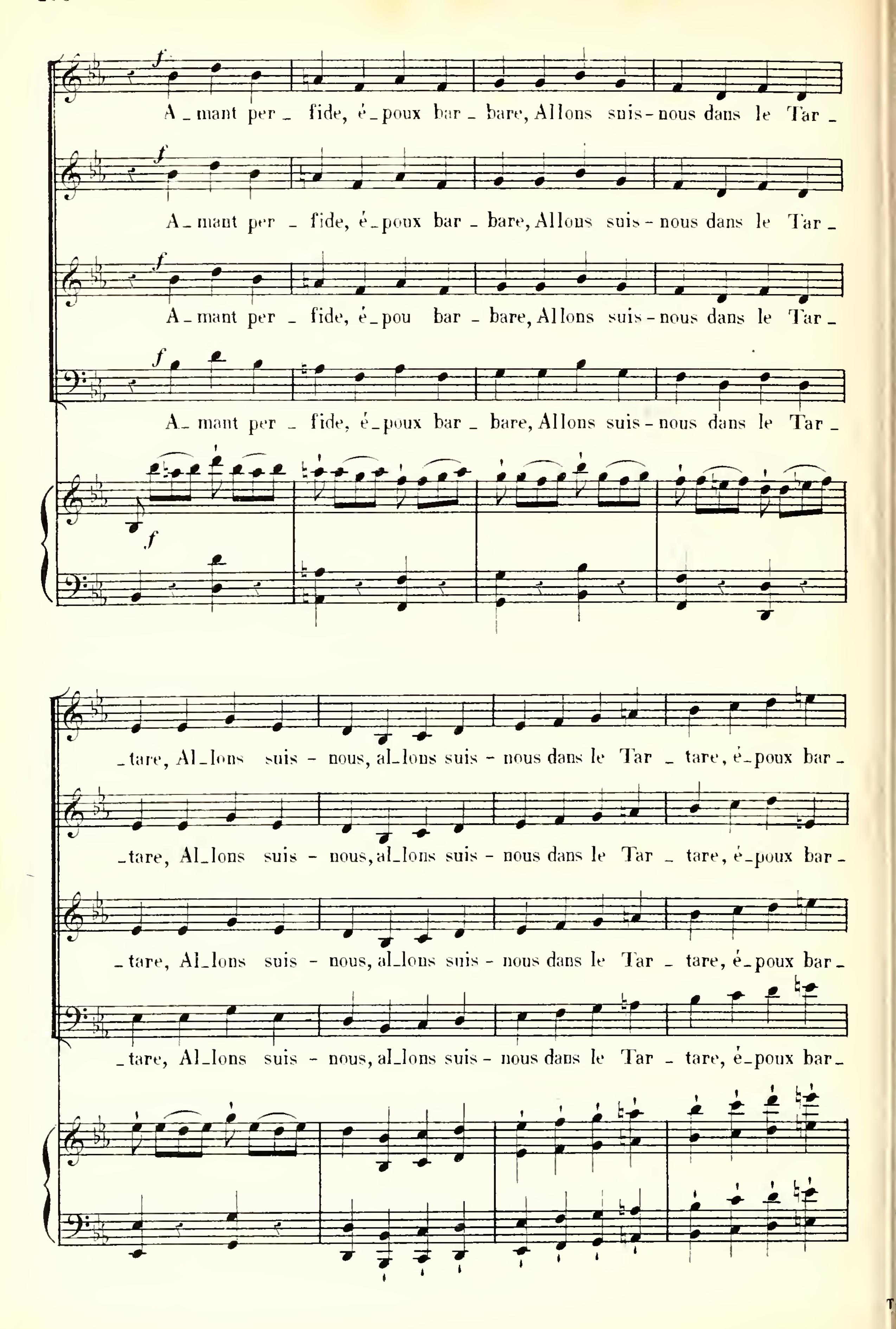
Nº 25. MORCEAU D'ENSEMBLE

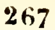



C
moi, laissez moi, dieux, quel tour_ments! Ah laissez
f p f p ff p
C
moi, laissez moi, dieux, quels tour_ments! Le
f p f p ff p
C
sort qui m'op_pri_me Fait seul tout mon
f p f p f p
C
cri_me Ne sé_pa_rez pas deux a_
f p


C
_mants ! Ô dieux, l'en_fer de moi s'em_
Ah, bar _ ba _ re!
Ah, bar _ ba _ re!
Ah, bar _ ba _ re!
Ah, bar _ ba _ re!
f sf sf sf f p f p
C
_pa _ re, l'en _ fer de moi s'em _ pa _ re! Dé_mons cru_
f p f p f ff
C
_els, inhu_mains, furi _ eux! Dé_mons cru_
p f p f p ff


C
_els inhu _ mains fu_ri _ eux, inhu _
_mains, fu_ri _ eux ! Quoi vo _ tre ra _ ge
nous sé _ pa _ re ? Quoi vo _ tre
ra _ ge nous sé _ pa _ re !
p f p f p f p f p f p f p f p f p ff f p f p f p ff


A_mant per_fide, é_poux bar_bare, Allons suis-nous dans le Tar_
A_mant per_fide, é_poux bar_bare, Allons suis-nous dans le Tar_
A_mant per_fide, é_pou bar_bare, Allons suis-nous dans le Tar_
A_mant per_fide, é_poux bar_bare, Allons suis-nous dans le Tar_
_tare, Al_lons suis-nous, al_lons suis-nous dans le Tar_tare, é_poux bar_
_tare, Al_lons suis-nous, al_lons suis-nous dans le Tar_tare, é_poux bar_
_tare, Al_lons suis-nous, al_lons suis-nous dans le Tar_tare, é_poux bar_
_tare, Al_lons suis-nous, al_lons suis-nous dans le Tar_tare, é_poux bar_



Variante

Pro _ cris ______ ex _ pi _ re, elle ex _

CÉPH.

Pro _ cris ______ ex _ pi _ re, elle ex _

_ba _ re !

_ba _ re !

_ba _ re !

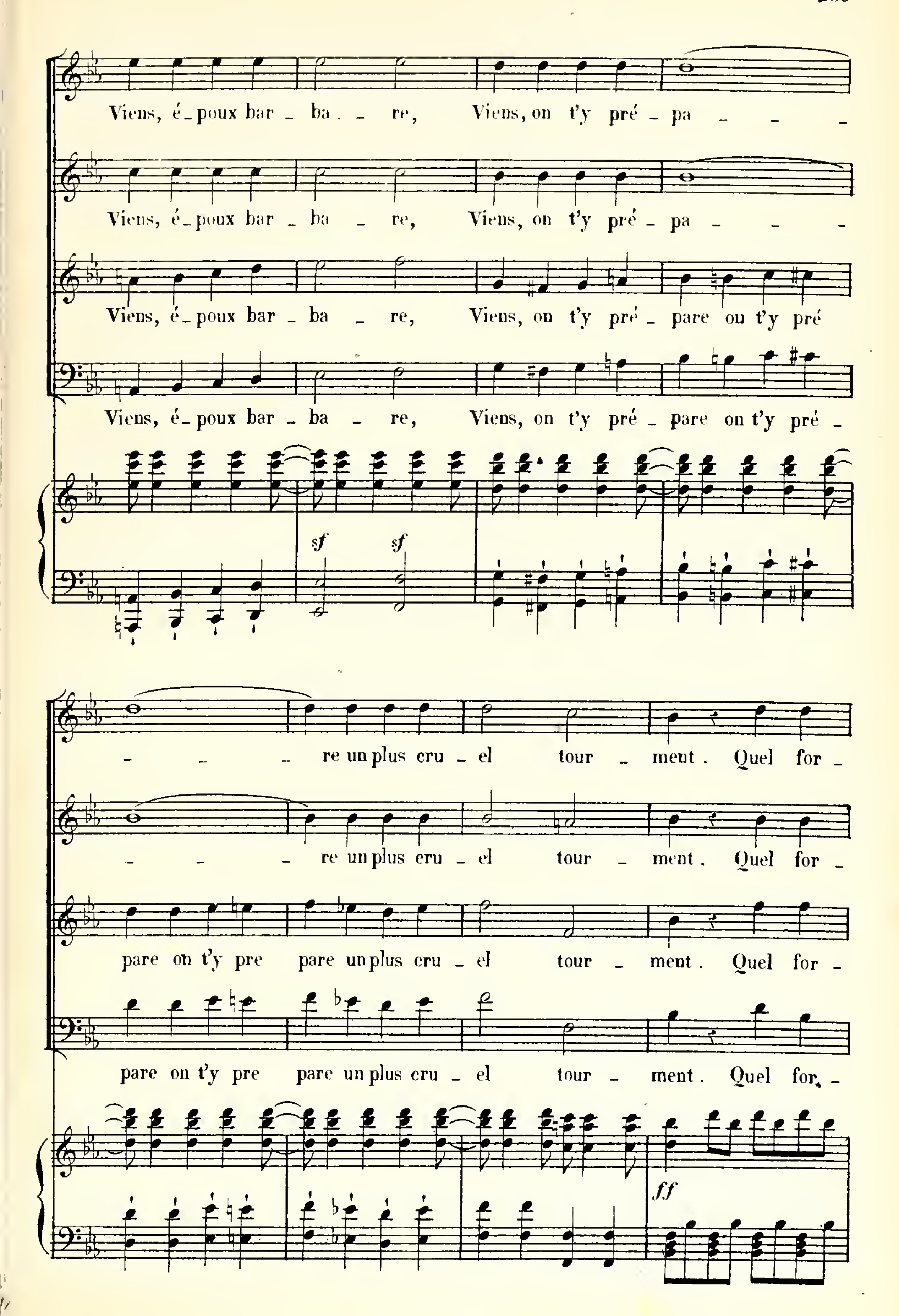
_ba _ re !

p espress.

_ pire à mes yeux __

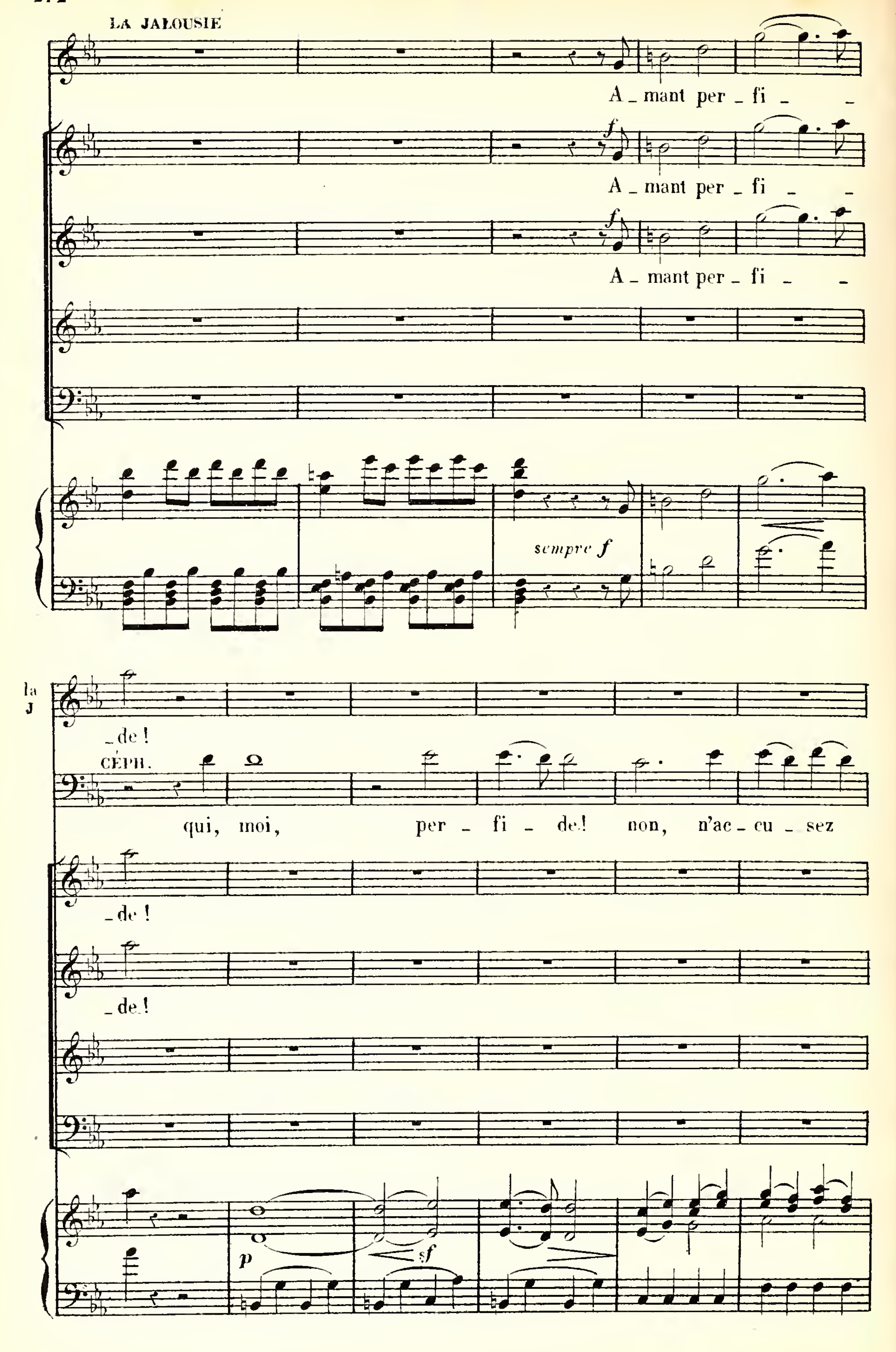
_ pire à __ mes yeux ; __ elle ex _ pi _ _ re à mes


C
yeux. les dieux l'ou fait ! c'est mon er _
C'est un for _ fait ! c'est ta fu _ reur !
C'est un for _ fait ! c'est ta fu _ reur !
C'est un for _ fait ! c'est ta fu _ reur !
C'est un for _ fait ! c'est ta fu _ reur !
ff p ff p
C
_ reur, c'est une er _ reur
c'est un for _ fait ! Viens dans le Tar _ ta _ re,
c'est un for _ fait ! Viens dans le Tar _ ta _ re,
c'est un for _ fait ! Viens dans le Tar _ ta _ re,
c'est un for _ fait ! Viens dans le Tar _ ta _ re,
ff p ff sf sf


Viens, é_poux bar _ ba . _ re, Viens, on t'y pré _ pa _ _ _
Viens, é_poux bar _ ba _ re, Viens, on t'y pré _ pa _ _ _
Viens, é_poux bar _ ba _ re, Viens, on t'y pré _ pare on t'y pré
Viens, é_poux bar _ ba _ re, Viens, on t'y pré _ pare on t'y pré _
sf
sf
_ _ _ re un plus cru _ el tour _ ment. Quel for _
_ _ _ re un plus cru _ el tour _ ment. Quel for _
pare on t'y pre pare un plus cru _ el tour _ ment. Quel for _
pare on t'y pre pare un plus cru _ el tour _ ment. Quel for _
ff


CÉPH.
Les Dieux l'on fait, c'est mon er _ reur;
_ fait ! c'est ta fu _ reur ! C'est un for _
_ fait ! c'est ta fu _ reur ! C'est un for _
_ fait ! c'est ta fu _ reur ! C'est un for _
_ fait ! c'est ta fu _ reur ! C'est un for _
p
ff
p
ff
C
c'est une er _ reur. Est il en _ cor, bar _
_ fait ! Viens dans le Tar _ ta _ re, Viens, é poux bar _
_ fait ! Viens dans le Tar _ ta _ re, Viens, é poux bar _
_ fait ! Viens dans le Tar _ ta _ re, Viens, é poux bar _
_ fait ! Viens dans le Tar _ ta _ re, Viens, é poux bar _
p
ff
sf
sf


C
_bare est il
_ba _ re, Viens on t'y pré _ pa _
_ba _ re, Viens on t'y pré pa _
_ba _ re, Viens on t'y pré _ pare on t'y pré _ pare on t'y pré _
_ba _ re, Viens on t'y pré _ pare on t'y pré _ pare on t'y pré _
sf sf
C
_ un plus cru _ el tour _ ment!
_ re un plus cru _ el tour _ ment!
_ re un plus cru _ el tour _ ment!
pa.re un plus cru _ el tour _ ment!
pa.re un plus cru _ el tour _ ment!


A _ mant per _ fi _ _
A _ mant per _ fi _ _
A _ mant per _ fi _ _
sempre f
la J
_ de !
CÉPH.
qui, moi, per _ fi _ de! non, n'ac _ cu _ sez
_ de !
_ de !
p
sf


que les dieux qui, moi,
E_poux bar_ba _ re
Les Basses et le Soupçon
E_poux bar_ba _ re
bar _ ba _ re?
moi,
per _
_fi _ de?
non
non,
non
f
p
sf
p


n'ac - - cu - sez
non n'ac - - cu - sez que les dieux;
n'ac - - cu - sez
n'ac - - cu - sez que les dieux. Pro-cris!
f
Re-
f
Re-
f
Re-
f
Re-


Voi - là donc mon ou - vra - ge, Voi -
-gar - de! Re - gar - de!
-gar - de! Re - gar - de!
-gar - de! Re - gar - de!
-gar - de! Re - gar - de!
f
sf
sf
- là donc mon ou - vra - ge Ah! laissez moi, laissez
Re - gar - de!
Re - gar - de!
Re - gar - de!
Re - gar - de!
sf
sf
sf


moi, cru - els, quel - le ra - ge Ah laissez
voi - là ton ou - vra - ge
voi - là ton ou - vra - ge
voi - là ton ou - vra - ge
voi - là ton ou - vra - ge
sf
ff
moi, laissez moi cru - els, quel - le
f
voi - là ton ou -
f
voi - là ton ou -
f
voi - là ton ou -
f
voi - là ton ou -
sf
sf
ff


ra - ge Le sort qui m'op - pri - me Fait
-vra - ge!
-vra - ge!
-vra - ge!
-vra - ge!
p
seul tout mon cri - me Pro - cris, el - le ex -
p
-pi - re el-le ex - pi - re à mes yeux! Ven -
pp

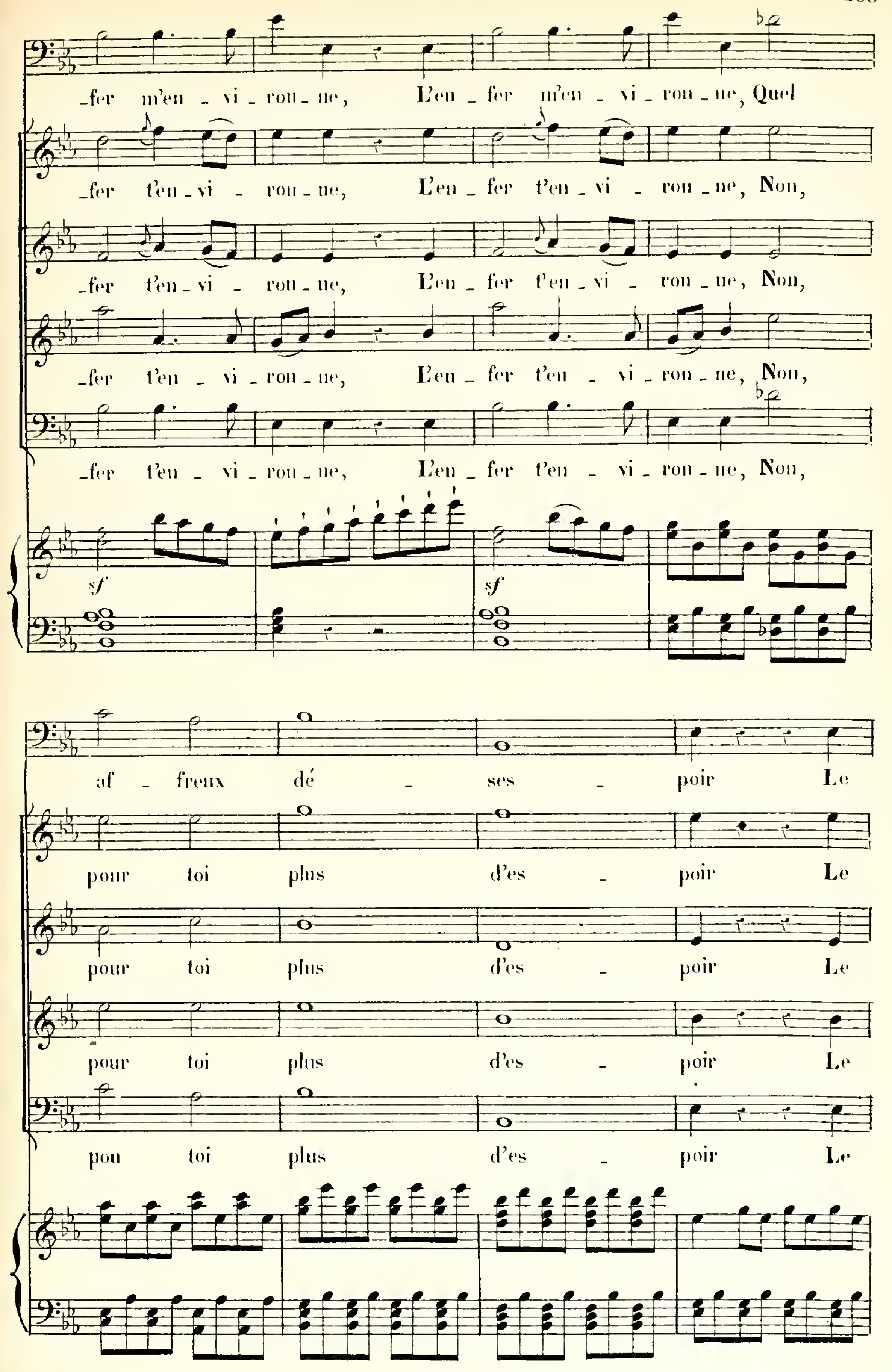

_geance im _ pla_ca _ ble, Et c'est moi qu'el _ le ac_ca _ ble, C'est
cresc
p
Su_
cresc
p
Su_
cress
p
Su_
cresc
p
Su_
sempre pp
cresc
poco
moi qu'el _ le ac_ca _ ble, Et pour un vrai cou_pa _ ble Que
f
bis amant cou_pa _ ble, Le mal _ heur qui t'ac_ca _ ble C'est
a
poco
f


fe_riez vous que fe_riez vous grands dieux, Que
un ar_rêt, c'est un ar_rêt des dieux, C'est
ff
un ar_rêt, c'est un ar_rêt des dieux, C'est
ff
un ar_rêt, c'est un ar_rêt des dieux, C'est
ff
un ar_rêt, c'est un ar_rêt des dieux, C'est
f
ff
a demi voix
fe _ riez vous grands dieux! L'en_fer m'en_vi_
un ar _ rêt des dieux!
un ar _ rêt des dieux!
un ar _ rêt des dieux!
un ar _ rêt des dieux!
Espress


_ron_ne, Le ciel m'a_ban_don_ne, Le ciel m'a_ban_don_ne, Af_
_freux dé_ses_poir! Af_freux dé_ses_poir!
sf
sf
suivez
PROCRIS
Largo
Ah Ce_
Ah Pro_cris ma chè_re Pro_cris
pp
avec le chant
A tempo allegro
_pha_le
Ven_gean_ce im_pla_
A tempo allegro
pp
sempre


-ca - ble, Et c'est moi qu'elle ac-ca - ble, C'est moi qu'el-le ac-
cresc
p Su-bis amant cou-
cresc
p Su-bis amant cou-
cresc
p Su-bis amant cou-
cresc
p Su-bis amant cou-
cresc
poco
a
poco
-ca - ble, Et pour un vrai cou-pa - ble, Que fe riez vous, que
-pa - ble, Le mal-heur qui t'ac-ca - ble, C'est un ar-rêt, c'est
f
-pa - ble, Le mal-heur qui t'ac-ca - ble, C'est un ar-rêt, c'est
f
-pa - ble, Le mal-heur qui t'ac-ca - ble, C'est un ar-rêt, c'est
f
-pa - ble, Le mal-heur qui t'ac-ca - ble, C'est un ar-rêt, c'est
mf
f


fe_riez vous grands dieux, Que fe - riez
un ar_rêt des dieux, C'est un ar -
un ar_rêt des dieux, C'est un ar_
un ar_rêt des dieux, C'est un ar -
un ar_rêt des dieux, C'est un ar -
ff
vous grands dieux Le ciel m'a_ban - don - ne, L'en_
_rêt des dieux Le ciel t'a - ban - don _ne, L'en_
_rêt des dieux Le ciel t'a - ban - don _ne, L'en_
_rêt des dieux Le ciel t'a - ban_don - ne, L'en_
_rêt des dieux Le ciel t'a - ban - don - ne, L'en -
ff


_fer m'en _ vi _ rou _ ne, L'en _ fer m'en _ vi _ rou _ ne, Quel
_fer t'en _ vi _ rou _ ne, L'en _ fer t'en _ vi _ rou _ ne, Non,
_fer t'en _ vi _ rou _ ne, L'en _ fer t'en _ vi _ rou _ ne, Non,
_fer t'en _ vi _ rou _ ne, L'en _ fer t'en _ vi _ rou _ ne, Non,
_fer t'en _ vi _ rou _ ne, L'en _ fer t'en _ vi _ rou _ ne, Non,
sf
sf
af _ freux dé _ ses _ poir Le
pour toi plus d'es _ poir Le
pour toi plus d'es _ poir Le
pour toi plus d'es _ poir Le
pou toi plus d'es _ poir Le


ciel m'a _ ban_don_ne, L'en_fer m'en_vi_ron_ne, L'en_
ciel t'a_ban_don_ne, L'en_fer t'en_vi_ron_ne, L'en_
ciel t'a_ban_don_ne, L'en_fer t'en_vi_ron_ne, L'en_
ciel t'a _ ban_don_ne, L'en_fer t'en _ vi_ron_ne, L'en_
ciel t'a _ ban_don_ne, L'en_fer t'en _ vi_ron_ne, L'en_
ff
sf
fer m'en _ vi_ron_ne, Quel af _ freux dé _ _ _
fer t'en_vi _ rón_ne, Non, pour toi plus
fer t'en_vi _ ron_ne, Non, pour toi plus
fer t'en _ vi_ron_ne, Non, pour toi plus
fer t'en _ vi_ron_ne, Non, pour toi plus
f


-ses - - - poir, Quel af freux dé - ses -
d'es - - - poir, Non pour toi plus d'es -
d'es - - - poir, Non pour toi plus d'es -
d'es - - - poir, Non pour toi plus d'es -
d'es - - - poir, Non pour toi plus d'es -
-poir, Quel af - freux de - ses - poir, Quel af-freux dé-ses -
-poir, Non pour toi plus d'es - poir, Non, pour toi plus d'es -
-poir, Non pour toi plus d'es - poir, Non, pour toi plus d'es -
-poir, Non pour toi plus d'es - poir, Non, pour toi plus d'es -
-poir, Non pour toi plus d'es - poir, Non, pour toi plus d'es -



Larghetto
-poir.
-poir.
-poir.
Une symphonie céleste se fait entendre, les démons épouvantés restent en attitude sur la note crescendo.
-poir.
-poir.
Larghetto
p
crescendo
Ped
Presto.
f Fuite des démons
suivez

SCÈNE DERNIÈRE

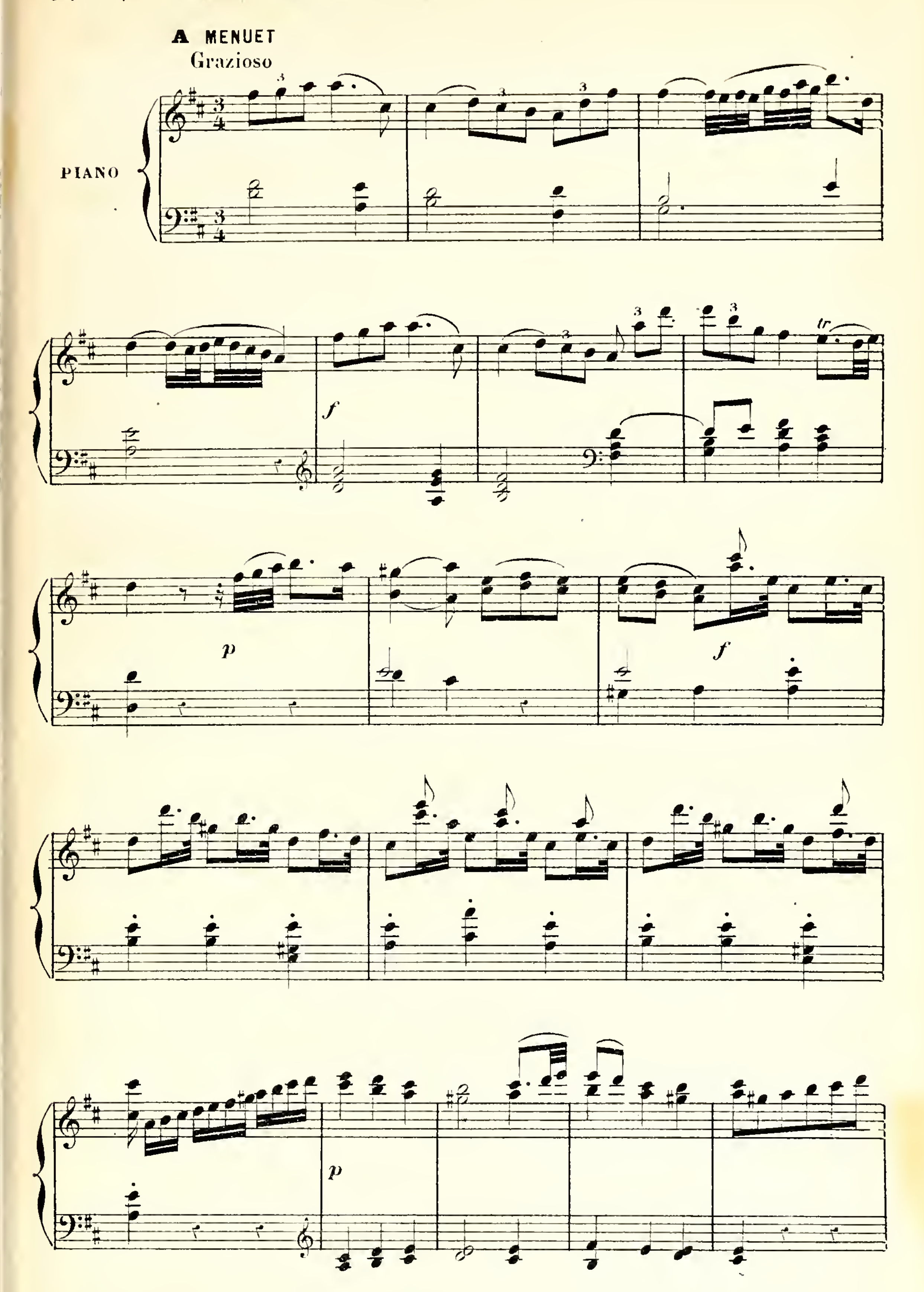
CÉPHALE, PROCRIS, L'AMOUR et sa suite

Le théâtre change et représente le palais de l'Aurore. Procris vient tomber dans les bras de Céphale et se ranime insensiblement.




P
C
_di_ge a_do _ ra _ ble! C'est le tri _ om _
_di_ge a_do _ ra _ ble! C'est le tri _ om _ _ _
C'est le tri _ om _ _ _
C'est le tri _ om _ _ _
C'est le tri _ om _ _ _
C'est le tri _ om _ _ _
Andte tempo giusto
f
_ _ _ phe de l'a _ mour.
_ _ _ phe de l'a_ mour.
_ _ _ phe de l'a _ mour.
_ _ _ phe de l'a _ mour.
_ _ _ phe de l'a _ mour.
_ _ _ phe de l'a _ mour.

Nº 26. DIVERTISSEMENT FINAL




p
tr
f
B GAVOTTE
Allegretto
PIANO
sf sempre pp


f
pp
f
pp
sf
pp
sf sempre pp

C. AIR

All°. maestoso

PIANO

f

sf *sf* *sf* *sf*

L'AMOUR

p

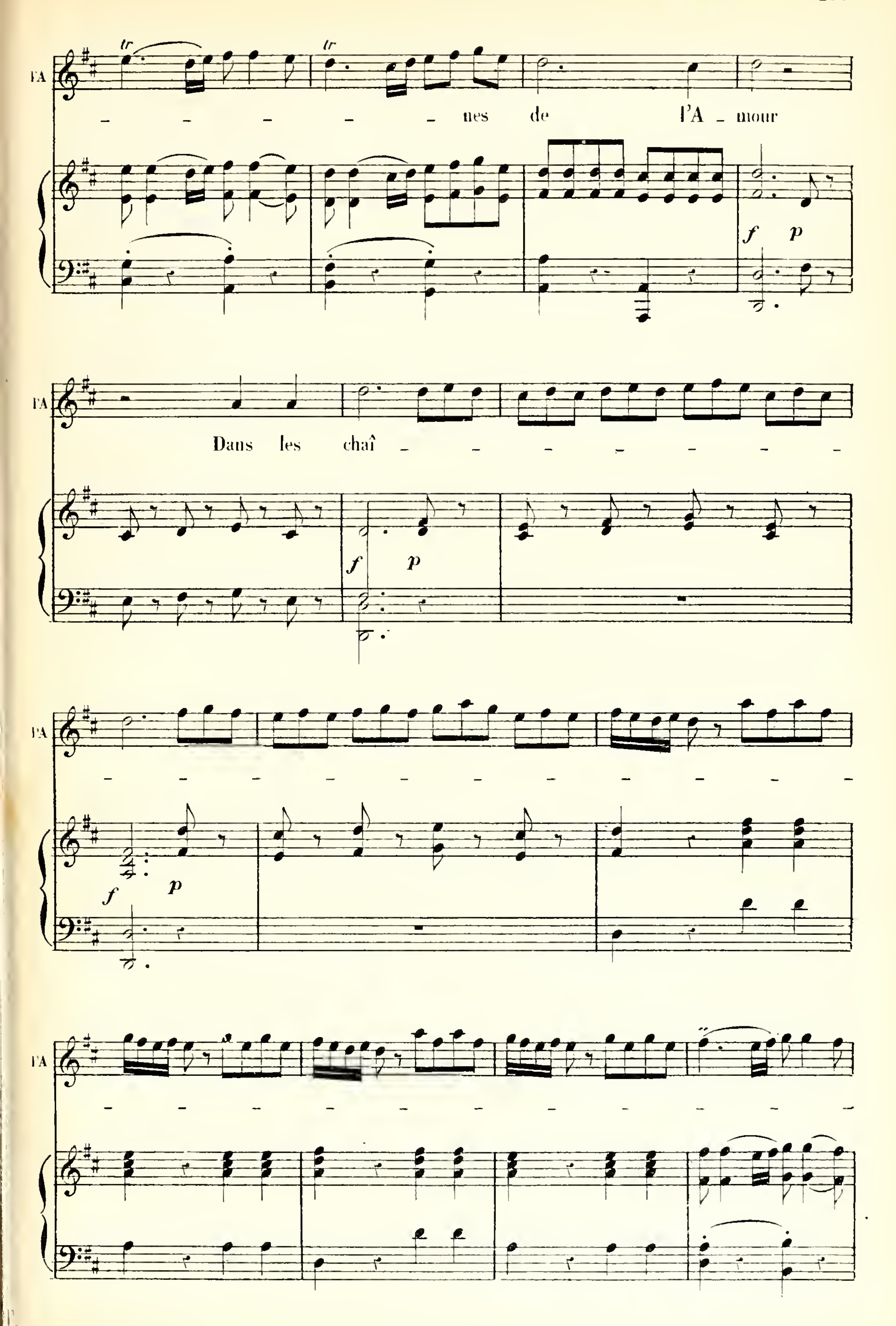
Plus d'enne_mis dans mon em_pi_re, Que Di_a_ne cède à son_


PA
tour
Que Di _ a _ _ ne
f
p
cè _ _ _ de à son tour ;
tr
f
Et qu'à son tour el _ le sou_pi _ re Dans les
pp
chaî _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
pp


FA
nes dans les
chaî
f
doux
nes de
pp
mf
l'A _ mour Plus d'enne_mis, plus d'enne_
p

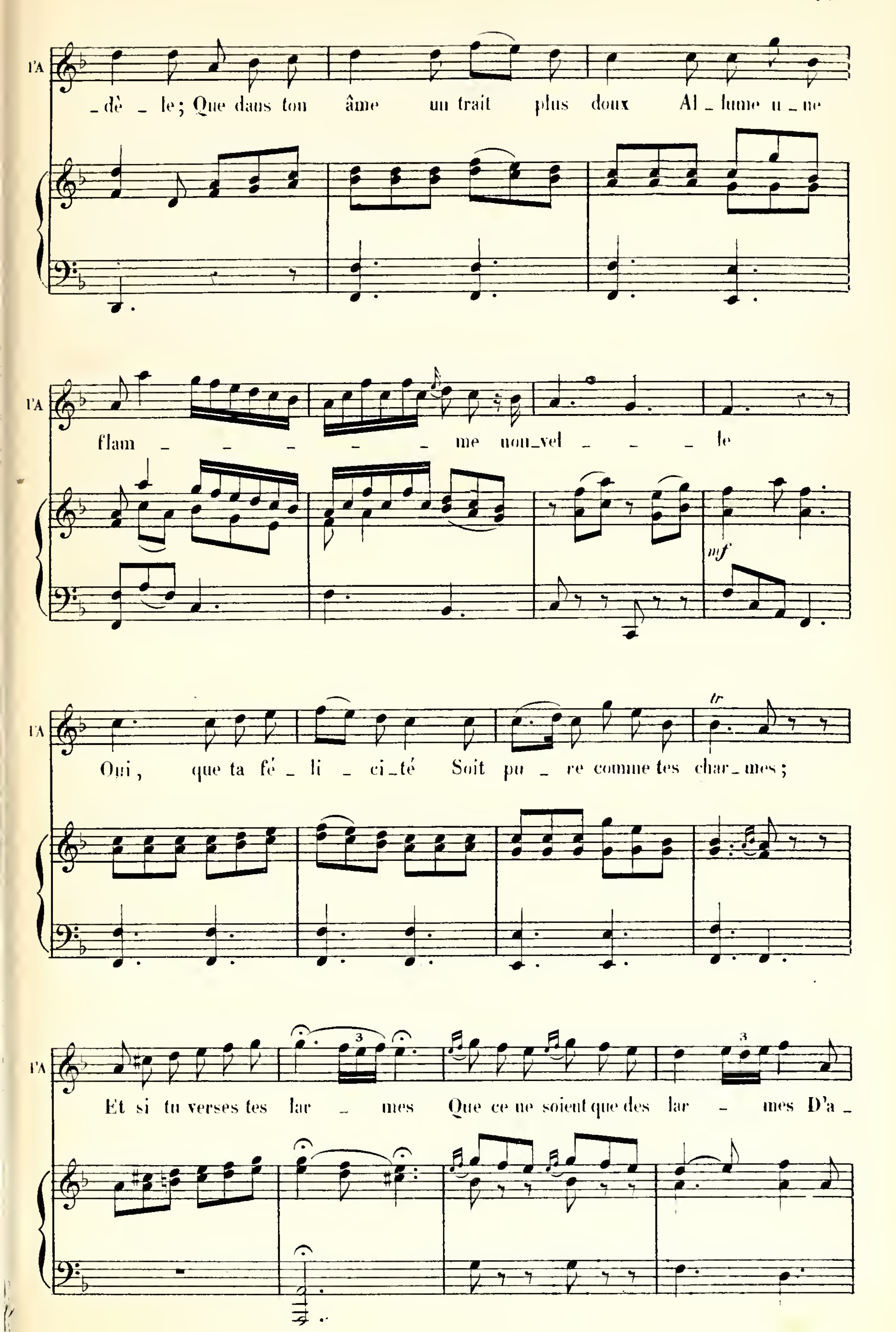

mis dans mon em
mis dans mon em
l'A
_mis dans mon em _ pi _ re, plus d'enne_mis dans mon em_
_pi _ re; Que Di _ a _ _ _ ne cède à son
cresc.
tour; Et qu'à son
p
tour el _ le sou_pi _ re Dans les
p
f
p
f
p


I'A
chaî _ nes de l'A _ mour
Dans les
f
p
I'A
chaî
f
p
p
3
I'A
I'A
tr



tr
tr
FA
– – – – – nes de l'A – mour
f
p
FA
Dans les chaî – – – – – – – –
f
p
FA
– – – – – – – – – – – – – – –
f
p
FA
– – – – – – – – – – – – – – –

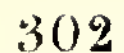

l'A
tr
nes de l'A
de
l'A
mour, Dans les chaî nes de
cre scen do
f
l'A mour
l'A mour
ff
Andantino
Belle Au-ro-re à ces é-poux Par-donne une ardeur fi-
p



FA
_dè _ le; Que dans ton âme un trait plus doux Al _ lume u _ ne
flam _ _ _ _ _ _ me nou_vel _ _ _ le
mf
Oui, que ta fé _ li _ ci_té Soit pu _ re comme tes char_mes;
tr
Et si tu verses tes lar _ mes Que ce ne soient que des lar _ mes D'a _


All°. maestoso
l'A
_mour et de vo _ lup _ té! ___
f
Plus d'enne_mis dans mon em _ pi _ re Que Di _ a _ _ ne
p
cède à son tour, Que Di_
f
p
_ a _ _ ne cè _ _ _ de à son
tr
f


l'A
tour;
Et qu'à son tour el_le sou_
_pi_re
Dans les chaî_
nes,
dans les chaî_
pp
f
tr



doux

l'A

\- - - - - - - - - - - - nes

f *pp*

l'A

de ________________________ l'A _ mour Plus d'enne_

mf *p*

mi dans mon em

l'A

_mis plus d'enne_mis dans mon em _ pi _ re plus d'enne_

mis dans mon em

l'A

_mis dans mon em _ pi _ re ; Que Di _ a _ _ _ ne


PA
cède à son tour
cresc.
f
p
Et qu'à son tour el _ le sou_pi _ re
f
p
Dans les chaî _ nes de l'A _ moiur
Dans les chaî _ _ _ _ _ _ _



PA
PA
PA
nes de
l'A _ mour
Dans les
PA
chaî
tr
tr
f
p
f
p
f


tr
tr
tr
nes de l'A
Variante de l'Auteur.
de
mour Dans les chaî nes de
cre scen do.
f
tr
l'A mour.
tr
l'A mour.

D. DANSE NOBLE.




Hautbois.
mf soutenu.
ff
mf
f
pp
ff
p
f


p
f
p
p
cresc.
f
p



E. PASSEPIED.

Flûte.

PIANO.

pp et léger.

tr

f

p

pp

tr

f

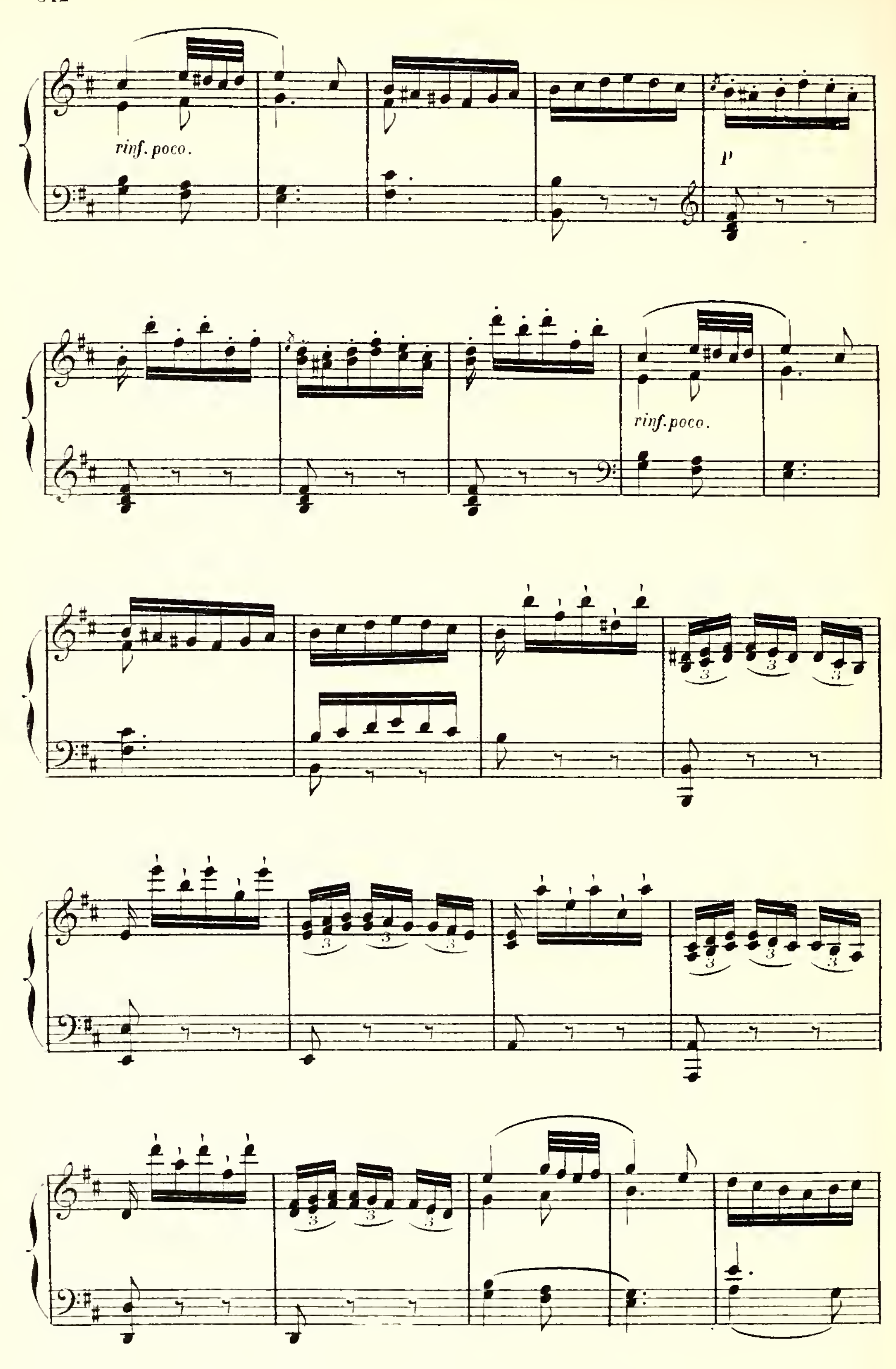
tr

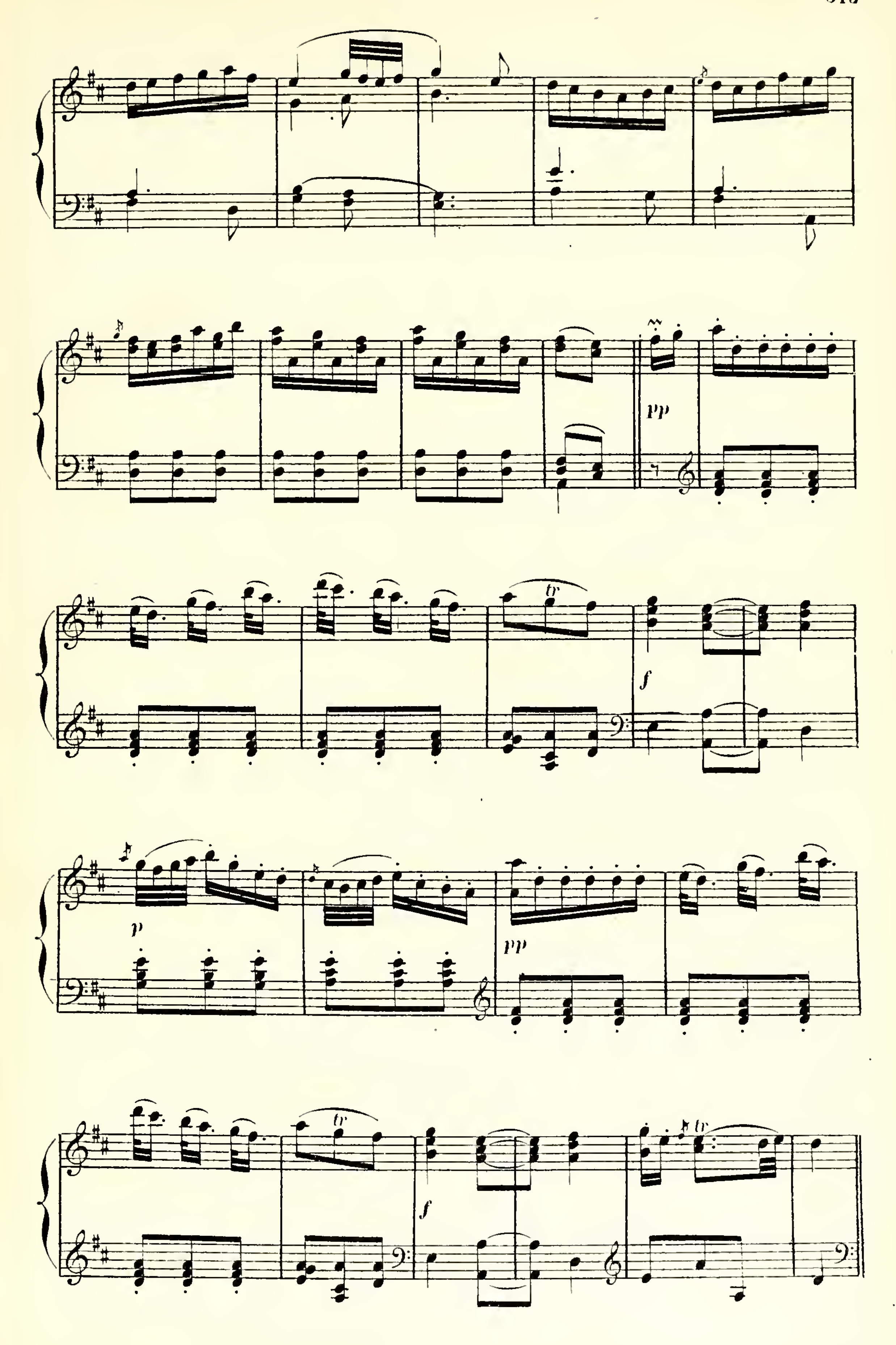
p

pp


tr
f
pp
f
p
mf
p
f
p
f
p

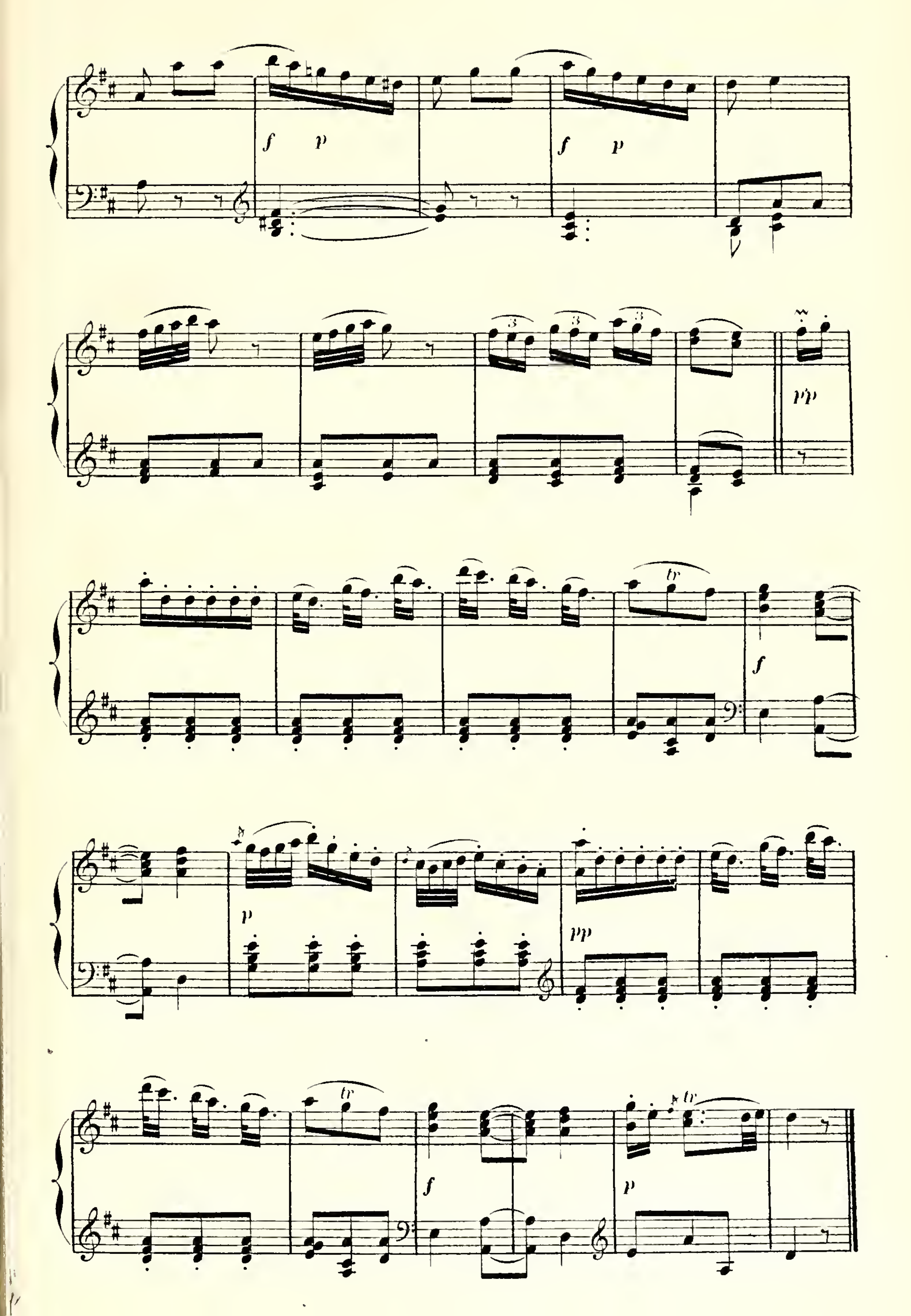

pp
f
p
f
p
p
tr


rinf. poco.
p
rinf. poco.
3


tr
pp
f
p
pp
tr
f
tr



pp
tr
f
f
p
3
mf
p

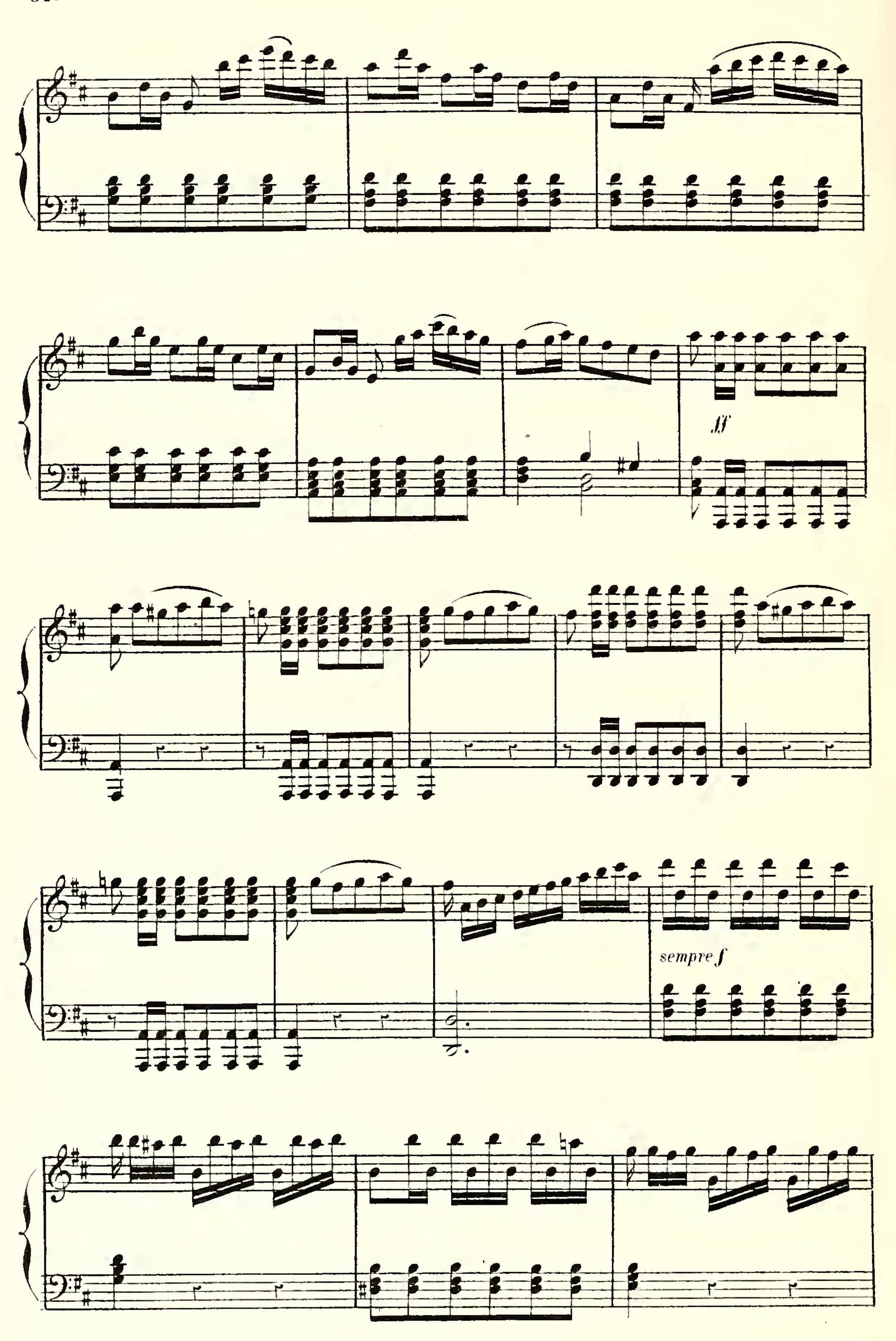


f
p
f
p
pp
tr
f
p
p
pp
tr
f
p
tr

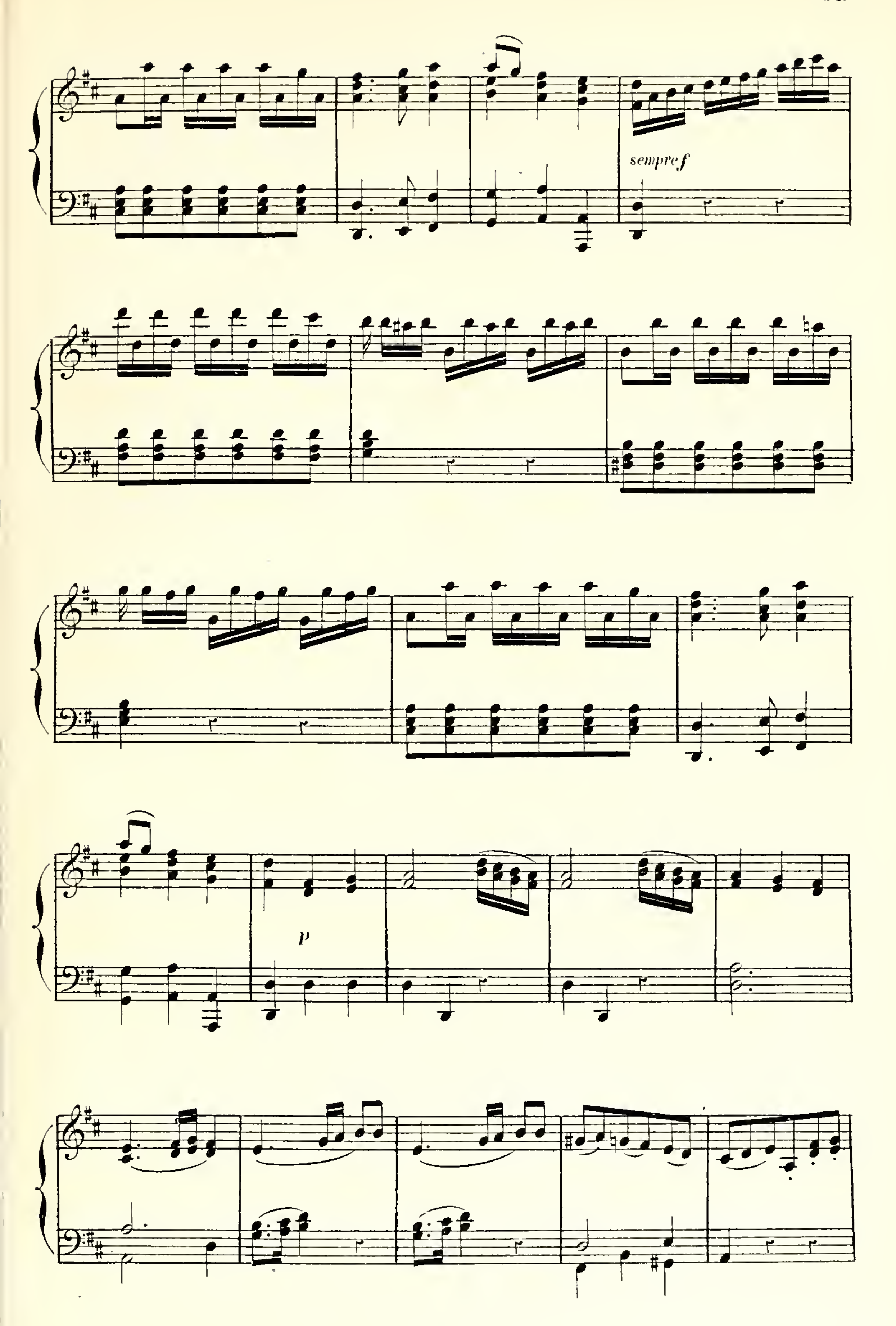
F. GRANDE CHACONNE AVEC CHŒUR.




f
sf
p
cresc.
f



ff
sempre f

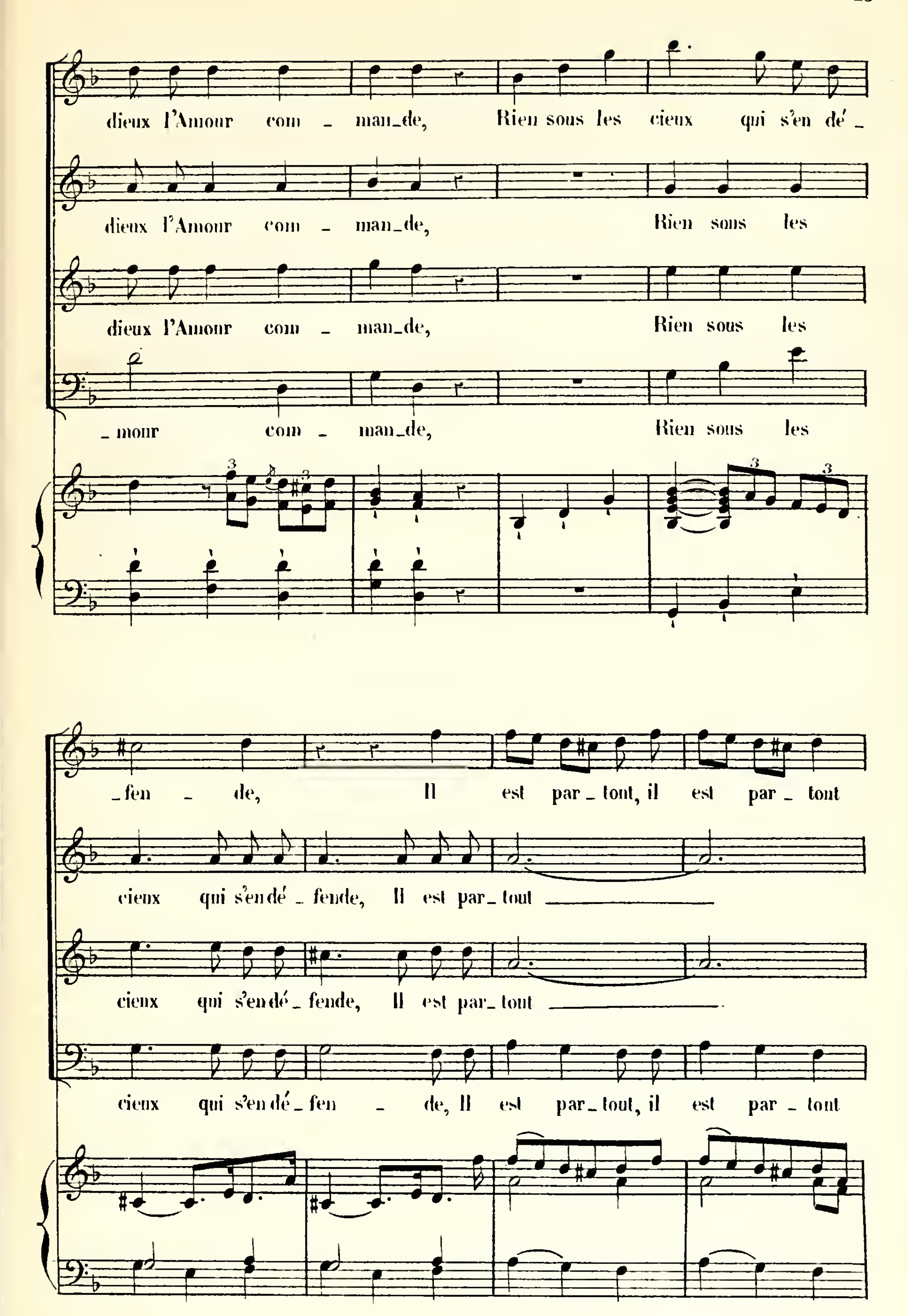

sempre f
p

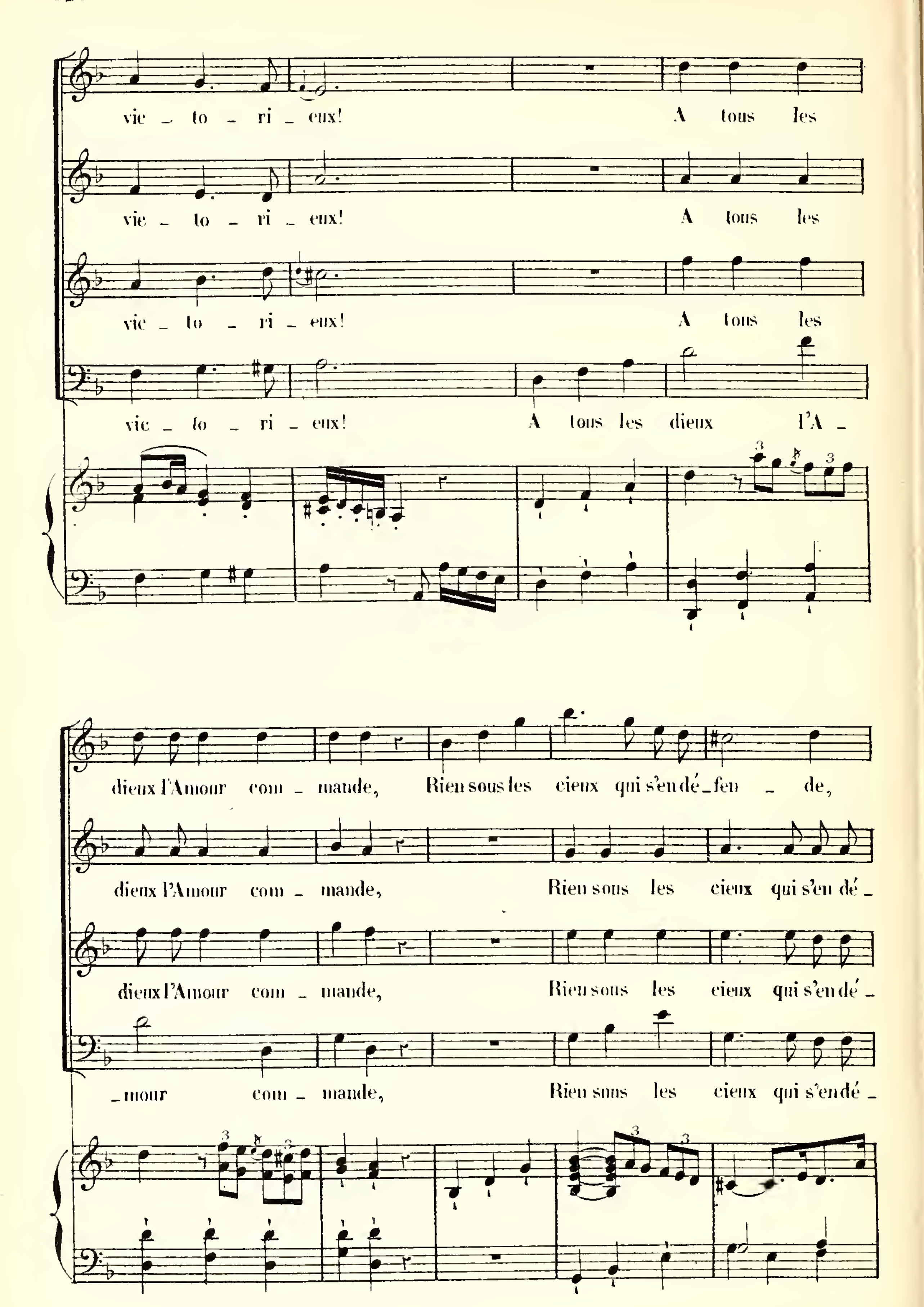


sempre P e cresc. poco a poco.
mf
cresc.
ff


Bassons.
p
sf
sf
Flûte
f
sf
sf
sf
sf
sf
sf


sf
sf
ff
CHŒUR.
f
A tous les
f
A tous les
f
A tous les
f
A tous les dieux l'A _
f


dieux l'Amour com _ man_de, Rien sous les cieux qui s'en dé _
dieux l'Amour com _ man_de, Rien sous les
dieux l'Amour com _ man_de, Rien sous les
_ mour com _ man_de, Rien sous les
_ fen _ de, Il est par _ tout, il est par _ tout
cieux qui s'en dé _ fende, Il est par_ tout
cieux qui s'en dé _ fende, Il est par_ tout
cieux qui s'en dé _ fen _ de, Il est par_ tout, il est par _ tout



vic - to - ri - eux! A tous les
vie - to - ri - eux! A tous les
vic - to - ri - eux! A tous les
vic - to - ri - eux! A tous les dieux l'A -
dieux l'Amour com - mande, Rien sous les cieux qui s'en dé - fen - de,
dieux l'Amour com - mande, Rien sous les cieux qui s'en dé -
dieux l'Amour com - mande, Rien sous les cieux qui s'en dé -
- mour com - mande, Rien sous les cieux qui s'en dé -



il est par _ tout, il est par _ tout vic _ to _ ri _
_ fende, il est par _ tout vic _ to _ ri _
_ fende, il est par _ tout vic _ to _ ri _
_ feu _ de, il est par _ tout, il est par _ tout vic _ to _ ri _
_ eux! Sur nous il a les yeux Sur nous il a les
_ eux! Sur nous il a les yeux Sur nous il a les
_ eux! Sur nous il a les yeux Sur nous il a les
_ eux! Sur nous il a les yeux Sur nous il a les
f

yeux, Sur nous il a les yeux, Sur nous il a les yeux Il est par -

yeux, Sur nous il a les yeux, Sur nous il a les yeux Il est par -

yeux, Sur nous il a les yeux, Sur nous il a les yeux Il est par -

yeux, Sur nous il a les yeux, Sur nous il a les yeux Il est par -

f

- tout vic - to - - ri - eux, par -

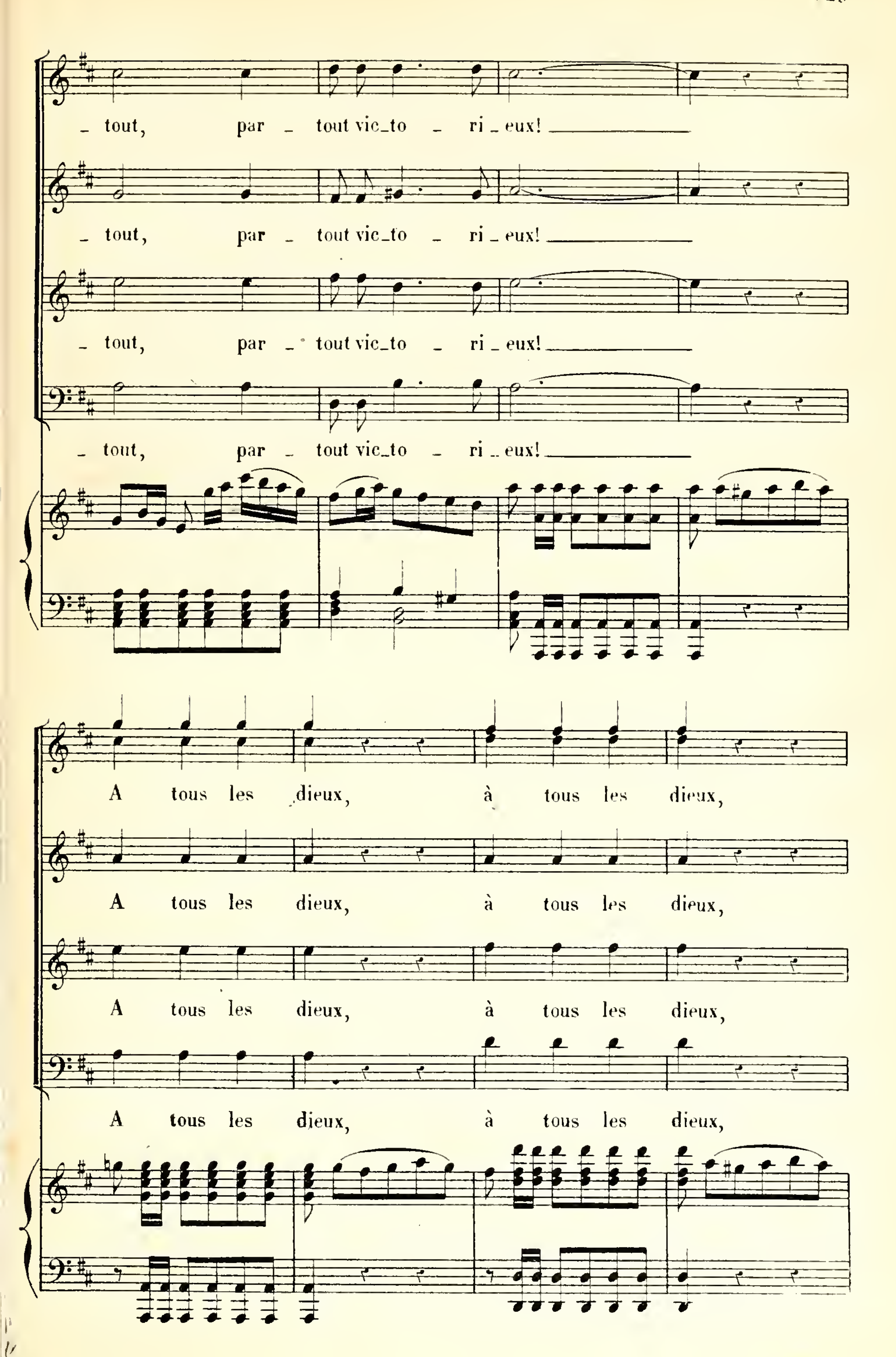
- tout vic - to - - ri - eux, par -

- tout vic - to - - ri - eux, par -

- tout vic - to - - ri - eux, par -


_tout, par _ tout vic _ to _ ri _
_tout, par _ tout vic _ to _ ri _
_tout, par _ tout vic _ to _ ri _
_tout, par _ tout vic _ to _ ri _
doux.
_ eux. A tous les dieux l'A _
doux.
_ eux. A tous les dieux l'A _
doux.
_ eux. A tous les dieux l'A _
doux.
_ eux. A tous le dieux l'A _
p


_mour___ com_man_de, Rien sous les cieux
_mour___ com_man_de, Rien sous les cieux
_mour___ com_man_de, Rien sous les cieux
_mour com_man_de, Rien sous les cieux
f
qui s'en dé_fen_ _de, Il est par_
qui s'en dé_fen_ _de, Il est par_
qui s'en dé_fen_ _de, Il est par_
qui s'en dé_fen_ _de, Il est pa_


_ tout, par _ tout vic_to _ ri _ eux!
_ tout, par _ tout vic_to _ ri _ eux!
_ tout, par _ tout vic_to _ ri _ eux!
_ tout, par _ tout vic_to _ ri _ eux!
A tous les dieux, à tous les dieux,
A tous les dieux, à tous les dieux,
A tous les dieux, à tous les dieux,
A tous les dieux, à tous les dieux,


à tous les dieux à tous les dieux l'A -
à tous les dieux à tous les dieux l'A -
à tous les dieux à tous les dieux l'A -
à tous les dieux à tous les dieux l'A -
p f p f
- mour com - man - de, Il est par -
- mour com - man - de, Il est par -
- mour com - man - de, Il est par -
- mour com - man - de, Il est par -
p f p f
sempre f


_ tout vic _ to _ ri _ eux, A tous les
_ tout vic _ to _ ri _ eux, A tous les
_ tout vic _ to _ ri _ eux, A tous les
_ tout vic _ to _ ri _ eux, A tous les
p f
dieux l'A _ mour com _ man _ de,
dieux l'A _ mour com _ man _ de,
dieux l'A _ mour com _ man _ de,
dieux l'A _ mour com _ man _ de,
p f p f p f

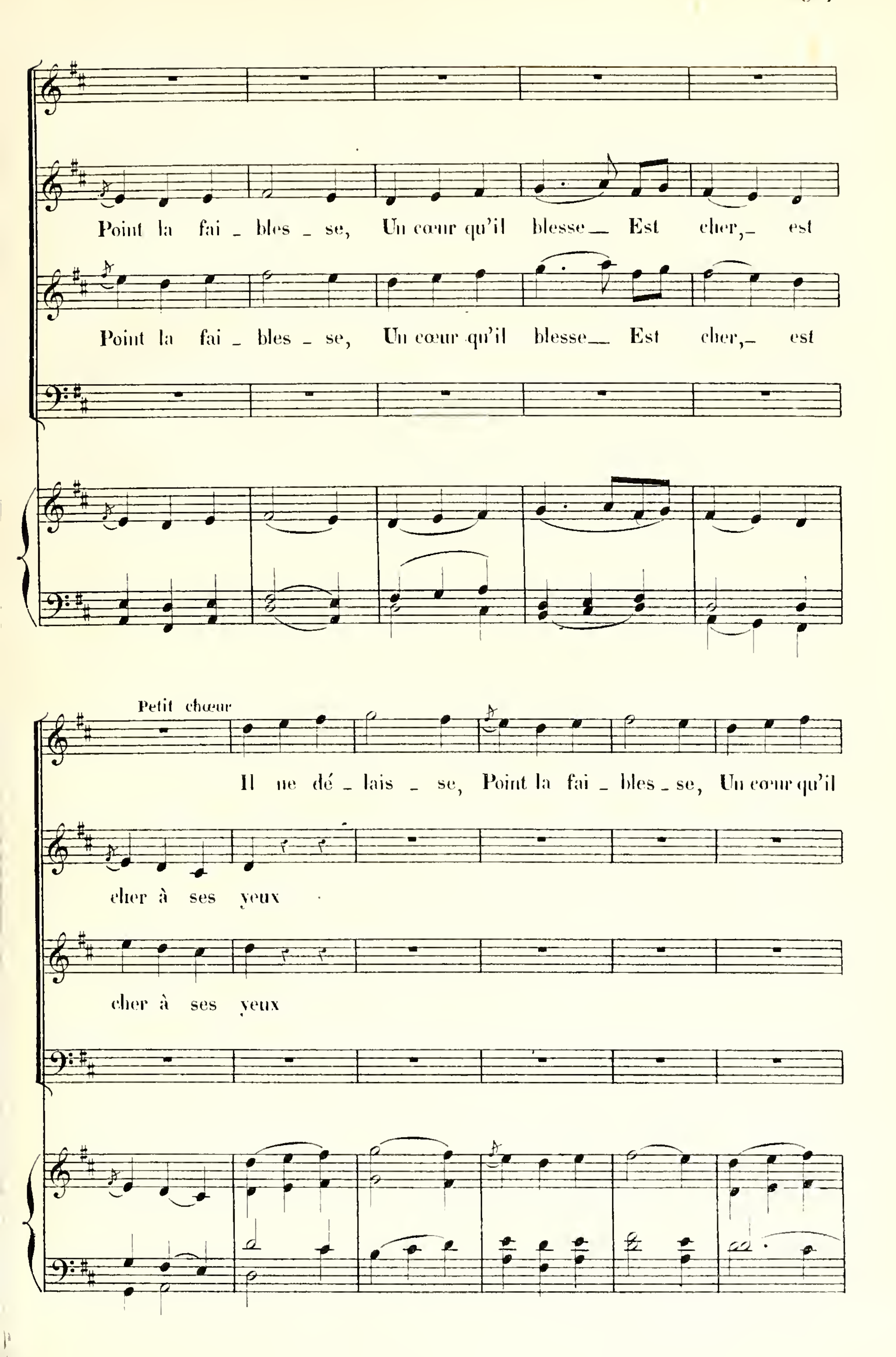

Il est par _ tout vic _ to _ ri _
Il est par _ tout vic _ to _ ri _
Il est par _ tout vic _ to _ ri _
Il est par _ tout vic _ to _ ri _
Petit chœur de Dessus
_ eux.
Il ne dé _ lais _ se Point la fai _ bles _ se, Un cœur qu'il blesse Est
_ eux.
Petit chœur des Ténors
_ eux.
Il ne dé _ lais _ se Point la fai _ bles _ se, Un cœur qu'il blesse Est
_ eux.
p
T.


cher_ est cher à ses yeux
Petit chœur des Altos
Il ne dé _ lais _ se Point la fai _ bles _ se,
cher_ est cher à ses yeux
Petit chœur des Basses
Il ne dé _ lais _ se Point la fai _ bles _ se,
A ses
A ses
Un cœur qu'il blesse_ Est cher,_ est cher à ses yeux
A ses
Un cœur qu'il blesse Est cher,_ est cher à ses yeux


coups Abandonnez-vous Tous il fe_ra de vous En dépit
coups Abandonnez-vous Tous il fera de vous En dépit
coups Abandonnez-vous Tous il fera de vous En dépit
sf
sf
sf
des jaloux D'heureux é _ poux
des jaloux D'heureux é _ poux, Livrez - vous
Livrez - vous
des jaloux D'heureux é _ poux, Li _ vrez - vous au
Li _ vrez - vous au


au dieu qui vous blesse, Suivez tous un penchant si
au dieu qui vous blesse, Suivez tous un penchant si
dieu qui vous bles _ se, Sui _ vez tous un pen _ chant_ si
dieu qui vous bles _ se, Sui _ vez tous un pen _ chant_ si
doux.
doux.
doux.
doux.
pp


p
cresc.
poco
a
poco
f
ff
Petit chœur
Il ne dé _ lais _ se
Petit chœur
Il ne dé _ lais _ se
p


Point la fai _ bles _ se, Un cœur qu'il blesse _ Est cher, _ est
Point la fai _ bles _ se, Un cœur qu'il blesse _ Est cher, _ est
Petit chœur
Il ne dé _ lais _ se, Point la fai _ bles _ se, Un cœur qu'il
cher à ses yeux
cher à ses yeux


blesse_ Est_ cher,_ est cher à ses yeux
TUTTI
p
A tous
pp
TUTTI
A
TUTTI
p
A tous les
les dieux


TUTTI
p
A tous
tous les dieux
dieux
tous les dieux
cresc..
les dieux l'A _ mour com _
cresc.
l'A _ mour com _
cresc.
l'A _ mour com _
cresc.
l'A _ mour com _
cresc. poco a poco


man de, Rien
man de, Rien
man de, Rien
man
cresc.
cresc. sempre
sous les
sous les
sous les


f
cieux — qui
f
cieux — qui
f
cieux — Rien sous_ les_
f
_ _ _ _ _ _ _ de, l'A _
f
s'en dé _ fen _ de,
s'en dé _ fen _ de,
cieux qui s'en dé _ fen _ de,
_ mour com _ man _ de,
ff


ff
Quand
ff
Quand
ff
Quand
ff
Quand
Tromp. et - Timb.
il comman - de, Il est par - tout victo - ri - eux.
il comman - de, Il est par - tout victo - ri - eux.
il comman - de, Il est par - tout victo - ri - eux.
il comman - de, Il est par - tout victo - ri - eux.

